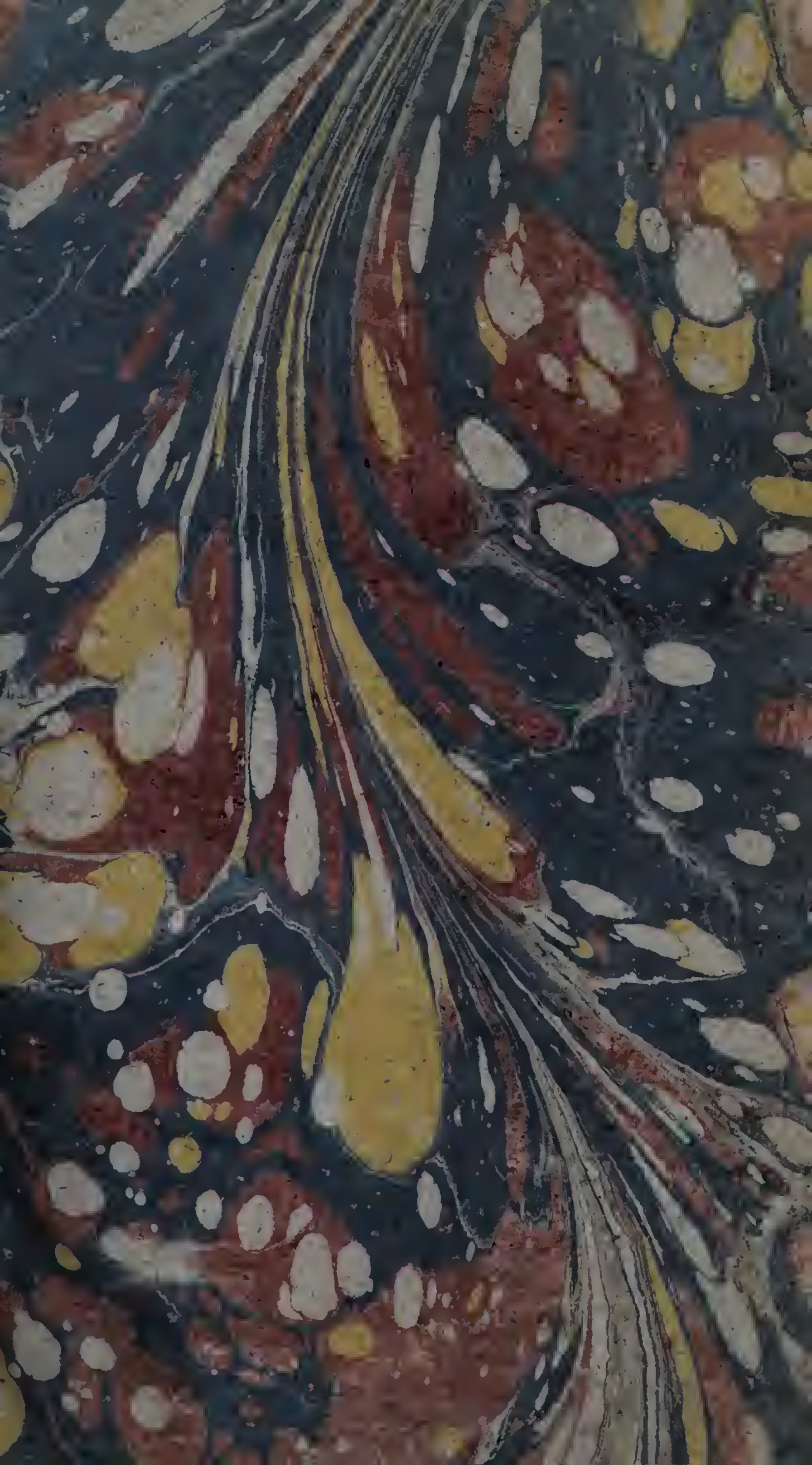
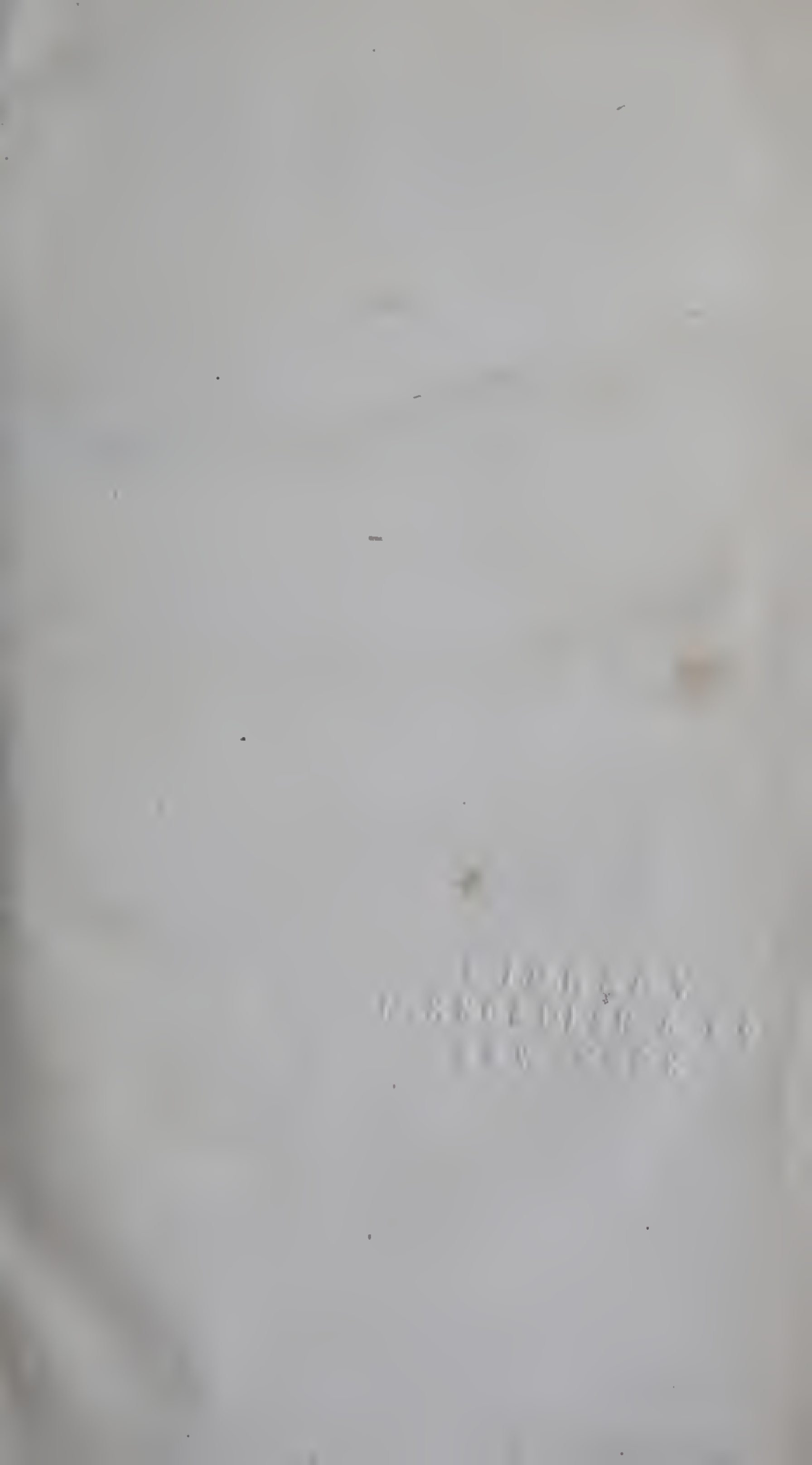










Cochin filius pi. Cochin Sc

# CATALOGUE RAISONNÉ

## DES DIVERSES CURIOSITÉS DU CABINET DE FEU M. QUENTIN DE LORANGERE,

*Composé de Tableaux originaux des meilleurs Maîtres de Flandres ; d'une très-nombreuſe Collection de Deſſeins & d'Eſtampes de toutes les Ecoles ; de pluſieurs Atlas & ſuites de Cartes ; de quantité de Morceaux de Topographie, & d'un Coquillier fait avec choix.*

On a donné à la fin une Table Alphabétique des noms des Peintres & Graveurs, &c. dont les Ouvrages ſont répandus dans ce Catalogue, avec quelques courtes Notes ſur les principaux Maîtres anciens & modernes dont on n'avoit rien dit dans le courant du Catalogue, ainſi que ſur leurs Ouvrages.

*Par* E. F. GERSAINT.



A PARIS,

Chez JACQUES BAROIS, Quay des Auguſtins, à la Ville de Nevers.

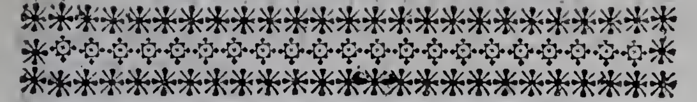
M. DCC. XLIV.

*Avec Approbation & Privilége du Roi.*

SALE: MARCH 2, 1744 AND DAYS FOLLOWING.

*Nota.* Ces Curiosités seront vendues le Lundi deuxiéme Mars 1744. & jours suivans de relevée, dans une des salles des Grands Augustins, au plus offrant & dernier enchérisseur. On commencera par les Tableaux : les Desseins, les Estampes, la Géographie, & les Coquilles seront vendues ensuite, en les entremêlant chaque jour de la Vente.

Les Curieux pourront venir examiner les articles de cette Vente qui les intéresseront, trois jours avant la Vente, à commencer du Jeudi 27. Février, depuis neuf heures du matin jusques à midi; & les après-dînées, depuis deux heures jusques à six heures.



# AVERTISSEMENT

*Nécessaire pour l'intelligence de ce Catalogue.*

IL ne s'est point trouvé depuis long-tems une Vente aussi variée & aussi nombreuse que celle dont je donne ici le Catalogue. Tableaux ; Desseins ; Estampes en Oeuvres & en Collections ; sçavoir, Sujets historiques ; Portraits ; Recueils sur l'Histoire naturelle ; Cabinet du Roi ; suites de diverses figures de la Bible ; Pieces Noires ; Galleries ; Paysages ; Enluminures très-soignées ; Géographie ; Topographie ; Coquillages, &c. le tout en quantité & de choix. Voilà ce qui forme le Cabinet de feu M. de Lorangere, qui, pendant toute sa vie, n'a connu d'autres plaisirs que les momens qu'il passoit à chercher les occasions de se

procurer quelque nouveauté dans toutes les parties qui faisoient l'objet de sa curiosité. Jamais Curieux ne fut plus ardent à acquérir : il résistoit difficilement à l'envie de posséder un beau morceau quand il lui manquoit ; souvent même ses désirs troubloient son repos, quand quelque hazard l'empêchoit de les satisfaire : il n'épargnoit ni soins pour chercher, ni argent pour acquérir, & il a mérité à juste titre la qualité d'Amateur.

Le Cabinet de M. de Lorangere a toujours eu assez de réputation parmi les Connoisseurs, pour être dispensé d'en faire ici l'éloge. Par la lecture de ce Catalogue, & par la multitude des belles choses que l'on y trouvera, il sera aisé de connoître que ce n'est qu'avec beaucoup de tems & de dépense que l'on peut parvenir à rassembler tant de rares curiosités.

Dans la partie des Estampes, Callot, la Belle, le Clerc, & Bernard

Picard, ont été en particulier les quatre Maîtres qui ont le plus attiré ſes ſoins pour les completter autant qu'il a pû le faire, & ſur-tout le Callot qu'il a pouſſé ſi loin, que l'on peut dire, avec vérité, que c'eſt l'Oeuvre le plus beau & le plus complet qui ſoit connu dans toute l'Europe.

J'ai trouvé cet Oeuvre ſi beau & ſi fourni de pieces, non-ſeulement rares, mais uniques, qu'il m'a fait naître l'idée de profiter de cette occaſion, pour pouvoir donner au Public un Catalogue complet des ouvrages de ce Maître, en ajoutant à la ſuite de ce que poſſédoit feu M. de Lorangere, tous les morceaux que j'ai pû recueillir, tant dans les deux Oeuvres du Cabinet du Roi que dans ceux des différens Curieux qui en ont fait des Collections ſuivies, & dans leſquels j'ai pris une note du ſujet & de la grandeur de tous les morceaux qui ne ſe ſont point trouvés dans

celui de feu M. de Lorangere. J'ai cru pouvoir être de quelque utilité aux Curieux, en leur procurant ce Catalogue fait avec autant d'exactitude & de ſoin que je l'ai pû; j'ai fait uſage de quelques notes que M. Helle, qui s'eſt fait une étude particuliere de ce Maître, m'a bien voulu communiquer, & qu'il avoit tiré ſur pluſieurs Oeuvres qui lui ont paſſé ici dans les mains, & ſur ceux qu'il a vûs en Lorraine.

Si le tems & mes occupations me l'avoient permis, j'en aurois fait autant de l'Oeuvre de la Belle; & de celui de le Clerc, qui approchent beaucoup, & ſur-tout celui de la Belle, de l'étendue & de la perfection de celui de Callot; ce qui ſe verra facilement par le nombre des morceaux que chacun de ces œuvres renferme. J'ai compris dans ce Cataloguede l'Oeuvre de Callot, non-ſeulement les pieces avérées de ce Maître, & reconnues pour telles par les Connoiſ-

ſeurs ; mais auſſi celles qui m'ont paru douteuſes comme à beaucoup d'autres. Il y en a même pluſieurs (quoique fauſſes) qui avec le tems, ont fait fortune chez les Curieux, & qui ont acquis inſenſiblement le droit de tenir leur rang parmi les ouvrages de ce Maître. Il eſt (comme on le ſçait) très-difficile de détromper un Amateur qui fait un Oeuvre, de l'idée qu'il s'eſt formée ſur certains morceaux. Dans la crainte d'échapper quelque bonne piece du Maître qu'il veut completter, il aime mieux en mettre une douzaine de douteuſes, que de riſquer d'en échapper une vraie ; & il regarderoit comme un vol qu'on lui voudroit faire, le conſeil qu'on pourroit lui donner de rejetter ces Pieces, quand elles ont été avouées par quelques autres Curieux, ou qu'il les a vûes dans quelques-unes de leurs Collections. Ce ſeroit vouloir le mettre de mauvaiſe humeur, & lui chercher querelle ; ainſi je

n'ai point voulu prendre ſur moi de décider affirmativement ſur ces morceaux, en m'arrogeant le titre de Juge ſouverain & ſans appel dans cet Art, & je me ſuis fait une loi d'y comprendre tout ce que j'ai vû tenir place dans pluſieurs Oeuvres de réputation.

On trouvera auſſi dans ce Cabinet d'Eſtampes pluſieurs autres Oeuvres, comme ceux de Laireſſe, de Willem-Baur, de la Fage, de Watteau, de Meſſieurs Coypel, &c. La plûpart de ces Oeuvres ſeront expoſés en Vente en entier; & s'il ne ſe trouve point d'Enchériſſeurs, ils ſeront détaillés ſuivant les numeros dénotés dans le Catalogue.

Quoique tous les autres Maîtres, tant d'Italie, de Flandres, que d'Allemagne, de Hollande, d'Angleterre & de France, n'y ſoient pas auſſi complets, on y trouvera tous les morceaux intéreſſans de ces Maîtres, & preſque tous d'une

épreuve admirable ; ainſi les Amateurs d'Eſtampes y ſatisferont facilement leur goût.

La partie des Deſſeins eſt à proportion auſſi nombreuſe que celle des Eſtampes, & en particulier pour ce qui regarde les Maîtres Hollandois. Il y a entr'autres parmi ces Deſſeins une Collection ſinguliere & unique, tant ſur les décorations, que ſur les habits de Théâtre, en quinze volumes in-folio, la plûpart originaux de bons Maîtres, ce qui forme une ſuite des plus intéreſſantes en ce genre, & dont je ferai mention dans le Catalogue, à ſa place.

A l'égard des Tableaux, le peu de tems qu'il y avoit que feu M. de Lorangere donnoit dans cette curioſité, fait voir par le choix du peu qu'il en a, qu'il auroit pû par la ſuite en former un Cabinet de ce qu'il y a de meilleur.

Pour les Coquilles, ce qui en fait le fonds, eſt une ſuite que j'a-

vois anciennement commencée pour moi, dont il fit l'acquisition, & qu'il a complettée depuis de tout ce qu'il a pû trouver de beau, indépendamment de ce qu'il avoit déja acquis auparavant.

Je dois rendre compte au Public du peu d'ordre que l'on trouvera dans le Catalogue des Estampes. J'y ai mis cependant quelques titres généraux ; mais j'aurois souhaité, s'il m'avoit été possible, de pouvoir y placer le tout par Ecoles & par Maîtres, & suivre le même plan établi dans celui que j'ai donné il y a quelques années, ce qui m'auroit été bien plus agréable, & ce qui seroit aussi devenu plus intéressant. La façon singuliere dont feu M. de Lorangere avoit rangé ses Estampes, m'en a totalement empêché ; les matieres & les Maîtres y sont tout-à-fait mêlés dans les Porte-feuilles où ils se trouvent collés, souvent même ( comme on le verra ) les unes derriere les au-

tres. J'ai trouvé dans un volume intitulé, *Groteſques*, des morceaux des plus rares & des plus beaux de Corneille Wiſcher, mêlés avec nombre de pieces médiocres & de peu de valeur : ainſi pour y établir un ordre exact, il auroit fallu jetter toutes ces Eſtampes dans l'eau pour les décoller, & enſuite les diſtribuer chacune en leur place; ce qui étoit abſolument impoſſible, eu égard à la quantité, au tems que cela auroit pris, & au lieu convenable que cette grande opération auroit demandé.

J'ai donc pris le parti d'expoſer en Vente chaque Porte-feuille dans l'état où il s'eſt trouvé, ſans y rien ôter ni ajouter, en le partageant ſeulement en pluſieurs lots; & j'en ai fait le Catalogue de ſuite, ainſi que les pieces étoient rangées. Mais afin que chacun puiſſe ſatisfaire ſa curioſité, & voir ſur le champ ſi les morceaux des Maîtres qui peuvent l'intéreſſer, s'y trouvent, ſans être obli-

gé de lire tout le Catalogue, j'ai fait à la fin de ce Catalogue une Table Alphabétique des Maîtres qui ſont renvoyés à chaque numero où ces Maîtres ſe trouvent diſperſés. Quand je l'ai pû, j'ai fait connoître dans le courant du Catalogue les marques qui caractériſent ordinairement les premieres & les plus rares épreuves de certaines Eſtampes recherchées ; cela m'a été demandé par des perſonnes auſquelles je me ferai toujours gloire d'obéir ; & j'ai tâché, pour n'en point impoſer, de ne louer que les morceaux qui méritent véritablement quelque attention.

Mes vûes n'ont été, en faiſant ce Catalogue, que de pouvoir être de quelque utilité, & d'éviter la ſechereſſe & l'ennui qui accompagnent ordinairement cette ſorte d'ouvrage. Si je n'ai point réuſſi, mes intentions, du moins, ont été bonnes ; je me trouverois aſſez récompenſé ſi je pouvois être l'oc-

casion d'un ouvrage plus étendu & plus suivi sur cet Art, ce qui exigeroit, à la vérité, un grand travail, de grands soins, & une grande recherche.

A ce defaut, je ne doute nullement qu'il ne fût avantageux de prendre par la suite ce parti dans les Catalogues de Vente de conséquence & dans les Catalogues particuliers. Quelque instruit & quelque expérimenté que l'on soit, on ne peut jamais être sûr de tout sçavoir sur une matiere, & nous sommes nés pour nous instruire les uns & les autres.

On apprendroit toujours par-là quelque chose de nouveau & d'intéressant. Chacun voit & examine les choses à sa façon : on découvre souvent ce qu'un plus habile avoit négligé ou n'avoit point apperçu ; & il ne faut, pour venir à bout de cette méthode, que de la bonne volonté & un peu de patience.

Nous avons déja obligation à M.

Mariette des inſtructions & des anecdotes dont il a bien voulu nous faire part dans le Catalogue qu'il a fait pour la Vente des Deſſeins de feu M. de Crozat.

Si (comme je n'en doute point) il m'eſt échappé dans le cours de ce Catalogue, quelques fautes & quelques négligences, que le peu de tems que j'ai eu auroit pû occaſionner, ce qui m'a empêché de faire des recherches auſſi exactes que je l'aurois ſouhaité; je prie ceux qui s'en appercevront de vouloir bien me les faire connoître pour me mettre en état de les réformer, ſi l'occaſion ſe préſentoit. Je ne cherche qu'à m'inſtruire moi-même, & à pouvoir profiter des avis que l'on voudra bien me donner, & que je recevrai toujours avec reconnoiſſance.

Cette Vente commencera le Lundi de la ſeconde ſemaine de Carême, deuxiéme du mois de Mars 1744. à deux heures de relevée, &

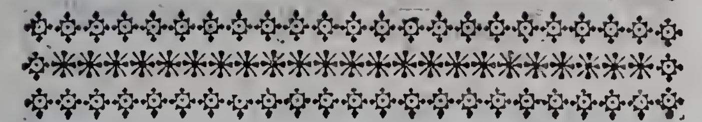
jours ſuivans, ſans interruption. Les Tableaux ſeront vendus les premiers, conjointement avec quelques Meubles précieux & quelques Bijoux, entr'autres une très-belle tenture de Tapiſſerie des Gobelins, repréſentant les Enfans Jardiniers; avec deux portieres en quatre parties, qui repréſentent les quatre Elémens; enſuite les Deſſeins, les Eſtampes & les Coquilles ſe vendront enſemble chaque jour, afin que chacun puiſſe trouver à ſe ſatisfaire journellement dans la partie qui lui fait plaiſir.

Comme mon unique but eſt de ſatisfaire les Curieux, & de les attirer par tout ce qui peut leur devenir agréable & intéreſſant, je donnerai la facilité à ceux qui le déſireront, de venir examiner les articles de cette Vente, ſur leſquels ils pourroient avoir des vûes, trois jours avant la Vente, à commencer du Jeudi 27. Février, depuis neuf heures du matin juſques à midi; &

les après-dînées, depuis deux heures jusques à six heures. Chacun par ce moyen sera en état de donner ses enchères avec confiance & connoissance de cause ; & cela prouvera en même tems au Public, la bonne foi qui regnera dans tout le cours de cette Vente, ce qui me donne lieu d'espérer que l'on y viendra avec plaisir.

---

*Nota.* La précipitation avec laquelle on a été obligé de faire imprimer ce Catalogue, pour qu'il pût être distribué assez-tôt au-dehors, a occasionnée quelques fautes, aussi-bien que quelques réformes ; c'est pourquoi on est prié instamment d'avoir recours à l'*Errata*, avant que de lire le Catalogue. *On trouvera cet* Errata, *au-devant de la premiere page du Catalogue.*



# TABLE DES DIVERS GENRES DE CURIOSITÉS

*Contenues dans ce Catalogue.*

Fin de la Table des Chapitres.



# *APPROBATION.*

J'AI lû par ordre de Monseigneur le Chancelier, un Manuſcrit qui a pour titre : *Catalogue Raiſonné du Cabinet de feu M. Quentin de Lorangere.* Et j'ai cru qu'on pouvoit en permettre l'Impreſſion. A Paris le 14. Décembre 1743.

*Signé*, MAUNOIR.

## FAUTES A CORRIGER.

*Nota.* Iº. Que la Piece qui eſt le ſeptiéme article des Morceaux rares de Callot, tirés ſur l'Oeuvre de M. Pottier, page 116. eſt la même Piece que celle qui fait le quatorziéme article de ceux qui ſont tirés pareillement ſur les deux Oeuvres du Roi, page 112.

IIº. *Page* 236. au numero 267. des Eſtampes, il ſe trouve imprimé. Dix-neuf Morceaux de Converſations d'après M. de Troyes, gravés par Cochin pere. *Liſez* en place. *Quatorze anciennes Pieces très-intéreſſantes ſur l'Hiſtoire de France.*

IIIº. *Page* 65. de la Table Alphabétique des Maîtres. Il eſt dit dans l'article de M. Rigault, Peintre, qu'il eſt actuellement vivant; mais la mort vient tout nouvellement de nous enlever ce grand homme. Comme cet article étoit imprimé avant ſa mort, je n'ai pû le réformer.

### *Dans le Corps du Catalogue.*

*Page* 52. *ligne* 27. à ſon retour de Rome; *liſez*, en revenant de Rome. *page.* 66. *ligne* 9. gravé, *liſez*, gravée. *p.* 72. *l.* 2. le, *liſ.* la. *p.* 77. *à la fin de la ligne* 3. chacun, *liſ.* chacune. *p.* 81. *l.* 29. divers attitudes & habillemens, *liſ.* diverſes attitudes & divers habillemens. *p.* 91. *l.* 34. écrit, *liſ.* gravé. *p.* 103. *l.* 33. il a y, *liſ.* il y a. *p.* 132. *au dernier mot*, grand, *liſ.* grands. *p.* 201. *l.* 9. Louis XIV. *liſ* Louis XV. *p.* 217. *l.* 18. qu'il avit, *liſ.* qu'il avoit. *Ibid.* *l.* 19. deveno, *liſ.* devenoit. *p.* 219. *l.* 34. divers Paſtorales, *liſ.* diverſes Paſtorales. *p.* 245. *l.* 18. Villes, *liſ.* Ville.

*Dans la Table Alphabétique des Maîtres.*

*Page* 1. *ligne* 13. déſigne les Tableaux, *liſ.* déſigne les numeros des Tableaux. *p.* 17. *l.* 34. fini, *liſ.* finis. *p.* 19. *l.* 2. une des plus fameuſe Ecole, *liſ.* une des plus fameuſes Ecoles. *p.* 21. *l.* 12. Illyrie, *liſ.* Dalmatie. *p.* 29. *l.* 13. qui a fait, *liſ.* qui ont fait. *p.* 31. *l.* 17. ſout, *liſ.* ſont. *p.* 33. *l.* 15. il changa, *liſ.* il changea. *p.* 37. *l.* 32. quelque morceau *liſ.* quelques morceaux. *p.* 51. *l.* 11. pour la Peinture, *liſ.* pour la Gravure. *p.* 55. *l.* 15. qui ayent eus, *liſ.* qui ayent eu. *p.* 60. *l. pénultiéme*, ce qui le détermina, *ajoutez*, à faire. *p* 68. *l.* 33. a toujours cultivés, *liſ.* cultivé. *p.* 70. *l.* 20. Langes, *liſ.* Langues.

# CATALOGUE.



# CATALOGUE

## *DES CURIOSITE'S DE DIFFERENS Genres qui composoient le Cabinet de feu Monsieur* QUENTIN DE LORANGERE, *& qui consistent en Tableaux originaux des meilleurs Maîtres Flamans ; en une très-nombreuse Collection de Desseins & d'Estampes de toutes les Ecoles ; en plusieurs Atlas, & autres Recueils sur la Topographie ; & dans une suite de Coquilles parfaites & bien choisies.*

### TABLEAUX.



IL faut nécessairement que tout homme ait quelque amusement ; son esprit fatigué d'une étude, & d'un travail continuel, ou accablé d'affaires & d'occupations journaliéres, demande du relâche, & de la

diſſipation ; ce ſont ordinairement nos paſſions qui nous dictent nos plaiſirs & nos amuſemens , & nous ne nous en formons guéres que d'une eſpece à les pouvoir ſatisfaire ; mais un Curieux a ſouvent l'avantage & le mérite de n'être point livré à ces paſſions fortes & ſi familiéres à la nature humaine : l'objet de ſa curioſité remplit les vuides de ſon loiſir : amuſé par ce qu'il poſſede , ou occupé par les recherches de ce qu'il déſire de poſſéder , il ne lui reſte que les momens ſuffiſans pour pouvoir travailler au progrès de ſa curioſité , & ſon Cabinet devient le centre de tous ſes plaiſirs , & le ſiége de toutes ſes paſſions.

Quels avantages un Curieux ne tire-t-il pas des ſuites ordinaires de ſa curioſité ? Il ne connoît point ce que c'eſt que l'ennui : s'il ſe laſſe d'être chez lui , ſon titre de Curieux lui donne entrée dans les Cabinets les plus fameux , & il peut aller s'y recréer : en qualité de Curieux , il devient égal à ceux-mêmes , qui livrés à cette noble paſſion , ſe trouvent au-deſſus de ſon état par leur rang ou par leur condition : comme tel , il eſt appellé & reçu avec plaiſir dans leurs aſſemblées établies à deſ-

ſein de ſe communiquer leurs découvertes ou leurs acquiſitions : il profite & jouit avec eux de ces nouveautés, & il acquiert ainſi journellement des lumiéres & des connoiſſances en s'amuſant avec fruit.

On pourroit diſtinguer les Curieux des beautés de cet Art en deux Claſſes; je veux dire, les Curieux de Tableaux & les Amateurs de la Peinture. J'appelle Curieux de Tableaux ceux qui ne les aiment que par amuſement & par recréation; au lieu que les Amateurs de la Peinture, ne les recherchent que pour y admirer le mérite & les talens de chaque Maître, qui a toujours aſſez de quoi leur plaire (ſans avoir égard aux agrémens du ſujet) pourvû que ce Maître ſoit ſupérieur dans ſon genre, tel qu'il puiſſe être.

L'amour de la curioſité ſuppoſe toujours dans un Curieux du goût & du ſentiment; cet amour perce ordinairement dès la plus tendre jeuneſſe : on commence aſſez ſouvent par la poſſeſſion de quelques bagatelles, dans leſquelles, faute d'expérience, on trouve des beautés qui s'évanouiſſent bien tôt par la comparaiſon qu'on eſt plus en état de faire dans la ſuite; les yeux s'ou-

vrent enfin ; le bon goût se forme ; nous trouvons alors des défauts dans la plûpart des morceaux qui faisoient auparavant notre admiration ; & nous devenons insensiblement plus délicats dans notre choix ; c'est ainsi que par gradation , on acquiert la qualité de Connoisseur.

Comme la Peinture est l'imitation du vrai , & que la perfection de cet Art est la plus difficile à acquérir , l'amour de la Peinture est aussi la premiére & la plus noble de toutes les passions. Les Princes & les Rois, ne dédaignent point de passer quelques momens à en admirer les beautés , & de faire faire des recherches de ce qu'il peut y avoir de plus beau en ce genre.

Le Roi de France , & le Roi de Pologne , Electeur de Saxe , viennent de faire tout récemment l'acquisition de l'élite des morceaux les plus capitaux des grands Maîtres Italiens & Flamans , qui se sont trouvés, tant dans le Cabinet de feu S. A. Monseigneur le Prince de Carignan , que dans d'autres Cabinets. Le célebre M. Rigault a été nommé pour fixer le choix de ces Pieces intéressantes : cette confiance prouve le discernement de ces deux Monarques , &

fait en même tems l'éloge de ce grand homme.

Il seroit difficile de pouvoir former aujourd'hui un Cabinet de Morceaux choisis des meilleurs Maîtres de toutes les Ecoles, sans une dépense qui deviendroit sûrement au-dessus des forces d'un particulier.

Ces Ecoles se divisent ordinairement en quatre parties; sçavoir, l'Ecole Italienne, qui se subdivise encore en d'autres; l'Ecole Allemande; ensuite l'Ecole Flamande; & enfin l'Ecole Françoise.

Le mérite en général de l'Ecole Italienne, qui l'emporte avec justice sur toutes les autres Ecoles, consiste dans la correction du Dessein, dans le beau choix des atitudes, dans la finesse des expressions, dans le bel ordre des plis, & dans la noblesse des Sujets.

L'Ecole Allemande n'est guéres sortie de ce goût, que l'on appelle Gothique. Les Allemans ont imité la nature sans aucun choix; ils l'ont rendue dans leurs Tableaux avec tous les défauts qu'ils y voyoient: ils se sont plus arrêtés à finir leurs Sujets, qu'à les bien disposer: on y remarque un travail pêné qui répand un froid, & une séchéresse

dans leurs figures, qui manquent preſque toujours d'action; mais il y a cependant chez eux des Maîtres qui méritent d'être diſtingués.

L'Ecole Flamande qui eſt ici fort à la mode, & qui plaît univerſellement, brille ſur-tout par la grande union & la vivacité des couleurs, par un excellent clair-obſcur, par un pinceau moëlleux, & par un travail achevé & fini ſans ſéchereſſe. Il faut avouer que cette Ecole l'emportera toujours ſur les autres dans la partie du coloris; peu de ſes Peintres, à la vérité, ont réuſſi dans le genre noble & hiſtorique; les plus habiles même, y ont conſervé les défauts du naturel de leurs Pays, & le Deſſein s'y trouve quelquefois négligé, lourd & incorrect; mais malgré ces défauts, la plûpart de leurs ouvrages font plaiſir, & ſatisfont infiniment les yeux. Comme leurs Tableaux ne ſont pas d'un ſi haut prix, ni ſi rares que ceux des Italiens (quoiqu'il y ait des Maîtres ſi recherchés, qu'on ne peut les acquérir ſans une grande dépenſe) c'eſt de ces Tableaux que ſont ornés aujourd'hui preſque tous les Cabinets particuliers. La gayeté des Sujets, l'agrément du coloris, un certain naïf qu'ils ont

conſervé dans leurs figures, la vérité avec laquelle ils ont rendu la nature dans leurs payſages; tous ces avantages ſaiſiſſent & piquent la plûpart des Curieux, qui ſouvent ne donnent dans les Tableaux que pour ſe réjouïr l'imagination & la vûë; avantage que n'ont point les Sujets triſtes & lugubres de certains grands Maîtres, dont le mérite ne peut être reſſenti que par ceux qui ont acquis une parfaite connoiſſance de cet Art.

Le goût de l'Ecole Françoiſe eſt ſi varié, qu'il n'eſt pas facile d'en donner une idée juſte: pendant le ſéjour que font en Italie les jeunes Eleves, que l'Académie Royale trouve dignes d'y être envoyés, ſous la protection, & aux frais de Sa Majeſté, toujours attentive aux progrès des Arts, les uns ne s'attachent qu'à l'Ecole Romaine; quelques autres préferent l'Ecole Vénitienne: d'autres enfin ſe font une maniére particuliére d'après les plus beaux ouvrages de ces différentes Ecoles, ce qui, joint aux premiers Elémens qu'ils ont reçus en France, les y fait revenir ſouvent avec un goût qui leur eſt propre & particulier. On ne peut pas diſconvenir que l'Ecole Françoiſe n'ait

formé de grands hommes, & qu'elle n'ait de nos jours l'avantage de l'emporter dans le genre noble & historique sur les autres Nations; les Sujets y sont traités aujourd'hui avec tant de génie, d'élévation, d'élégance, & de graces, que ces ouvrages feront toujours l'ornement de la France, & l'admiration de nos descendans.

Assez ordinairement la vie d'un Peintre est partagée en trois tems, par rapport à ses ouvrages. Le premier se ressent de la maniére de celui dont il est l'Eleve. Le second, qui est le tems de sa force, parce qu'alors il a pris l'essor, & qu'il s'est formé un goût plus libre, qui lui est propre. Le troisiéme enfin, & le dernier, qui est celui de son déclin. La facilité qu'il a acquis par l'habitude, lui fait alors négliger souvent le Dessein : il se croit en droit de pouvoir joüir du fruit de ses travaux, en s'abandonnant uniquement à la pratique qui le fait tomber ordinairement dans ce que l'on appelle le goût manieré ; c'est pourquoi ce n'est point sur les Tableaux particuliers d'un Peintre, mais sur le général de ses ouvrages que l'on doit juger de son mérite.

Il n'y a guéres de Peintre qui ne se

ſoit ſurpaſſé lui-même dans quelques-uns de ſes ouvrages. Le choix favorable d'un Sujet, un ſite avantageux, une agréable imagination, un enthouſiaſme heureux, l'échauffe, & fait qu'il ſe livre avec plus de complaiſance à un Tableau qui lui plaît & qui devient un de ſes chef-d'œuvres. Ces ſortes de Pieces ſont difficiles à attraper; un Curieux délicat en doit faire une différence ſenſible: il doit les diſtinguer de la foule des ouvrages ordinaires de ce Maître, en s'attachant plus à la beauté de la choſe même, qu'au nom de ſon Auteur, puiſque ce n'eſt point le nom qui fait le mérite du Tableau, mais le Tableau au contraire qui établit la réputation du Maître.

Il eſt vrai qu'aujourd'hui tous les Amateurs ont les yeux clair-voyans, ou veulent les avoir tels; peut-être auſſi que leur goût devient trop difficile: on veut quelquefois trouver dans un Tableau toutes les belles parties réunies, & ſouvent même celles que le Peintre n'a jamais connues; les talens ſont diſperſés, & chacun a les ſiens; il eſt trop difficile de pouvoir réuſſir dans tous les genres, malgré une étude continuelle; il ne faut s'attacher qu'à pro-

fiter du beau de chaque Maître ; en choisissant le genre dans lequel il a le plus excellé : l'un est recherché pour le brillant & la vigueur de son coloris ; l'autre pour l'exactitude & la correction de son Dessein : celui-ci, pour l'arrangement & le bel ordre qu'il a sçu mettre dans ses compositions : celui-là, par rapport à la vérité avec laquelle il a rendu la nature ; cet autre, à cause de la gayeté de ses Sujets, & du beau travail de son pinceau, &c. Vouloir rassembler dans un seul Tableau l'agrément, la correction, la couleur, les graces, le naturel, le choix, la touche, l'expression, & toutes les autres merveilles de cet Art, c'est vouloir l'impossible ; on ne doit porter la délicatesse de son goût que jusqu'à un certain point : & pour vouloir jouïr de trop à la fois, nous nous priverións de mille beautés dispersées dans différens Morceaux.

L'amour constant & suivi qui regne dans l'Europe pour la Peinture, depuis son origine, suffit pour en faire l'éloge. Les Tableaux des Cabinets considérables dont on fait des Ventes après le décès de ceux qui les possédoient, se dispersent insensiblement, sans que l'on

s'apperçoive dans quelles mains passent la plûpart de ces Tableaux : nous en avons l'expérience par les fameuses Ventes, que nous avons vû se succéder; je veux dire, celles de M. de la Faye, de Madame la Comtesse de Verrue, de M. le Maréchal d'Estrées, de M. le Cardinal de Polignac, & celle de M. le Prince de Carignan : on auroit cru qu'une quantité si prodigieuse de Tableaux, n'auroit pas pû trouver un assez grand nombre d'Amateurs; cependant à peine pourroit-on nommer aujourd'hui les Cabinets où se trouve placée la dixiéme partie de ces Tableaux.

Cet amour se soutiendra aussi longtems que le bon goût; ils sont inséparables l'un de l'autre, puisque c'est l'étude, & l'amour de la peinture qui forment le bon goût; comme le bon goût détermine & conduit nécessairement à l'amour de cet Art.

## *TABLEAUX.*

N°. 1. UN paysage de Pynakre, Maître Hollandois, de 17 pouces ¼ de large, sur 12 pouces de haut. *

* Presque tous les Tableaux sont bordés très-proprement, & les mesures que l'on en donne sont prises de felliure en felliure, sans y comprendre les bordures.

2. Un Tableau de fleurs de 28 pouces $\frac{1}{2}$ de haut, ſur 17 pouces $\frac{1}{4}$ de large.

3. Un autre repréſentant l'Enfant Prodigue, de 16 pouces $\frac{3}{4}$ de large, ſur 12 pouces de haut.

4. Une danſe d'après Lancret, de 2 pieds 9 pouces de large, ſur 2 pieds 3 pouces de haut.

5. Un grand Tableau, ſujet galand, d'après le même, de 3 pieds 11 pouces $\frac{1}{2}$ de l'arge, ſur 2 pieds 11 pouces $\frac{1}{2}$ de haut.

6. Deux pendans repréſentant des payſages avec de l'Architecture, d'un pied 11 pouces de large, ſur un pied 3 pouces de haut.

7. Un autre payſage d'un pied 9 pouces de large, ſur un pied 6 pouces $\frac{1}{2}$ de haut.

8. Un jeu d'enfans, original de Watteau, de 2 pieds 2 pouces $\frac{3}{4}$ de large, ſur un pied 8 pouces $\frac{1}{2}$ de haut.

9. Un panier de fleurs d'un pied 9 pouces $\frac{3}{4}$ de large, ſur un pied 6 pouces de haut.

10. Un ſujet galand, de 19 pouces $\frac{3}{4}$ de haut, ſur 16 pouces de large.

11. Deux Marines, par Caſtielle, de 15 pouces $\frac{1}{2}$ de large, ſur 11 pouces de haut.

12. Deux pendans repréſentant, l'un Zéphir & Flore, & l'autre Pomone, de 11 pouces $\frac{1}{2}$ de haut, ſur 8 pouces de large.

13. Deux copies d'après Teniers, de 12 pouces $\frac{1}{2}$ de large, ſur 8 pouces $\frac{1}{4}$ de haut.

14. Un ſujet de cuiſine, par Teniers, de 15 pouces de large, ſur 11 pouces $\frac{1}{2}$ de haut.

15. Deux payſages, dont l'un par M. Chavane des Gobelins; & l'autre par Vanude, de 8 pouces $\frac{3}{4}$ de large, ſur 6 pouces $\frac{1}{4}$ de haut.

16. Deux jolis payſages, par Courtois, de

20 pouces $\frac{1}{2}$ de large ſur 14 pouces $\frac{1}{2}$ de haut.

17. Une Marine de 2 pieds 2 pouces de large, ſur un pied 2 pouces $\frac{1}{4}$ de haut.

18. Deux pendans d'Architecture d'un pied 8 pouces $\frac{1}{4}$ de large, ſur 16 pouces $\frac{1}{2}$ de haut.

19. L'incrédulité de S. Thomas, par Corneille, de 3 pieds 11 pouces de haut, ſur 2 pieds 11 pouces de large.

20. Un deſſus de cheminée en fleurs, avec ſa bordure, de 3 pieds 11 pouces de haut, ſur un pied 11 pouces $\frac{1}{4}$ de large.

21. Deux paſtels de M. Boucher, de 14 pouces $\frac{1}{2}$ de haut, ſur 11 pouces $\frac{1}{2}$ de large, montés en bordures unies, & verre blanc.

22. Deux très-petits payſages, par Corneille Polimburg, l'un ſur cuivre, & l'autre ſur bois, de 7 pouces $\frac{1}{4}$ de large, ſur 5 pouces 8 lignes de haut.

23. Deux petites vûës d'Egliſe ſur bois, par P. Nef, très-fins, de 9 pouces $\frac{1}{2}$ de haut, ſur 7 pouces $\frac{1}{2}$ de large.

24. Deux très-beaux pendans ſur cuivre, par Brughel, de velours, de 9 pouces de large, ſur 7 pouces de haut.

25. Une petite Chaſſe du meilleur tems de Wauvermens, peinte ſur cuivre, & venant du Cabinet de feue Madame la Comteſſe de Verruë, de 14 pouces $\frac{1}{2}$ de large, ſur 11 pouces 2 lignes de haut.

26. Un petit payſage peint ſur cuivre auſſi du meilleur tems de Paul Bril, de 8 pouces $\frac{1}{2}$ de large, ſur 6 pouces $\frac{1}{4}$ de haut.

27. Un autre joli payſage peint ſur bois par Corneille Polimburg, de 8 pouces $\frac{1}{4}$ de large, ſur 6 pouces 9 lignes de haut.

28. Un autre, du même Maître, peint auſſi ſur

bois, de 7 pouces de large, sur 5 pouces ½ de haut.

29. Une Tabagie peinte sur bois par Teniers, de 19 pouces ¼ de large, sur 13 pouces ¼ de haut.

30. Un paysage peint sur bois par P. Wauvermens, de 14 pouces 8 lignes de large, sur 12 pouces 10 lignes de haut.

31. Deux paysages Italiens de 20 pouces ½ de haut, sur 16 pouces ½ de large.

32. Deux petits paysages ronds, Hollandois, peints sur bois, de 3 pouces 10 lignes de diamétre, dans des bordures quarrées.

33. Un paysage très-fin, peint sur bois par N. Berghem, de 14 pouces 8 lignes de large, sur 12 pouces 10 lignes de haut.

34. Un Concert, par A. Watteau, de 2 pieds 10 pouces ½ de large, sur 2 pieds de haut.

35. Une Sainte Famille, peinte par Poussin, de 2 pieds 2 pouces ½ de haut, sur un pied 9 pouces ½ de large.

36. Deux petits pendans, sujets galands, peints sur cuivre par un Maître Hollandois, de 6 pouces 10 lignes de large, sur 5 pouces ¼ de haut.

37. Des Joueurs de Trictrac, peints sur bois, par Adrien Van-Ostade, de son bon tems, de 14 pouces ¼ de large, sur 12 pouces ¾ de haut.

38. Un Tableau de P. Wauvermens, peint sur bois, de 14 pouces & demi de large, sur 12 pouces & un quart de haut.

39. Un paysage des plus fins, de Teniers, peint sur bois, de 13 pouces ½ de large, sur 9 pouces trois quarts de haut.

40. Une grande & belle Chasse, peinte par Wauvermens, de 2 pieds 7 pouces de large, sur 2 pieds 9 pouces & demi de haut.

41. Un Tableau de Berghem, d'un pied 11 pouces de haut ; ſur un pied 6 pouces & demi de large.

42. Un petit Tableau peint ſur bois par A. Watteau, repréſentant une ſcêne de Tragédie, de 8 pouces & demi de large, ſur 6 pouces & demi de haut.

43. Un payſage peint par Fouquiere, de 8 pouces & demi de large, ſur 7 pouces & un quart de haut.

44. Un ſujet d'animaux, par Goubeau, de 8 pouces de large, ſur 6 pouces & un quart de haut.

45. Deux pendans, dont l'un repréſente une Marine peinte par un Maître Hollandois ; & l'autre une Bataille par Wander-Meulen, de 11 pouces de large, ſur 7 pouces & un quart de haut.

46. Un Chriſt de bois ſculpté, portant 13 pouces & un quart de la tête aux pieds, avec ſa bordure de bois doré.

47. Un Tableau peint par Foreſt, de 17 pouces de haut, ſur 12 pouces de large.

48. Un autre Tableau peint par Vander-Meulen, ſur bois, de 11 pouces de large, ſur 8 pouces de haut.

49. Une Marine peinte ſur bois par Bakhuyſen, Maître Hollandois, de 13 pouces & demi de large, ſur 8 pouces & demi de haut.

50. Un très-petit ſujet peint par Bourdon, ſur bois, de 3 pouces & demi de large, ſur 2 pouces 9 lignes de haut.

51. Une ruine peinte par Bartholomé Brehenberg, de 16 pouces de large, ſur 10 pouces 3 quarts de haut

52. Un ſujet de converſation champêtre, peint par Pater, de 15 pouces de haut, ſur 11 pouces 3 quarts de large.

53. Une Vierge peinte ſur cuivre, de 14 pouces un quart de haut, ſur 11 pouces un quart de large.

54. Deux petites miniatures ovales, de 3 pouces de large, ſur 2 pouces 5 lignes de haut.

55. Deux très-petits Tableaux peints ſur bois par Michaut, de 4 pouces de large, ſur 3 pouces de haut.

56. Deux petites Batailles peintes par Wander-Meulen, ſur bois, de 7 pouces de large, ſur 4 pouces & demi de haut.

57. Deux autres petits payſages Hollandois, peints ſur cuivre, de 5 pouces & demi de large, ſur 3 pouces & demi de haut.

58. Deux autres petites Batailles, peintes ſur bois par Wander-Meulen, de 7 pouces de large, ſur 4 pouces & demi de haut.

59. Deux petits payſages peints ſur cuivre par Paul Bril, de 4 pouces & demi de large, ſur 3 pouces & demi de haut.

60. Un petit ovale repréſentant le Jugement dernier, peint ſur cuivre, de 3 pouces & demi de haut, ſur deux pouces 6 lignes de large.

61. Un très-beau Crucifix d'yvoire, monté ſur une Croix, de 14 pouces & demi de haut, meſure priſe depuis l'extrémité des pieds, juſques à celle de la tête.

62. Deux très-petits payſages ovales, renfermés dans leurs bordures de bois doré, & ſculptées à jour, avec deux autres petits portraits peints à l'huile, & ſans bordure.

63. Un Tableau de l'Ecole de Rubens, repréſentant Jacob & Eſaü, de 26 pouces trois quarts de large, ſur 20 pouces trois quarts de haut.

64. Teniers peignant dans ſon Cabinet, orné

de divers Tableaux ; grand morceau très-amusant, de 44 pouces de large, sur 34 pouces de haut.

65. Un grand paysage Hollandois de 29 pouces 3 quarts de large, sur 24 pouces de haut.

66. Deux Tableaux, dont un de fleurs, & l'autre de fruits, par C. de Hem, de 24 pouces de haut, sur 19 pouces de large.

67. Un très-beau paysage de Brughel de velours, peint sur bois, de 20 pouces 3 quarts de large, sur 15 pouces de haut ; Tableau très-amusant.

68. Un Tableau peint sur bois, de 19 pouces de large, sur 13 pouces & demi de haut, représentant le Jugement de Midas, par Wtenbroeck.

69. Deux Tableaux d'animaux, peints par Wander Doës, de 14 pouces de large, sur 12 pouces & demi de haut.



## DESSEINS.

IL y a peu d'amateurs de Desseins : on se livre difficilement à ce genre de curiosité, qui ne pique ordinairement que ceux qui ont acquis cette connoissance nécessaire pour en sentir toutes les beautés : je parle de ces Desseins de goût, & des grands Maîtres, dont le mérite ne consiste quelquefois que dans une legere esquisse d'un Sujet dont ils n'ont pas voulu perdre l'idée, ou dans des études dont ils n'ont voulu prendre que l'esprit.

Quand on commence à donner dans cette curiosité, on ne recherche que les Morceaux faits avec soin & coloriés : on ne s'imagine point encore comment quelqu'un peut avoir du goût pour des études ou des pensées, qui, quelquefois, ne sont rendues que par un trait libre & hardi ; on a même bien de la peine à se rendre à ces Chef-d'œuvres sublimes & élégans, à ces Desseins, dont le fini n'est poussé qu'à ce degré suffisant & capable d'en conserver tout l'esprit, toute la finesse, & toute l'intelligence.

Mais à meſure que l'on fait quelques pas en avant, & que l'on ſe familiariſe avec les ouvrages de ces habiles gens, on y découvre des beautés que notre peu de connoiſſance voiloit à nos yeux; & l'on convient facilement par la ſuite, que c'eſt dans les productions de ces grands Hommes qu'il faut apprendre à connoître le vrai beau, & à ſe former le goût.

Ceux qui voudront s'éclaircir plus amplement ſur cette matiére, pourront avoir recours au Catalogue que M. Mariette a fait il y a trois ans, à l'occaſion de la Vente de la fameuſe Collection de Deſſeins que poſſédoit feu Monſieur de Crozat : la lecture en eſt curieuſe, intéreſſante, & inſtructive; & je ne pourrois, après lui, que balbutier, ſi je voulois entreprendre de parler du mérite des ouvrages de ces grands Hommes.

## *PREMIER VOLUME*, *portant pour titre* : Ecole d'Italie.

N°. 1. Vingt-deux Deſſeins de Carles-Ceſius, Peſaro, & autres Maîtres.

2. Vingt-huit Deſſeins, tant du Guide, que d'autres Maîtres.

3. Vingt Deſſeins de différens Maîtres.

4. Vingt-ſix Deſſeins de divers Maîtres, dont

entr'autres plusieurs du Guerchin, &c.

5. Vingt-sept Desseins de différens Maîtres.

6. Vingt-quatre Desseins, dont un très-beau Crucifix, par Benedete de Cagstillione; plusieurs de Salvator Rosa, &c.

7. Dix grands Desseins, dont deux de Roos; deux autres de Bernard Wan-Orley de Bruxelles, &c.

8. Dix-neuf Desseins de différens Maîtres.

9. Vingt-un Desseins, *Idem*.

10. Vingt-deux Desseins, *Idem*, dont plusieurs de Dominique Barriere, &c.

11. Trente-sept paysages de différens Maîtres.

12. Dix Desseins, dont entr'autres deux du Guide; un de Zuccaro; un de Pietre Testa; un du Guerchin, &c.

13. Quatorze Desseins, dont un de Louis Carache; deux du Gaspre; cinq de Romanelle, coloriés; un du Cavalier Bernin, &c.

## *DEUXIE'ME VOLUME*,

### *Intitulé* : Ecole de Flandres.

14. Vingt-deux Desseins de différens Maîtres.

15. Dix Desseins, dont deux de Rimbrant; deux de Baut & Baudoin; deux de M. de Withe, premier Peintre d'histoire de la Hollande, actuellement vivant; deux autres de Teniers, &c.

16. Neuf Desseins de Rimbrant.

17. Dix Desseins de différens Maîtres, tant Flamans que Hollandois.

18. Quinze Desseins *Idem*, dont entre autres un de Rubens, & quelques-uns de Goltius, de Schut, &c.

19. Vingt Deſſeins *Idem*, dont en particulier, quatre petits par Bloemaert; cinq autres par Wiſcher, &c.

20. Cinq Deſſeins, dont entre autres un Portrait très-fini au crayon noir, par Wiſcher; deux Batailles, par Hugtenburgk, &c.

21. Vingt-cinq Deſſeins, dont quelques Etudes de Wandyck; pluſieurs de Bloemaert; quelques-uns de Braur, & de Van Thulden, &c.

22. Dix-ſept Deſſeins de choix, & très-finis, tant de François Mieris, de Corneille Duſart, de Jean Luyken, que de Bernard Picart, &c.

23. Onze Deſſeins, dont entre autres deux très-finis à l'encre de la Chine, par Mieris le fils; quelques-uns de Wauvermens, &c.

24. Sept Deſſeins de Rubens, & de Wandyck, tant Sujets qu'Etudes.

25. Seize Deſſeins coloriés, dont la plûpart ſont de Jordans, & de Duſart.

26. Huit des plus beaux Deſſeins de Jordans, coloriés.

27. Quatorze Deſſeins de différens Maîtres, dont entre autres quatre grands, par Verſchuring, &c.

28. Seize autres Deſſeins du même Verſchuring, &c.

## *TROISIE'ME VOLUME,*

*Intitulé* : Ecole Flamande, *ne contenant que des Payſages, & des Marines.*

29. Dix-ſept Deſſeins de Payſages, de divers Maîtres Hollandois, tant de Jean Livens, de Joſué de Grave, que d'autres Maîtres.

30. Quatorze Deſſeins de Payſages, tant de Herman d'Italie, ou Suanewelt, que de Rademaker.

31. Trente Payſages de Cock, Paul Bril, &c.

32. Six autres Payſages, dont quatre par Teniers.

33. Treize Payſages, tant de Ruyſdal, que d'autres Maîtres Hollandois.

34. Dix-ſept autres Payſages de Bartholomé, Van-Goyen, Adrien Van-Everdingen, & autres.

35. Treize Payſages d'Adrien Van-Velden, Nieulan, Moucheron, & autres.

36. Douze Payſages, tant de Domer, que d'autres Maîtres Hollandois.

37. Quatorze Payſages, dont quelques-uns de Brughel.

38. Seize Deſſeins, tant Marines que Payſages, de divers Maîtres Flamans, & Hollandois.

39. Onze deſſeins, tant Marines, que Payſages.

40. Vingt-quatre Deſſeins, tant de Bloemaert, de Carré, de Romein, que d'autres Maîtres.

41. Huit Payſages, dont quelques-uns de Nicolas Berghem, très-beaux; de Carré, &c.

42. Neuf beaux Payſages d'Adrien Van-Everdingen, de Joſué de Grave, &c.

43. Six Payſages très-finis, d'Adrien Van-Everdingen. Les Deſſeins de ce Maître Hollandois ſont très-agréables, & très-recherchés par les curieux de la Hollande; c'eſt un des Maîtres qui y eſt le plus en réputation.

44. Treize Payſages de différens Maîtres, dont

plusieurs de Van-Goyen, Nieulan, &c.

45. Dix-sept autres Paysages de différens Maîtres.

46. Dix-sept Paysages coloriés, dont la plûpart sont de Van-Uden.

47. Quatorze autres jolis Paysages, tant de Josué de Grave, de Van-Uden, de Van-Goyen que d'autres Maîtres.

## *QUATRIE'ME VOLUME*; *intitulé :* Ecole de France.

48. Vingt-cinq Desseins représentant différentes Têtes & Portraits, tant au Pastel, qu'au Crayon, par Mignard, du Moutier, de Troyes, &c.

49. Dix-sept Sujets dessinés par Champagne, Mignard, &c.

50. Quinze Desseins de différens Maîtres, dont plusieurs sont d'Alexandre.

51. Sept Desseins de *Stephanus* de la Belle.

52. Dix-neuf Desseins, la plus grande partie d'Alexandre, & de Houasse.

53. Six Desseins, dont quatre beaux par de la Joue

54. Trente-huit Desseins, la plûpart d'Etudes, & Sujets originaux de Callot.

55. Sept beaux Desseins originaux de Callot, faits au Bistre, & dont il y en a entre autres deux qui ont servi à un des grands siéges qu'il a gravés.

56. Le Dessein original de la tentation de S. Antoine, fait au Bistre, par Callot, où il se trouve quelques petites différences qui ne sont point dans l'Estampe. Ce Dessein est un des plus capitaux que l'on connoisse de ce Maître, aussi bien que celui que possede

M. de Julienne, qui eſt l'original de l'autre grande tentation qui eſt gravée, & dont nous parlerons ci-après, dans le Catalogue de l'Oeuvre de Callot.

57. Vingt-un Deſſeins de Sébaſtien le Clerc, tant Sujets que Medailles, Cartouches, &c. avec trois copies très-proprement deſſinées, & lavées à l'encre de la Chine d'après l'original du grand morceau allégorique que ce Maître a fait au ſujet du mariage de Monſeigneur le Duc, & de Madame la Ducheſſe de Bourgogne : il n'y a point de Cabinet où il ſe trouve une ſi grande quantité de Deſſeins de ce Maître ; la plûpart ſont les originaux des plus beaux morceaux qu'il a gravés: ils ſont preſque tous très-arrêtés & très-finis ; & comme les ouvrages en gravure de ce Maître ſont très-recherchés des curieux, ſes Deſſeins par conſéquent, qui renferment encore plus d'eſprit & de feu que ſa gravure, méritent auſſi plus d'attention, ce qui les a rendu très-rares.

58. Neuf Deſſeins du même Sébaſtien le Clerc, dont entre autres, la premiére idée de ſon apothéoſe d'Iſis ; ſon Cabinet ; quelques titres de livres, &c.

59. Douze Deſſeins très-finis, & très-intéreſſans, du même Maître, dont huit ſujets des Conquêtes de Louis XIV. & quatre Cartouches.

60. Quatorze Deſſeins du même, ſçavoir ſept ſujets des mêmes Conquêtes de Louis XIV. & ſept Cartouches.

61. Le Deſſein original du grand morceau allégorique, que Sébaſtien le Clerc a inventé au ſujet du mariage de Monſeigneur le Duc, & de Madame la Ducheſſe de Bourgogne, & qui eſt gravé par Simmoneau.

Cette

Cette Piéce est une des plus intéressantes, & des plus arrêtées que cet Auteur ait faites; ce Dessein est fini avec un soin extrême, & l'on peut-dire avec vérité, que c'est le plus capital morceau que l'on connoisse de ce Maître.

62. Vingt-six Desseins, tant de Batailles que d'Etudes, dont quelques-uns sont de Vander-Meulen.

63. Treize autres Desseins de Batailles dont plusieurs de Vander-Meulen.

64. Huit petits sujets peints à l'huile, par Watteau.

65. Vingt & une Etudes & Sujets du même Maître.

66. Vingt-trois autres Desseins du même Maître, tant Paysages que Sujets.

67. Six autres Desseins du même Maître.

68. Six Desseins, dont quatre sont de Boucher, & un de Nattoire.

69. Huit Desseins, dont un de Bourdon avec sa copie; un de Boucher, &c.

## *CINQUIE'ME VOLUME;*

*Intitulé* : Ecole de France, *& ne contenant presque que des Paysages.*

70. Quinze Paysages très-finis, la plûpart coloriés, tant de Chaufourier, de Chavane, que d'autres Maîtres François.

71. Quatorze autres Paysages de Chaufourier, de Perelle, de Forest, &c. avec trois Desseins à la Plume, par J. Verduc.

72. Seize Paysages coloriés, la plûpart de Patel, Courtois, & Houasse, &c.

73. Vingt-ſept Payſages au crayon rouge, par Baudoin.

74. Dix grands Payſages dont pluſieurs ſont de Patel.

75. Vingt-quatre Payſages de Perelle, Albert Flamen, & autres Maîtres.

76. Quinze Payſages, la plûpart coloriés, dont entre autres, pluſieurs ſont de Foreſt, de Franciſque fils, de Chaufourier, &c.

77. Vingt-deux autres Payſages de Chavane, du Pouſſin, &c. dont quelques-uns ſont coloriés.

78. Dix-ſept Deſſeins, tant de Mignard, de Boulogne, de la Foſſe, &c. que de Bouchardon.

79. Sept Deſſeins, dont pluſieurs ſont Chinois, un de Stella de Lyon; quelques-uns de Corneille des Gobelins, &c.

80. Quatorze Deſſeins de Dieu, de Champagne, de Bouchardon, &c.

81. Dix-ſept Deſſeins, dont pluſieurs de Le Brun, de le Sueur, de la Foſſe, &c.

82. Dix-huit Deſſeins, la plûpart de la Fage, de Dieu, &c.

## *SIXIE'ME VOLUME,*

### *Deſſeins de Gillot Tome I.*

Les deux Volumes ſuivans ne contiennent que des Deſſeins de Gillot, qui a été le Maître d'Antoine Watteau. Feu M. de Lorangere avoit une paſſion ſi vive pour les Deſſeins de ce Maître, qu'il avoit formé le projet d'en faire une Collection complette, comme les curieux d'Eſtampes font les Oeuvres des Graveurs qui leur plaiſent le plus. En effet on ne connoît guère de Deſſeins de ce Maitre, hors

ceux qui ſont dans les deux Volumes ſuivans.

Gillot a excellé par l'abondance de génie qui regne dans ſes Compoſitions : il a preſque toujours donné dans la partie Comique & Théâtrale ; ce qui rend ſa Collection intéreſſante & amuſante : ſa plume eſt fine, ſpirituelle, mais il eſt trop maniéré dans les extrémités de ſes figures ; il a gravé à l'eau forte, avec aſſez de liberté, & nous avons de lui pluſieurs Fables, qui ſe trouvent dans le Volume des Fables de M. de la Motte, qu'il a exécuté d'après ſes propres Deſſeins, & dont les connoiſſeurs font cas.

83. la Paſſion de J. C. deſſinée à la plume, en 140. morceaux.

84. Vingt Deſſeins auſſi à la plume, la plûpart de diverſes Paſtorales.

85. Vingt-deux autres ſujets auſſi deſſinés à la plume.

86. Trente-ſept Deſſeins d'Ornemens, d'Armes, &c

87. Trente Deſſeins, dont quatorze petits ſujets Comiques, & pluſieurs ornemens.

88. Vingt-trois Deſſeins, la plûpart de ſujets comiques & réjouiſſans.

## SEPTIE'ME VOLUME,

### *Desseins de Gillot, Tome II.*

89. Onze grandes Etudes comiques, dessinées d'après nature, pour plusieurs scênes de l'ancien Théâtre Italien.
90. Douze autres Etudes, *Idem.*
91. Douze Desseins, représentant divers sujets comiques & théâtrales.
92. Vingt-quatre autres sujets, représentant différentes scênes comiques, tirées de l'ancien Théâtre Italien.
93. Seize autres *Idem.*
94. Douze autres *Idem.*
95. Trente Desseins la plûpart de divers habillemens comiques & théâtrales.
96. Trente autres de divers habillemens comiques.
97. Huit autres sujets, tant comiques que satyriques.
98. Sept autres Desseins; dont deux Clavecins coloriés; deux sujets de danse très-finis, &c.
99. Huit autres sujets très-agréables, & très-finis.
100. Neuf Desseins aussi très-finis, représentant neuf Fables de la Motte, & qui ont été gravés par le même Gillot, dans le livre des Fables de ce Poëte.
101. Neuf autres *Idem*, dont quelques-uns sont coloriés.
102. Neuf autres *Idem.*
103. Neuf autres *Idem.*
104. Huit Jolis Desseins de forme différente, peints à Gouasse, & extraordinairement finis: cette suite, qui ne doit être compo-

ſée que de ſix morceaux, les deux autres n'étant que des répétitions, avec changemens; cette ſuite, dis-je, avoit été finie à deſſein de faire faire d'après une tenture de tapiſſerie en ſix morceaux : quatre de ces ſujets repréſentent les quatre Saiſons, & quatre des principales nations de l'Europe; chacune de ces nations eſt placée dans la ſaiſon qui lui eſt propre. L'Italie, repréſente le Printems, à cauſe de la verdure continuelle qui y regne; l'Eſpagne, repréſente l'Eté, par rapport à la chaleur qui s'y fait reſſentir, plus vivement que dans d'autres Pays; l'Automne eſt repréſentée par la nation Françoiſe, à cauſe de l'abondance que l'on y trouve dans cette ſaiſon; & enfin la nation du Nord, repréſente l'Hyver & ſes frimats : un autre de ces morceaux d'une forme plus quarrée, réunit à un Buffet ces quatre nations; ce dernier eſt répété avec différence, auſſi-bien qu'un autre plus petit, qui devoit faire la piéce du trumeau : il y a autour de chaque morceau, des ornemens & une Divinité au milieu, convenable à chaque ſaiſon : Cette ſuite eſt certainement ce que Gillot a jamais fait de plus agréable, & de plus arrêté.

105. Dix Sujets peints à l'huile, par le même Gillot.

## *HUITIÉME VOLUME,*

*Divers Maîtres & divers Sujets, la plûpart d'Animaux.*

Il y a des choſes dans ce Volume qui ſont deſſinées avec une extrême propreté, & une grande régularité

106. Divers Oiſeaux, & Papillons, très-proprement deſſinés, en vingt-quatre morceaux.

107. Divers autres grands Oiſeaux très-finis, & la plûpart faits par Robert, deſſinateur du Roi, en huit morceaux.

108. Neuf autres *Idem*, de la même beauté.

109. Neuf autres plus petits, peints à Gouaſſe, avec des fonds de payſage.

110. Quinze autres *Idem.*

111. Douze autres *Idem.*

112. Quinze autres oiſeaux plus grands, ſans fond.

113. Onze Deſſeins, repréſentant divers oiſeaux, & autres animaux, la plûpart par Albert Flamen.

114. Dix Etudes d'Animaux, de légumes, & de fruits très-bien peints à l'huile.

115. Quarante-ſix Deſſeins de divers plafonds, & autres morceaux d'architecture, dont pluſieurs ſont de Loir, de Cotelle, &c.

116. Cinquante-quatre morceaux, tant vignettes, culs-de-lampe, lettres, que titres hiſtoriés; le tout deſſiné avec une grande propreté: il y a pluſieurs ſujets de Fables renfermés dans les ornemens des Vignettes, & il paroît que c'eſt un ouvrage qui a été commencé pour le Roi Louis XIV. ſur l'Hiſtoire des Dieux, & qui n'a point eu de ſuite: on a joint à la fin pluſieurs Sonnets, & autres morceaux écrits au mieux ſur du velin.

117. Deux Payſages très-finis, par L. Chalons, Peintre moderne de la Hollande, & mort depuis peu.

118. Six petits Payſages peints à l'huile, & deux têtes.

119. Cinq Deſſeins faits à Gouaſſe, très-finis,

dont quatre Marines, & un Hyver, par A. Rademaker, bon Deſſinateur moderne de Hollande.

120. Deux jolis Payſages coloriés, par Keller, auſſi Peintre moderne de Hollande.

121. Deux autres morceaux peints à Gouaſſe, par feu M. de la Hire le Médecin, fils de l'Aſtronome, & petit-fils du peintre du même nom. L'un de ces morceaux repréſente un Payſage, & l'autre un ſujet galand *.

122. Deux autres Sujets galands, auſſi peints à Gouaſſe.

123. Cinq autres *Idem*, plus petits; & ſujets de danſe

124. Cinq autres *Idem*.

125. Neuf petits Deſſeins très-finis, dont un par Château, & deux par le Chevalier Wleughels.

126. Six autres Deſſeins à Gouaſſe, tant Sujets que Payſages.

127. Quatre Marines, & un Payſage, morceaux peints auſſi à Gouaſſe, & très-finis.

128. Cinq autres *dits*.

129 Quatre grands Payſages.

130. Quatre autres Payſages à Gouaſſe, très-finis.

131. Quatre autres Deſſeins à Gouaſſe; trois Sujets, & un Payſage.

* J'ai connu très-particuliérement M. de la Hire le Médecin, Auteur de ces deux morceaux : c'étoit un homme de mœurs, & d'une ſociété douce & agréable : il avoit beaucoup de goût, & d'amour pour le Deſſein, & pour la Peinture; mais l'Art de la Médecine qu'il profeſſoit & l'étude particuliére qu'il faiſoit des Plantes, lui donnoit trop d'occupation, pour lui laiſſer la liberté de ſuivre l'inclination qu'il avoit pour cet Art, & lui ôtoit le loiſir de s'amuſer auſſi agréablement; ce qui fait que nous avons très-peu de choſes de lui en ce genre; ſes Ouvrages ſont fort eſtimés.

132. Trois grands morceaux coloriés, ſçavoir un Hyver & deux ſujets d'Hiſtoire.

133. Trois autres ſujets coloriés, dont un en forme d'éventail.

134. Quatre ſujets, dont un de la Foſſe, un de la Joue, &c.

135. Dix Deſſeins, tant ſujets, que portraits, & la plûpart coloriés.

## *NEUVIE'ME VOLUME,*

*Divers Maîtres, & divers Sujets.*

136. Vingt-neuf Etudes d'après les grandes Batailles d'Alexandre, de le Brun; déſſinées très-proprement.

137. Trente-ſix petits Deſſeins de batailles, & ſiéges de Villes, coloriés; avec un titre.

138. Dix-neuf autres plus grandes Batailles, & autres ſujets auſſi coloriés.

139. Dix-ſept grands Payſages coloriés.

140. Seize autres Payſages coloriés.

141. Quatre autres Payſages très-finis, avec deux chaſſes.

142. Trente-deux grands Deſſeins de plafonds, autels, mauſolées, feux d'artifice, &c.

## *DIXIE'ME VOLUME,*

*Divers Maîtres, & divers Sujets.*

143. Dix-neuf Deſſeins tant grands, que petits, de divers Maîtres, dont entre autres un de Watteau.

144. Cinquante deſſeins de divers Maîtres.

145. Le Carouſel de Monſeigneur le Dauphin, fils de Louis XIV. ſous le titre du Carouſel des Dames, fait à Verſailles, en 1686. en cinquante-un morceaux, y compris deux

cartouches, & l'explication proprement écrite ſur velin; le tout deſſiné & colorié avec grand ſoin.

146. Quatorze Deſſeins de la Chine; très-jolis ſujets.

147. Vingt autres pareils aux précédens.

148. Vingt autres *dits*.

149. Treize autres morceaux, tant plantes, que ſujets Chinois.

## *ONZIE'ME VOLUME.*

Contenant nombre de Fleurs, & de Plantes, peintes en miniature ſur velin, d'une très-grande propreté, & d'un grand fini; la plûpart par feu Robert, Deſſinateur du Roi: Cette ſuite eſt une des mieux choiſies que l'on puiſſe trouver en ce genre; il y a des morceaux d'une beauté ſurprenante, le tout ſera détaillé ſuivant les numeros ci-deſſous.

150. Douze belles tulipes, & autres fleurs.

151. Douze autres dit.

152 Vingt autres dit, au bas deſquelles il ſe trouve quelques coquilles.

153. Vingt autres diverſes fleurs.

154. Dix-neuf autres plus petites fleurs.

155. Vingt-quatre autres *Idem*.

156. Seize autres *Idem*.

157. Seize autres *Idem*, avec quelques coquilles dans le bas de quelques-unes de ces fleurs.

158. Onze grandes tulipes, & autres belles fleurs.

159 Dix autres, des plus belles, & des plus grandes fleurs.

## *Divers Habillemens & Décorations de Théâtre, en 15. Volumes in-folio.*

1160. Une ſuite conſidérable de divers deſſeins, de décorations & habillemens de Théâtre, en près de dix-huit cens cinquante morceaux, dont la plûpart ſont faits par Cotelle, Berain, & autres bons Maîtres en ce genre, tant Italiens que François. Deux cens douze de ces Deſſeins ſont au trait, & le reſte eſt deſſiné, & lavé à l'encre de la Chine ou colorié; cette ſuite eſt unique, & n'a jamais été pouſſée à une ſi grande quantité : ce qui en forme le fond, eſt le choix que feu M. de Lorangere a fait ſur tous les Deſſeins de ce genre, que poſſédoit feu M. du Ronderet, qui avoit paſſé toute ſa vie, non-ſeulement à ramaſſer tout ce qu'il pouvoit trouver qui eût rapport aux habillemens, & aux décorations de Théâtre, mais qui faiſoit même travailler tous les bons Deſſinateurs qui vouloient bien ſe prêter à ſes idées ſur cette collection. Outre ce choix nombreux, fait après le décès de M. du Ronderet, feu M. de Lorangere y a joint ce qu'il avoit déja recueilli ſur cette matiére, & il a toujours été occupé depuis à l'augmenter de ce qu'il pouvoit trouver de nouveau & de curieux; ainſi il eſt facile de ſentir le mérite d'une pareille collection, dont l'étendue n'a pû parvenir à un ſi haut point, ſans une grande dépenſe & une grande recherche. Cette ſuite eſt èn quinze Volumes *in-folio*, d'une condition parfaite, dont ſix contiennent les habillemens, & les neuf autres renferment les dé-

corations : cet article ne pouvant être démembré ſans en diminuer le mérite, il ſera vendu en entier ſous le même numero.

161. Quarante-quatre morceaux de diverſes décorations de Théâtre, qui ſont pluſieurs doubles, de la ſuite du numero précécent.





# ENLUMINURES.

ON trouve rarement des Eſtampes enluminées avec autant de ſoin, de propreté, & d'intelligence, que le ſont celles qui ſont compriſes dans les numeros ſuivans; c'eſt feu M. de Lorangere qui les a fait enluminer lui-même, & il n'a rien épargné pour le faire faire au mieux. Il aimoit beaucoup ce qui étoit colorié, c'eſt ce qui lui fit entreprendre, pour ſe ſatisfaire, de former un portefeuille dans ce genre, dont la diverſité, & le brillant des couleurs, ne laiſſent pas que de répandre une certaine gayeté, qui plaît à l'œil.

362. Les Comédies de Moliére, gravées par Joulain, avec un livre de Modes; le tout enluminé très-proprement, en dix-neuf morceaux, compris le frontiſpice.

363. Trente-cinq morceaux enluminés, tant Payſages que ſujets, dont entre autres, l'Apothéoſe d'Iſis, de le Clerc; le ſujet allégorique du mariage de Monſeigneur le Duc & de Madame la Ducheſſe de Bourgogne, par le même; les Demoiſelles Dangeville, & Sallé; les amours à la toilette, &c.

364. Vingt-quatre morceaux d'ornemens, d'après Watteau & autres Maîtres, auſſi très-proprement enluminés.

165. Les quatre Elémens, & les quatre Saisons, avec les trente-deux devises de ces tapisseries, le tout gravé par le Clerc, d'après le Brun, avec les quatre titres, & dix-sept morceaux d'ornemens d'après Watteau, faisant en tout soixante-une piéces enluminées. 80 - 1

166. Les quatre conquêtes du Cabinet du Roi, aussi gravées par le Clerc, d'après le Brun, avec les trois autres conquêtes nouvellement gravées, & que l'on y a joint, extrêmement bien enluminées, & rehaussées d'or; en tout sept morceaux. 30 - 1

167. L'Histoire de Meleagre, en huit morceaux, y compris le titre, enluminés de la même façon que les précédens. 29 - ?

168. Cent trente-quatre enluminures d'Allemagne. 10 - 4

169. Fleurs, Plantes, Paysages, Oiseaux, &c. en cinquante-deux morceaux, aussi enluminés, y compris plusieurs piéces imprimées en couleurs. 25 - 10





## *ESTAMPES.*

LOrſque l'on fait attention à l'utilité & aux agrémens que procure l'Art de la Gravure, on eſt ſurpris de voir qu'il ne ſe forme pas en ce genre un plus grand nombre de curieux. Il faut être riche pour pouvoir faire un choix délicat en Tableaux; les Deſſeins dont l'ouvrage eſt ordinairement tout eſprit, exigent une connoiſſance conſommée pour y pouvoir être ſenſible, & en goûter tout le plaiſir; mais les Eſtampes ſont de tout âge, de tout état, & de toute faculté; cette curioſité étant moins couteuſe, quand on ſçait ſe borner, on peut y atteindre plus aiſément; & comme elle renferme quantité d'objets de différens genres, elle devient d'une utilité univerſelle.

Les Eſtampes inſtruiſent la jeuneſſe, par l'impreſſion vive qu'elles gravent dans leur imagination, & elles la récréent en même-tems; les inſtructions qu'elle en reçoit ſont plus promptes, & elles ont plus de force, & plus de durée que la parole. Si vous voulez qu'un jeune enfant apprenne avec fruit quel-

que trait d'Hiſtoire ſacrée ou profane, amuſez-le par la repréſentation de cette hiſtoire, en lui en expliquant le ſujet, il oubliera rarement les impreſſions que feront ſur lui les différens caracteres qu'il remarquera dans l'ordonnance de ce ſujet.

Elles ſervent auſſi d'agréable entretien à la vieilleſſe, qui n'eſt plus diſſipée par les paſſions du premier âge, & lui rappellent les idées de nombre de choſes que le tems avoit effacées de la mémoire.

Feu M. de Blois mort à l'âge de plus de 80. ans, ancien & grand curieux; ne ſe laſſoit point de parler des agrémens & des fruits que l'on recueilloit dans un âge avancé, de la qualité d'amateur des Eſtampes : il ſe louoit tous les jours des peines & des ſoins qu'il avoit pris pour former un Cabinet qui lui étoit d'un ſi grand ſecours : La vieilleſſe, (diſoit-il,) a ſouvent de certains défauts, compagnons incommodes à ſoi & aux autres : elle eſt ordinairement mêlée d'infirmités qui font que nous ſommes alors abandonnés d'un chacun : notre indolence, & notre indifférence, nous empêchent d'aller chercher ailleurs à nous délaſſer. Alors

plus de ſociété ; tout fuit, & nous reſtons ſeuls, & vis-à-vis de nous-mêmes. Quels avantages, s'écrioit-il, ne tirai-je pas des reſſources que me fournit mon Cabinet ? L'ancienne poſſeſſion de mes curioſités m'a acquis le titre de connoiſſeur ; un curieux novice vient me conſulter, & prendre de moi des leçons & des connoiſſances : un autre, inquiet d'un nouvel achat qu'il vient de faire, veut jouter contre moi ſur la beauté d'une épreuve ; celui-ci vient pour s'éclaircir de la certitude d'un morceau dont il eſt en doute ; celui-là vient m'annoncer une piéce qu'il croit me manquer : les Marchands me font journellement leur cour, & m'apportent des nouveautés qui m'amuſent ; je me trouve toujours ainſi occupé. Si par hazard je ſuis ſeul, & mélancolique, j'appelle à mon ſecours un portefeuille, dont la variété des ſujets & la beauté du travail, diſſipent totalement mon ennui.

Indépendamment des agrémens de l'Eſtampe, quel profit n'en tirons-nous pas ? Elles nous repréſentent les choſes abſentes, comme ſi elles étoient devant nos yeux ; elles nous rapprochent les pays les plus éloignés, & nous les rendent auſſi familiers que le nôtre : elles

nous font profiter de nombre de beautés qui existent dans ces pays, & dont nous ne pourrions jouir sans ce secours: elles nous rendent contemporains les plus grands Hommes des siécles antérieurs, avec lesquels elles nous font vivre, pour ainsi dire, par leur ressemblance qu'elles tracent à nos yeux. Si les Anciens avoient eu les mêmes avantages, nous connoîtrions par le moyen des Estampes, tout ce qu'ils ont possédé de beau & de curieux. Ces Temples, & ces Palais fameux, dont il est tant parlé dans l'Histoire; ces ouvrages si respectables des Egyptiens, des Grecs, & des Romains; ces monumens si vantés, dont la description ne nous donne qu'une legére & imparfaite idée; ces Statues si célébres, dont les tristes débris font encore aujourd'hui l'admiration & les regrets des connoisseurs. Enfin toutes ces merveilles de l'Antiquité, n'auroient-elles pas été transmises à la postérité par le secours de la Gravure, & ne serions-nous pas devenus par ce moyen héritiers de toutes ces richesses?

Rien n'est aussi plus propre à nous former le goût, que les Estampes; elles nous donnent une teinture des beaux

Arts ; elles nous aident à parvenir à la connoiſſance des Tableaux : quand on veut les examiner avec attention, elles nous font facilement découvrir les maniéres affectées à chaque Ecole & à chaque Maître, & nous donnent l'idée, & pour ainſi dire, la poſſeſſion d'un nombre infini de Morceaux de Peinture, qu'on ne pourroit acquérir ſans un argent immenſe. Tous ces effets ſont généraux, & chacun en peut reſſentir de particuliers, ſuivant l'étendue de ſon goût, de ſes lumiéres & de ſon inclination. Il n'y a perſonne, de quelque état, & de quelque profeſſion qu'il ſoit, qui ne puiſſe tirer une grande utilité & une grande inſtruction des productions de cet Art, qui ont été multipliées juſques à préſent en tant de genres, que l'on y peut puiſer toutes les connoiſſances qui nous ſont néceſſaires.

Nous avons, tant au burin qu'à l'eau-forte, une infinité de Sujets ; Hiſtoires, Fables, Emblêmes, Deviſes, Ornemens, Médailles, Animaux, Plantes, Fleurs, Fruits, Portraits, Armoiries, &c. enfin il n'y a aucune matiére ſur laquelle nous ne puiſſions acquérir des lumiéres, & augmenter nos connoiſſances, en mettant en paralléle

tous les ouvrages des meilleurs Maîtres, pour pouvoir faire enſuite un choix dans la partie que nous voulons cultiver avec ſoin.

L'origine de cet Art eſt de 1460. ou pour mieux dire, l'origine de l'impreſſion de la Gravure; car il y avoit déja long-tems que l'on gravoit au burin ſur différens métaux; mais la maniére d'en pouvoir extraire des empreintes, n'a été imaginée que dans ce tems, & ce n'eſt qu'au hazard que l'on doit cette admirable Invention. Voici comme on raconte cette origine.

*Maſo Finiguerra*, Orfévre de Florence, en moulant avec du ſoufre fondu, ſes ouvrages d'Orfévrerie, ſur leſquels il avoit gravé pluſieurs ornemens, s'apperçut que le noir incorporé dans les tailles de ſa gravûre, avoit empreint ſur ce ſoufre l'image de ſon travail. Cette découverte lui donna l'idée de faire un nouvel eſſai avec du papier blanc & humide, qu'il appliqua avec force ſur une plaque d'argent qu'il avoit gravée à ce deſſein; ce qui lui réuſſit. D'autres diſent que ce fut une Blanchiſſeuſe qui, par hazard, poſa du linge humide ſur de la vaiſſelle que cet Orfévre venoit de graver; que le poids

de ce linge, & ſon humidité, occaſionnerent l'impreſſion de la gravure, qui étoit ſur cette vaiſſelle, & que l'Orféuvre, ſurpris de cette heureuſe avanture, fit enſuite l'eſſai dont nous venons de parler.

Cette nouveauté excita *Baccio Baldini* à faire un pareil eſſai, dont le ſuccès l'engagea à graver pluſieurs Planches d'après les Deſſeins de *Sandro Boticello*. André Manteigne qui étoit à Rome, profita enſuite de cet avantage, & grava pluſieurs de ſes propres ouvrages. De-là, cette invention paſſa en Flandres, où Martin d'Anvers, Peintre aſſez fameux de ce tems, grava pluſieurs Morceaux qu'il envoya en Italie. Après Martin d'Anvers, ce fut Albert Dure qui parut, & qui eſt celui qui commença à graver avec plus de ſoin, auſſi-bien que Lucas de Leyde qui lui étoit Contemporain. Nous avons de ces deux Maîtres pluſieurs belles Eſtampes gravées d'une propreté & d'une fineſſe de taille admirable. Quelques années après on découvrit la façon de graver à l'eau-forte, que le Parméſan a été des premiers à mettre en uſage.

Ces ouvrages devinrent l'admiration des Curieux, & en particulier des ha-

biles Peintres qui furent charmés de pouvoir par-là établir & perpétuer leur réputation. *Raphaël* entr'autres engagea le fameux Marc-Antoine à graver plusieurs de ses Tableaux & de ses Desseins.

Marc-Antoine animé déja par les beautés qu'il avoit reconnues dans la finesse du burin d'Albert Dure, & dans le beau travail de ses Estampes, dont il avoit même déja copié la Passion en trente-six pieces, n'eut pas de peine à se prêter au désir de *Raphaël*. Les Morceaux admirables que nous avons de lui d'après ce grand Peintre, qui sera toujours regardé comme un parfait modéle, furent recherchés dans ce tems-là avec tant d'amour, que les belles épreuves conditionnées sont aujourd'hui presqu'introuvables.

Depuis ce tems, un grand nombre de Graveurs se sont successivement rendus recommandables, tant en Italie, qu'en Allemagne, & en Flandres, & sur-tout en France, où la Gravure s'est s'y fort perfectionnée, qu'il n'y a guéres aujourd'hui que dans cette Ecole, qu'elle se soutienne avec éclat. Les beaux Morceaux gravés par nos anciens Maîtres, dont la réputation s'est

répanduë dans toute l'Europe, excitent, dans nos Modernes, une noble émulation, qui nous procure de tems en tems de ces Chef-d'œuvres recherchés & ſouhaités par tous les Etrangers ; & nous avons tout lieu de préſumer, que cet Art y fleurira de plus en plus par le nombre d'habiles gens qui s'y forment de jour en jour.

Il n'y a rien de fixe ſur l'arrangement que l'on doit donner aux Eſtampes ; on a la liberté d'en uſer ſelon ce qui ſemble le plus utile, & le plus agréable, & auſſi ſelon le genre que l'on embraſſe, quand le goût ou les facultés ne permettent pas de donner dans le général. Voici cependant l'uſage le plus ſuivi, & l'ordre le plus naturel. Quand on tend à former un Cabinet complet, c'eſt d'en faire les recueils par Ecole, ſuivant les Peintres, & leurs Eleves. On met par exemple dans l'Ecole Romaine, qui eſt à la tête, *André Manteigne*, *Leonard de Vinci*, *Pietre Perugin*, *Raphaël d'Urbin*, *Jules Romain*, *André del Sarte*, *le Parmeſan*, *Michel-Ange Bonarotti*, *Daniel de Volterre*, *le Primatice*, *Tadée & Fréderic Zuccaro*, *le Baroche*, *Joſepin*, *Pietre Teſte*, *Pietre de Cortone*, &c. Dans l'Ecole Vénitienne ſont : *Le Giorgion*,

*le Titien*, *le Tintoret*, *Paul Veronese*, *le Pordenon*, *le Mutian*, *le Vieux Palme*, *les Bassans*, &c. Dans celle de Lombardie : *Le Correge*, *les Caraches*, *le Guide*, *le Dominiquin*, *le Lanfranc*, *l'Albane*, *le Guerchin*, *l'Espagnolet*, &c. Ensuite l'on passe à l'Ecole d'Allemagne & de Flandres, dont les principaux Maîtres sont ; *Albert Dure*, *Georges Pins*, *Lucas de Leyde*, *Aldegraf*, *les petits Maîtres*, *Holbeins*, *le Brughel*, *Hollard*, *Goltius*, *Martin de Vos*, *Spranger*, *Paul Bril*, *Rottenamer*, *Rubens*, *Wandyck*, *Adam Elsceimer*, *Bloemaert*, *Schut*, *Willem-Baur*, *Fouquiere*, *Bamboche*, *Teniers*, *Rimbrant*, *Gerard Dou*, *Mieris*, *Netscher*, &c. Ensuite vient l'Ecole de France, ainsi que celles des autres Pays.

Quelques-uns rangent leurs Estampes par Graveurs ; mais cette méthode trouve des inconvéniens par rapport aux suites qui sont gravées par plusieurs Maîtres, & elle ne convient guéres que pour les Estampes qui sont seules.

A l'égard de ceux qui donnent dans l'Histoire, voici l'ordre le plus beau que l'on puisse suivre, & dont on est redevable à M. de Gatieres, Gentilhomme & ancien Curieux, qui est mort depuis long-tems.

Tout ce qui regarde chaque Etat eſt contenu ſuivant la quantité des pieces, dans un ou dans pluſieurs Porte-feuilles : on met à la tête les Portraits des Souverains d'un Pays ; les Princes & Princeſſes qui en ſont deſcendus ; ceux qui ont tenu quelque rang conſidérable dans l'Etat, dans l'Egliſe, dans les Armes, & dans la Robe ; ceux qui ſe ſont rendus recommandables dans les Arts ; les Particuliers qui ont eu quelque part dans les grands évenemens ; enſuite la Carte générale, & les particuliéres de cet Etat ; les Plans & les élévations des Villes principales ; ce qu'elles renferment de curieux ; les Châteaux, les Maiſons Royales, & les autres lieux particuliers qui le méritent ; les entrées de Ville, les Carouſels, & autres Fêtes puliques ; les pompes funebres ; les Catafalques ; ce qui regarde les cérémonies, les modes & les coutumes ; & enfin toutes les Eſtampes qui peuvent avoir quelque rapport à l'Hiſtoire de ce Pays. Ce plan formé pour un Etat, ſert également pour les autres, & devient très-utile & très-intéreſſant ; mais auſſi il exige beaucoup de tems, de recherches & de dépenſes,

# OEUVRE DE CALLOT,

## En deux Volumes marqués A.

*IL ſeroit inutile de répéter ici ce que j'ai déja dit ſur le mérite de cet Œuvre, dans l'Avertiſſement qui eſt à la tête de ce Catalogue, on en jugera par ce qu'il contient; mais avant que d'entrer dans le détail de cet Œuvre, j'eſpere que l'on verra avec plaiſir un abrégé de la vie de ce Maître, que j'ai recueillie, tant dans les différens Auteurs qui en ont parlé, que dans quelques notes particuliéres qui m'ont été communiquées.*

## *ABREGÉ*

### *De la Vie de CALLOT.*

JACQUES CALLOT étoit fils de Jean Callot, Héraut d'Armes de Lorraine, & naquit à Nancy l'an 1593. * Il eut pour grand-pere Claude Callot, Exempt des Gardes-du-Corps du Duc

* M. Perrault, dans ſes Hommes Illuſtres du ſiécle précédent, dit que c'étoit en l'an 1594.

de Lorraine, Conſervateur des Titres & Regiſtres des Nobles du Pays, & qui fut annobli par le Duc Charles II. en conſidération des ſervices qu'il lui avoit rendus dans ſes Armées.

Les parens de Callot qui étoient Nobles, le deſtinoient à tout autre choſe qu'à la Gravure; mais le déſir ardent de s'inſtruire dans cet Art, & l'amour qu'il eut pour ce travail dès ſa plus tendre jeuneſſe, deſſinant déja tout ce qu'il voyoit, le porterent à quitter la maiſon paternelle à l'âge de douze ans, afin de pouvoir étudier avec une plus grande liberté; il ne crut point déroger en ſe livrant à ſon inclination.

Callot fit deux voyages en Italie. Dans le premier de ces voyages, il ſe mit, faute d'argent, dans une Troupe de Bohêmiens, qu'il quitta à Florence. Un Officier du Grand Duc le prit auprès de lui, & le plaça enſuite chez *Remigio Canta Gallina*, Peintre & Graveur aſſez renommé, pour lui faire apprendre le Deſſein; mais qui, le voyant trop enclin à deſſiner des Groteſques, l'obligea à copier les bons ouvrages des grands Maîtres, ce qui lui forma le goût. Les premiéres productions de Callot ſe reſſentent beaucoup de la ma-

niére de ce Maître ; il y en a même plusieurs qu'on lui attribue, qui pourroient bien n'être que de *Canta Gallina.*

Callot, après avoir quitté ce premier Maître, continua son voyage jusqu'à Rome, où il fut reconnu par quelques Marchands de Nancy, qui l'emmenerent avec eux chez ses parens qu'il quitta bien-tôt après pour retourner en Italie, ayant toujours pour objet l'envie de s'avancer dans cet Art : comme il passoit par Turin, il rencontra son frere aîné, qui le ramena une seconde fois à Nancy.

Cependant toujours occupé du même désir, & de la passion qu'il avoit pour les bons ouvrages des grands Maîtres de Rome, il fit tant auprès de son pere, qui se lassoit de contraindre une inclination si marquée & si constante, qu'il lui fut permis enfin de retourner en Italie.

Callot partit donc pour la troisiéme fois, à la suite d'un Gentilhomme que le Duc de Lorraine envoyoit au Pape : il s'appliqua dès son arrivée à dessiner sous Jules *Parigii*, le plus habile Peintre de la Ville ; & voulant apprendre à graver au burin, il entra chez Phi-

lippe Thomaſſin, natif de Troyes en Champagne, qui s'étoit établi à Rome, & qui étoit alors en réputation pour la Gravure; mais il fut obligé de le quitter aſſez promptement, par rapport à la jalouſie que Philippe Thomaſſin conçut de lui, s'étant apperçu que ſa femme, qui étoit fort jolie, ne déplaiſoit point à Callot.

Après qu'il ſe fût perfectionné dans le burin, il paſſa à Florence, où il fut occupé pour Coſme II. alors Grand Duc qui l'aima beaucoup; c'eſt dans ce tems-là qu'il commença à graver à l'eau-forte, & à imaginer ces petits Sujets où il a ſi bien réuſſi. Ce genre de Gravure convint beaucoup mieux à la fécondité de ſon génie, & à la vivacité de ſon imagination, qui lui fourniſſoit toujours de nouvelles idées, que la lenteur du burin ne pouvoit exécuter auſſi promptement qu'il le ſouhaitoit.

La mort du Duc de Florence ſon Protecteur le détermina à revenir à Nancy. Ce fut le Prince Charles, qui admirant ſes ouvrages à Florence, où il paſſoit à ſon retour de Rome, l'engagea à ce retour, après lui avoir promis un état heureux dans ſa Patrie, ce que Henri, Duc de Lorraine & de Bar, effectua.

Callot se fixa alors à Nancy où il se maria en 1625. âgé de trente-deux ans, à une jeune Demoiselle appellée Catherine Kuttinger, qui tiroit son origine de la noble famille de Marsal, dont il n'eut point d'enfans; sa réputation augmentant de jour en jour, Elisabeth-Claire-Eugénie d'Autriche, Infante d'Espagne, & Gouvernante des Pays-Bas, le fit venir exprès à Bruxelles, dans le tems que le Marquis de Spinola assiégeoit Breda, pour lui faire dessiner & graver la prise de cette Ville; ce qui nous a procuré ce grand Siége en plusieurs feuilles. Il fit aussi un voyage à Paris en 1628. où il fut pareillement mandé par Louis XIII. pour y graver les deux autres grands Siéges que nous avons de lui, qui sont ceux de la Rochelle & de l'Isle de Ré, & de-là il retourna à Nancy.

Lorsque Gaston de France, Duc d'Orleans, se retira en Lorraine, il fit graver aussi par Callot plusieurs pieces de monnoye; il voulut même qu'il lui apprît à dessiner, ne dédaignant point d'aller chez lui tous les jours pour y prendre une leçon de deux heures, & pour se procurer en même tems le plaisir de le voir travailler, amusement auquel ce

Prince ſe plaiſoit beaucoup.

Les troubles qu'endura la Lorraine, qui furent ſuivis de la priſe de Nancy, avoient fait prendre à Callot la réſolution de ſe retirer pour toujours à Florence avec ſa femme ; mais il ne put exécuter ce deſſein, étant prévenu par la mort dont il ſubit la loi à Nancy le 28. Mars 1635.* étant âgé de quarante-deux ans. Il fut enterré dans le Cloître des Cordeliers de cette Ville, lieu de la ſépulture de ſes Ancêtres : pour perpétuer ſa mémoire, on lui dreſſa un Epitaphe, où il eſt repréſenté à demi-corps ſur une table de marbre noir, & ſur laquelle ſont gravés ces 4. Vers François.

En vain vous feriez des Volumes
Sur les louanges de Callot ;
Pour moi je n'en dirai qu'un mot :
Son burin vaut mieux que nos plumes.

On rapporte un trait qui fait honneur à Callot, & qui donne des preuves de ſa candeur & de la fermeté de ſes ſentimens. Louis XIII. ayant aſſiégé & réduit la Ville de Nancy en 1631. l'en-

* M. Perrault dit que c'eſt le 23. Mars, & ne le fait âgé que de 41. ans, ayant mis ſa naiſſance en 1594.

voya chercher pour lui propoſer de repréſenter cette nouvelle conquête comme il avoit fait celle de la priſe de la Rochelle, & celle de l'Iſle de Ré; mais il ſupplia Sa Majeſté de vouloir bien l'en diſpenſer, croyant, en qualité de Lorrain, ne devoir rien faire contre l'honneur de ſon Prince, ni contre ſa Nation. Un Courtiſan de la ſuite du Roi fut piqué de ce refus. Ce Favori gouta peu cette délicateſſe; & croyant faire ſa Cour, il prit la parole, & dit à Callot d'un ton menaçant: On ſçaura bien vous faire obéir. Je me couperai plutôt le pouce, répondit Callot avec courage, que de faire quelque choſe contre mon honneur, ſi l'on vouloit m'y contraindre. Louis XIII. admira cette grandeur d'ame; il reçut ſon excuſe avec bonté; loin de lui faire violence, & de blâmer ſon refus, il le traita favorablement, & lui fit même offre d'une Penſion de 3000. liv. s'il vouloit s'attacher à ſon ſervice. Callot remercia avec reſpect Sa Majeſté; mais il refuſa, ſans balancer, cet avantage, & préféra l'amour de la Patrie à l'intérêt.

Callot a gravé quelques Pieces au burin; mais la plus grande partie de ſon Oeuvre eſt faite à l'eau-forte: ces

derniers Morceaux ſont beaucoup préférables aux autres ; il ne ſe ſeroit jamais acquis la réputation qu'il a, s'il n'avoit travaillé qu'au burin. Il eſt le premier qui ait mis le vernis dur en uſage pour cette ſorte de Gravure : il en fit la découverte à Florence, en examinant la qualité du vernis des Faiſeurs d'inſtrumens qui ſéche & durcit promptement ; & après pluſieurs expériences, il trouva que ce vernis étoit beaucoup plus propre pour la Gravure, que celui dont il ſe ſervoit. Ses productions ſont très-nombreuſes, ſur-tout ayant égard au peu de tems qu'il a vécu : elles ſeront toujours un ſujet d'admiration & de ſurpriſe pour ceux qui les voudront conſidérer avec attention ; en effet, quel feu, quel eſprit, quelle abondance de génie, quelle fineſſe de pointe ne remarque-t-on pas dans ſes ouvrages ? On y découvre un certain je ne ſçais quoi de ſupérieur pour l'expreſſion, à tout ce que l'on a gravé en petit juſques à préſent. Quand on examine ſes pieces de grande compoſition, on a peine à concevoir comment le génie peut être aſſez fécond pour imaginer une ſi grande quantité de Sujets & de Grouppes, tous variés dans leurs atitudes, ſans con-

traſtes forcés, & placées comme s'il les y avoit trouvées ; ſes plus petites pieces ſont de grands Morceaux malgré le peu d'eſpace qu'elles contiennent ; il n'a jamais été permis qu'à lui de rendre de ſi petites choſes auſſi intéreſſantes, par la façon aiſée & expreſſive qu'il y a employée, la diſtribution & le choix des Sujets, la gradation qui y eſt exactement obſervée, le tout ſans aucune peine ni travail, & ( pour ainſi dire ) avec un ſeul trait. Ses Foires ; ſes Supplices ; ſes Miſeres de la Guerre ; ſa grande & ſa petite Paſſion ; ſon Eventail ; ſon Parterre ; ſa grande Rue de Nancy ; & tant d'autres Morceaux de la même beauté feront toujours l'étonnement des Curieux & des Connoiſſeurs. Son Oeuvre, ſuivant le Catalogue complet dont le détail eſt ci-après, contient environ 1600. Pieces, tant gravées par lui que d'après ſes Deſſeins, en y comprenant les mêmes Sujets, qui quelquefois y ſont repetés, à cauſe des différences qui s'y trouvent, & les Morceaux douteux.

## ESTAMPES.

CET Oeuvre ſera expoſé en Vente en entier, auſſi-bien que pluſieurs autres qui ſuivent, & ſera vendu en un ſeul article, s'il ſe trouve quelques Enchériſſeurs, ſinon il ſera détaillé comme les autres, ſuivant les Numeros ci-après énoncés.

### PREMIER VOLUME.

N°. 1. Quatre différens Portraits de Callot. Les Images de tous les Saints & Saintes de l'année, ſuivant le Martyrologe Romain, dédiées à Monſeigneur le Cardinal de Richelieu en 1636. Les Armes de ce Cardinal ſont au bas du titre : la premiere feuille repréſente une gloire céleſte; les figures des Sts & Stes ſont repréſentées chacune dans un ovale quatre à quatre ſur une feuille in-4°. Dans Janvier il y en a trente-ſix ; en Février trente-deux; en Mars quarante ; en Avril trente-ſix ; en Mai quarante ; en Juin trente-deux ; en Juillet quarante-quatre ; en Août quarante-quatre ; en Septembre quarante-quatre ; en Octobre 40 ; en Novembre 44. & en Décembre 44. Il ſe trouve, outre les Saints & Saintes, les douze Myſteres, avec des ſentences Latines & Françoiſes au bas ; ce ſont les Fêtes Mobiles tirées pareillement quatre à quatre ſur la feuille in-4°. le tout forme enſemble 491.

pieces, y compris les deux titres pour les Saints & Saintes, & celui des Fêtes Mobiles gravé par Bosse : cet article faisant, avec les quatre Portraits, 495. pieces.

No. 2. La Vie de la Vierge en quatorze Morceaux, y compris le titre historié.

Deux petites Annonciations de la même grandeur que celle qui est dans la suite de la Vie de la Vierge ci-dessus ; & pareil Sujet, dont une des deux est répétée en contre-partie. L'une de ces deux derniéres Annonciations, qui est celle dans laquelle la Vierge est à droite *, est extrêmement rare, & même réputée unique, la Planche ayant été perdue, ce qui obligea Callot à regraver la seconde qui se trouve plus facilement, & que l'on joint quelquefois aux petits Pénitens : il y a quelques différences dans ces deux pieces.

Le Martyre des Apôtres en seize petits Morceaux ; sçavoir, le titre historié, les douze Apôtres, S. Paul, S. Mathias, & la mort de Judas ; épreuves avant le nom d'Israël, & avant les Chifres.

Les Apôtres, de plus grande forme que les précédens, aussi au nombre de seize, y compris le titre historié ; Notre-Seigneur & la Vierge. Dans les fonds, Callot y a représenté en petit les différens genres de Martyre de chaque Apôtre ; il est écrit sur le titre : *Salvatoris*, *Beatæ Mariæ Virginis*, &c. 1631.

Une plus petite piece représentant S. Pierre lisant debout, avec son Martyre, dans le

* *Nota*. Que tant pour cette Estampe que pour toutes les suivantes, je prends la droite & la gauche dans le sens naturel, & relativement à notre main droite & à notre main gauche, quand nous voyons les objets en face.

*Suite du No. 2.*

lointain, gravée par Callot; & S. Paul de la même grandeur, auſſi debout, mais gravé par de Son, d'après Callot; deux pieces peu communes.

Le Nouveau Teſtament en onze petites pieces en largeur, compris le titre gravé par Boſſe; épreuves avant le diſcours que *Fagniani* a fait graver au bas de chaque piece; il ſe trouve quelquefois une différence dans la premiére de ces pieces, qui repréſente Notre-Seigneur prêchant dans le Temple, où le deſſus du dais, & les deux friſes des deux portiques, ſont ſans hachures & ſans traits repris au burin.

Saint Jean qui prêche dans le Déſert, piece en largeur, & un peu plus grande que celles du Nouveau Teſtament.

Saint Jean dans l'Iſle de Pathmos, piece environ quarrée, & un peu plus grande que la précédente.

Le même Saint Jean beaucoup plus rare, & même unique; ſans la lettre & le petit Rocher qui ſe trouvent ordinairement dans l'angle du bas de la Planche à main droite.

La grande Paſſion en ſept pieces, & en largeur, dont deux ſont ſans lettres.

Une des ſept pieces ci-deſſus repréſentant la Cêne, faite ſeulement au trait, ſans aucune différence dans la compoſition, & portant le nom de Callot, mais qui paroît n'en point être: elle eſt aſſez rare.

Un autre morceau de la même grandeur, que l'on joint à cette Paſſion, & qui repréſente une deſcente de Croix ſans nom, mais gravée d'après Callot par Sylveſtre.

Un *Ecce Homo* en hauteur; grande piece, gravée au burin par Callot: elle porte pour

dédicace : *Humaniſſimo Viro D. Franciſco Spiliato, Hanc piam*, &c.

La même piece avant les Armes, & le *Cum Privilegio Regis*, très-rare de cette façon.

Ce N°. comprend ſoixante & ſeize pieces en tout.

N°. 3. La petite Paſſion en douze morceaux en hauteur, de parfaites épreuves; ſuite tres-difficile à trouver belle.

Plus, le morceau de la flagellation de cette Paſſion répété, & de la même grandeur, avec une une différence très-remarquable, qui eſt une figure entiére qui ſe trouve à gauche, à l'entrée de la petite porte de la Tour, comme ſi elle ramaſſoit des verges; piece unique.

Un très-petit portement de Croix ovale en largeur, rare & difficile à trouver beau, ayant été fait pour un deſſus de Reliquaire, ce qui en a beaucoup fatigué, & même uſé la gravure. L'opinion commune eſt que cette piece a été gravée ſur argent; il ſe trouve quelquefois un même ſujet répété, & de la même grandeur, que les uns diſent copie, & les autres original, par rapport à quelque différence qui s'y rencontre; mais cela fait une piece fort douteuſe.

Les Myſteres de la Paſſion de Notre-Seigneur, & la Vie de la Vierge, très-petites pieces, dont ſix petits ovales, & ſept petits ronds pour les Myſteres de la Paſſion, & ſept autres ovales plus grands pour la Vie de la Vierge, avec un titre de plus grande forme, gravé par Boſſe, & qui porte : *Variæ tam Paſſionis Chriſti, tam Vitæ Beatæ Mariæ Virginis*, faiſant en tout vingt-une pieces : cette ſuite eſt fort difficile à trouver belle;

*Suite du Numero 3.*

il faut l'avoir avec les ovales entiers avant qu'ils ayent été tronqués par *Fagniani.*

Une double Annonciation répétée & de la même grandeur que les plus grands ovales ci-dessus ; piece unique, & dans laquelle il n'y a ni solives au haut de la Planche, ni fenêtres.

Dix-huit petits morceaux qui ont été joints à cette suite comme étant de Callot, mais qui ne paroissent être ni de lui ni d'après lui ; ils sont, je crois, gravés par Wierix : ils représentent, en plus grande partie, différens sujets sur la Passion ; ils sont de différente grandeur, & extrêmement petits.

Le petit Jesus mettant le pied sur un dragon ; avant le nom de Callot, rare de cette façon ; on met ordinairement cette piece à la tête des sept péchés mortels.

Les sept péchés mortels de la même grandeur que la précédente piece, dont six sont avant le nom de Callot.

Les trois morceaux ovales, & en hauteur, connus sous le nom des trois Sacrifices, dont l'un représente l'adoration d'un bouc, ou un sabbat ; le second un Autel ; & le troisiéme une personne voilée, debout, vis-à-vis un trône qui est sur la droite de l'Estampe ; trois pieces assez rares.

Deux autres morceaux du même sujet de la femme voilée, répetés avec grandes différences ; dans l'un l'habillement de la figure voilée est avec changement, & il y a un chien qui est derriére elle ; ainsi que la figure de la gauche, & le fond qui sont totalement differens ; l'autre ne differe des deux premieres que dans le voile de la figure qui est à gauche ; deux pieces réputées uniques.

*Suite du Numero 3.*

Les quatre petites pieces, appellées les quatre Banquets ; ſçavoir, les nôces de Cana ; le repas chez le Phariſien ; la Cêne ; & le ſouper des Diſciples d'Emaüs : parfaites épreuves, & au moins auſſi difficiles à trouver belles que la petite Paſſion.

La même piece du repas des Diſciples d'Emaüs, répétée à cauſe de la différence qui ſe trouve au bras de la figure du Diſciple qui eſt à gauche, dont l'ombre eſt ſans tailles croiſées ; piece unique.

Deux paſſages de la Mer Rouge différens ; dans l'un, qui eſt le plus rare, le Flot qui eſt placé vers le milieu de la Planche eſt plus élevé ; & dans l'autre ce même Flot ne monte pas ſi haut, l'extrémité en ayant été depuis effacée.

La vie de l'Enfant Prodigue avec des vers au bas, en onze pieces, y compris le titre ; on trouve quelquefois cette ſuite avant les vers & avant le nom d'Iſraël.

Le petit Prêtre ou Porte-Dieu ; avant le nom de Callot : quelques-uns prétendent que Callot avoit tant d'amour pour cette piece, qu'il la portoit pendue à ſa boutonniére ; ce qui peut avoir donné lieu à ce préjugé, eſt que la Planche eſt trouée par le haut : il faut, pour l'avoir des premieres épreuves, qu'il ſoit avant la marque du trou, comme il ſe trouve dans l'Oeuvre de M. Mariette ; ce qui eſt fort rare.

Tout cet article en 84. pieces.

N°. 4. Un Chriſt ou Tombeau gravé au bu- 61
rin d'après *Ventura Salinbenis* ; piece en hauteur, rare & d'une épreuve parfaite : elle a ſix pouces trois lignes, ſur quatre pouces trois lignes.

*Suite du Numero 4.*

Une Sainte Famille ; piece en hauteur de six pouces, sur quatre pouces une ligne de large ; il y a un Ange debout à chaque côté de la Vierge, dont l'un a les mains croisées, & l'autre les a jointes : elle est gravée à l'eau-forte d'un goût libre & sans nom ; cette piece est unique.

Une autre Sainte Famille, ovale en largeur, gravée au burin d'après Saleder ; rare.

Une piece de deux pouces trois lignes de large sur deux pouces & demi de haut, représentant une Religieuse à genoux devant un Crucifix, gravée au burin, avec un distique Latin qui sort de la bouche de cette Religieuse : cette piece est rarissime ; elle est appellée Sainte Thérèse dans l'Oeuvre du Roi, & dans le Catalogue de Florent le Comte : les Curieux même lui donnent ce nom ; mais c'est une erreur ; puisque suivant la Légende Latine qui est au bas de cette Estampe, il paroît que c'est le portrait de Marie Victoire, Fondatrice des Religieuses de l'Annonciation de Gênes, morte le 15. Décembre 1617. elle est sans le nom de Callot ; & elle a pour pendant dans l'Oeuvre du Roi une autre petite piece de la même grandeur, & qui paroît avoir été faite dans le même tems ; on l'appelle le petit Prédicateur. Nous en parlerons dans les morceaux rares qui sont dans cet Oeuvre du Roi.

Une petite Vierge dans un rond un peu ovale, & peu formé, de seize lignes de hauteur, sur treize lignes de largeur, tenant l'Enfant Jesus dans ses bras, avec un globe, représentant le Monde, gravée très-légerement, & pointillée, sans nom

*Suite du Numero 4.*

de Callot ; piece inconnuë & unique. Si ce morceau eſt de Callot, comme feu M. Mariette l'a toujours penſé, il doit être de ſes commencemens ; ce morceau, & environ douze ou quinze autres de cet Oeuvre qui ſont à peu près auſſi rares, ou uniques, viennent d'un fameux Oeuvre de Callot, fait dans le tems même que vivoit ce Maître. Le grand-pere de M. Mariette d'aujourd'hui poſſédoit cet Oeuvre qui exiſte encore dans le même cabinet ; mais feu M. de Lorangere a acquis de lui ces morceaux, M. Mariette n'ayant pû réſiſter aux inſtances réitérées de M. de Lorangere, ni au prix auquel il les porta pour les lui arracher.

Une autre Vierge aſſiſe qui embraſſe l'Enfant Jeſus, avec une cage au bas de l'Eſtampe ſur la droite : deux oiſeaux ; un dedans la cage, & l'autre deſſus : il y a pour Légende : *Nonne duo Paſſeres aſſè Væneunt ?* elle a quatre pouces ſept lignes de haut, ſur trois pouces ſix lignes de large : elle eſt gravée au burin, avec le nom de Callot, dans le goût de Carache ; piece encore unique, & provenant du même Oeuvre de feu M. Mariette.

Le titre du Livre du Manuel de dévotion au S. Sacrement, repréſentant deux Anges à genoux qui tiennent un S. Sacrement ſous un dais, ſans nom de Callot ; en hauteur, & très-rare.

Une petite Aſſomption de la Vierge, ovale en hauteur, ſans nom de Callot, appellée vulgairement, l'Aſſomption au Chérubin, à cauſe d'une tête de Chérubin qui eſt au milieu du bas de la Planche ; rare.

*Suite du Numero 4.*

Une piece en rond à grandes figures dans un quarré, où S. Joſeph fait boire le petit Jeſus, & appellée vulgairement, *Le Benedicite.*

Deux copies du même ſujet, dont l'une eſt en rond, ſans être achevée ; & l'autre quarrée.

Deux épreuves de la Vierge gravé au burin d'après André Del Sarte, dont l'une beaucoup plus rare que l'autre eſt avec des Armes ovales au bas de la Planche, & ſans le nom de Callot, ni de P. Mariette ; & la ſeconde épreuve eſt avec d'autres Armes, & auſſi avec les deux noms de Callot, & de P. Mariette.

Une autre Vierge aſſiſe au pied d'un arbre avec Notre-Seigneur & S. Jean ; piece en largeur aſſez grande, d'après Paul Farinat, gravée à l'eau-forte, & beaucoup retouchée au burin ; rare.

Le Miracle de Saint Manſuet, Evêque de Tours, qui reſſuſcite un jeune Prince tué d'un coup de balle : on voit une raquette au pied de ce jeune Prince. La plus rare eſt celle où il ne ſe trouve point de raquette ; quelques-uns prétendent que cette piece eſt la premiere que Callot a gravée à l'eau-forte ; & comme il n'en avoit pas encore l'uſage, elle eſt retouchée preſque par-tout au burin.

Saint Nicolas prêchant dans un bois, ou S. Severin, de la même grandeur que la précédente piece, & qui lui ſert de pendant ; il s'en trouve une épreuve chez le Roi, où l'on ne voit point les petites figures qui ſont à gauche dans le lointain devant l'Egliſe, & qui repréſentent un Baptême.

Cet article contient en tout 18. pieces.

N°. 5. Le Maſſacre des Innocens, grand ovale en hauteur, gravé à Florence : celui-ci eſt avant le nom de Callot; c'eſt une des plus jolies pieces de ce Maître. 24-1

La même piece de la même grandeur gravée à Nancy, avec quelques petites différences dans les figures du fond ; auſſi avant le nom de Callot, qui répéta cette piece à Nancy, à cauſe du grand débit qu'avoit eu la premiere : c'eſt celle de Florence qui eſt la plus rare des deux ; elles ſont toutes deux difficiles à trouver belles.

Les Pénitens & Pénitentes en 6 petites pieces, compris le titre hiſtorié, gravé par Boſſe ; il y en a quatre en hauteur, & une en largeur.

Moyenne piece en hauteur, repréſentant les vingt-trois Martyrs du Japon attachés en Croix.

Une autre moyenne piece en largeur repréſentant le miracle d'Elie envers la veuve ; on l'appelle vulgairement la petite Ferme, la Grange, ou la Glaneuſe : elle eſt très-rare, & difficile à trouver belle ; celle-ci eſt parfaite.

La Pandore, piece moyenne dans laquelle ſe trouve l'Aſſemblée des Dieux : dans le haut du Ciel eſt Jupiter avec le foudre dans la main ; piece rare : il s'en trouve cependant une encore plus rare, dans laquelle Jupiter n'a point de foudre en main.

Deux épreuves différentes du martyre de S. Laurent, piece moyenne en largeur. Dans l'une les Soldats n'ont point de piques en main ; dans l'autre ils ſont avec des piques ; & cette derniere eſt plus finie : elles portent toutes deux le nom de Callot ; mais

cependant elles ne passent que pour être d'après lui tout au plus; elles ne sont pas communes.

Autre piece en largeur, & à peu près de la même grandeur, qui représente le Martyre de S. Sébastien; très-belle épreuve, avant le nom d'Israël.

Cet article est de 14. morceaux.

N°. 6. La Possédée ou l'Exorcisme, piece moyenne en hauteur, gravée au burin d'après André *Boscholi* Florentin; belle épreuve.

Une moyenne piece en largeur appellée les Mesureurs de grains, gravée aussi au burin, où il est écrit: *Qua Mensura*, &c.

Saint Paul, piece en hauteur, gravée aussi au burin d'après Bloemaert.

Un Crucifix en hauteur de cinq pouces & demi, sur trois pouces & trois quarts, au bas duquel sont une Vierge, S. Jean & la Magdelaine qui embrasse la Croix; gravé au burin d'après R. Sadeler; très-belle épreuve, & rare.

Le Martyre de S. Laurent, petite piece ovale en hauteur.

La même piece, avant le nom de Callot, & sans la bordure de l'ovale; très-rare à trouver ainsi.

Une petite Vierge assise dans une Chaire avec l'Enfant Jesus, & un Saint François à genoux, gravée par de Son, d'après Callot.

Une autre petite piece représentant la Samaritaine, gravée par le même.

Un S. François avec deux Anges qui le soutiennent, gravé par de Son, & tout à fait dans le goût de Callot.

Un titre de Livre; piece moyenne en hauteur, représentant S. François tenant les Ar-

*Suite du N° 6.*

mes de Florence, sans nom, de six pouces sept lignes, sur quatre pouces quatre lignes; très-rare, & de très-belle épreuve. Il est écrit en haut, dans un cartouche: *Franciscus filius Regis Altissimi*, &c. Et au bas; *Quinque pro Sex, tuta protectio*, 1621.

Un autre S. François, tenant d'une main un livre, & de l'autre une croix de Patriarche; petite piéce en hauteur, gravée à l'eau forte du meilleur tems de Callot: elle porte trois pouces six lignes, sur deux pouces sept lignes. Elle est unique.

L'Arbre de S. François, au bas duquel sont plusieurs Religieux à genoux; piéce moyenne quarrée; épreuve avant le nom de Callot.

Le petit S. François dans la Tulipe; petite piéce assez rare, & sans nom de Callot.

Le portrait de S. François, tenant un livre, & donnant la bénédiction; au bas duquel est écrit, *Vera Sancti Francisci effigies;* petite piéce dans un ovale avant le nom.

Ce N°. contient 14. piéces.

N°. 7. La tentation de S. Antoine, qui se trouve le plus ordinairement: celle-ci est parfaite d'épreuve; c'est la plus belle, & la moins rare de toutes les tentations que Callot ait faites; elle est dédiée à M. Phelipeaux de la Vrilliére, & ses armes sont au bas.

N°. 8. Autre tentation, sans nom, un peu plus grande que la précédente, & differemment composée; à laquelle il y a sur la droite des diables qui boivent, & un fleuve qui traverse le milieu de l'Estampe; S. Antoine est à droite, dans le lointain, sous un rocher. Cette piéce est rarissime, & presque unique. La planche a été retrouvée depuis

*Suite du* N°. 8.

peu, mais elle eſt entiérement ruinée par le verd-de-gris, & ſans aucune reſſource.

La même tentation, en deux grandes feuilles, dédiée au Prince Ferdinand, Grand Duc de Toſcane, & gravée d'après celle ci-deſſus, ou d'après le deſſein original, qui eſt entre les mains de M. de Julienne des Goblins, par Antoine *Mei Thingius*. Elle eſt auſſi très-rare.

Outre ces trois tentations, il y en a encore deux autres qui ſont uniques, & que je n'ai vûes que dans l'Oeuvre du Roi; dans l'une, qui porte cinq pouces trois lignes de hauteur, ſur quatre pouces deux lignes de largeur, ſaint Antoine y eſt couché ſur des nuages; un diable à cheval ſur lui, le tient d'une main par la barbe, & de l'autre, il le frappe avec un bâton; il y a quantité d'autres diables qui ſoutiennent ce ſaint, & le bas de cette piéce repréſente une mer; elle eſt gravée à l'eau-forte & ſans nom. L'autre tentation eſt un petit ovale de trois pouces ſept lignes de longueur, ſur deux pouces neuf lignes de hauteur; elle eſt gravée aſſez paſſablement, & auſſi ſans nom: le ſaint Antoine eſt dans le coin du payſage, ſur le devant. Ces deux tentations ſont très-douteuſes, & ne pourroient être tout au plus, que gravées d'après Callot; & le goût de ſa compoſition n'eſt remarquable, ni dans l'une, ni dans l'autre piéce.

Cet Article ne contient que deux Piéces.

N°. 9. Les Tableaux de S. Pierre de Rome, en trente morceaux, y compris le titre qui s'y trouve rarement, & qui repréſente le Sauveur ſous un arc de triomphe, avec une inſcription au bas, qui porte: *Delineationes*

*Suite du N°. 9.*

*picturæ*, &c. Il y a vingt-neuf de ces piéces en hauteur, & une en largeur, dont parmi les vingt-neuf qui ſont en hauteur, onze ſe terminent quarrément, & les dix-huit autres ſont ceintrées par le haut; elles repréſentent divers ſujets des Actes des Apôtres; les premiéres épreuves doivent être comme ſont celles-ci, avant le nom de Callot, & avant les chifres.

Neuf piéces en hauteur, qui vont ordinairement enſemble, y compris un titre qui s'y joint, ſur lequel eſt gravé, *Glorioſiſſimæ Virginis, Deiparæ elogium* : toutes preſque de la même grandeur, dont voici le détail, 1°. Le titre de l'*Elogium*, &c. 2°. S. Livar portant ſa tête; 3°. Une Nativité, avec deux Anges debout derriére la Vierge; 4°. Judith qui vient de couper la tête à Holophernes, d'une gravure pointillée; 5°. La Converſion de S. Paul; 6°. Une Aſſomption; 7°. Une Adoration des Rois; 8°. Un Crucifix au trait; 9°. Une Réſurrection : preſque toutes ces piéces ſont avant le nom de Callot, & cette derniére s'y trouve double, une avec le nom, & l'autre ſans nom.

Les miracles de l'Annonciade, en quarante-une piéces en hauteur, & de grandeur d'un *in-douze*, y compris le titre hiſtorié, qui eſt d'une forme plus grande, & ſur lequel eſt imprimé, *Scelta d'alcuni Miracoli*, &c. Ces morceaux repréſentent differens perils & aſſaſſinats, dont on a été préſervé par miracle; ils ſont gravés au Burin, d'après différens Maîtres. Cette ſuite eſt extrêmement rare; elle ſe trouve parfaite d'épreuve dans cet œuvre, & avant le nom de Cal-

*Suite du* N°. 9.

lot. Pour caractériſer le premiére édition, il faut que l'on trouve écrit au bas du titre, *In Firenze appreſſo Pietro Cecconcelli*, &c. 1619. & que chaque piéce ne ſoit point chifrée d'un double chifre, comme dans l'édition de 1636.

Autre morceau en hauteur de ſix pouces ſix lignes, ſur quatre pouces cinq lignes; il eſt gravé au Burin, d'après *Mathæus Roſſell*, & repréſente une Anonciation, avec ce diſtique, ſortant de la bouche de la Vierge: *Ecce ancilla Domini*, ſans nom. Piéce rariſſime.

Une grande piéce gravée au Burin, en quatre morceaux : elle repréſente l'Enfer, & le Purgatoire, & eſt appellée vulgairement, le *Puits*, ou le *Purgatoire*; elle eſt rare, & difficile à trouver belle.

Cet Article contient 83. morceaux.

N°. 10. Le Triomphe de la Vierge ; grande piéce en hauteur, premiére épreuve avant le nom de Silveſtre; c'eſt une Theſe dédiée à Charles IV. Duc de Lorraine & de Bar.

La Vie de la Vierge par emblêmes, au nombre de 27. piéces, ſans y comprendre le titre hiſtorié, où il eſt écrit : *Vita beatæ Mariæ Virg. matris Dei emblematib. delineata.* Pour être des premiéres épreuves, il faut qu'elles ne ſoient point chifrées.

*Lux Clauſtri*, pareille ſuite de vingt-ſept piéces, avec un titre hiſtorié; ce ſont différens ſujets faits en emblêmes, ſur la douceur de la vie Religieuſe.

La grande Théſe énigmatique, en deux morceaux, du fils du Duc de Lorraine, dédiée à ſon Pere, François de Lorraine; premiére épreuve, avant le nom de Silveſtre, qui

ſe

*Suite du Numero* 10.

ſe trouve ordinairement au-deſſus des aîles des Aigles, qui ſont au bas de l'Eſtampe, où ſont les armes; il paroît en l'air un cheval aîlé, ſur lequel eſt une figure, avec des armes au-deſſus, où il eſt écrit : *Franciſco à Lotharingia parenti optimo.*

Un morceau en hauteur, tiré du Temple des Muſes, & qui repréſente les Géans, dont Callot a gravé l'aſſemblée des Dieux, qui ſe trouve dans le haut du Ciel.

Autre piéce ovale en largeur, de moyenne grandeur, ſans nom, qui repréſente les Géans foudroyés par Jupiter; très-belle épreuve, & rare.

Cet Article contient 59. morceaux.

N°. 11. Les quatre Saiſons copiées au Burin par Callot, de la même grandeur, & du même côté que celles de Sadelers, d'après le Baſſan, avec des Vers Italiens au bas de chaque piéce : elles ſont très-bien imitées. Ces quatre morceaux ſont rariſſimes, & ne ſont connus que dans l'Oeuvre de M. de Cleves, & dans celui-ci.

N°. 12. Les douze mois de l'année, piéces en largeur, & à peu près de la même grandeur que les quatre Saiſons du Baſſan; parfaites épreuves; elles ſont gravées au Burin, d'après *Jodocus de Momper.* Elles ſont très-rares à trouver, ſur-tout de la beauté de celles-ci.

N°. 13. Le titre du Livre intitulé : *Statuti dell' ordine de Cavalieri, di Santo Stephano,* &c. gravé à l'eau forte à Florence, avec le nom de Callot, de ſept pouces cinq lignes, ſur cinq pouces une ligne; c'eſt le titre hiſtorié d'un Livre fait pour un Ordre de Chevaliers, dont Coſme II. Grand Duc de Toſ-

cane étoit Grand-Maître. Il y a en haut une Pallas en pied; une Justice d'un côté, & une figure de la Force de l'autre; ces figures sont assises.

Autre titre d'un Livre *in*-4°. de six pouces neuf lignes, sur cinq pouces cinq lignes, intitulé: Premiére partie de la recherche des saintes Antiquités de la Vosge, Province de Lorraine, par Jean Ruyr, à S. Dié, par Jacques Marlier *1626*. Ce titre représente un portique, au haut duquel est une Vierge dans un croissant, avec un tapis dans le milieu, pour recevoir le titre du Livre. Il est bien gravé, & sans le nom de Callot; le titre du livre n'y est point encore imprimé, ce qui rend cette épreuve unique, étant aussi très-différente de celle qui suit, & seule connue avec cette différence.

Le même titre que le précédent, comme il se trouve ordinairement, avec l'inscription: il est différent de l'autre, en ce que le tapis en est retouché au Burin, & qu'il y a ces quatre lettres S. D. S. H. des deux côtés des écussons, qui sont au bas de cette planche.

Autre titre *in*-4°. de six pouces neuf lignes, sur quatre pouces huit lignes, intitulé: *Fiesole distrutta, di Gio Domenico Peri*, &c. autrement: *Cata Kasta*, ou les Poëmes de Jovan, *Domenico Pery*. Titre historié, appellé communément, la belle Jardiniére. Il est rare, bien gravé, parfait d'épreuve, & sans nom.

Autre titre historié, de quatre pouces huit lignes, sur trois pouces, & intitulé, Miracles, & graces de N. D. de bon secours lez Nancy. Il représente un Autel de la Vierge, avec un S. Charles à gauche, &

*Suite du Numero 13.*

un S. François à droite, tous deux à genoux; très-belle épreuve.

Autre titre de trois pouces ſept lignes, ſur deux pouces dix lignes, repréſentant un Autel avec une Vierge de pitié, tenant le Chriſt; deux Pénitens voilés, à genoux au bas de l'Autel, & ſur le devant de l'Autel eſt une Croix de Malte, autour de laquelle eſt écrit : *In hoc ſigno vinces*; ſans nom, & très-beau d'épreuve.

Autre titre, de quatre pouces ſept lignes, ſur deux pouces cinq lignes, intitulé : *La Pauverta contenta.* Il repréſente un ſoldat tenant un Drapeau; il y a au bas ſur un bouclier à droite, *Jac. Colle f.* Je crois qu'on l'a inſeré dans cet Oeuvre, par rapport à la reſſemblance de ce nom avec celui de Callot; car il ne paroît ni de Callot, ni d'après lui.

Autre petit titre hiſtorié, des Coutumes générales du Duché de Lorraine, en 1631. ſans nom, & rare, de trois pouces dix lignes, ſur deux pouces une ligne.

Autre plus grand titre, appellé communément, les Aſtrologues : très-belle épreuve, & rare à trouver ainſi.

Autre petit titre, des Regles de la Congrégation de N. D. du Collége des Jeſuites de Nancy, repréſentant l'Immaculée Conception; ſans nom.

Le titre de la ſainte Apocataſtaſe avant la lettre, très-rare à trouver de cette maniére, & même preſque introuvable.

Le même titre avec impreſſion, & différence dans les deux coins du haut de la planche; où il y a d'un côté une croix de Lorraine, & de l'autre côté une fléche, avec des diſtiques latins autour, qui ne ſont point à

*Suite du Numero* 13.

la précédente épreuve.

Autre titre, intitulé : *Harpalice Tragedia di Francisco Bracciolini*, fait à Florence, en 1613. imprimé dans un ovale, au milieu d'un morceau d'architecture, avec deux figures aux côtés, élevées sur des pieds-d'estaux ; & deux armes, l'une en haut, & l'autre en bas ; piéce extrêmement rare, & même unique : le nom de Callot est au bas.

Cet Article renferme 13. Titres très-rares.

N°. 14. Les grandes miseres de la Guerre, en dix-huit morceaux, compris le titre. Cette suite a toujours été regardée comme une des plus intéressantes que Callot ait faites.

Les petites miseres de la Guerre, en sept piéces, compris le titre, qui est gravé par Bosse.

Morceau quarré, de moyenne grandeur, appellé vulgairement, le Bataillon, ou revûe d'Armée. Il y a à gauche sur le devant, une grande figure à cheval.

Les exercices Militaires, dédiés à M. de Beaufremont ; en treize petites piéces, compris le titre : elles sont toutes à trois petites figures chacune.

Deux autres petites piéces en long, représentant deux Batailles, que l'on met ordinairement à la suite des exercices Militaires.

Un Titre pareil à celui des exercices Militaires ci-dessus, gravé en contre partie, dans le cartouche duquel il y a au lieu de l'écriture, deux petits essais de gravure. Ce titre paroît plûtôt copié d'après l'original, que de Callot même, cependant il n'est pas commun.

Les Fantaisies, en quatorze petits morceaux, y compris le titre ; de la même grandeur

*Suite du Numero 14.*

que les exercices Militaires, & aussi à trois petites figures chacun.

Une petite piéce de deux pouces neuf lignes de hauteur, sur un pouce huit lignes de largeur, représentant une figure comique, qui a le ventre gros, avec une ceinture autour, où est attaché un sabre, sur lequel il a la main appuyée; dans le fond il y a un morceau d'Architecture, avec quelques petites figures: cette piéce est très-legérement gravée; elle pourroit être des premiers tems de Callot, & elle n'est connue que dans cette Oeuvre.

Une suite de quinze morceaux, à peu près de la grandeur de ceux des Caprices, à l'exception d'un, qui est un peu plus grand; sans nom, & très-joliment gravés: ils représentent divers sujets, & caprices, à grandes & petites figures. Ces piéces sont attribuées par les uns à Callot, & par les autres à la Belle; il est vrai qu'elles paroissent bien plûtôt être de ce dernier, & faites dans le tems qu'il cherchoit à imiter Callot: c'est pourquoi il est libre de les placer dans l'un de ces deux Oeuvres, jusqu'à ce qu'il se soit trouvé quelqu'un assez connoisseur, ou qui ait plûtôt assez d'autorité auprès des curieux pour les pouvoir déterminer, tant sur cette piéce, que sur nombre d'autres sur lesquelles il y a la même contestation.

Il n'y a de ces quinze morceaux, dans l'Oeuvre de Callot du Roi, que celui qui représente un valet de chien; cette suite est extrêmement rare, & même introuvable.

Cet Article comprend en tout 72. piéces.

N°. 15. Les grandes miséres de la Guerre susdites, en dix-huit morceaux, premiéres

*Suite du Numero 15.*

épreuves, avant les vers qui ſont ordinairement au bas de chaque piéce, & avant les chifres : rares à trouver ainſi.

*Supplicium ſceleri frenum*; très-belle épreuve : on l'appelle vulgairement, les Supplices, à cauſe des différens genres de ſupplices qui y ſont repréſentés ; piéce oblongue, de moyenne grandeur : elle eſt regardée comme un des chefs-d'œuvres de Callot, par rapport à la quantité de figures qui ſe trouvent dans un ſi petit eſpace, & à la gradation qui y eſt obſervée. Pour être parfaite épreuve, il faut y découvrir une tour quarrée qui s'éleve au-deſſus des maiſons, vers le milieu, en tirant ſur la gauche de l'Eſtampe, & une petite Vierge qui eſt placée à l'angle du mur qui fait le coin d'une rue, auſſi vers le milieu, un peu ſur la droite; rarement ces deux piéces y ſont remarquables comme dans l'épreuve de cet Oeuvre.

Une piéce oblongue, auſſi de moyenne grandeur, dont le ſujet eſt renfermé dans un cartouche, & qui repréſente une deſcente de troupes dans l'Iſle de Ré.

Les Caprices, gravés à Florence, dédiés au Prince Laurent de Medicis, en cinquante petits morceaux égaux, & preſque quarrés, y compris le titre, & l'Epitre dédicatoire; il eſt écrit ſur le titre : *Capricii di varie figure, di Jacobo Callot, &c. in aqua forti, in Fierenza.* Ces morceaux repréſentent diverſes figures, quelquefois repetées dans la même piéce, l'une au trait, & l'autre ombrée; quelques ſujets comiques, des payſages, des fêtes faites à Florence, &c. Epreuves difficiles à trouver auſſi parfaites que celles de cette ſuite.

*Suite du Numero 15.*

Les mêmes Caprices & mêmes ſujets, gravés à Nancy, auſſi en cinquante morceaux, comme les précédens, ſans aucune différence, mais d'une gravure plus ſéche, & moins agréable. Comme Callot avoit fait ces Caprices, pour ceux qui vouloient s'appliquer au Deſſein, le débit en fut ſi prompt, qu'il ſe trouva dans l'obligation de les répéter. Ceux de Florence ſont beaucoup plus rares que les autres; le titre différe du précédent, en ce qu'il y a écrit au bas de celui-ci : *Ex. Nancey.*

Une petite piéce de deux pouces ſix lignes de hauteur, ſur deux pouces de largeur, gravée à l'eau forte, du bon tems de Callot, avec ſon nom au bas : elle repréſente une femme aſſiſe dans une campagne, tenant un enfant entre ſes bras, & un autre enfant qui mange un fruit, & qui eſt accroupi au pied d'un arbre, ſur la droite; morceau unique.

Une autre petite piéce, repréſentant un bras qui ſort d'un nuage, tenant une épée à la main, avec une banderole, ſur laquelle il eſt écrit : *Fecit potentiam in brachio ſuo.* Cette piéce eſt d'une ſuite que l'on trouvera ci-après, & que l'on appelle, le Combat à la barriére.

La même piéce, gravée en contre partie, ſans banderole, ni legende, mais beaucoup plus rare que la précédente, ayant ſervi à la premiére édition du livre du Combat à la Barriére.

Une petite piéce quarrée, ſur laquelle il y a trois petits ſujets ovales, grands comme une bague. Je ne ſçai point pourquoi ces morceaux ſe trouvent dans cet Oeuvre, &

*Suite du Numero 15.*

je n'y apperçois rien qui puiſſe caractériſer le Burin, ni la compoſition de Callot.

Une très-petite piéce gravée à l'eau forte, & ſans nom : elle pourroit être des premiéres maniéres de Callot; elle porte deux pouces de large, ſur un pouce quatre lignes de haut, & repréſente un homme qui ſe déchauſſe au pied d'une boutique; cette piéce eſt unique.

Deux morceaux de la même grandeur que ceux des Caprices : le premier repréſente deux femmes, l'une vûe par devant, & l'autre vûe par derriére, tenant un évantail à la main, avec un petit lointain. Deux Fileuſes font le ſujet de la ſeconde piéce.

Cet Article contient 127. morceaux.

N°. 16. Seize morceaux en largeur, de moyenne grandeur, repréſentant divers ſujets de Soldats & autres ſujets comiques, gravés d'après Callot, par Silveſtre.

La ſuite des *Varie figure*, en dix-ſept morceaux, compris le titre hiſtorié, où il y a un porteur de valiſe; les autres piéces ſont à deux figures, avec des lointains, dont l'une des figures eſt au trait, & l'autre ombrée; quelquefois le titre ſe trouve ſans le mot de *fecit*, au bout du nom de Callot.

Plus, cinq des mêmes piéces ſuſdites, avant les fonds, rares à trouver ainſi; & quelques autres qui ſont répétées, étant plus belles épreuves.

Autre piéce, à peu près de la même grandeur, appellée, la petite Place de Sienne, parce qu'elle en donne la vûe; elle eſt aſſez rare.

La ſuite des *Balli*, ou *Curucucu*; ſujets très-comiques, à deux figures, avec des lointains fort jolis, où l'on voit d'autres figu-

*Suite du Numero 16.*

res en petit ; en vingt-quatre morceaux, compris le titre hiſtorié à trois figures.

Un autre ſuite intitulée *Varie figure Gobbi* &c. en 1666. apellée communément, les Boſſus, ou les Pigmés ; ſujets très groteſques en vingt & un morceaux, y compris le titre hiſtorié par une figure qui a la chemiſe retrouſſée, & qui montre ſon derriére. Il ſe trouve quelquefois un vingt-deuxiéme morceau, repété en contre partie, & dont la Planche a été perdue, ce qui a obligé Callot à la recommencer ; c'eſt celui qui a un grand chapeau couvert de plumes, & qui marche avec un bâton à une main, & de l'autre tient ſon ſabre : c'eſt le premier fait qui eſt le plus rare ; on le remarque par la figure qui part du pied droit pour marcher, au lieu que dans la plus commune, elle part du pied gauche.

Moyenne piéce dans le goût des Balli, mais plus grande, où l'on voit deux grands Pantalons qui danſent, avec un lointain, & pluſieurs petites figures.

L'Article eſt en 85. piéces.

N°. 17. Les Gueux, en vingt-cinq morceaux, compris le titre, où il eſt écrit ſur un drapeau : *Capitano di Baroni.*

Onze piéces, repréſentant divers attitudes & habillemens de femmes, gravées par Silveſtre, d'après Callot. Il y en a quatre où il eſt écrit au bas de la planche, à gauche, *J. Callot in Fi.* mais elles ne ſont point de lui.

La ſuite de la nobleſſe, de la même grandeur que les précédentes ; en douze morceaux, avec des fonds, & des lointains très-amuſans : il y en a ſix en hommes, &

ſix autres en femmes. Les épreuves en ſont très-belles.

Piéce de moyenne grandeur en largeur, repréſentant deux femmes aſſiſes avec des chapeaux ſur la tête, & gravée d'après Callot.

Un autre morceau, à peu près de la même grandeur, & de la même forme : il repréſente ſix figures comiques gravées au trait. Il paroît être d'après Callot.

Les quatre piéces appellées, les Bohémiens, avec des lointains. Celles-ci ſont très-belles d'épreuves, & il faut que les lointains ſoient apparens & diſtincts, avec netteté. Ce ſont quatre moyennes piéces oblongues.

Les trois morceaux en hauteur appellés les trois Pantalons; très-beaux d'épreuve, avec des lointains qui repréſentent des Théâtres, & nombre de ſpectateurs : les premiéres épreuves ſe reconnoiſſent auſſi à la netteté des fonds.

Deux morceaux aſſez grands, gravés d'après Callot, par François Vanden-Wingaerde, repréſentant deux nuits. Dans l'un, on y voit deux femmes & un enfant, dont l'une tient une chandelle à la main, & regarde dormir l'enfant; l'autre repréſente une femme appuyée ſur une tête de mort, vis-à-vis un petit miroir.

Un autre plus grand morceau, gravé par le même Vanden-Wingaerde, repréſentant un Concert.

Le même Concert, gravé à l'eau forte par un autre Graveur, avec le nom d'Iſrael Silveſtre au bas. Les quatre morceaux ci-deſſus ne ſont pas communs.

*Suite du Numero 17.*

Piéce de moyenne grandeur, en long, repréſentant une Foire de Village. Il y a ſur la gauche, un homme qui joue d'une eſpéce de hautbois, à côté d'une grande boutique de mercerie. Cette piéce eſt gravée par de Son, quoique ſans nom; elle eſt aſſez rare, ainſi que les quatre ſuivantes.

Une autre piéce de la même grandeur, gravée par le même. Elle repréſente une grande rue, avec un carroſſe dans le fond; & on voit ſur le devant de l'Eſtampe, pluſieurs femmes debout, dont l'une a un panier d'ozier, rempli de Fleurs & de fruits, & qui mét quelque choſe dans le chapeau d'un jeune homme qui eſt à côté d'elle.

Deux autres piéces en hauteur, plus petites, auſſi gravées d'après Callot, par le même de Son: l'une eſt un porteur d'eau, & l'autre un marchand d'oiſeaux, qui préſente une cage à un Suiſſe; toutes deux avec des fonds & des lointains.

Une autre petite piéce en hauteur, & du même graveur, repréſentant une femme debout, qui tient entre ſes bras un enfant qui a un hochet dans la main.

Un Marchand de peignes; figure comique, ayant une malle ſur ſon dos, & un peigne à la main, avec un fond très-legérement gravé, & qui paroît être d'un aſſez bon tems de Callot, ſans nom. Cette piéce porte deux pouces ſept lignes de haut, ſur trois pouces cinq lignes de large; elle eſt preſque unique, n'étant connue que dans l'Oeuvre du Roi, & dans celui-ci.

Les armes de France couronnées par la Piété & la Juſtice; de deux pouces ſix lignes de hauteur, ſur deux pouces huit lignes de

largeur. Il eſt gravé au bas de ces armes : *Pietate Juſtitia*, & au-deſſous, à Metz, en impreſſion. Cette piéce paroît être des premiéres maniéres de Callot, & ne ſe trouve pareillement que dans l'Oeuvre du Roi, & dans celui-ci.

Petit Payſage ovale en largeur, gravé par de Son, ſans nom. On y voit ſur la droite, un cabaret, avec une table à la porte de ce cabaret, où pluſieurs perſonnes boivent & mangent. Elle eſt rare.

Petite piéce en rond de dix-neuf lignes & demie de diamétre ; c'eſt une Nativité de N. S. où le petit S. Jean préſente un mouton à l'Enfant Jeſus, qui eſt ſur les genoux de la Vierge. Cette piéce ne me paroît être ni de Callot, ni d'après lui.

Deux piéces en hauteur, de moyenne grandeur, dont l'une repréſente une eſpéce de Turc, ayant les mains derriére le dos ; & l'autre un Suiſſe, tenant des gands dans ſa main droite ; elles ſont gravées d'après Callot, par Silveſtre.

Six Payſages avec chaumiéres, de deux pouces neuf lignes de haut, ſur trois pouces huit lignes de large, gravés à l'eau forte, des premiéres maniéres de Callot, à ce que l'on prétend : il y a au bas de chaque planche, J. C. ce qui, peut-être, a autoriſé à les lui donner. Ces ſix payſages ſont uniques, n'étant connus que dans cet Oeuvre.

Un Payſage de trois pouces de hauteur, ſur quatre pouces deux lignes de largeur, & ſur le devant duquel on voit deux pelerins qui paroiſſent demander le chemin, à un Cavalier, qui eſt ſur la droite. Cette piéce eſt ſans nom, mais aſſez paſſablemen

*Suite du Numero 17.*

gravée ; elle eſt auſſi unique.

Quatre autres Payſages de moyenne grandeur, & de forme longue : ils portent quatre pouces deux lignes de largeur, ſur près de deux pouces de hauteur ; quelques-uns les diſent de Callot, & ils ſe trouvent auſſi dans l'Oeuvre du Roi. Dans l'un qui eſt ſans nom, on voit ſur la droite deux Pélerins qui ont chacun leur bourdon à la main. Dans le ſecond, il y a auſſi ſur la droite un puits, avec une fouine ſur le bord du puits, & une grande Hôtellerie ſur la gauche, au bas de laquelle eſt gravé *G. L. Ios Vrong.* Le troiſiéme repréſente une Bataille dans le fond ; & ſur le devant de la droite, une eſpece de priſonnier que l'on arrête : on lit au bas de la Planche : *Giacob. Callot F.* Le quatriéme Payſage, qui eſt un peu plus petit, & ſans nom, & qui approche le plus du goût de Callot, repréſente une riviere, avec une Ville dans le lointain ; & ſur le devant de la droite ſe trouve une Blanchiſſeuſe au pied d'une maiſon de Payſan : ces quatre pieces néanmoins ſont fort douteuſes.

Tout l'article eſt en 83. pieces.

N°. 18. Huit Payſages, dont le titre repréſente une Renommée placée ſur un piéd'eſtal, avec une vûe de Florence dans le fond ; ce qui déſigne le lieu dans lequel Callot les a, ou deſſinés ou gravés ; car les uns les prétendent abſolument de Callot, & les autres ſoutiennent qu'ils ne ſont que d'après ſes Deſſeins : ils ſont très-bien gravés, & dans le goût de Callot, quoique d'une maniére un peu plus rude & plus ſéche : ils ont ſix pouces de hauteur, ſur

*Suite du Numero* 18.

neuf pouces de largeur, & ſont ſans nom : ils ſont extrêmement rares à trouver complets ; & il y a très-peu d'Oeuvres où ils ſe rencontrent tous les huit.

Quatre Payſages de moyenne grandeur, plus petits que les précédens, & de forme oblongue ; on les appelle vulgairement les quatre petits Payſages. Dans le premier eſt une eſpece de Port-de-Mer, avec trois grandes barques ſur la gauche. Dans le deuxiéme, on voit une riviere ſur la droite, & un colombier ſur la gauche, avec un homme qui tire aux oiſeaux. Le troiſiéme eſt un marais, dans lequel on voit une femme qui arroſe, & une autre qui bêche la terre, avec un puits dans le milieu de la piece. Le quatriéme repréſente une grande riviere, avec des maſures ſur la gauche, & pluſieurs baigneurs. Ces quatre pieces ſont eſtimées, & très-difficiles à trouver belles : elles ſont dans cet Oeuvre avant le nom de Callot, qui eſt gravé ordinairement à la piece qui repréſente le marais.

Douze autres Payſages de forme longue, plus grands que les précédens, y compris le titre qui repréſente une vûe de Florence renfermée dans une bordure ; Ville, où ſelon ce même titre, ils paroiſſent auſſi avoir été gravés ou deſſinés. Le douziéme de ces Payſages que l'on y joint, & qui repréſente le *Campo Vaccino*, n'eſt point de Callot, mais de Silveſtre ; & quelques-uns le croyent d'après la Belle ; on prétend même que les onze autres ne ſont gravés que par Colignon, d'après Callot : ils ſont cependant beaucoup dans ſon goût,

& gravés avec esprit & finesse ; ce sont des vûes de Florence & de ses environs.
Cet article contient 24. morceaux.
N°. 19. Six Paysages de forme longue, d'après Callot, sans nom de Graveur, mais seulement avec celui du Vendeur, qui étoit *Ciatres ;* ils sont chifrés par le haut.
Douze autres Paysages, même forme & grandeur, gravés par de Son, de l'édition de le Blond.
Plan du Château de Moyen, anciennement dit Quin-quen-grogne, &c. réputé avoir été gravé d'après Callot, par Colignon.
La petite treille, qui est la derniére Planche que Callot ait faite, & qui n'a été mise au jour qu'après sa mort : on prétend même qu'il est mort avant de l'avoir achevée.
Huit Paysages de forme oblongue, chifrés par le bas, à main gauche, gravés d'après Callot, de l'impression d'Herman Wegen.
Un autre Paysage à peu près de la même grandeur, & qui représente une joute sur l'eau ; de l'édition de le Blond.
Vingt-cinq autres Paysages, gravés par Noblesse, d'après Callot, compris le titre qui porte : *Livres de Paysages propres à la Noblesse*, &c. A Paris, chez J. Mariette.
Autre suite de vingt Paysages, de même grandeur que les précédens, gravés par Goiran, mais sans nom, compris le titre où il est écrit : *Divers Paysages mis en lumiere par Israël, dédiés à Monseigneur Louis de Crenan.*
Autre suite gravée par Gabriël Perelle, que l'on dit être d'après Callot ; en seize morceaux, compris le titre, qui porte : *Livre de divers Paysages mis en lumiére par Israël*, &c.
Tout l'article en 90. pieces.

## *OEUVRE DE CALLOT, deuxiéme Volume.*

N°. 20. Un morceau de moyenne grandeur de forme longue, repréſentant un double Rocher placé au milieu d'une Mer, appellé communément le grand Rocher : il y a une Légende gravée ſur une banderole qui eſt au haut de ce Rocher, & qui porte, *Nec imbellem progenerant Aquilæ Columbam;* piece aſſez eſtimée, & qui n'eſt pas commune.

Autre piece un peu plus grande, repréſentant un feu d'artifice fait à Florence ſur la riviére d'Arno, renfermé dans un cartouche, & que l'on appelle vulgairement l'Eventail à cauſe de ſa forme ; on y voit écrit au haut de la Planche, dans une banderole : *Battaglia del Re Teſſi e del Re Tinta*, &c. piece des plus recommandables & des plus rares, ſur-tout très-difficile à trouver auſſi belle qu'elle eſt dans cet Oeuvre ; on connoît beaucoup de copies de cette piece, pluſieurs Graveurs s'étant fait un plaiſir & une étude de la copier : il y en a deux dans cet Oeuvre qui ſont les deux pieces ſuivantes.

Deux copies de la piece précédente appellée l'Eventail, dont l'une gravée en bois porte le nom d'*Edouard Eomen*; & l'autre gravée ſur cuivre, eſt de *Franceſco* Colignon.

Autre morceau à peu près de la même forme & grandeur, renfermé pareillement dans un cartouche qui finit par un fleuron en fruits. Cette piece repréſente trois Danſeurs & trois Danſeuſes qui ſont placées dans le milieu du ſujet, avec des Joueurs

*Suite du Numero* 20.

d'inſtrumens & nombre de Spectateurs: elle eſt rare, fort bien gravée, & ſans nom; ce qui fait que les Curieux ſont en diſpute à ſon ſujet: les uns la donnent à Callot, & les autres prétendent qu'elle eſt faite par la Belle, dans le tems qu'il a voulu imiter le goût de Callot: elle eſt placée chez le Roi dans l'Oeuvre de ce dernier; & Florent le Comte * l'a miſe dans ſon Catalogue de l'Oeuvre de Callot; cependant elle paroît inconteſtablement plutôt de la Belle.

Piece en largeur de moyenne grandeur & de forme oblongue: elle repréſente une foire de Village, où l'on voit une danſe en rond dans le milieu, un très-gros arbre, & des Joueurs de boule ſur la droite; on l'appelle ordinairement les Joueurs de boule, ou la petite Foire, pour la diſtinguer des autres plus grandes que Callot a faites; c'eſt un des morceaux des plus eſtimés de Callot, & extrêmement difficile à trouver beau, ſur-tout dans les lointains, où originairement l'eau-forte a manquée; celui-ci eſt parfait.

La même piece que la précédente avant que le nom de Callot y ait été gravé; ce qui la rend beaucoup plus rare & plus précieuſe.

Une piece ovale en long de moyenne grandeur, qui repréſente des Joueurs de cartes

* On ne peut guéres ajouter foi aux Catalogues des différens Maîtres que nous a donné Florent le Comte dans ſon Livre du Cabinet des ſingularités d'Architecture, &c. & ſur-tout à celui qu'il a fait de l'Oeuvre de Callot; il a oublié nombre de pieces, même communes; & il s'eſt quelquefois trompé ſur la quantité des morceaux qui compoſent des Suites; ſouvent même il eſt difficile de reconnoître les pieces qu'il veut déſigner.

*Suite du Numero 20.*

à la lumiére, où il y a une femme debout ſur la droite qui joue de la harpe : il eſt écrit autour, *Fraudi nata cohors*, &c. Cette piece s'appelle le Berlan ; il s'en trouve une épreuve chez le Roi ſans lettres, & où la femme qui joue de la Guittare n'a point de plumes ſur la tête : outre celle-là, il y en a une dans l'Oeuvre de M. Mariette d'une compoſition approchante, gravée par Bernard *Capitelli*, dont nous parlerons ci-après.

Autre morceau en longueur aſſez grand, repréſentant un parterre, où pluſieurs perſonnes ſe promenent ; il y a au-devant une terraſſe ſur laquelle on joue au ballon : on l'appelle le parterre de Nancy ; c'eſt un des beaux morceaux de Callot.

Une aſſez grande piece de forme oblongue repréſentant une chaſſe au cerf : épreuve avant le nom d'Iſraël, & difficile à trouver ainſi ; on apperçoit rarement dans les épreuves ordinaires une petite chaſſe au ſanglier qui eſt gravée dans le lointain derriére le bois vers le milieu, en tirant ſur la droite.

Autre piece un peu plus petite, mais de même forme que la précédente : un Carouſel y eſt repréſenté, avec divers autres jeux & exercices ; elle eſt connue ſous le nom de la Carriére, ou la Rue neuve de Nancy ; épreuve pareillement avant le nom de Silveſtre, que l'on trouve ordinairement écrit au milieu de la marge.

Cet article eſt compoſé de 11. morceaux.

N°. 21. Une grande piece en largeur qui repréſente la Foire *de la Madona del Impruneta*, qui eſt éloignée de ſept milles de la Ville de Florence : elle eſt connue ſous le

*Suite du Numero* 21.

nom de la Foire de Florence, parce qu'elle y a été gravée, & qu'elle s'y vendoit : il y a trois Armes au bas de cette Planche; une au milieu, & les deux autres aux deux coins ; c'est un des ouvrages des plus de conséquence que Callot ait faits, & des plus estimés, par rapport à la fecondité de génie & à la multitude des figures que l'on y voit : cette piece est très-difficile à trouver belle, & nette dans les loitains, l'eau-forte n'ayant pas mordue également dans toutes les parties de cette Planche, ainsi que dans la petite Foire dont nous avons parlé ci-dessus.

La même piece, mais beaucoup plus rare & plus estimée, par la différence qui s'y trouve, & qui la désigne pour épreuve antérieure, à cause des deux petites Armes qui sont dans les deux coins du bas de la précédente, & qui ne se trouvent point dans celle-ci : elle est un des morceaux des plus rares de Callot.

La même piece que la précédente, de la même grandeur, sans aucun changement, répétée à Nancy par Callot, par rapport au prompt débit qu'il eut de la premiére ; on la connoît sous le nom de Foire de Nancy : elle est d'une épreuve parfaite. Au bas des deux Foires de Florence ci-dessus énoncées, il est écrit à la main droite, *In Firenza ;* & à la même place, on lit dans celle-ci, *Fe.Florentiæ ;* & un peu plus loin : *Et excudit Nancey* ; ce qui sert à les distinguer l'une de l'autre : par-là on pourroit croire que cette derniére auroit pû être faite à Florence, ainsi que l'autre ; mais qu'elle se vendoit seulement à Nancy; quoique

l'idée la plus commune est que Callot l'a recommencée à Nancy, l'autre s'étant trouvée usée. Les connoisseurs donnent la préférence à celle de Florence ; en effet, elle est gravée d'un ton bien plus doux & bien plus agréable, & d'un accord plus harmonieux.

Ce Numero ne contient que ces trois grandes Foires.

N°. 22. La Tragédie de Soliman en cinq morceaux en largeur, chifrés, & le titre qui est en hauteur, sur lequel est écrit : *Il Solimano Tragedia ;* très-belles épreuves : il faut les avoir, comme sont celles-ci, avant l'écriture qui se trouve ordinairement au bas du titre à droite, & au-dessous d'une Rondache.

Les trois intermédes de Florence, dont le premier est en hauteur, avec les Armes de Florence en mi-parties placées dans le haut : il représente plusieurs danses avec des amphitéâtres des deux côtés ; il porte pour Inscription : *Primo intermedio della Veglia*, &c. Le deuxiéme intermède est en largeur ; on y voit un Enfer avec des tours dans le fond ; & il est écrit : *Secondo intermedio*, &c. Le troisiéme & dernier est une Bataille avec une assemblée des Dieux dans le Ciel, sur lequel est gravé : *Terzo intermedio*, &c. Ces trois morceaux sont gravés par Callot, d'après *Jul. Parigii.* Les deux derniers de ces intermédes sont très-rares, les Planches ayant été perdues. Ces trois intermédes ont été faits à l'occasion d'une fête qui fut donnée dans la salle du Grand Duc de Toscane, au Carnaval de l'année 1616.

Une double épreuve du titre des intermédes

*Suite du Numero 22.*

précédens : celle-ci eſt avant les Armes, & avec changement au rideau dont les clairs de l'épreuve ci-deſſus ſont ombrés dans celle-ci ; piece unique de cette façon.

Une ſuite de douze pieces, y compris le titre : cette ſuite eſt connue ſous le nom de Combat à la barriére. Ce Combat fut exécuté à la Cour de Lorraine en l'année 1627. Toutes les pieces ſont de différente forme & grandeur. Dans le titre qui eſt en hauteur il y a au milieu les Armes d'Alliance de la Maiſon de Lorraine ; il eſt avant le nom d'Iſraël. La piece qui porte dans cette ſuite pour Inſcription : *Entrée de M. de Couronge & de M. de Chalabre*, eſt double ; mais l'une eſt beaucoup plus étroite que l'autre, & gravée en contre-partie, ſans avoir ſervie originairement au Livre : il faut auſſi remarquer que la piece la plus longue de cette ſuite qui porte pour Inſcription : *Entrée de Monſeigneur Henry de Lorraine, Marquis de Moy, ſous le nom de Pirandre*, dont il s'en trouve une double dans cette ſuite avec la même Inſcription, il faut, dis-je, remarquer que cette piece a été depuis diviſée & coupée en ſix petits morceaux ; & qu'il faut qu'elle ſoit ainſi réunie en un ſeul, quand elle eſt des premiéres épreuves : cette ſuite eſt, comme je l'ai marqué, de douze morceaux, à cauſe des deux qui ſe trouvent doubles ; mais il n'y en doit avoir que dix pour être complette : ces deux doubles n'étant que ſurnuméraires, & ne s'y trouvant que par rapport à l'agrément des différences qui s'y rencontrent, ce qui pique toujours un véritable curieux.

*Suite du Numero 22.*

Trois morceaux qui ſont les joutes & tournois de Florence ; aſſez grandes pieces, toutes trois de la même grandeur. La premiére eſt une Bataille renfermée dans une barriére en ovale ; il eſt écrit deſſus : *Uno de gl'abbatimenti* , &c. On voit dans la deuxiéme divers Eſcadrons renfermés dans un pareil ovale, où il eſt écrit : *Moſtra della Guerra*, &c. La troiſiéme repréſente auſſi dans un cercle nombre de Cavaliers en courſe, où il eſt écrit : *Teatro fatto in Firenza*, &c. Ces trois pieces ſont gravées par Callot, d'après *Jul. Parigii ;* on y joint quelquefois une quatriéme piece qui donne le plan de ces joutes & tournois ; mais elle manque ici.

Autre piece de la même grandeur que les précédentes ; on y voit quatre chars de triomphe tirés par différens animaux, & quelques figures à pied & à cheval ſur le le devant ; au bas du premier char il eſt écrit : *Carro dell' Aſia ;* cette piece n'eſt pas commune.

Quatre autres plus petites pieces gravées pareillement d'après *Jul. Parigii*, & qui ſont divers Balets ou Entrées faites à Florence. La premiére eſt le Mont-Parnaſſe, ſur laquelle il eſt écrit : *Monte di Parnaſſo :* il y a dans le milieu de la ſeconde trois Graces qui ſe tiennent par la main, & qui ſont ſur des nuages ; il eſt écrit ſur celle-ci : *Carro d'Amore.* La troiſiéme repréſente un char ſur lequel eſt un Atlas portant le Globe du Monde ; on y lit : *Carro del Sole.* Et la derniére repréſente une Marine avec pluſieurs Tritons ; il y eſt écrit : *Carro di Teti.*

*Suite du Numero 22.*

Une moyenne piece en longueur repréſentant un char en forme de Galere qui roule ſur les eaux, avec de l'artifice qui ſort de toute part : piece qui n'a point été finie dans pluſieurs parties ; elle eſt d'une moyenne grandeur, & en deux morceaux ; il eſt écrit au bas : *Carro d'Amore ridetto in Vaſcello*, &c. Le Sieur Fagniani qui a été poſſeſſeur de pluſieurs Planches de Callot, & qui cherchoit à tirer partie de toutes les pieces de ce Maître, s'apperçut que quelques-unes de ces Planches étoient gravées par derriére ; & en les faiſant imprimer, il découvrit que deux de ces Planches qui ne formoient que des fragmens, étant jointes enſemble, pourroient former celle-ci : cela fait croire que cette piece auroit pû être anciennement faite par Callot, comme eſſai, ou ſans avoir ſervi ; & que dans un beſoin il a fait uſage du derriére de cette Planche pour en graver deux autres après l'avoir fait ſcier ; ce qui confirme cette idée, eſt que la partie du haut de la main gauche paroît avoir été coupée, ainſi que la partie du bas à droite ; & que l'écriture, & le ſens de cette écriture qui eſt au bas de la Planche à main gauche, ſe trouve interrompu dans la partie droite, à commencer à ce qui forme la jonction des deux morceaux où il n'y a ni gravure ni écriture.

Une piece en largeur repréſentant différens eſſais de gravure ſeulement au trait, comme chevaux, chiens, diverſes figures grandes & petites, & deux navires : elle eſt ſans nom, & porte un pied trois lignes de large, ſur huit pouces ſix lignes de haut;

*Suite du Numero 22.*

Ce morceau eſt en grande réputation, ſe trouvant unique ; il doit véritablement être recommandable pour un Oeuvre, s'il eſt de Callot; mais il y a beaucoup plus d'apparence que ce ne ſont que des eſſais de pointe que quelque Graveur a voulu faire d'après Callot, ou de génie, pour ſe former la main : la gravure en eſt ſéche & maigre, & n'approche point du goût de ce Maître.

Une Pallas à cheval, tenant de la main droite une maſſue d'armes à pointe : elle eſt en hauteur, & de moyenne grandeur ; pluſieurs curieux l'attribuent à Callot ; mais le plus grand nombre la donne à Claude Dervet, d'après Callot ; ce qui paroît bien plus vraiſemblable.

Dix feuilles chifrées ſur les monnoies d'or & d'argent d'Allemagne, d'Italie, &c. A Paris, chez Iſraël Silveſtre, 1662. Callot les grava à Nancy pour Gaſton de France, comme nous l'avons dit dans l'abrégé de ſa vie : on appelle ordinairement cette ſuite les Médailles.

Cet article eſt en 43. morceaux.

N°. 23. Les Armes de France renfermées dans un cartouche d'un goût de Rocailles : elles ſont couronnées & entourées du Collier de l'Ordre du Saint-Eſprit, & portent trois pouces ſix lignes de hauteur, ſur trois pouces de largeur : on lit au bas, *In Firenze.* Ces Armes, ainſi que les quatre autres ſuivantes, ſont extrêmement rares, quelques-unes même ſont uniques, & ne ſe trouvent point dans l'Oeuvre du Roi ; elles ſont toutes gravées par Callot.

Les Armes du Prince de Lorraine ſurmontées d'un

*Suite du Numero 23.*

d'une Couronne, & entourées de deux branches de laurier : elles ont trois pouces quatre lignes de hauteur, ſur deux pouces neuf lignes de largeur ; il eſt imprimé au bas, à Nancy.

Un cartouche qui renferme un écuſſon chargé de ſix petits Globes, dont le ſupérieur a trois fleurs-de-lys ; le cartouche eſt ſurmonté d'une Couronne antique. Cette piece a trois pouces quatre lignes de hauteur, ſur deux pouces quatre lignes de largeur.

Une Emblême qui repréſente un buiſſon ardent renfermé dans un cartouche biſarre, avec la deviſe, *Ardendō vireſcit :* elle porte deux pouces neuf lignes de haut, ſur deux pouces trois lignes de large.

Autres Armes renfermées dans un cartouche ſingulier ſurmonté d'une Couronne de Comte. Le milieu de ces Armes repréſente deux clefs en ſautoir, couronnées d'une Thiare ; elles ont deux pouces deux lignes de large, ſur trois pouces de haut.

Le portrait de Louis de Lorraine, Prince de Phalſbourg, à cheval ; piece en largeur aſſez grande. Le lointain repréſente un combat. Cette piece eſt difficile à trouver belle épreuve, particuliérement pour les fonds.

Le portrait de *Peri*, ou le Jardinier ; piece en hauteur de ſept pouces ſix lignes, ſur cinq pouces ſix lignes. Ce portrait eſt renfermé dans un cartouche orné de divers attributs de Jardinage ; & il eſt écrit autour : *Giovan Domenico Peri d'Archidoſſo Poëta ;* très-belle épreuve avant le nom de Callot ; & extrêmement rare à trouver ainſi.

*Suite du Numero 23.*

Autre portrait connu ſous le nom du Sénateur; il a ſept pouces quatre lignes, ſur cinq pouces neuf lignes: c'eſt un ovale renfermé dans un morceau quarré d'Architecture; il eſt écrit autour: *Donatus Antellenſis ſenator*, &c. il eſt très-rare.

Autre portrait de ſept pouces ſix lignes, ſur quatre pouces dix lignes, renfermé auſſi dans un ovale ſurmonté d'un Maſcaron aîlé, avec deux enfans couverts d'un caſque, & placés au bas de chaque côté de l'ovale; il eſt écrit autour de ce portrait: *Coſmus 2. Magnus Dux Etruriæ*, &c. ſans nom, & rare.

Un autre portrait gravé au burin, de ſept pouces huit lignes, ſur cinq pouces cinq lignes, & renfermé pareillement dans un cartouche ovale, & orné de trophées, au bas duquel portrait eſt écrit: *Franciſcus Medices Ferd. Mag. D. Etrur.* il eſt rare, & preſque introuvable, auſſi beau que l'eſt celui-ci.

Autre portrait ſymbolique dans un petit ovale, renfermé dans deux triangles entourés d'un ſerpent, avec un fond de payſage: on lit autour de ce portrait: *Carolus Lormeus*, &c. C'eſt le portrait de Charles de Lorme, premier Médecin du Roi Louis XIII. il eſt ſans nom, & a ſix pouces dix lignes, ſur quatre pouces trois lignes.

Le portrait de Charles III. Duc de Lorraine, gravé au burin, avec un petit écuſſon au bas de chaque côté de la Planche: il y a auſſi des Vers Latins au bas de cette Planche, qui commencent par, *Heroas referens Atavos*, &c. L'on prétend que ce portrait eſt le plus rare de tous ceux que Callot a

*Suite du Numero 23.*

faits ; il eſt avant le nom : il porte ſix pouces de haut, ſur 4 pouces & demi de large.

Le portrait de Claude Dervet, Peintre & Chevalier de l'Ordre de Portugal ; il eſt en pied, avec ſon fils à côté de lui ; Callot lui a dédié ce portrait comme à ſon ami : il ſe trouve dans le fond un lointain qui repréſente un château.

Autre épreuve du même portrait de Claude Dervet, & avant l'ombre croiſée qui ſe trouve ordinairement gravée ſur la face du château du fond de la Planche, & auſſi avant ce qui eſt écrit au bas de l'épreuve ci-deſſus. A Nancy, 1632.

Cet article contient 13. morceaux.

N°. 24. Une ſuite de ſeize morceaux en largeur, de moyenne grandeur, ſans nom ni inſcription, & gravés au burin. Cette ſuite repréſente diverſes batailles, cérémonies & autres ſujets ; on la connoît vulgairement ſous le nom des batailles de Médicis : c'eſt ce que Callot a gravé de mieux au burin ; & il y a beaucoup imité le goût de Tempeſte dans la compoſition. Le Grand Duc, dernier mort, étoit poſſeſſeur de ces Planches ; & elles ſont reſtées dans ſon cabinet : cette ſuite étoit autrefois bien plus rare & bien plus chere qu'elle n'eſt aujourd'hui ; mais le Grand Duc ayant bien voulu en favoriſer quelques curieux, elle eſt devenue plus commune, quoique depuis quelque tems elle recommence à devenir plus rare. Il eſt vrai que le Grand Duc n'a jamais pû donner cette ſuite compoſée de plus de quinze morceaux. La ſeiziéme piece qui vaut plus toute ſeule que les quinze autres, & qui ſe trouve ici, re-

*Suite du Numero 24.*

présente le couronnement d'une Princesse de Médecis sous un dais ; cette quinziéme piece, dis-je, a été perdue depuis très-long-tems, ce qui l'a rendue d'une si grande rareté, qu'elle est presque unique : elle est gravée d'une taille plus serrée & plus fine que les quinze autres ; je ne la connois que dans l'Oeuvre du Roi & dans celui-ci. Cette suite est la plus belle que j'aie jamais vûe.

Trois morceaux, dont un est de la grandeur des batailles de Médicis, & deux autres qui sont d'une forme irréguliére, & qui ne paroissent être que des essais de gravure au burin que Callot a faits, & que Fagniani a trouvé gravés derriére d'autres Planches de ce Maître, dont il a fait usage. Ces figures qui sont sur ces trois Planches sont répétées dans les batailles de Médecis ; ce qui fait conjecturer que véritablement elles n'ont été faites que pour essai.

Deux autres petits morceaux en hauteur, & aussi de forme irréguliére & très-étroite, dont l'un représente un jeune homme qui danse, & l'autre une jeune fille. Ces deux pieces, qui sont de Callot, selon toutes les apparences, ont été pareillement trouvées derriére la Vûe, & l'Aqueduc de Joüi près de Metz, deux Planches gravées par le Clerc, dans ses premiers tems, & que le Sieur Helle a rapportées à Paris avec quelques autres, au retour de son voyage d'Allemagne.

Tout cet article compose 21. pieces.

N°. 25. Quatre pieces en longueur, & de moyenne grandeur, qui représentent quelques combats ou vaisseaux sur mer avec

*Suite du Numero 25.*

leurs noms renvoyés au bas de chaque Planche par lettres alphabétiques.

La pompe funébre de la Reine d'Eſpagne, en dix-ſept morceaux, y compris les trois catafalques; ils ſont de moyenne grandeur & environ quarrés : il y a dans les ſujets de cette ſuite deux Planches qui ſont ſimples, & douze autres qui ſont doubles; c'eſt-à-dire, qui ſont gravées & imprimées deſſus & deſſous; ce qui, à proprement parler, en forme vingt-neuf, en y joignant les trois catafalques. Callot n'a gravé que huit de ces pieces, & ſon nom eſt au bas de chacune de celles qu'il a gravées. Cette ſuite eſt extrêmement rare quand elle ſe trouve complette; elle eſt gravée d'après Tempeſte.

Le catafalque de l'Empereur Matthias érigé en 1619. moyenne piece en hauteur, où eſt écrit au bas *Eſſequie celebrante in Fiorenza*, &c. premiere épreuve.

Le Portrait de Louis XIII. à cheval; grande piece en hauteur, au bas de laquelle eſt écrit : *Ludovico decimo tertio Juſto*, &c. Callot n'a gravé dans cette piece que le fond qui repréſente la Bataille de Veillane; & le reſte de la Planche eſt gravé par Michel l'Aſne : cette épreuve eſt des premieres.

Le Portrait de Bernard, Duc de la Valette, auſſi à cheval, & de la même grandeur que celui de Louis XIII. dont Callot n'a pareillement gravé que le fond qui repréſente la Ville de Metz; & le reſte eſt gravé par le même Michel l'Aſne; il eſt aſſez rare.

Le combat de Veillane, proche Turin, ga-

gné par M. Deffiat; grande piece en largeur, avec le Portrait dudit Seigneur gravé dans le haut de la Planche, & entouré d'Attributs de Guerre: ses Armes sont dans le bas: cette piece est sans le nom de Callot.

Cet article ne contient que 37. morceaux.

N°. 26. Les trois grands Siéges, sçavoir;

Le Siége de l'Isle de Ré en six grands morceaux; six bandes pour le haut & le bas, & quatre banderoles de Discours pour les côtés; ce qui forme en tout 16. morceaux.

Le Siége de la Rochelle, pareillement en six grands morceaux; six bandes gravées pour le haut & le bas, & quatre banderoles de Discours pour les côtés, formant ensemble 16. pieces.

Le Siége de Bréda, en six grands morceaux, & deux grandes feuilles doubles de Discours avec chifres de renvoi pour les quatre Discours en Latin, en François, en Espagnol & en Italien.

Les deux premiers de ces Siéges ont été gravés à Paris par Callot, par ordre de Louis XIII. & le dernier dans le Brabant, pour Elisabeth-Claire-Eugénie, Gouvernante des Pays-Bas. Ces Siéges sont très-amusans par rapport à la quantité & à la variété des sujets qui les composent; ils sont extrêmement rares à trouver aussi beaux & aussi complets qu'ils le sont dans cet Oeuvre, parce qu'il y a eu plusieurs bandes & banderoles de perdues; & que l'on ne trouve ordinairement que les six grandes pieces de chaque Siége.

Les figures du Voyage de la Terre-Sainte en quarante-sept morceaux chifrés, non compris le titre, où il est écrit: *Trattato delle*

*Piante & Imagini, &c. in Firenza* 1620. Callot grava ces planches pour un Cordelier de ſes amis, qui avoit fait ce voyage

Cet Article comprend en tout 51. morceaux, en ne comptant chaque Siége que pour un morceau.

N°. 27. Deux moyennes pieces, de forme longue, dont l'une repréſente la vûe du Pont-neuf de Paris, avec l'ancienne Tour de Neſle ; & l'autre la vûe du Louvre, auſſi avec l'ancienne Tour de Neſle ; elles ſont des premieres épreuves, & avant le nom de Silveſtre.

Une autre plus petite piece, auſſi en largeur, dont le fond qui eſt gravé par Silveſtre, repréſente la vûe du Pont-neuf, & ſur le devant de laquelle piece il y a à main droite une priſon, qui étoit celle de l'ancienne Tour de Neſle.

La même piece, premiere épreuve, avant que le fond ait été gravé par Silveſtre ; plus rare que la précédente.

Profil de la ville de Toul en Lorraine ; grande piece en largeur, gravée par I. Silveſtre, d'après Callot.

Quatre payſages de la même grandeur ; ils ont huit pouces ſix lignes de largeur, ſur ſix pouces de hauteur. Il y a ſur le premier une dédicace écrite ſur une banderole qui entoure des Armes, & qui porte : *Al Ser. Mattia Principe di Toſcana.* On voit dans ce premier un pont de bois, ſur lequel paſſent des voyageurs : il a y dans le ſecond, un pont de pierre, au pied duquel ſont pluſieurs petites figures, qui font différens travaux : le troiſiéme eſt une vûe de l'ancien Paris, avec le Pont-neuf, & la Tour de Neſle ; & ſur le devant à gauche, il y a un carroſſe

*Suite du Numero 27.*

attelé de quatre chevaux. Le quatriéme & dernier repréſente différentes arcades & ruines où des brigands aſſaſſinent des voyageurs : ſur deux de ces pieces on voit écrit dans le bas le nom de *Pietro Petruccini.* Pluſieurs curieux prétendent que ces quatre Payſages ſont gravés par Callot ; il eſt vrai qu'ils ſont un peu dans ſon goût ; mais cependant d'une gravure plus dure que la ſienne ; quelques autres croient qu'ils pourroient être de *Canta Gallina*, maître de Callot : ils ſont extrêmement rares, & ne ſe trouvent pas même dans l'Oeuvre du Roi.

Un morceau octogone aſſez grand, & qui repréſente un Siléne à cheval, ſoutenu par un Satyre ; ce morceau eſt entouré d'une treille qui en forme la bordure ; il y a au bas de la bordure une eſpece de petit creuſet, gravé vers le milieu en tirant un peu ſur la gauche : il eſt écrit en-dedans de la bordure : *Guido Bolognen. Inve.* & au-deſſous 1619. *Jo. Bac. Coſtantino fe. Roma.* On prétend que ce morceau eſt tout des premiers tems de Callot, il ſe trouve même dans l'Oeuvre du Roi ; & feu M. du Laurent, qui étoit l'oracle de ſon tems, que l'on conſultoit ſur ces conteſtations, a dit à pluſieurs perſonnes qu'Iſraël Silveſtre lui avoit aſſuré qu'il étoit gravé par Callot ; cependant la gravure ne paroît nullement de ſon goût, & malgré cette autorité, tout porte à penſer qu'il n'en eſt pas ; ce qui pourroit encore aider davantage à confirmer la nullité de cette piece, ce ſont les deux noms qui ſe trouvent gravés ſur la Planche, dont l'un eſt inconteſtablement le nom du Peintre, & l'autre celui du Graveur ; néanmoins

*Suite du Numero 27.*

cette piece n'eſt pas commune.

Le même morceau que le précédent; d'une plus ancienne épreuve, & ſans le petit creuſet, & l'écriture qui ſe trouvent gravés au bas de la premiere.

La généalogie de la Royale Maiſon de Lorraine, gravée en trois grandes feuilles, de la grandeur du grand aigle : elle repréſente un grand arbre, d'où ſortent les différentes branches de cette Maiſon ; & au pied duquel il y a le portrait de Pharamond, premier Roi de France, qui, ſelon cette généalogie, en fait l'origine. Au haut de la premiere piece il y a une couronne au-deſſus de l'arbre, deux aigles à côté, deux grandes armes, & deux croix différentes : cette piece a été ignorée des curieux, avant les deux que le ſieur Helle a apportées à ſon retour de la Lorraine; ainſi on peut juger de ſa grande rareté. L'une de ces deux pieces eſt dans l'Oeuvre de M. Pottier Avocat au Parlement, grand amateur de ce qui eſt beau, & rare, & qui poſſéde pluſieurs autres morceaux uniques de ce Maître, dont nous donnerons le détail ci-après : l'autre piece eſt celle-ci dont nous faiſons mention; ce ſont les deux ſeules qui ſoient connues; elle ne ſe trouve pas même dans l'Oeuvre du Roi : elle eſt aſſez bien gravée, & d'un gout ferme ; on prétend que l'on n'en a point tiré, ou très-peu, parce que cette généalogie a été reconnue fauſſe dans pluſieurs parties : le nom de Callot ne s'y trouve pas, mais on l'y reconnoît aſſez facilement.

Une piece portant un pied quatre lignes de largeur, ſur neuf pouces trois lignes de hau-

reur. Elle repréſente une place publique de Florence, avec pluſieurs bâtimens dans le fond, dans laquelle place on voit une marche de gens à cheval, qui précédent un carroſſe, & pluſieurs autres figures à droite & à gauche : un Palais qui ſe trouve vers le milieu de la place, eſt orné de tapiſſeries & de tapis qui pendent aux fenêtres. Cette piece eſt gravée à l'eau-forte, ſans nom, d'un très-bon goût : elle eſt d'une extrême rareté ; on l'attribue auſſi à la Belle, dont elle paroît inconteſtablement être bien plutôt que de Callot ; elle eſt cependant placée chez le Roi dans l'Oeuvre de Callot, & s'y trouve d'une épreuve avant que la Planche ait été achevée.

Le Portrait de Charles IV. Duc de Lorraine & de Bar, de dix-ſept pouces de large, ſur treize de haut. Ce Prince eſt à Cheval, & tient à ſa main gauche une maſſe d'armes à pointes : il y a ſur le haut de la Planche une banderole, dans laquelle le nom de ce Prince ſe trouve gravé : ſur la droite de l'Eſtampe auſſi dans le haut, il y a un Ange ſortant d'un nuage, qui lui préſente un caſque : on voit dans le lointain le profil de la ville de Nancy. Les Vers gravés au bas de cette Planche, qui ſont ci-après, ſont à contre-ſens, ce qui fait croire que c'eſt une contre-épreuve, quoiqu'on n'en connoiſſe point l'original.

Le Jourdain vit fleurir ſur le bord de ſon onde
Les Palmes à foiſon de tes braves Ayeux :
Le Ciel a réſervé à ton bras glorieux
Celles qu'on doit porter ayant vaincu le monde.

*Suite du Numero 27.*

On ne voit aucun nom gravé ſur cette Planche, & la date en eſt coupée.

Il y a de grandes conteſtations au ſujet de cette piece. Florent le Comte la donne à Callot, dans le Catalogue qu'il a fait de l'Oeuvre de ce Maître; elle eſt placée comme telle dans l'Oeuvre du Roi, mais elle y eſt bien différente de celle-ci : celle du Roi eſt ſans Ange dans le haut de la Planche; & ſans banderole; il y a une aigrette ſur la tête du cheval, & qui ne ſe trouve point dans la précédente : on y voit gravé le nom de C. Dervet, ſur un des canons qui ſervent de trophée, au bas de la Planche à main gauche; & ſur un autre canon à main droite, le nom de Ja. Callot eſt écrit à la main. Charles IV. a dans celle-ci un bâton de Commandant à la main, & il y eſt repréſenté beaucoup plus jeune, ce qui détermine à croire que c'eſt le premier qui ait été gravé; les vers ſont les mêmes que dans la précédente; cependant elles ne ſont point copiées l'une ſur l'autre, ni par la reſſemblance des tailles, ni par une imitation réguliére dans la compoſition. La date de 1628. eſt gravée à main droite au bas de l'Eſtampe. Ce Portrait eſt extrêmement rare, n'étant connu que dans l'Oeuvre du Roi, dans celui-ci, & dans un autre Oeuvre qui eſt à Nancy. A les bien conſidérer on s'apperçoit que le goût de la gravure approche beaucoup des premieres maniéres de Callot.

Outre ces deux Portraits, il s'en trouve un troiſiéme qui eſt de la même grandeur, & de la même compoſition que celui de l'Oeuvre de M. de Lorangere, où l'Ange ſe

trouve dans le haut : ſur lequel on voit auſſi gravé le nom de C. Dervet, & qui paroît être une autre Planche ; ce dernier ne différe du premier que par le Portrait de Charles IV. qui s'y trouve d'un âge plus avancé, & différemment coëffé, & auſſi par ces vers.

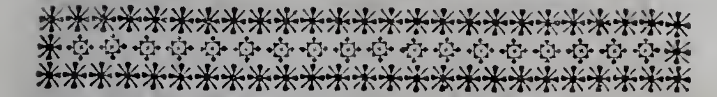
Le Jourdain vit fleurir ſur les bords de ſon onde
Les Palmes qu'il reçut de tes braves Ayeux :
L'Europe a vû cueillir à ton bras glorieux
Celles que ton renom répand par tout le monde.

Celui-ci eſt le dernier des trois qui ait été gravé ; on l'attribue à Sébaſtien le Clerc *, & l'on prétend qu'il l'a copié d'après celui de Callot. Je n'entreprendrai point de vouloir fixer les curieux ſur l'affirmative, ou la négative de ces trois pieces ; je laiſſe ce ſoin à des yeux plus clair-voyans, ou à des perſonnes plus éclairées, qui voudront bien ſe charger de la querelle, & la décider.

Cet Article qui eſt le dernier de cet Oeuvre, contient 16. pieces.

*Fin de l'Oeuvre de Callot, tel que le poſſédoit feu M. de Lorangere. Il contient en tout* 1543. *morceaux, en y comprenant les morceaux originaux, ceux qui ne ſont que d'après lui ; les piéces doubles qui s'y trouvent, par rapport aux différences, & enfin les piéces douteuſes.*

* On trouvera ce Portrait ci-après dans l'Oeuvre de le Clerc.



## *MORCEAUX RARES DE CALLOT, qui ne ſe trouvent point dans l'Oeuvre ci-deſſus, & qui ont été tirés tant ſur les deux Oeuvres du Roi *, que ſur ceux qui ſont le plus en réputation, & qui appartiennent à différens Curieux.*

### *Morceaux pris ſur les Oeuvres du Roi.*

UNE Piece de la grandeur de celles des Caprices, repréſentant deux femmes habillées à l'Allemande, dont l'une eſt ombrée, & l'autre au trait. Piece unique, & ſans nom.

Une autre piece, de trois pouces onze lignes de largeur, ſur quatre pouces onze lignes de haut, très-bien gravée à l'eau-forte, & du bon tems de Callot; ſans nom. Elle repréſente un Vielleux, & un petit garçon à ſes côtés, avec un fond.

Deux Marines, bien gravées à l'eau-forte, de trois pouces ſix lignes de haut, ſur cinq pouces cinq lignes de large. Elles ſont uniques.

* Ces deux Oeuvres ſont ceux qui étoient dans le Cabinet de feu M. le Marquis de Beringhen, premier Ecuyer du Roi, & dans celui de feu l'Abbé de Marolles.

Un morceau de onze pouces de large, ſur ſept de haut, au bas duquel eſt écrit : *Theatro d'Arno*, &c. C'eſt une Fête ſur l'eau, dans le goût de l'Eventail, très-legérement & très-bien gravée ; elle n'eſt connue que dans l'Oeuvre du Roi, & chez M. de Cleves ; cependant je la croirois plutôt gravée d'après Callot que de lui-même.

Des Armes ſurmontées d'une couronne, avec un Ange à chaque côté du cartouche qui les renferme. Elles paroiſſent être des premiers tems de Callot ; elles ſont gravées à l'eau-forte, & portent quatre pouces de haut, ſur deux pouces dix lignes de large.

Autres Armes, de cinq pouces une ligne & demie de haut, ſur trois pouces ſept lignes de large, & qui paroiſſent avoir été faites pour quelque titre de livre ; il y a cinq étoiles. Ces Armes ſont entourées de deux branches de laurier, & ſurmontées d'un Cimier ; ſans nom, ainſi que les précédentes ; elles paroiſſent être des premieres maniéres de Callot. Il eſt écrit au bas, & à la main : *Nullo premetur onere qui Cœlum feret.*

Un Portrait aux armes de *Médicis*, au bas duquel ſont deux Vers Latins qui commencent par ces mots : *Magnanimi, Vul-*

*tum*, *Caroli*, &c. Il porte neuf pouces & demi de haut, ſur huit pouces & demi de large. Il eſt ſans nom, & n'eſt gravé que d'après Callot.

Un Arbre généalogique de la Maiſon *Del Turco*, gravé au burin, & paroiſſant être des premiers tems de Callot. On voit au bas des Cavaliers, & vers la droite une vûe de Florence, au-deſſus de laquelle il eſt écrit *Firenze*. Cette piece eſt extrêmement rare, n'étant connue que chez le Roi, & chez M. Pottier, Avocat au Parlement.

Une piece gravée au burin, ſans nom, & portant la date de l'année 1595. Elle a ſix pouces ſept lignes, ſur neuf pouces une ligne de haut; elle repréſente J. C. mort entre les bras du Pere Eternel. Il eſt écrit au bas: *Qui vult ergo ſalvus eſſe*, &c. Pour que cette piece fût vraye, il faudroit que Callot fût né avec la ſcience infuſe, puiſque ſuivant la date de cette piece, qui porte 1595. Callot n'auroit eu que deux ans quand elle a été faite, n'étant né qu'en 1593. Ainſi il n'eſt pas difficile de décider ſur la nullité de cette piece.

Un Neptune ſur les eaux, environné de Tritons. Il eſt gravé à l'eau-forte, ſans nom, & porte trois pouces ſept lignes de large, ſur deux pouces neuf lignes de haut. Cette piéce me paroît douteuſe.

Deux petits ovales de trois pouces ſept lignes de large, ſur deux pouces neuf lignes de haut, gravés à l'eau-forte, ſans nom : l'un repréſente une Viſitation de la Vierge, & l'autre un S. Jérôme ; ils ne ſont tout au plus que d'après Callot.

Une petite tentation de S. Antoine, de la même forme, & de la même grandeur, que les précédens ovales, où le S. Antoine eſt placé à la gauche de la Planche. Ce morceau eſt auſſi douteux que les précédens, & ne feroit tout au plus que d'après Callot.

Une autre tentation de S. Antoine, qui porte cinq pouces trois lignes de haut, ſur quatre pouces deux lignes de large : nous avons déja parlé de ces deux tentations ci-deſſus au n°. 8. de l'Oeuvre de M. de Lorangere, que l'on pourra conſulter.

Une Bataille, avec un homme à cheval ſur le devant de la Planche, tenant un bâton à la main, & un autre homme à pied, qui marche devant ce premier. Le fond de cette piece eſt une ville en feu ; elle eſt gravée à l'eau-forte, ſans nom, & porte trois pouces quatre lignes de haut, ſur trois pouces neuf lignes de large. Elle paroît fort douteuſe.

Un gueux qui joue de la Vielle, & qui a un petit garçon à côté de lui ; piece en

hauteur, mais pas tout-à-fait ſi haute que celles du livre des Gueux. Elle eſt ſans nom, & aſſez bien gravée ; cependant je ne la croirois pas de Callot.

Piece en hauteur, & de la grandeur de petit *in*-4°. repréſentant un homme qui tient un eſcargot ſur ſon doigt, avec un plat ſur une table, qui en eſt rempli : on voit auſſi un bouc couronné d'une couronne d'eſcargots. Il eſt écrit ſur un doſſier de chaiſe : *J. Callot. Inventor.* Les deux lettres C. D. que l'on y voit gravées, ont fait croire à pluſieurs, qu'elle étoit de Claude Dervet, mais elle eſt de Charles David. Elle porte huit pouces neuf lignes de haut, ſur ſix pouces dix lignes de large ; elle n'eſt pas commune : elle exiſte dans cet Oeuvre du Roi, & dans celui de M. Mariette.

Deux morceaux d'après Callot, ſans nom, mais gravés par Nobleſſe. Ils portent chacun trois pouces cinq lignes de haut, ſur trois pouces de large ; l'un repréſente un cheval qui ſe cabre ſur les pieds de derriére, & l'autre un Cavalier à cheval.

Trois morceaux des Batailles de Médicis, qui ſe trouvent doubles dans cet Oeuvre ; épreuves tirées avant qu'elles aient été finies.

Une piece qui contient douze petits ova-

les gravés sur la même planche, sans nom. Ces ovales représentent le plan de divers campemens ou marches gravés simplement, avec des traits ou des points. Il faudroit être bien clair-voyant pour pouvoir reconnoître si ces douze petits morceaux sont de Callot ou non, n'y ayant rien qui puisse caractériser le goût & la maniére d'un Graveur.

Le Livre des Gueux en vingt-cinq morceaux copiés en clair-obscur d'après les originaux, & très-bien gravés dans le goût de Callot; cette suite n'est pas commune.

## *PIECES RARES DE CALLOT,*

*Tirées sur l'Oeuvre de M. Pottier, Avocat au Parlement.*

Un Titre de Livre de quatre pouces deux lignes de haut, sur deux pouces sept lignes de large, gravé à l'eau-forte, sans nom, dans lequel il y a des faisceanx d'armes, & au bas un écusson, où sont les armes de l'Auteur du livre, ou de celui à qui ce livre est dédié; ce titre paroît avoir été fait pour un livre qui traite de l'Art Militaire; il n'est point achevé, & pourroit bien n'avoir point eu d'exécution: il n'a ni nom, ni légende, mais il paroît indubitablement être de Callot, & unique.

Six Pieces de trois pouces une ligne de largeur, ſur un pouce neuf lignes de hauteur, gravées, à ce qu'il paroît, dans les premiers tems de Callot; elles ſont dans le goût de ſes Caprices. Deux ſont à trois figures, & les autres ſont à deux figures; le nom de Callot eſt au bas de quatre de ces morceaux; ils pourroient être des eſſais que Callot auroit faits pour ſes Caprices. Ils ſont uniques.

Une piece emblêmatique de ſept pouces onze lignes de large, ſur ſix pouces quatre lignes de haut, repréſentant l'Immaculée Conception, où la Vierge paroît ſur un croiſſant, ſoutenue par deux Anges qui la couronnent : on voit une Gloire au-deſſus de ces deux Anges. Il y a un cartouche dans lequel eſt gravé : *Guſtate ogni Delitiæ ovoi Ch'entrate in queſta vigna d'anime beate.* Elle eſt gravée à l'eau-forte, approchant des premieres maniéres de Callot, mais tenant beaucoup de celle de Canta Gallina, dont elle pourroit bien être; elle paroît avoir été faite pour quelque Confrairie.

*Commentari del Signor Biagio di Monluc, Mareſcial di Francia*, &c. C'eſt un titre de livre imprimé à Florence, en 1630. de ſept pouces dix lignes de haut, ſur cinq pouces deux lignes de large, ſans

nom ; mais il approche beaucoup plus du goût de la Belle, que de celui de Callot. Il est de la derniére rareté.

Douze morceaux de quatre pouces de haut, sur deux pouces trois lignes de large, gravés sur quatre Planches ; ils représentent diverses figures grotesques, & théâtrales, qui, peut-être, pourroient être d'après Callot ; mais elles sont très-douteuses.

Les Armes d'un Cardinal de Lorraine, aux deux côtés desquelles sont assis deux enfans, dont l'un tient une Crosse, & l'autre une Mitre : elles portent quatre pouces deux lignes de largeur, sur trois pouces six lignes de hauteur.

Une devise où il y a un sep de vigne, avec une banderole qui passe au travers, & sur laquelle est écrit : *Carlo vitale*, & au-dessus : *D'una oro Gialdo sopra fino*. Elle a deux pouces de haut, sur quatre pouces trois lignes de large, & elle est sans nom.

Une piece qui paroît être des premiers tems de Callot, sans nom, & où l'on voit un Commandant avec un chapeau à plumes, & qui tient un bâton de commandement : il y a dans le fond une armée qui fuit. Elle porte trois pouces dix lignes de large, sur trois pouces deux lignes de haut.

Deux morceaux de trois pouces huit lignes de large, sur trois pouces de haut,

ſans nom : l'un repréſente deux hommes habillés comiquement, qui ont une bouteille empaillée entre eux deux ; dans le fond il y a deux autres hommes qui ſe battent à l'épée, & il eſt écrit au bas, à rebours : *Cap Zerbino.* Le ſecond repréſente deux hommes, dont l'un ſe paſſe une épée entre les deux cuiſſes, & l'autre lui tourne le dos. On voit dans le fond une figure montée à rebours ſur un âne, & un autre qui ſoufle au derriére de l'âne. Il y a au bas de celui-ci : *Cucuba Cap Babeo.* Ces deux ſujets ſe trouvent répétés dans la ſuite des Balli, & ils y ſont en contre-partie de ceux-ci : je ne les connois nulle part ; ils paroiſſent de Callot ; mais auſſi ne ſeroient-ils point deux copies fidéles & faites par un Graveur intelligent ? Ces répétitions qui ſe trouvent de l'autre côté de celles qui ſont originales, deviennent toujours ſuſpectes.

Un Portrait renfermé dans un ovale ; titre de livre de ſix pouces neuf lignes de haut, ſur quatre pouces deux lignes ; on lit au bas de la Planche : *Jo. Jacobus Medicæus Marchio Mariniani Inſubriæ decus*, & pour legende : *Virtute Doloque.* Piece réputée unique ; c'eſt le portrait du Marquis de Marignan, Général des troupes de l'Empereur Charles V. dont le nom de

famille eſt en Italien, *Medechino*, que les Médicis ont reconnu pour être de leur famille.

## *MORCEAUX TIRÉS DE L'OEUVRE de M. de Clairembault, Généalogiſte des Ordres du Roi.*

Une très-grande piece en deux feuilles, d'environ deux pieds neuf pouces de haut, ſur ſeize à dix-ſept pouces de large chacune : c'eſt un arbre généalogique de la Maiſon de Porcelet : cette généalogie eſt entourée de 33 petits morceaux gravés, qui repréſentent divers ſujets hiſtoriques ſur cette Maiſon. On voit au haut de cette piece, Jeſus-Chriſt debout, tenant ſa Croix, & les deux chifres de Jeſus, & de Marie, l'un d'un côté & l'autre de l'autre ; au bas eſt une grande légende qui commence par ces mots *Prænobilis hæc familia &c. I. P. M. L. M. Jac. Callot, Sculptor ;* cette piece eſt indubitablement de Callot. Elle eſt unique, & n'eſt abſolument connue que dans cet Oeuvre.

Un petit morceau d'environ un pouce de diamétre, dans lequel eſt gravé un bras gauche, tenant un ſabre ; il approche beaucoup de ceux que Callot a gravés pour le livre du Combat à la Barriére ; mais il ne paroît être ni de lui, ni d'après lui.

*MORCEAUX TIRE'S DE L'OEUVRE*
*De M. de Cleves.*

Une petite piece en hauteur, de trois pouces deux lignes, ſur deux pouces une ligne, ſans nom; on la connoît ſous le nom du petit Prédicateur. Ce morceau repréſente en petit, & en contre-partie, le même ſujet qui eſt gravé dans le Catafalque de l'Empereur Matthias; mais la décoration du Catafalque ne s'y trouve pas. Cette piece eſt fort rare, je ne l'ai vûe que chez le Roi, & dans cet Oeuvre; je ne ſçais point à quelle occaſion elle pourroit avoir été faite; mais comme elle ſe trouve gravée en contre-partie, il faudroit l'examiner avec grande précaution, pour pouvoir en conſtater la vérité.

Un autre petit morceau en largeur de deux pouces, ſur un pouce deux lignes, ſans nom; il eſt dans le goût des Caprices: il repréſente ſur le devant à main droite, une Jardiniére, & on y voit un âne ſur la gauche, avec un petit fond de payſages.

*MORCEAUX TIRE'S SUR L'OEUVRE*
*De M. Mariette.*

Un morceau à peu près ſemblable à celui qui eſt connu ſous le nom du Berlan,

mais celui-ci eſt gravé en contre-partie; avec de grands changemens dans le ſujet, & dans les attitudes, dont une des principales, eſt qu'à la place du groupe de l'original, qui repréſente un ſoldat qui regarde ſes cartes, & une femme qui joue de la harpe; il y a dans celui-ci une jeune fille aſſiſe, à qui un jeune Page verſe à boire; le ſujet eſt un repas, au lieu que dans l'autre c'eſt un jeu de Berlan: il eſt gravé par Bernard Capitelli, & il a ſept pouces, ſur neuf pouces.

Les Recherches des Saintes Antiquités de la Voſge. Outre le titre de ce livre, M. Mariette a de plus une petite piece de trois pouces & demi de haut, ſur deux pouces quatre lignes de large, qui repréſente la ſainte Vierge, tenant trois épics, laquelle apparoît à un Laboureur qui a ſon cheval auprès de lui: entre la Vierge, & ce Laboureur il y a un arbre, ſur le tronc duquel eſt attachée une Image de la Vierge, qui tient ſur ſes genoux le Chriſt mort. Elle eſt gravée à l'eau-forte, ſans nom, mais point équivoque; on lit au bas: *N. Dame des trois Epics, au-deſſus de Mariville, en la haute Alaſace.*

Plus, une Vignette d'un pouce & demi de haut, ſur quatre pouces de large, qui dépend de la même ſuite, & qui repréſente

une

une tête de Cherubin entourée d'ornemens qui ſe terminent à chaque côté de la Planche en deux cartouches : il y a dans chaque cartouche les Armoiries de celui à qui étoit dédié ce Livre, que l'on connoît pour être le Prévôt de l'Egliſe Collégiale de Saint Die en Lorraine.

Une piece de deux pouces deux lignes ſur un pouce dix lignes. Ce ſont les Armes de la Famille de l'Eſcale, ayant en chef un Aigle à deux têtes éployées, & au-deſſous une échelle. Leſdites Armes ſont environnées du Collier de l'Ordre de S. Michel, elles ſont gravées à l'eau-forte, ſans nom.

Les Armes de la Maiſon de Médicis gravées en bois, d'après Callot : elles ont deux pouces & demi de hauteur, ſur deux pouces de largeur.

## *MORCEAUX TIRE'S*

*D'un fort bel Œuvre dont je me ſuis défait il y a quelques années en Hollande.*

Une moyenne piece en hauteur repréſentant S. Paul appuyé ſur ſon épée, ſon Martyre dans le lointain : elle eſt gravée au burin, ſans nom, mais douteuſe.

Une piece en longueur, gravée au bu-

rin d'après Callot, ſelon ce que quelques-uns diſent ; elle eſt dans le goût du Clair-obſcur ; elle repréſente deux Capucins aſſis, dont l'un tient une tête de mort ſur ſes genoux : elle porte le nom de François Wyngaerde. Nous avons parlé de deux pieces du même goût, & qui portent le même nom ; elles ſe trouvent au N°. 17.

Une autre piece de trois pouces cinq lignes de long, ſur trois pouces de haut : elle repréſente un cheval qui regarde en face, & qui ſemble marcher au pas : elle eſt gravée par Nobleſſe d'après Callot.

Deux très-petites vûës de Mer avec différens Navires, ſans nom, mais qui paroiſſent dans le goût de Callot, cependant douteuſes.

Quatre morceaux en long, preſqu'entierement finis au burin, & approchant du goût de Callot : ils repréſentent différens Ports de Mer & Rades, & ont été faits pour la deſcription particuliére de quelque partie de l'Amérique. Un de ces quatre morceaux repréſente le Port d'Acapulco.

Sept pieces de Tournois, gravées à Florence dans le goût des Intermedes, avec le nom de Callot : il paroît qu'elles ont été faites pour un Livre, & que peut-être il y en a un plus grand nombre. Quatre

de ces Intermedes portent le nom de Callot, & sont sûrement gravés de lui : ils sont en hauteur & étroits, à peu près de huit pouces, sur quatre pouces ; je ne les ai jamais vûs que dans cet Oeuvre.

*NOTE ENVOYE'E A M. HELLE,*

*Selon qu'il l'a reçue d'un Curieux de Nancy, pour lui donner avis de la Piece suivante.*

Titre de Livre in-4°. du bon tems de Callot; il est intitulé : *Lactis Physica Analisis*, &c. Ce Livre est fait par un Médecin Florentin * ; on y voit le Dieu Esculape qui sacrifie à la nature qui est représentée par une femme posée sur un pié-d'estal : elle jette du lait par les deux mammelles ; deux pauvres malades apportent des baquets pour lui en demander : Esculape leur montre la Déesse qui le fournit. Dans le fond il y a des Bestiaux qui pâturent ; & dans le haut un enfant qui porte les Armes de Médicis. **

* Cet Auteur s'appelle Nardi ; on trouve quelquefois ce Livre, mais toujours sans l'Estampe.

** Depuis cette Note envoyée à M. Helle, j'ai trouvé ce même titre dans l'Oeuvre de la Belle qui suit celui-ci, & dont il est incontestablement plutôt que de Callot ; il est fort bien gravé, & d'une extrême rareté.

## *MORCEAUX INCONNUS*

*Et tirés du Catalogue de l'Oeuvre de Callot, fait par Florent le Comte, mais dont l'existence est incertaine, Florent le Comte n'ayant point cité les endroits d'où il les avoit tirés, ou parce qu'il ne les a pas peut-être désignés de façon à les pouvoir reconnoître.*

Une petite piece ovale en hauteur représentant un Choeur d'Eglise.

Un Paradis, petite piece en large.

La piece nommée la petite Amarante.

Une Vierge assise entre S. Jacques & S. Jérôme.



# REMARQUES

## SUR LES PLANCHES DE CALLOT,

### *Que le Sieur Fagniani a possédées.*

LA plus grande partie des Planches qui composent l'Oeuvre de Callot, s'est trouvée avant que Fagniani * les eût achetées, en la possession d'Israël Silvestre tant en qualité d'héritier de Henriete son oncle, Peintre & Graveur, qui du tems de Callot, en débitoit les épreuves, que par l'acquisition qu'Israël fit de ces Planches de la Veuve de Callot. Après la mort d'Israël, le Sieur de Loigny son neveu les vendit à Fagniani Italien, ** mais établi à Paris, qui, pour mettre un certain ordre dans les pieces qui formoient des sui-

* Fagniani a tenu Boutique long-tems vis-à-vis l'Hôtel de Soissons, où il débitoit les Estampes de Callot; il faisoit aussi commerce de Tableaux & d'autres Curiosités: il est mort il a environ 12. ou 15. ans.

** M. l'Abbé de Chancey, ci-devant Garde du Cabinet des Estampes du Roi, avoit acquis ces Planches; mais on ignore à présent ce qu'elles sont devenues.

tes, les fit chifrer, & fit depuis graver par Simonneau des passe-partouts en ornemens, d'après les Desseins de le Clerc & d'Oppénor : il compta leur donner par-là un plus grand relief, ce qui ne reussit pas à son gré, par rapport à la quantité de ces ornemens, qui formoient des bordures trop lourdes pour la légereté & la finesse des ouvrages de Callot : cela dégoûta les Curieux des épreuves qu'il fit imprimer, joint à ce que, pour leur donner plus de vivacité, il les faisoit pousser en noir, & en rendoit les épreuves boueuses. On voit même plusieurs épreuves de la tentation de S. Antoine qu'il a fait imprimer dans ce goût, & pour mieux venir à bout de son dessein, & piquer davantage le Curieux toujours avide de posséder du singulier & du rare, il fit mettre une bande de papier pour couvrir & cacher l'écriture qui est au bas de cette Planche, voulant, par-là faire croire, que ces épreuves étoient des premieres & avant la lettre ; mais il ne joüit pas long-tems de cette finesse. Les Connoisseurs s'apperçurent facilement de la ruse ; il y en eut très-peu qui donnerent dans le panneau, & ces épreuves furent méprisées, & abandonnées, comme elles le sont encore aujourd'hui. J'ai cru que l'on trouveroit avec plaisir, à la suite de

ce Catalogue, celui des Planches que Fagniani a poſſédées, afin que l'Amateur, qui ne veut que de bonnes épreuves, ſoit toujours en garde ſur celles qui faiſoient ſon fonds. J'ai diſtingué en deux parties ſon Catalogue. La premiere partie comprend les ſuites qu'il a fait chifrer, & qui ne l'étoient pas avant qu'il les eût poſſédées. La ſeconde partie donne la Liſte des pieces ſeules & des ſuites qui ont toujours été chifrées. Le Curieux pourra du moins, par-là connoître quand certaines de ces ſuites ſeront d'une épreuve antérieure à l'acquiſition qu'en a faite Fagniani, & il les diſtinguera facilement à ce qu'il ne faudra point qu'il s'y trouve de chifres.

---

*Catalogue des Planches de Callot qu'a poſſédées le Sieur Fagniani.*

## PREMIERE PARTIE,

*Qui comprend les ſuites qui n'étoient point chifrées, & qu'il a fait chifrer après les avoir acquiſes.*

LA Vie de la Vierge par emblêmes; vingt-ſept pieces.

*Lux Clauſtri*, vingt-ſept pieces.

La petite Vie de la Sainte Vierge, quatorze pieces.

La grande Paſſion en huit pieces, en y ajoutant celle qui eſt gravée par Silveſtre.

La petite Paſſion en douze pieces.

Les grands Apôtres en ſeize pieces.

Le Martyre des Apôtres en dix-ſept petites pieces.

Le Nouveau Teſtament, onze pieces, avec l'écriture qu'il y a fait graver, au bas de chaque Planche.

La Vie de l'Enfant-Prodigue, onze pieces.

La Nobleſſe, douze pieces.

Les Gueux, vingt-cinq pieces.

Les *Balli* ou *Curucucu*, vingt-quatre pieces.

Les Boſſus ou Pigmés, vingt-une pieces.

Les *Varie figure*, dix-ſept pieces.

Les Caprices gravés à Nancy, cinquante pieces.

Les Fantaiſies, treize pieces.

Le Combat à la Barriere, dix pieces.

Les quatre Banquets.



## SECONDE PARTIE,

*Qui comprend les ſuites qui ont été chifrées avant que le Sieur Fagniani ait acquis les Planches ; les ſuites non chifrées, & les pieces ſeules.*

LE Benedicite.
Le Maſſacre des Innocens.
Les différens Myſteres.
La Paſſion en différens petits ovales qu'il a fait couper par le haut.
Le petit Porte-Dieu.
L'Arbre de ſaint François.
Le Triomphe de la Vierge, grande piece en deux morceaux.
Les Saints de l'année, & les Fêtes Mobiles.
Saint Nicolas dans le Déſert.
Le Martyre de S. Sébaſtien.
La tentation de S. Antoine.
Six Filleuſes.
Six autres par Silveſtre.
Les douze grands Payſages.
Le Mauſolée de l'Empereur Matthias.
La grande Theſe du Duc de Lorraine.
La petite Vûe de Paris; celle où il a fait graver le fonds par Silveſtre.

Les deux plus grandes Vûes de Paris, forme oblongue.
La petite Foire, ou Jeu de Boule.
Les quatre Bohëmiens.
Les trois Pantalons.
Le Bataillon.
Le Vaiſſeau d'Artifice.
Trois pieces des Eſſais des Batailles de Médicis.
Le Prince de Phalſbourg à cheval.
La grande Rue de Nancy.
Le Parterre de Nancy.
Les Monnoyes.
Les quatre petits Payſages, forme oblongue.
La Bataille de Veillane.
Les petites Miſeres de la Guerre.
Les grandes Miſeres de la Guerre.
Les Exercices Militaires.
La Danſe des deux grands Pantalons.
Les Supplices.
Le grand Siége de Breda.
Celui de la Rochelle.
Celui de l'Iſle-de-Ré.
La Foire de Nancy.
Profil de la Ville de Toul.
La petite Treille, derniere Planche que Callot a gravée.

*Fin du Catalogue des Planches de Callot que le Sieur Fagniani poſſédoit.*

## *PORTE-FEUILLE MARQUÉ* B.

### Contenant l'Oeuvre D'ETIENNE DE LA BELLE.

---

*ABREGÉ de la Vie D'ETIENNE DE LA BELLE.*

ETIENNE DE LA BELLE est né en 1610. il étoit fils d'un Orfévre de Florence, & il avoit même commencé à travailler d'Orfévrerie ; mais comme il apprenoit à dessiner pour se perfectionner dans cet Art, le hazard lui fit tomber entre les mains quelques Estampes de Callot, dont il goûta si fort le mérite, qu'il se détermina totalement à suivre le parti de la Gravure. La Belle a été éleve de *Canta Gallina*, ainsi que Callot ; il a beaucoup imité sa maniére dans ses commencemens ; cependant par la suite il négligea cet arrangement de tailles comptées, & acquit une maniére d'eau-forte toute particuliére, plus expéditive, & d'un si grand effet, que beaucoup de Curieux, & sur-tout les Peintres, le mettent in-

finiment au-dessus de Callot : quoiqu'il soit difficile de décider lequel des deux a le mieux réussi.

La Belle vint à Paris en 1642. où il fit connoissance avec Israël Silvestre, qui revenoit de Rome : il y fut beaucoup occupé pour Henriete oncle d'Israël, qui ne laissoit échapper que le moins qu'il pouvoit des morceaux qui sortoient de ses mains : quelque tems après il fut employé par le Cardinal de Richelieu, pour aller dessiner le Siége & la prise d'Arras par l'Armée du Roi en 1640. qu'il grava à son retour. Il fit aussi un voyage en Hollande où il voulut imiter la maniére de graver du Rimbrant, qui lui plaisoit beaucoup : il fut obligé de la quitter promptement, s'étant apperçu qu'il y réussissoit bien moins que dans celle qui lui étoit propre. Il passa douze années à Paris où il fit quantité d'ouvrages, tant pour Henriete que pour d'autres particuliers & Marchands. Ses affaires domestiques l'obligerent de retourner à Florence, où son mérite lui fit obtenir une pension du Grand Duc, & le fit choisir pour montrer le Dessein au Prince Cosme II. son fils ; mais il y mena une vie languissante occasionnée par de grand

maux de tête continuels, qui le conduisirent au tombeau en 1664. âgé de 54. ans.

L'Oeuvre de la Belle est considérable par le nombre des pieces & par leur mérite. Sa maniére & sa touche sont libres, sçavantes & pictoresques : elle n'est pas si finie de Gravure, ni si précise de Dessein que celle de Callot. Les mains & les pieds de ses petites figures sont généralement négligées ; mais la plûpart de ses têtes sont si nobles, & d'un si beau caractere, qu'elles sont comparables à celles des plus grands Maîtres.

La Belle a fait excellemment de tout. Nous avons de lui des Batailles, des Marines, des Paysages, des Chasses, des Ruines, des Animaux, & sur-tout des Cartouches & autres ornemens d'un goût merveilleux ; il n'y a guéres que les chevaux qu'il ait mal rendus : en un mot, c'étoit un génie plein de feu & d'imagination, & dont les ouvrages seront toujours regardés avec admiration.

Cet Oeuvre est un des plus complets & un des plus beaux qu'il y ait de ce Maître, tant par la quantité des morceaux, les différences qui se rencon-

trent dans les épreuves qui ſont toutes choiſies avec précaution, que par la rareté de certains ſujets, de portraits, & de titres de Livre, dont pluſieurs ſont preſqu'introuvables : il contient plus de 1150. morceaux, en y comprenant les doubles qui s'y trouvent avec des changemens. Si le tems, & mes occupations me l'avoient permis, j'aurois fait avec plaiſir un Catalogue exact de cet Oeuvre qui le mérite autant que celui de Callot, & qui ſeroit devenu au moins auſſi intéreſſant : Etienne de la Belle étant le Maître le plus recherché par les vrais & les bons Connnoiſſeurs, à cauſe de la legereté de ſa pointe, & ne ſe trouvant aucun Graveur qui ait travaillé avec plus d'eſprit & de fineſſe. S'il ne ſe rencontre point d'Enchériſſeur qui mette cette Collection à un prix raiſonnable, elle ſera détaillée par lots ainſi que celle de Callot, ſelon les Numeros de la diſtribution ſuivante.

## *OEUVRE DE LA BELLE.*

N°. 28. Deux Portraits de la Belle, dont un eſt gravé par lui-même, & l'autre par Hollar.
Pluſieurs Vierges tirées du Cabinet du Grand Duc, & autres ſujets avec différences ; les uns ſans la lettre, les autres avec la let-

tre ; le tout en vingt-ſix morceaux, y compris deux cartouches qui ſervent de titre à cet Oeuvre.

N°. 29. Le titre des Pénitens, extrêmement rare.

La vie d'un Saint en vingt morceaux, auſſi très-rare.

Le titre d'une Fête faite à Florence en 1632. pour la Canoniſation de ſaint André de *Corſini*, & autres morceaux de même rareté ; le tout en 35 pieces.

30. Cent cinquante-huit morceaux de divers griſonnemens, parmi leſquels il y en a nombre tirés du cabinet du Grand Duc, & pluſieurs de la premiere rareté.

31. Le Livre à deſſiner, dont pluſieurs pieces ſont avant la lettre.

Huit titres très-rares, dont entr'autres, *Li Bufoni Comedia Ridicola*, &c. *Il nino Figlio Tragedia*, *Diſegno della fabrica di Vallombroſa*, &c. *Le Nozze degli dei favola*, &c. *Il Mercurio di D. Vittorio Siri*, &c. & autres titres.

L'Eventail ainſi appellé, à cauſe de ſa forme. Nous avons dit que pluſieurs curieux plaçoient cet Eventail dans l'Oeuvre de Callot ; mais il eſt inconteſtablement de la Belle.

Cet article contient 60. morceaux.

32. Divers cartouches & friſes en 87. morceaux, dont pluſieurs ſont très-rares.

33. Divers vaſes.

Les deux écrans en logogriſes & autres ; le tout en 36. pieces.

34. Trois grandes feuilles ſur le blaſon.

Une autre grande feuille ſur le cri de la Guerre.

Le jeu des Reines.

Le jeu de la Géographie.
Le jeu des Rois de France.
Le jeu des Fables : tout cet article contenant 203. morceaux.
N°. 35. Divers Payſages.
Titres de Livres, tant de la Belle que d'après lui.
Sujets Militaires.
Caprices, &c. le tout en 118. morceaux.
N°. 36. petits & grands Payſages, tant en ronds que quarrés.
Pluſieurs ſujets Militaires.
Pluſieurs caprices, titres, &c. le tout en 88. morceaux.
N°. 37. Divers animaux du cabinet du Grand Duc.
Les Turcs & les Maures, auſſi tirés du même cabinet.
Le jeu de la Fable avant la lettre.
Le S. Proſpere, très-beau d'épreuve, & un des plus beaux morceaux & des plus recherchés de la Belle.
Tout l'article en 91. pieces.
N°. 38. Différens Carouſels & Mauſolées, dont la plûpart ſont tirés du cabinet du Grand Duc, & parmi leſquels il y en a d'une extrême rareté : en 24. morceaux.
39. Le Pont-neuf d'une épreuve nette & parfaite, & très-difficile à trouver auſſi belle ; morceau recommandable.
Le Repoſoir, de la même beauté & de la même rareté à trouver belle épreuve.
Les différentes morts ou ſquelettes à cheval.
Le tout en 24. morceaux.
N°. 40. Le Ballet des Singes.
Le Ballet des Ours.
Le Ballet des Autruches.
Le Ballet des Indiens & des Perroquets, avec le titre.

La Tragédie de chez le Grand Duc.

Les Animaux & Chaſſes, du même cabinet, & qui ſont très-rares.

Le tout en 51. morceaux.

N°. 41. La Tragédie de Mirame.

Le Rocher ; piece rare.

Le Parnaſſe, auſſi piece rare.

Les Jardins du Grand Duc.

Un Joueur de Guitrare, avec une vûe de Paris dans le lointain ; extrêmement rare.

Le portrait de Montjoye de Saint Denis, de la même rareté que le précédent morceau.

Petites Marines.

Divers plans de Bataille, &c.

Tout cet article qui eſt très-intéreſſant contient 44. morceaux.

N°. 42. Divers animaux.

Grandes Marines.

Petites Marines.

Le Livre des facétieuſes inventions d'amour & de Guerre, faites dans le goût des *Gobbi* de Callot, & rare.

Quatre autres morceaux dans le même goût que les précédens, mais beaucoup plus rares.

Le titre des Oeuvres de Scaron in-4°. avant & avec la lettre, & autres morceaux.

Le tout en 64. pieces.

N°. 43. L'Entrée de l'Ambaſſadeur de Pologne à Rome, en neuf morceaux, de forme oblongue.

Divers titres & portraits de la plus grande rareté, dont entr'autres,

Le titre où il eſt écrit : *Sine orbibus orbæ.*

Celui de l'*Italia trionfante.*

*Dialogo di Galileo Galilei*, &c.

*Lactis Phyſica analyſis, auctore Joanne Nardio*, &c.

C'eſt le titre dont il eſt parlé ci-deſſus page 123. & dont on avoit envoyé note à M. Helle comme d'une piece unique de Callot ; il eſt vrai que ce morceau eſt d'une extrême rareté ; on en trouve quelquefois le Livre dont il eſt le titre, mais preſque toujours ſans cette Eſtampe qui doit être placée à la tête de ce Livre.

*Eſſequie della Maeſta Ceſarea delle Imperadore Ferdinando* 2. &c.

Le portrait de *Horatius Gonzalis.*

Celui de Ferdinand 2.

Celui de François Prince d'Etrurie.

Plus, quelques grands morceaux.

Cet article contient 24. pieces.

N°. 44. Le Livre de Marines, dédié au Prince Laurent de Toſcane.

Pluſieurs pieces intéreſſantes tirées du cabinet du Grand Duc, avec quelques autres d'une extrême rareté.

Le tout en 42. morceaux.

*Fin de l'Oeuvre de la Belle.*

# OEUVRE DE SEBASTIEN LE CLERC,

*En deux Volumes marqués C.*

---

## *ARBEGÉ de la Vie de SEBASTIEN LE CLERC.*

SEBASTIEN LE CLERC, Chevalier Romain, Dessinateur & Graveur ordinaire du Cabinet du Roi, est né à Metz le 26. Sept. 1637. il étoit fils de Laurent le Clerc, habile Dessinateur & Orféyre, qui mourut dans la même Ville âgé de 107. ans. Le Clerc commença fort jeune à dessiner : il fut Eleve de son pere ; & il eut tant de dispositions pour ce talent, que dès l'âge de douze ans il en donnoit déja des leçons. Son pere possédoit entr'antres un Dessein fait à la plume qui représentoit un enfant nud couché, & sur lequel il avoit écrit que Sébastien le Clerc son fils n'avoit que huit ans quand il le dessina ; on regardoit déja ce Dessein avec admiration, & on y découvroit l'heureux présage

de ce qu'il devoit devenir un jour. C'est M. Pottier Avocat au Parlement qui posséde ce Dessein. Aussi-tôt que le Clerc se trouva en état de manier un peu le burin, il fit plusieurs morceaux à Metz, & on prétend que la premiere piece qu'il a gravée est une robe de N. S. en 1655. il avoit alors 18. ans. Ce n'est point par ces premiers ouvrages qu'il s'est rendu illustre : il ne se seroit peut-être pas fait un grand nom, si, ainsi que Callot, il n'avoit quitté le burin pour donner dans la gravure à l'eau-forte : on sent dans ses premieres pieces le burin froid & peu sûr d'un jeune homme qui commence, mais du moins le Dessein s'y trouve correct ; & c'est la grande habitude, & la grande étude qu'il en a fait, qui ont contribué à établir sa réputation.

Le Clerc ne s'en tint pas au seul talent du Dessein & de la Gravure ; il voulut encore étudier & approfondir les Mathématiques. Par la suite il nous en a donné plusieurs petits traités qui lui ont fait honneur, & dont la composition lui servoit ordinairement de délassement : il devint même en peu de tems si habile dans une des parties, qui est la fortification, qu'il fut choisi pour

être Ingénieur-Géographe de M. le Maréchal de la Ferté, ſous les ordres duquel il leva les plans des principales Villes du Gouvernement Meſſin & du Verdunois ; mais il abandonna cet emploi dans lequel il ne prévoyoit aucun avantage pour ſa fortune ni pour ſa réputation.

Sébaſtien le Clerc vint à Paris en 1665. afin de tâcher de ſe procurer quelque place dans le Génie. M. le Brun, Peintre du Roi, avec lequel il avoit fait connoiſſance, & qui lui avoit trouvé des diſpoſitions extraordinaires pour le Deſſein & pour la Gravure, lui conſeilla de s'y livrer tout entier. Le Clerc, encouragé par ce célebre Peintre qui devenoit pour lui un guide sûr, ſuivit ce conſeil qui flattoit déja ſon penchant, & abandonna totalement le Génie; c'eſt ce qui lui fit achever alors ſa petite Géométrie qu'il avoit commencée à Metz, & qui eſt encore très-recherchée aujourd'hui, même par ceux qui ne cultivent point cette ſcience, & ſeulement pour l'agrément des vûes charmantes avec leſquelles il a ſçu égayer toutes les différentes expériences qu'il a été obligé de graver pour l'intelligence de ce Livre.

Feu M. de Colbert, Miniſtre attentif aux progrès des Arts, ſur le bruit que fit ce Livre, chercha à fixer notre jeune Graveur à Paris, & lui fit donner à cet effet un logement aux Gobelins avec une penſion de ſix cens écus pour l'attacher au ſervice du Roi, & afin qu'il ne travaillât que pour Sa Majeſté.

En 1672. il fut choiſi pour graver le Mauſolée que l'Académie de Peinture & de Sculpture fit dreſſer dans l'Egliſe de l'Oratoire de la rue S. Honoré pour le Service de M. le Chancelier Séguier. M. le Brun, qui avoit conduit l'ordonnance de ce Catafalque que le Clerc avoit orné dans la Planche qu'il en avoit faite, de nombre de figures de ſon imagination, fut ſi content de la fécondité & du génie qu'il reconnut dans cet ouvrage, qu'il ſe fit un plaiſir de préſenter cette Planche & ſon Auteur à Meſſieurs de l'Académie. Le Clerc fut reçu en conſéquence Profeſſeur en Géométrie & perſpective, avec une penſion de 300. liv. & cette Planche, ſelon la coutume, reſta pour ſon chef-d'œuvre à l'Académie.

Il ſe maria en 1673. à Charlotte-Jeanne, fille de Vanden-Kerchove, Teinturier du Roi aux Gobelins, dont

il eut dix-huit enfans. Ce mariage lui fit abandonner quelque tems après la pension de 1800. liv. dont il jouissoit, mais qui le bornoit à un état trop médiocre, & qui ne lui permettoit pas de pouvoir élever une famille naissante. Comme plusieurs Curieux cherchoient avidement ses ouvrages, il se mit en état par-là de pouvoir les satisfaire, & de se procurer en même-tems une situation plus avantageuse. Il fit depuis tant de progrès, & ses Estampes lui établirent une si grande réputation à Paris, & dans les Pays Etrangers, que Louis XIV. l'honora d'un Brevet de Graveur ordinaire de S. M. en 1693.

Philippe-Antoine Gualterio, pour lors Nonce en France, & depuis Cardinal, qui le connoissoit & l'estimoit beaucoup, lui donna aussi le titre de Chevalier Romain, suivant le pouvoir qu'il en avoit eu en 1706. du Pape Clement XI.

Enfin cet excellent homme, après un travail continu & sans relâche, mourut au commencement de sa soixante-dix-huitiéme année le 15. Octobre 1714. & fut inhumé dans l'Eglise de S. Hippolyte sa Paroisse : il n'y a guéres eu de Graveur qui ait été aussi laborieux que

lui, & qui ait mis au jour un ſi grand nombre de pieces, puiſque l'on en compte dans ſon Oeuvre complet environ 3000. Outre tous les talens dont la nature l'avoit orné, ſon caractere affable & inſinuant, & la douceur de ſes mœurs, le firent regretter de tous ceux qui le fréquentoient.

On remarque dans ſes ouvrages une variété qui ſurprend. Rien ne lui devenoit difficile; Sujets hiſtoriés; Animaux; Plantes; Payſages; Médailles. La facilité de ſon génie & de ſa pointe fourniſſoit à tout; il avoit une imagination vive & brillante, mais réglée; ſes compoſitions étoient agréables: enfin ſon Deſſein correct & ſoutenu d'expreſſions nobles, & la netteté de ſa gravure, l'ont toujours fait eſtimer par les Connoiſſeurs comme un homme du premier mérire en ce genre.

Cet Oeuvre, quoique beau & aſſez nombreux, n'eſt cependant pas auſſi complet à proportion que les deux Oeuvres précédens. Les épreuves en ſont très-bien choiſies, & il s'y trouve même beaucoup de pieces très-rares: mais il y a à Paris quelques Oeuvres de ce Maître préférables à celui-ci pour la quantité des pieces. Celui que poſſede

M. Dargenville * eſt le plus beau & le plus complet qui ſoit connu ; cependant cette Collection paſſera toujours pour une des plus belles ſuites que l'on puiſſe faire ; elle ſera vendue en détail & de la même façon que les précédentes, ſelon la diſtribution ſuivante, s'il ne ſe trouve point d'acquéreur pour la totalité : elle renferme plus de 2400.

* M. Dargenville, Maître des Comptes, & Membre de l'Académie des Sciences de Montpellier, n'eſt point borné à un ſeul genre de curioſités. Son Cabinet eſt fourni de nombre de belles choſes, tant en Tableaux, Deſſeins, Eſtampes, Livres, Topographie, qu'en Hiſtoire naturelle. Il ne ſe contente pas d'admirer ces curioſités, & de les regarder comme un ſimple amuſement ; mais il les étudie avec réflexion, ce qui nous a déja procuré de ſa part deux Traités ; l'un ſur la nature des Pierres, & l'autre ſur les Coquillages, en un Volume in-4°. qui ſe vend chez de Bure l'aîné, Quay des Auguſtins. Il ſe prépare encore à nous donner inceſſamment une Vie des Peintres dont il fait actuellement graver les Portraits des principaux, & dans laquelle on ne doute point qu'il ne réuſſiſſe comme dans les deux Traités précédens. L'Oeuvre de Sébaſtien le Clerc qu'il poſſéde, conſiſte en plus de 3500. morceaux, dont près de 200. ſont uniques, tant par leur rareté que par les différences qui s'y rencontrent. Il a joint à cet Oeuvre une trentaine des plus beaux Deſſeins de ce Maître, & entr'autres celui du coup de canon & celui de la multiplication des pains, qui ſont des Deſſeins capitaux.

pieces, y compris les pieces doubles, à cause des différences. Les morceaux que le Clerc a gravés à Metz, font ordinairement les plus difficiles à trouver, étant ceux qu'il a faits dans les commencemens qu'il s'eſt livré à cet Art, tems auquel ſa réputation n'étoit pas encore établie, & par conſéquent ces morceaux ſont toujours rares, ayant été négligés dans le tems de leurs productions, & n'ayant été recherchés que lorſque le Clerc a mis au jour pluſieurs de ſes beaux ſujets, qui par leur mérite ont piqué les curieux, & les ont engagés à faire une ſuite de tout ce qu'il a pû graver; ſes ouvrages, ainſi que ceux de Callot, ſont ordinairement les préliminaires de la curioſité : il arrive preſque toujours, qu'un curieux commence à donner les premieres preuves de ſon amour pour la gravure, par la recherche qu'il fait des morceaux de ces deux Maîtres; ils ſont aſſez ſouvent les matériaux avec leſquels il établit les fondemens de ſa curioſité. Callot, la Belle, & le Clerc, voilà les trois Maîtres auxquels s'attachent le plus les amateurs, pour en completer les Oeuvres.

## *PREMIER VOLUME.*

N°. 45. Trente-quatre morceaux des ouvrages faits à Metz, ſçavoir, les Remarques d'Abraham Fabert; titre *in-folio*, imprimé à Metz, en 1657. avec le portrait tiré ſur le dos de la planche, plus rare à trouver ainſi.

Le Triomphe de Son Alteſſe Charles IV. en vingt morceaux.

Le Portrait de Charles IV. Duc de Lorraine & de Bar, copié d'après celui de Callot, dont il eſt parlé ci-deſſus; grande piece, que l'on attribue à le Clerc.

Pluſieurs autres morceaux, tant Portraits que Sujets, avec le portrait de le Clerc, & un paſſe-partout qui eſt à la tête de cet Oeuvre.

N°. 46. Cinquante-ſix morceaux du même tems, & aſſez rares, ſçavoir: Le Livre des divers états & conditions de la vie humaine; en vingt-deux morceaux, y compris le Moine qui s'appuie ſur une béquille, qui dit ſon chapelet, & qui ne ſe trouve pas toujours à cette ſuite.

*Bibliotheca Thuana*; Vignette.

Un petit Titre en hauteur, extrêmement beau & fort rare. Il repréſente un Jardin dans lequel deux perſonnes ſe promenent, & un Ange au-deſſus, qui tient deux écuſſons.

L'Evangile de S. Jean.

S. Eloy Evêque de Noyon, qui paſſe pour une des premiéres pieces qu'il a gravées.

Deux Vierges en hauteur, tenant chacune l'Enfant Jeſus.

Une Magdelaine eſſuyant ſes yeux.

La Cour d'amour, en ſept pieces.

L'Hiſtoire des Iſles Antilles, en neuf mor-

ceaux, une Lettre griſe, & une Vignette.

Pluſieurs autres morceaux aſſez rares, &c.

N° 47. Cent quatre-vingt-dix-neuf morceaux du même-tems; ſçavoir, la Vie de S. Benoiſt, en trente-trois pieces, y compris le titre, avec les bordures; très-rares à trouver ainſi.

La même ſuite que la précédente, ſans les bordures, & de même nombre.

La Grande Meſſe en quarante morceaux, y compris les deux titres, & deux autres morceaux que l'on y joint ordinairement, qui ſont une Annonciation & une Pentecôte, à peu près de la même grandeur, & du même tems.

Une autre Meſſe que l'on appelle vulgairement la petite Meſſe, auſſi en quarante morceaux, y compris le titre, un nom de Jeſus, & un Crucifix que l'on y joint ordinairement, avec le Confeſſeur, qui eſt aſſez rare.

La derniére meſſe, en trente-ſix morceaux, y compris un Crucifix qui n'eſt point chifré.

Quelques petites Lettres & Vignettes gravées en bois, en ſeize pieces, & un autre morceau.

N°. 48. Trente & une pieces à peu près du même tems, ſçavoir;

Les Mathurins en onze morceaux, & le cinquiéme morceau répété.

Les Gonds de Pierre d'Angleterre; rare.

L'Enſeigne de Lyon, piece recommandable pour ſa rareté.

Pluſieurs autres morceaux auſſi fort rares.

N° 49. Le Livre des Payſages, dédié à M. de Beringhen, en douze morceaux, avec quelques-uns qui s'y trouvent répétés à cauſe de différens changemens.

Les Saints de l'année, en trois cens ſoixante-quinze morceaux.

Les Saints appellés les Saints de Gantrel, en ſoixante quatre pieces.

La Paſſion de Jeſus-Chriſt en trente-ſix pieces, avec les bordures.

La multiplication des pains.

Le Berger, ou le *Parvulus*, &c.

Le tout en 440. morceaux.

N°.50. La même paſſion que la précédente, en trente-ſix pieces ſans les bordures, & plus rare à trouver ainſi. — 18 - 5

Les Eſtampes faites pour l'Hiſtoire ſacrée de Brianville, ajuſtées très-proprement chacune dans un Paſſe-partout fait exprès, en cent quarante-quatre pieces.

Le Catafalque du Roi de Suéde, avant la Lettre.

Le Catafalque du Chancelier Seguier. — 75 - 10

La Multiplication des Pains, morceau intéreſſant & avant la Lettre.

Le petit Berger, ou le *Parvulus*, auſſi avant la Lettre, &c.

Le tout en 184. morceaux.

N° 51. Le Livre des Caracteres des Paſſions, en vingt pieces, y compris le titre. 29

Le Livre des principes du Deſſein, en cinquante deux pieces, y compris le titre.

Le Livre des divers habillemens des anciens Grecs, en vingt-cinq pieces, y compris le titre.

Les vûes de pluſieurs endroits des Faux-bourgs de Paris, en douze pieces, y compris le titre.

Les petits Payſages dédiés à M. de Courtenvaux, en trente-ſept pieces : y compris le titre.

Le Livre des Modes, en dix-neuf morceaux, y compris le titre.

Le même livre que le précédent, avec un autre titre, de la premiére édition, en dix-huit pieces.

Les Livres des Bourgognes, en ſoixante morceaux.

Le Boucœur, en dix-neuf morceaux, compris le titre.

Le Dormoy, en trente & un morceaux, compris le titre.

Le Livre des Fables, en vingt-trois morceaux, compris le titre.

Le tout faiſant enſemble 316. pieces.

N°. 52. Les Statuts de l'Ordre du S. Eſprit, avec les Culs-de-lampes, Lettres, Vignettes & titre; vingt-trois pieces.

L'ancienne Chapelle de Verſailles, épreuve avant la lettre.

Les douze Vignettes de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique.

Les quatre morceaux de l'Hiſtoire de Pſiché.

Le petit Berger, ou le *Parvulus*.

La même piece que la précédente, avec différence.

La vûe du Cabinet de le Clerc.

Le Titre de la Vie de S. Bruno.

En tout 44. Pieces.

N° 53. Les Monnoies, en cent ſoixante-deux pieces.

Les Médailles, en quarante-cinq pieces.

En tout deux cens ſept morceaux.

N°. 54. La petite Géométrie, en quatre-vingt-cinq pieces, compris deux titres.

Vingt-cinq autres morceaux un peu plus grands, & faits pour une Géométrie qui n'a point été finie.

Vingt-quatre morceaux de la ſuite du point de vûe, y compris une petite Vignette qui en dépend.

Douze petites pieces de la grande Géométrie, & deux titres, avec des différences.

Vingt morceaux du Briois, y compris deux titres.

Cet Article contient en tout 168. morceaux.

N°. 55. Trente-neuf morceaux gravés par le Clerc, dans la suite des Métamorphoses d'Ovide en Rondeaux, par Benserade, y compris le titre. 24

Tous les petits Poëtes, d'épreuves parfaites, sçavoir :

La *Jerusalem*, en vingt-deux pieces, y compris le titre, & le Portrait du Tasse.

La *Done del Marino*, en vingt & une pieces, y compris le titre.

*La filli di Sciro*, en huit pieces, y compris le titre.

*Il Pastor fido*, en sept pieces, y compris le titre

*L'Amenta*, même nombre de sept.

Les Estampes de l'Histoire de l'Empire Ottoman, en vingt-neuf pieces, y compris les Vignettes, Lettres grises, le Turban, aussi-bien que le titre qui s'y trouve double, avec différence, ayant servi en second lieu à l'Histoire des Croisades.

Tout cet Article en 133. morceaux.

N°56. Les Heures de Madame la Dauphine, en neuf pieces, y compris le titre. 26 - 19

Les Heures à la Chancelliére, en huit morceaux, y compris les deux titres ; cette suite est rare.

Les Heures d'Espagne, en sept pieces, y compris les trois qui sont imprimées.

Une Annonciation de la Vierge, avec une Oraison Latine au bas de la piece.

Le Labyrinthe de Versailles, en quarante &

une pieces, y compris le titre qui en donne le plan.

Le tout en 66. morceaux.

N°. 57. Le Poëme de S. Paulin; premiere épreuve, avant l'édition, en ſept pieces, y compris le titre.

Les trois Vignettes, les trois Lettres, & les trois Culs-de-lampe du Livre de l'explication des Tableaux de Verſailles.

Les Tragédies de Racine, en ſix pieces, y compris deux Titres, & la petite Eſther.

Les deux grandes Eſtampes d'Eſther, avec différences.

La Cléopatre, en douze pieces, y compris le titre

Deux épreuves du Camouflet, avec différences.

Le Titre de l'Hiſtoire de la Guerre des Gots; très-rare.

Les Académies de Dufreſnoy, en trente-deux morceaux, y compris le titre.

Quelques autres pieces, Oraiſons funebres, Culs-de-lampe, &c.

Le tout faiſant enſemble 103. morceaux.

N°.58. Les quatre converſations de Mademoiſelle de Scuderi, avec une des quatre répétée, à cauſe de la différence qui s'y trouve.

Les quatre Abbés, en quatre morceaux.

La Vignette de Marc-Antoine, rare.

Le Cul-de-lampe du Laboureur, où eſt écrit: *Labor & dolor*; très-rare.

La petite *Venus* ſur les eaux.

Les Vignettes & Culs-de-lampes du *Ximenès*, en douze morceaux.

Pluſieurs Vignettes ſingulières & rares, avec pluſieurs Culs-de-lampes, dont le détail deviendroit trop long.

Cet Article compoſe en totalité 93. pieces.

N° 59. La Vignette du Concile, avec la lettre imprimée derriere. 22-15

La Vignette de S. Auguſtin, auſſi avec la lettre : on trouve quelquefois cette Vignette, ainſi que la précédente, ſans la lettre imprimée derriére; mais elles ſont extrêmement rares ainſi, puiſque pluſieurs curieux ont ſouvent coupé ces deux Vignettes dans les livres, pour les avoir, quoique ces volumes ſoient de prix, ne pouvant pas ſe les procurer autrement.

Les deux pieces gravées par le Clerc, dans les Figures de la Bible de Royaumont, *in*-4°. elles ſont auſſi très-rares, à cauſe du livre qu'il faut rompre pour les avoir.

Quatre épreuves différentes de la grande Piece qui porte pour deviſe : *Plures non capit orbis*. Ces quatre morceaux ſont extrêmement rares à réunir ainſi, avec leurs différences.

Nombre d'autres petits morceaux de mérite, qui ſeroient d'un trop long détail.

Tout cet Article en 34. pieces.

## *DEUXIE'ME VOLUME*
### *De l'Oeuvre de le Clerc.*

N° 60. Les Annales de Toulouze, en vingt morceaux, y compris les Vignettes, les Lettres, & les Culs-de-lampes; les Vignettes ſont des premiéres épreuves, avant l'édition, extrêmement difficiles à trouver ainſi : on doit juger auſſi de la rareté de cette ſuite, puiſque pour les poſſéder, il faut pareillement briſer le volume *in-folio* de cette Hiſtoire, dans lequel elles ſe trouvent, n'y en ayant preſque point eu de répandues avant l'édition. 39-3

Les quatre Jeux, avec le chifre gravé, qui est de cette suite.

La Vignette de l'Abbé Bignon; rare.

L'Apothéose d'Isis, premiere épreuve, avec les danseurs qui sont de chaque côté du milieu de la Planche, en place des Sacrificateurs, que le Clerc y a substitués par la suite.

La Vignette de l'éducation de Madame de Bourgogne.

La Vignette du Tivoli.

La Vignette du petit Paradis, assez rare.

Le grand morceau des Arquebusiers de Nantes, très-rare, & parfait d'épreuve.

Le tout en 33. Pieces.

18 – 15 N°. 61. L'Histoire de Lorraine, en 36. morceaux, y compris le titre, les plans, Vignettes, & Culs-de-lampe.

L'Histoire de la Maison d'Auvergne, en vingt-six morceaux, y compris pareillement les Vignettes, Lettres, & Culs-de-lampe.

36 – 62. Les petites Batailles d'Alexandre, en six morceaux, y compris le titre qui représente la gallerie des Gobelins, où l'on éleve des Tapisseries; premieres épreuves, dont trois sont avant la lettre.

La Piece de la Famille de Darius, faisant partie des six de la suite précédente, & répétée à cause du changement qui se trouve à l'épaule d'une femme, qui est assise sur le devant de la Planche à main gauche, & dont l'épaule est nue, différente de la premiere en ce que l'épaule de cette femme est ombrée; on appelle vulgairement cette épreuve, l'Epaule nue: elle est beaucoup plus rare que la précédente.

Les huit petites Conquêtes.

Le Siége de Mons.

La Forteresse de Mont-Mellian.

Le tout en 17. morceaux

N° 63. Trois différentes épreuves du May des Gobelins, très-rares, & très-difficiles à rassembler ainsi avec leurs différences.

La Vignette du Dictionnaire des Arts & Métiers, par Félibien.

La Vignette de la Bibliotheque de M. le Tellier; très-rare

L'Apothéose d'Isis, &c.

Le tout en 17. Pieces.

N°. 64. La Pierre du Louvre, premiere épreuve avant l'année 1656. imprimée ordinairement au milieu du bas de la marge de cette Planche.

L'Arc de Triomphe, ou la Répréfentation du Trône qui étoit ci-devant élevé au bout de la grande rue du Fauxbourg S. Antoine, vis-à-vis l'allée de Vincennes, & qui depuis a été démoli ; très-belle épreuve.

N° 65. L'entrée d'Alexandre dans Babylone ; belle épreuve.

L'Académie des Sciences, aussi belle épreuve, & avant l'ombre, qui depuis a été continuée jusques au bout du bas de la Planche à main droite.

Ces deux morceaux sont les plus recommandables, & les plus historiés que ce Maître ait fait.

N°. 66. La même entrée d'Alexandre dans Babylone que la précédente, connue par les curieux sous le nom de la tête retournée, mais beaucoup plus rare, étant des premieres épreuves, & y en ayant très-peu de tirées de cette façon. Le Clerc ayant gravé cette Planche, la fit voir quand elle fut achevée à plusieurs de ses amis, qui trouverent à redire de ce qu'Alexandre, qui étoit le

Héros de la piece, avoit la tête tournée de façon qu'à peine on l'appercevoit, comme on peut le remarquer dans cette épreuve, & lui conseillérent enfin d'en changer le profil, & d'y faire la tête vûe de trois quarts, ce qu'il corrigea par la suite, de la façon qu'on le voit dans l'épreuve de l'Article ci-dessus. Comme il y en avoit très-peu de tirées avec la tête retournée, & que les curieux sont toujours friands de ces petites différences, il est facile de juger de la rareté de cette piece.

La même piece de l'Académie Royale des Sciences que celle de l'Article précédent; mais aussi beaucoup plus singuliére & plus rare. Celle-ci se trouve sans le squelet d'un Cerf, & sans une tortue, qui sont ordinairement gravés au haut de la colonne ronde qui est à la main gauche de la Planche. On n'y voit point aussi plusieurs Plantes marines qui se trouvent dans l'autre épreuve attachées vers le haut du coin de la Planche, du même côté gauche, &c. Cette piece est rarissime, & même encore beaucoup plus rare que l'entrée d'Alexandre avec la tête retournée.

2) N°. 67. Les trois morceaux gravés par le Clerc, d'après le Sueur, dans la suite de la vie de S. Bruno.

Le petit Plan de Versailles.

Le temple de Salomon.

Le Catafalque du Roi de Suéde.

Plusieurs grands & petits morceaux, tant gravés par le Clerc, que d'après lui.

Tout l'Article en 56. pieces.

36 - , N°. 68. Les Animaux du Cabinet du Roi, en quarante-sept morceaux, y compris le titre. Toute cette suite est tronquée; on y a

joint ſeulement quelques-uns qui ne le ſont pas.

N°. 69. Les Tapiſſeries du Roi, qui conſiſtent dans 38 -

Les quatre Saiſons.

Les quatre Elémens, avec deux titres gravés.

Les trente-deux deviſes qui accompagnent ces Tapiſſeries, tirées deux à deux ſur la feuille.

Le tout en 42. morceaux, & gravé d'après le Brun.

N°. 69. *Bis*. Les mêmes Deviſes en trente-deux pieces, avec un titre gravé par le Clerc, & imprimées avec le diſcours; premieres épreuves. 7 - 7

N°. 70. Les quatre pieces appellées les quatre Conquêtes, qui ont auſſi ſervi pour des tapiſſeries, & qui ſont, la priſe de Douay, la priſe de Tournay, la défaite du Comte de Marſin, & l'alliance des Suiſſes. 30 - 1

La Réduction de Marſal, & ſon eau-forte.

En tout 6. pieces.

N°. 71. Les quatre Conquêtes pareilles aux précédentes, avant la lettre; rares à trouver de cette façon. 34 - 1

*Fin de l'Oeuvre de le Clerc.*

2 vol. in 12 d'un ... ſcavoir le premier ... et la geometrie ... 7 - 4

un Double ... 7 - 4

## *OEUVRE DE WILLEM-BAUR.*

N°. 72 L'Oeuvre de Willem-Baur, en cinq cens morceaux. Cet Oeuvre eſt un des plus complets, & des mieux conditionnés que l'on puiſſe trouver. On recherche aſſez les ouvrages de ce Maître, & il eſt auſſi un de ceux dont la pointe a le plus de legéreté & de fineſſe; ſes Métamorphoſes ſur-tout ſont admirables; il les a gravées & imaginées lui-même, auſſi-bien que nombre d'autres morceaux, qui ſont répandus dans cette collection. Il ſera vendu en un ſeul Article, ainſi que les ſuivans.

Willem-Baur étoit de Straſbourg; il fut diſciple de Brendel; ſon génie étoit vaſte, mais il n'a pas ſçu profiter du voyage qu'il a fait à Rome, ayant toujours conſervé dans ſes figures le goût Allemand qui lui étoit naturel; il ne s'y attacha qu'à l'étude du Payſage, & de l'Architecture, qu'il a toujours ſçu rendre avec un grand goût: il ne peignoit qu'à Gouaſſe en petit, & il a fait des morceaux en ce genre d'une fineſſe qui quelquefois tient du ſublime. Melchior Kuſſel a beaucoup gravé d'après lui, & entre autre la ſuite de l'Hiſtoire ſainte: Willem-Baur mourut à Vienne, en 1640. peu de tems après s'être marié.

## OEUVRE DE LA FAGE.

N°.73. L'Oeuvre de la Fage, en ſoixante-trois morceaux, tant grands que petits : c'eſt un Maître fort eſtimé, & ſur tout par les Peintres, qui trouvent ſes compoſitions remplies de génie & de goût. 31

Raymond de la Fage étoit de Toulouze, il eſt né en 1648. jamais Artiſte n'a donné une plus grande preuve du penchant que la Nature a ſur nous. Dès ſa plus tendre jeuneſſe il fit des morceaux qui ſurprirent, & qui pouvoient être mis en parallele avec ceux des plus grands Maîtres : il ne deſſinoit guères qu'à la plume, & il l'avoit ſi aiſée, & ſi remplie d'eſprit, qu'il ſeroit difficile d'en nommer qui l'ait ſurpaſſé dans ce genre ; étant arrivé à Rome, il y expoſa ſes Deſſeins, qui étonnérent d'autant plus, qu'on ne s'imaginoit pas trouver dans un jeune homme des ouvrages qui annonçoient un mérite conſommé. On raconte à ce ſujet un trait aſſez ſingulier : il fut rendre viſite à Carlo Marat, qu'il trouva peignant dans ſon atelier ; Carlo Marat ne l'eut pas pas plutôt apperçu qu'il ſe leva, & voulut lui céder le pinceau, juſtice qu'il crut modeſtement devoir rendre au mérite éminent

qu'il avoit reconnu dans les Desseins de la Fage ; mais la Fage lui dit qu'il n'avoit jamais sçu manier le pinceau. Si cela est, repliqua Carlo Marat, nous sommes bienheureux, car si vous eussiez été un aussi habile Peintre que vous êtes habile Dessinateur ; j'aurois abandonné cet Art le premier, en vous cédant une place que vous auriez remplie bien plus dignement que moi. En effet la Fage s'est contenté du progrès qu'il avoit fait dans le Dessein, sans avoir jamais voulu essayer de la Peinture. Ce Maître avoit le cœur & l'esprit libertins, ce qui l'a entraîné à représenter souvent des sujets libres, où à la vérité, il réussissoit mieux que dans les sujets sérieux. La débauche dans laquelle il a vécu lui ruina le tempérament, & lui causa la mort en 1690. à l'âge de quarante-deux ans.

## *OEUVRE DE BERRAIN.*

18 N°. 74. L'Oeuvre de Berrain, en cent soixante-dix-neuf morceaux ; cet Oeuvre ne comprend guères que des Ornemens & des Catafalques : ce Maître a excellé dans cette partie, & ceux qui donnent dans ce genre, ont toujours recours avec plaisir à ses ouvrages.

## OEUVRE DE BOSSE.

N°75. L'Oeuvre de Boſſe, en deux cens ſoixante-dix-huit morceaux. Les ouvrages de ce Maître ſont gravés facilement, & il eſt fâcheux qu'il ne ſe ſoit appliqué qu'à des ſujets médiocres, des Modes, & des Groteſques, qu'il ne faiſoit alors que pour le grand débit : cette ſuite eſt très-amuſante, par rapport à la gaieté des ſujets qui la compoſent : ſes Eſtampes ſont encore recherchées, & font toujours plaiſir quand les épreuves en ſont belles ; celles-ci ſont très-bien choiſies. 30 -

Abraham Boſſe étoit de Tours ; il fut reçu à l'Académie de Peinture pour y donner des leçons de Perſpective, mais il s'y comporta de façon qu'il fut obligé d'en ſortir ; il avoit le talent de graver à l'eau-forte d'une maniére ſinguliére, & qui rend ſes Eſtampes très-agréables : il étoit ſçavant dans l'Architecture & dans la Perſpective ; nous avons un Traité de lui ſur la maniére de la deſſiner, & un autre ſur l'Art de la Gravure, qui ſont eſtimés.

## OEUVRE DE MAROT.

N°. 76. L'Oeuvre de Marot en cent quatre-vingt-dix-ſept morceaux. Ce Volume ne comprend que des morceaux d'Architecture : ce ſont les Plans, Vûes, & Elévations des 16 - 6

principaux Châteaux, Hôtels, & Maisons de la France.

## VOLUME MARQUÉ D.

*Contenant l'Oeuvre de Bernard Picard.*

Cet Oeuvre eſt un des plus complets que l'on puiſſe faire, en y joignant la ſuite des Cérémonies des Religions du monde; & il ſeroit aujourd'hui très-difficile d'en former un pareil, à cauſe de la quantité des morceaux des premiers tems de ce Maître qui s'y trouvent, & qu'il ſeroit impoſſible de recueillir à préſent : cet Oeuvre devient très-couteux, quand on le veut pouſſer à ſa perfection.

Bernard Picard, étoit fils d'Etienne Picard, ſurnommé le Romain, homme de réputation dans la gravure; il naquit à Paris, le 11. Juin 1673. & s'y maria en 1702. à Claudine Proſt, dont il fut veuf ſix ans après. Au commencement de 1710. il quitta la France, pour ſe retirer en Hollande, où il a demeuré juſques à ſa mort; il ſe remaria en ſecondes noces à Amſterdam, avec Anne Vincent, fille d'un Marchand Papetier de cette ville, & y mourut le 8. Mai 1733. âgé de près de 60. ans *.

Lorſque Bernard Picard ſortit de

* Voyez ſon Eloge qui eſt à la tête du Livre des Impoſtures innocentes.

France pour se retirer en Hollande, il ne travailla guères que pour les Libraires de ce pays : il avoit soin alors, ou plûtôt son épouse adroite & intelligente pour le commerce, & qui se mêloit seule du débit, avoit attention de se réserver une quantité d'épreuves des Planches qu'elle ne consentoit jamais que son époux gravât sans ces conditions, & elle a toujours mis à ces morceaux des prix si vifs, que pour peu que l'on voulût faire une collection de ses ouvrages, cela montoit à un prix excessif, sur-tout pour les productions d'un homme qui étoit encore existant. Bernard Picard a cependant beaucoup de partisans, & plus encore en Hollande, où il étoit aimé ; la propreté, & la netteté avec laquelle il travailloit, étant du goût des curieux de ce pays ; j'ai vû même un Dessein de lui, fait à l'encre de la Chine, & qui n'étoit qu'une copie d'après le Chevalier Vander-Verf, qui fut poussé à un Inventaire, jusques à deux ou trois cens florins, qui font plus de six cens livres de notre argent, & son épouse n'auroit pas donné de son vivant ce Dessein à moins de six cens florins.

Ce goût pour le grand fini & le lé-

ché, (si je puis me servir de ce terme) a dominé dans sa gravure, sur-tout depuis qu'il a fixé son séjour dans la Hollande, cherchant à plaire à une Nation qu'il avoit choisie pour sa demeure, & connoissant la passion qu'elle a pour les choses terminées, & faites avec patience. Nous avons de lui des pieces antérieures à ce voyage, qui sont gravées d'un ton plus ferme, & qui ressentent mieux le grand Maître; quand il a voulu depuis s'écarter de cette maniére si finie, plus encore dans ses Desseins, que dans sa Gravure, il a fait des choses assez piquantes, & touchées assez librement; & l'on doit convenir qu'il étoit un homme de mérite, & qu'il avoit l'imagination fertile; la quantité de morceaux qu'il nous a laissés, & dont la plûpart sont de son invention, prouvent qu'il étoit grand travailleur: ses compositions, quoique belles & assez nobles, sont souvent trop recherchées, & la plûpart trop allégoriques; il y a cependant répandu souvent une certaine gaieté, & une douceur de burin qui satisfont beaucoup de Curieux, qui recherchent avec plaisir ce qu'il a fait; il est vrai qu'il regne dans ses ouvrages un froid bien opposé à la vivacité & au feu

qui brillent dans ceux de Callot, de la Belle, & de le Clerc.

Les épreuves de cette collection ſont des mieux choiſies ; elle ſera vendue en détail, ſelon la diſtribution des numeros ſuivans, s'il ne ſe trouve point d'encheriſſeurs pour la totalité. Elle contient plus de 1300 morceaux.

N°. 77. Le Portrait de Bernard Picard. -- 6 - ?
Le Portrait du Prince Eugene, grand morceau aſſez rare.
Le Maſſacre des Innocens, une des plus belles pieces, & des plus recherchées de ce Maître, avec les Vignettes qui en dépendent.
Pluſieurs autres Titres, Portraits & Vignettes.
Tout l'Article en 31. morceaux.
N°. 78. Les trois titres du Livre de Florent le Comte. 21
Le Paſſage d'Alexandre dans les Indes; grande piece en trois morceaux.
Nombre de petits Titres, Portraits, &c.
Le tout en 62. pieces.
N°. 79. La tenue des Etats ; grande piece. 40 -
Le Siége de Namur, en deux grands morceaux.
Les trois Sujets de la Gallerie de Luxembourg, peints par Rubens ; gravés par B. Picard.
Le *Quos ego* de la Gallerie du Palais Royal, d'après Coypel.
Zéphir, & Flore, d'après le même.
Renaud & Armide, d'après le même.
Les deux grands morceaux d'après le Caracke.

Pluſieurs autres grands morceaux, faiſant en tout dix-ſept pieces.

N°. 80. La Gallerie du Préſident Lambert, en ſeize morceaux, y compris les deux titres.

N°. 81. L'Hiſtoire de Méleagre, en ſept morceaux, y compris le titre.

N°. 82. Les deux Theſes de Deſcartes.

Pluſieurs Vignettes; Médailles; Titres de livre, &c. Tout cet Article eſt composé de 92. morceaux.

N°. 83. Les cinq pieces du *Cimbalum mundi*.

Les ſept pieces du Livre de la Religion des Moſcovites.

Les morceaux du Voyage de Robinſon.

L'Iliade d'Homere en vingt-ſept pieces.

Les Comédies de Terence, en quarante-cinq pieces, au trait.

Le petit Boileau, en trente-cinq pieces, y compris le titre, les Vignettes, & les Culs-de-lampe.

Le grand Boileau auſſi en trente-cinq pieces, y compris le titre, les Culs-de-lampe, & Vignettes.

Le S. Evremont, *in-12*, en treize pieces, auſſi y compris le Titre, Culs de-lampe, & Vignettes.

Pluſieurs autres morceaux compris dans ce numero, & faiſant en tout 171. pieces.

N°. 84. Le Titre, les Vignettes, Culs-de-lampe, &c. des Oeuvres de M. de Fontenelle, petit *in-folio*, en ſoixante-ſix pieces.

Pluſieurs grands morceaux tirés du livre de l'Hiſtoire de la République de Hollande, dont le Synode de Dordreckt; la mort & le maſſacre des deux de Wit; le Prince d'Orange ſubmergé en paſſant le Mordyck, &c.

Tout l'Article contenant 85. morceaux.

N°. 85. Le Livre à Dessiner. 19-4
Les grands morceaux du livre du Nivellement.
Quelques pieces d'Architecture.
Le Carrosse du Duc d'Ossone, &c.
Le tout en 124. morceaux,

N°. 86. Plusieurs grands & petits Titres de livres, fort beaux, avec plusieurs autres morceaux, dont entre autres, 36-5
Le Titre du livre d'Architecture de *Palladio.*
Les différens sujets du Mississipi, &c.
Le tout en 52. pieces.

N°. 87. Plusieurs jolis petits Titres de livre & Vignettes, & entre-autres, 10
Le Titre du petit la Fontaine, *in*-12.
La Vignette de la Bibliotheque.
Les trois Titres des Oeuvres de Rousseau.
Les cinq Titres du Barême, &c.
Cet Article contient 35. morceaux.

N°. 88. Plusieurs grands & petits Portraits, sçavoir; 24-1
Le Portrait de *Palladio.*
Les Portraits des différens Conciles.
Ceux des deux Corneille.
Quelques Medailles, &c.
En tout 95. morceaux.

N°. 89. Treize Epitalames *. Ce sont les morceaux les plus gracieux de ce Maître, & les plus recherchés. 46-5

* L'usage en Hollande est de faire plusieurs pieces de Vers pour féliciter ceux qui doivent se marier ; on fait ordinairement une brochure de ces différentes Pieces, & l'on met à la tête une Estampe allégorique, & convenable à la qualité des nouveaux mariés ; c'est à cette Estampe que l'on donne le nom d'Epitalame : il n'y a guère que les personnes riches qui fassent cette dépense, & dès que l'on en a tiré le nombre suffisant pour les Parens & pour les Amis, on a coutume de dorer la Planche, que l'on met ensuite en bordure, ce qui rend toujours ces sortes de Pieces très-rares.

La Minerve, morceau auſſi très-intéreſſant & des plus beaux qu'il ait faits. B. Picard a gravé cette piece pour un Fabriquant de la Hollande, à deſſein de s'en ſervir à la marque de ſes étoffes ; c'eſt pourquoi l'on voit gravé au bas de la Planche. N°..... Au L.

La même piece que la précédente avec des Vers François gravés au bas de la Planche, à la place des marques qui ſont à la précédente. Cette derniere eſt plus ancienne épreuve, & par conſéquent plus belle & plus recherchée ; B. Picard avoit fait graver ces Vers François pour avantager le débit des premieres épreuves qu'il s'en étoit réſervées ſelon ſa coutume.

Pluſieurs autres morceaux agréables & intéreſſans, formant en tout pour ce Numero 36. pieces.

N°. 90. Le Maſſacre des Innocens ; Hérode y eſt avec une couronne : il y en a un autre où Hérode n'a point de couronne ; c'eſt celui qui eſt placé ci-deſſus au N°. 77. mais cela ne fait aucune différence dans l'épreuve, étant tous deux fort beaux & du même tems.

La grande Vignette où ſe trouve le portrait de feu M. le Duc d'Orleans Régent, employée à l'édition du Dictionnaire de Bayle, qui lui a été dédié ; rare.

Le grand titre des cérémonies religieuſes avec inſcription en Langue Hollandoiſe ; je le crois antérieur au ſuivant ; rare.

Le même titre avec une inſcription en Langue Françoiſe.

Le grand titre des métamorphoſes d'Ovide avant la lettre.

Le triomphe de la Peinture, morceau de moyenne grandeur en hauteur, un des plus beaux & des mieux composés de ce Maître, & assez rare.

Les petites modes, tant Françoises qu'Hollandoises; en 32. pieces, y compris un titre.

Les quatre Fables qu'il a gravées d'après M. Coypel dans la suite du livre des Fables de M. de la Motte; elles ne sont pas communes.

Plusieurs autres petites pieces assez rares.

Tout cet article, qui comprend en partie les plus recherchées de ce Maître, est en 93. morceaux.

N°. 91. Trois grands titres.

Les Vignettes, Culs-de-lampes & lettres de la grande Bible.

Diverses Médailles.

Le livre des lions, &c.

En tout 380. morceaux.

N°. 92. Les * impostures innocentes avec le discours, en 78. morceaux, sans y comprendre le portrait de Picard, & une vignette. L'éloge de B. Picard, avec le Catalogue de ses Oeuvres, sont à la tête de ce Volume.

* Bernard Picard a donné ce nom à un Recueil qu'il a fait de plusieurs Estampes qu'il avoit gravées dans ses momens de recréation, d'une maniere legere & approchante du Dessein, en imitant les différens goûts pictoresques de certains Maîtres sçavans qui n'ont gravé qu'à l'eau-forte, comme le Guide, Carlo Marat, Rimbrant, &c. il vouloit embarrasser par-là certaines personnes qui lui vouloient soutenir qu'il n'y avoit que des Peintres qui pussent graver avec esprit & liberté : en effet il eut le plaisir de voir quelques-unes de ses Estampes qui furent vendues, tant en Ventes publiques qu'autrement, pour être des Maîtres qu'il avoit imités, sans qu'il fût soupçonné de les avoir gravées.

## *OEUVRE DE M. DE CROZAT.*

N°. 93. CEtte Collection est une suite des plus beaux Tableaux & des plus beaux Desseins qui sont dans le Cabinet du Roi, & qui ont été gravés du vivant & par les soins de M. de Crozat, ce qui lui fait donner le nom d'Oeuvre de M. de Crozat. Cette suite est complette, & elle est avec le discours.

Elle contient 182. morceaux.

## *OEUVRE d'Antoine WATTEAU.* *

N°. 94. Cet Oeuvre est en trois volumes in-folio, y compris les deux volumes d'Etudes; c'est un des plus complets qu'il y ait. Les pieces gravées en Angleterre d'après ce Maître, & qui ne sont pas communes, s'y trouvent : il contient non-seulement

* Nous avons obligation de l'étendue de cet Oeuvre de Watteau à l'amitié que M. le Chevalier de Julienne Conseiller Amateur de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture, a toujours eue pour ce Peintre, & dont il a donné des preuves par les soins qu'il a bien voulu prendre pour nous faire joüir de tant de beaux morceaux qu'il a fait graver d'après les Etudes & les meilleurs Tableaux de ce Maître. Le goût naturel pour les belles choses, & l'amour que M. de Julienne a toujours eu pour les Arts, qu'il a même cultivés dans sa jeunesse, se reconnoissent aisément dans le fameux Cabinet qu'il posséde aujourd'hui, & à la perfection duquel il travaille depuis une trentaine d'années, malgré l'application continuelle qu'exigent de lui deux Manufactures, à la tête desquelles il est depuis long-tems, & qui fleurissent de plus en plus sous sa direction. Ce Cabinet est l'ouvrage de ses momens de loisir qu'il y a sacrifiés : il a toujours eu une attention particuliere pour en ôter les pie-

l'Oeuvre comme le Public en a joüi, par les ſoins de M. de Julienne des Gobelins, mais auſſi tous les morceaux qui ont été gravés de différens côtés avant & depuis la mort de Watteau ; il y a auſſi quelques contre-épreuves.

Il contient en tout 621. pieces, y compris les deux volumes d'Etudes.

Gillot a été le ſeul Maître que l'on puiſſe véritablement donner à Watteau, ſi le peu de tems qu'il a demeuré chez lui peut lui avoir acquis la qualité de ſon Diſciple ; mais la maniere de peindre & de deſſiner du Diſciple eſt toute différente de celle du Maître, & l'on y reconnoît beaucoup mieux le goût des grands Peintres, qu'il a toujours regardés comme ſes modeles, & dont il a copié avec attention les ouvrages toutes les fois que l'occaſion s'en eſt préſentée.

J'ai vécu aſſez long-tems avec Wat-

ces de moindre mérite, à meſure qu'il a pû en acquérir de plus recommandables ; & en effet ce n'eſt qu'avec du tems, du goût, & du diſcernement que l'on peut parvenir à ce dégré de choix délicat. Son Cabinet n'eſt point borné au ſeul mérite de la Peinture, de la Sculpture, du Deſſein, & de l'Eſtampe ; on y voit également pluſieurs autres curioſités de différens genres, dont l'arrangement & le bel ordre augmentent encore le mérite ; mais ce qui eſt au-deſſus de tout cela, la maniere polie & affable avec laquelle il reçoit ceux qui, ſur la réputation de tant de raretés, vont pour les admirer, lui attirent journellement tous les Etrangers & tous les Amateurs, à l'ardeur deſquels il ſe prête avec tant de plaiſir & de complaiſance, que l'on croiroit volontiers qu'il a acquis toutes ces richeſſes, plus pour la jouiſſance des autres, que pour la ſienne propre.

teau, & nous étions assez amis pour avoir appris quelques particularités dont je ferai part au Public avec plaisir.

## *ABREGE' de la Vie d'ANTOINE WATTEAU.*

Watteau naquit à Valenciennes en 1684. il étoit fils d'un Maître Couvreur & Charpentier de cette Ville. Le goût qu'il eut pour l'Art de la Peinture se déclara dès sa plus tendre jeunesse; il profitoit dans ce tems de ses momens de liberté pour aller dessiner sur la place les différentes scênes comiques que donnent ordinairement au Public les Marchands d'orviétan & les Charlatans qui courent le Pays. Voilà peut-être ce qui occasionna le goût qu'il a eu long-tems pour les sujets plaisans & comiques, malgré le caractere triste qui dominoit chez lui : son pere connut cependant l'inclination marquée qu'il avoit pour le Dessein; & il le mit quelque tems pour le perfectionner chez un Maître de Valenciennes assez mauvais, mais il n'y resta pas long-tems. Le pere, homme naturellement dur, & outre cela mal-aisé dans sa fortune, se lassa bien-tôt de la petite dépense que cela

lui occaſionnoit ; il témoigna à ſon fils qu'il n'avoit qu'à prendre par la ſuite ſon parti, ne ſe trouvant pas en état de pouvoir fournir à ces frais. Watteau, fatigué déja d'une domination qui ne convenoit point à ſon génie libre & volontaire, & outre cela animé du déſir de s'avancer dans cet Art, dont il commençoit déja à reſſentir les premiers élémens, quitta la maiſon paternelle ſans argent & ſans hardes, dans le deſſein de ſe réfugier à Paris chez quelque Peintre pour pouvoir y faire quelque progrès.

Le hazard le fit tomber chez un nommé Métayer, Peintre médiocre, qu'il quitta bien-tôt faute d'ouvrage, pour entrer chez un autre inférieur encore à ce premier, & qui n'étoit occupé qu'à des Tableaux communs pour les Marchands en gros.

On débitoit dans ce tems-là beaucoup de petits Portraits & de ſujets de dévotion aux Marchands de Province qui les achetoient à la douzaine ou à la groſſe. Le Peintre chez lequel il venoit d'entrer, étoit le plus achalandé pour cette ſorte de Peinture dont il faiſoit un débit conſidérable ; il avoit quelquefois une douzaine de miſéra-

bles Eleves qu'il occupoit comme des Manoeuvres ; le ſeul mérite qu'il exigeoit de ſes Compagnons, étoit la prompte exécution : chacun y avoit ſon emploi. Les uns faiſoient les Ciels : les autres faiſoient les têtes ; ceux-ci les draperies ; ceux-là poſoient les blancs : enfin le Tableau ſe trouvoit fini quand il pouvoit parvenir entre les mains du dernier.

Watteau ne fut alors occupé qu'à ces ouvrages médiocres ; il fut cependant diſtingué des autres parce qu'il ſe trouva propre à tout, & en même-tems d'expédition : il répétoit ſouvent les mêmes ſujets ; il avoit ſur-tout le talent de rendre ſi bien ſon *Saint Nicolas*, qui eſt un Saint que l'on demandoit ſouvent, qu'on le réſervoit particuliérement pour lui ; *je ſçavois* ( me dit-il un jour) *mon Saint Nicolas par cœur*, & je me paſſois d'original.

Il s'ennuyoit de ce travail déſagréable & infructueux, mais il falloit vivre. Quoiqu'occupé toute la ſemaine, il ne recevoit que trois liv. le Samedi ; & par une eſpece de charité on lui donnoit de la ſoupe tous les jours. Voilà la vie dure qu'il mena pendant quelque tems. Quoiqu'il ne fût occupé qu'à ces

miférables ouvrages, le défir de s'avancer, & l'amour du travail lui faifoient mettre à profit les momens de liberté qu'il avoit, tant les foirs que les jours de Fêtes, & qu'il employoit à deffiner d'après nature tout ce qui lui tomboit fous la main : c'eft ce qui lui a acquis cette grande facilité qu'il a toujours eue pour le Deffein, & qui eft la partie dans laquelle il a le plus excellé.

Watteau fe laffa cependant de pareilles occupations, qu'il fentoit à merveille être au-deffous de fes forces ; il chercha à fortir d'une fi pauvre Ecole, & fe préfenta chez Gillot qui le reçut d'abord avec plaifir, & qui avoit remarqué en lui beaucoup d'intelligence & de facilité ; il n'a guéres puifé chez ce Maître qu'un certain goût pour le grotefque & le comique, & auffi pour les fujets modernes, dans lefquels il a donné par la fuite ; il faut cependant avouer qu'il fe débrouilla totalement chez lui, & qu'il commença alors à donner des marques plus fûres d'un talent qu'il devoit pouffer loin. Jamais caracteres & humeurs n'eurent plus de reffemblance ; mais comme ils avoient les mêmes défauts, jamais auffi il ne s'en trouva de plus incompatibles : ils ne

purent vivre long-tems enſemble avec intelligence ; aucune faute ne ſe paſſoit ni d'un côté ni de l'autre, & ils furent enfin obligés de ſe ſéparer tous les deux d'une maniere aſſez déſobligeante des deux parts ; quelques-uns même veulent que ce fut une jalouſie mal entendue que Gillot prit contre ſon Diſciple, qui occaſionna cette ſéparation ; mais ce qui eſt vrai, c'eſt qu'ils ſe quitterent au moins avec autant de ſatisfaction qu'ils s'étoient auparavant unis.

Watteau entra enſuite chez M. Audran du Luxembourg, qui ſe trouvoit fort occupé à des Camayeux * & à des Arabeſques dans leſquels on donnoit beaucoup en ce tems-là, & que l'on plaçoit tant dans les plafonds que ſur la boiſerie des grands Cabinets. Il ſe procura chez lui une vie plus douce, & M. Audran qui trouvoit ſon compte dans la facilité & l'exécution prompte du pinceau de notre jeune Peintre, lui rendit la vie plus aiſée à proportion du bénéfice que ſes ouvrages lui occaſionnoient. Ce fut chez lui qu'il

* On appelle Camayeux les Tableaux qui ne ſont peints que d'une ſeule couleur, & les Arabeſques ſont les peintures ou les ornemens dans leſquels il ne ſe trouve point de figures humaines.

prit du goût pour les ornemens dont nous avons plusieurs échantillons dans les morceaux de ce genre que l'on a gravés d'après lui. Watteau cependant qui ne vouloit pas en demeurer là, ni passer sa vie à travailler pour autrui, & qui se sentoit en état d'imaginer, hazarda un Tableau de génie qui représente un départ de Troupes, & qu'il fit à ses tems perdus: il le montra au Sieur Audran pour lui en demander son avis. Ce Tableau est un des deux que M. Cochin le pere a gravés. Le Sieur Audran, habile homme, & en état de juger d'une belle chose, fut effrayé du mérite qu'il reconnut dans ce Tableau; mais la crainte de perdre un sujet qui lui étoit utile, & sur lequel il se reposoit assez souvent pour l'arrangement, & même pour la composition des morceaux qu'il avoit à exécuter, lui conseilla légerement de ne point passer son tems à ces sortes de pieces libres & de fantaisies, qui ne pourroient que lui faire perdre le goût dans lequel il donnoit. Watteau n'en fut point la dupe; le parti ferme qu'il avoit pris de sortir, joint à un petit désir de revoir Valenciennes, le déterminerent totalement. Le prétexte d'aller voir ses parens lui servit de

moyen honnête; mais comment faire? L'argent lui manquoit, & son Tableau devenoit son unique ressource : il ignoroit comment il falloit s'y prendre pour s'en procurer le débit. Dans cette occasion il eut recours à M. Spoude, actuellement vivant, Peintre à peu près des mêmes Cantons que lui, & son ami particulier : le hazard conduisit M. Spoude chez le Sieur Sirois mon beau-pere à qui il montra ce Tableau, le prix étoit fixé à 60. livres, & le marché fut conclu sur le champ. Watteau vint recevoir son argent; il partit gayement pour Valenciennes comme cet ancien sage de la Grece; c'étoit-là toute sa fortune, & sûrement il ne s'étoit jamais vû si riche. Ce marché fut l'origine de la liaison que feu mon beau-pere a toujours eue avec lui jusqu'à sa mort; & il fut si satisfait de ce Tableau, qu'il le pria instamment de lui en faire le pendant qu'il lui envoya effectivement de Valenciennes : c'est le second morceau que le Sieur Cochin a gravé; il représente une alte d'Armée; le tout en étoit d'après nature : il en demanda 200. liv. qui lui furent données. Ces deux Tableaux ont toujours passé pour deux des plus belles choses qui soient sorties de sa main,

Le caractere inconſtant de Watteau, joint au peu d'émulation qu'il trouvoit à Valenciennes, où il n'avoit rien devant les yeux qui fût capable de l'animer & de l'inſtruire, le déterminerent à revenir à Paris: ſa réputation commencoit à s'y établir; les deux Tableaux que mon beau-pere poſſédoit furent vûs de pluſieurs Curieux qui déſirerent en acquérir, & en peu de tems ſon mérite éclata, & fut connu de tous les Connoiſſeurs.

L'occaſion favorable qu'il eut enſuite d'entrer chez M. de Crozat, lui convint d'autant mieux, qu'il ſçavoit les grands tréſors en Deſſeins que poſſédoit ce Curieux; il en profita avec avidité, & il ne connoiſſoit d'autres plaiſirs que celui d'examiner continuellement, & même de copier tous les morceaux des plus grands Maîtres, ce qui n'a pas peu contribué à lui donner ce grand goût que l'on remarque dans pluſieurs de ſes ouvrages.

L'amour de la liberté & de l'indépendance le fit ſortir de chez M. de Crozat; il voulut vivre à ſa fantaiſie, & même obſcurement: il ſe retira chez mon beau-pere dans un petit logement, & défendit abſolument de découvrir ſa

demeure à ceux qui la demanderoient.

La façon ſinguliere avec laquelle il fut reçu à l'Académie Royale de Peinture & Sculpture, eſt fort honorable; il eut quelque envie d'aller à Rome pour y étudier d'après les grands Maîtres, ſurtout d'après les Vénitiens, dont il aimoit beaucoup le coloris & la compoſition. Il n'étoit pas en état de faire, ſans ſecours, ce voyage; c'eſt pourquoi il voulut ſolliciter la penſion du Roi; & pour en venir à bout, il prit un jour la réſolution de faire porter à l'Académie les deux Tableaux qu'il avoit vendus à mon beau-pere, pour tâcher d'obtenir cette penſion. Il part ſans autres amis ni protection que ſes ouvrages, & les fait expoſer dans la ſalle par où paſſent ordinairement Meſſieurs de l'Académie de Peinture & de Sculpture, qui tous jettent les yeux deſſus, & en admirent le travail, ſans en connoître l'Auteur. M. de la Foſſe, célebre Peintre de ce tems-là, s'y arrêta même plus que les autres; & étonné de voir deux morceaux ſi bien peints, il entra dans la ſalle de l'Académie, & s'informa par qui ils avoient été faits. Ces Tableaux avoient un coloris vigoureux, & un certain accord qui les

faiſoit croire de quelqu'ancien Maître ; on lui répondit que c'étoit l'ouvrage d'un jeune homme qui venoit ſupplier ces Meſſieurs de vouloir bien intercéder pour lui, afin de lui faire obtenir la penſion du Roi pour aller étudier en Italie. M. de la Foſſe ſurpris, donne ordre que l'on faſſe entrer ce jeune homme. Watteau paroît ; ſa figure n'étoit point impoſante : il explique modeſtement le ſujet de ſa démarche, & prie avec inſtance qu'on veuille bien lui accorder la grace qu'il demande, s'il a aſſez de bonheur pour en être cru digne. Mon ami, lui répond avec douceur M. de la Foſſe, vous ignorez vos talens, & vous vous méfiez de vos forces ; croyez-moi, vous en ſçavez plus que nous ; nous vous trouvons capable d'honorer notre Académie ; faites les démarches néceſſaires, nous vous regardons comme un des nôtres. Il ſe retira, fit ſes viſites, & fut agréé auſſitôt.

Watteau ne s'enfla point de ſa nouvelle dignité & du nouveau luſtre dont il venoit d'être décoré : il continua à vouloir vivre dans l'obſcurité ; & loin de ſe croire du mérite, il s'appliqua encore plus à l'étude, & devint encore

plus mécontent de ce qu'il faiſoit. J'ai été ſouvent le témoin de ſon impatience & du dégoût qu'il avoit pour ſes propres ouvrages ; quelquefois je l'ai vû effacer totalement des Tableaux achevés qui lui déplaiſoient, croyant y appercevoir des défauts, malgré le prix honnête que je lui en offrois, & même je lui en arrachai un des mains, contre ſon gré, ce qui le mortifia beaucoup.

Depuis ce tems juſques au voyage qu'il fit en Angleterre en 1720. la légereté de ſon caractere le fit changer très-ſouvent de demeure, ne ſe plaiſant pas long-tems dans les endroits qu'il choiſiſſoit par préférence, & qu'il avoit déſirés avec ardeur : il fut fort occupé pendant le ſéjour qu'il fit en Angleterre ; ſes ouvrages y étoient courus & bien payés : c'eſt-là où il commença à prendre du goût pour l'argent dont il n'avoit fait juſques alors aucun cas, le mépriſant même juſques à le laiſſer avec indifférence, & trouvant toujours que ſes ouvrages étoient payés beaucoup plus qu'ils ne valoient. Cette façon de penſer eſt rare & peu remplie d'amour propre ; elle n'en eſt cependant pas moins vraie, & ſon déſintéreſſe-

ment étoit ſi grand, que plus d'une fois il s'eſt fâché vivement contre moi, pour lui avoir voulu donner un prix raiſonnable de certaines choſes, que par générosité il refuſoit.

Le mauvais air qui regne à Londres, à cauſe de la vapeur du charbon de terre dont on fait uſage, & qui eſt fort dangereux pour les *Poitrinaires*, obligea Watteau de revenir à Paris; mais il étoit déja attaqué ſi vivement de la maladie qu'on nomme dans ce Pays-là, *Conſomption*, que depuis il n'a plus traîné qu'une vie languiſſante, & qui inſenſiblement l'a conduit au tombeau.

A ſon retour à Paris, qui étoit en 1721. dans les premieres années de mon établiſſement, il vint chez moi me demander ſi je voulois bien le recevoir, & lui permettre, *pour ſe dégourdir les doigts*, ce ſont ſes termes, ſi je voulois bien, dis-je, lui permettre de peindre un plafond que je devois expoſer en dehors; j'eus quelque répugnance à le ſatisfaire, aimant beaucoup mieux l'occuper à quelque choſe de plus ſolide; mais voyant que cela lui feroit plaiſir, j'y conſentis. L'on ſçait la réuſſite qu'eut ce morceau; le tout étoit fait d'après nature: les atitudes en étoient

ſi vraies & ſi aiſées ; l'ordonnance ſi naturelle ; les groupes ſi bien entendus, qu'il attiroit les yeux des paſſans ; & même les plus habiles Peintres vinrent à pluſieurs fois pour l'admirer : ce fut le travail de huit journées, encore n'y travailloit-il que les matins, ſa ſanté délicate, ou pour mieux dire, ſa foibleſſe, ne lui permettant pas de s'occuper plus long-tems. C'eſt le ſeul ouvrage qui ait un peu aiguiſé ſon amour propre ; il ne fit point de difficulté de me l'avouer. M. de Julienne le poſſéde actuellement dans ſon cabinet, & il a été gravé par ſes ſoins.

La langueur dans laquelle il vivoit alors, occaſionnée par un tempérament délicat & uſé, lui firent appréhender, au bout de ſix mois, de m'incommoder, s'il reſtoit plus long-tems chez moi ; il me le témoigna, & me pria en même tems de lui chercher un logement convenable : j'aurois réſiſté inutilement ; il étoit volontaire, & il ne fallut pas repliquer ; je le ſatisfis donc, mais il ne jouït pas long-tems de cette nouvelle demeure ; ſa maladie augmenta ; ſon ennui redoubla ; ſon inconſtance ſe ranima ; il crut qu'il ſeroit beaucoup mieux à la campagne ; l'im-

patience s'en mêla, & enfin il ne devint tranquille que quand il apprit que M. le Febvre, alors Intendant des Menus, lui avoit accordé dans sa maison de Nogent, au-dessus de Vincennes, une retraite, à la sollicitation de feu M. l'Abbé Haranger, Chanoine de Saint Germain de l'Auxerrois, son ami : je l'y conduisis, & j'allois le voir & le consoler tous les deux ou trois jours.

Le désir de changer le tourmenta encore de nouveau : il crut pouvoir se tirer de cette maladie en prenant le parti de retourner dans son air natal ; il me communiqua ses idées, & pour en venir à bout, il me pria de faire faire un Inventaire du peu d'effets qu'il avoit, & d'en faire la vente, qui monta environ à 3000. liv. dont il me fit le gardien. C'étoit-là tout le fruit de ses travaux, avec 6000. liv. que M. de Julienne lui avoit sauvées du naufrage dans le tems qu'il partit pour l'Angleterre, & qui furent rendues à sa famille après sa mort, ainsi que les 3000. liv. que j'avois entre les mains.

Watteau espéroit de jour en jour gagner assez de force pour pouvoir entreprendre ce voyage où je devois l'accompagner; mais sa défaillance augmentant

de plus en plus, & la nature manquant chez lui tout-à-coup, il mourut entre mes bras audit Nogent, peu de tems après, le 18. Juillet 1721. âgé de 37. ans.

Il me donna, quelque tems avant sa mort, des preuves d'amitié & de confiance, en me mettant au rang de ses meilleurs amis, qui étoient M. de Julienne, feu M. l'Abbé Haranger, Chanoine de S. Germain l'Auxerrois; & feu M. Henin, & voulut que ses Desseins, dont il me fit le dépositaire, fussent partagés également entre nous quatre; ce qui fut exécuté suivant ses intentions.

Watteau étoit de moyenne taille, & d'une foible constitution: il avoit le caractere inquiet & changeant; il étoit entier dans ses volontés; libertin d'esprit, mais sage de moeurs; impatient, timide; d'un abord froid & embarrassé; discret & réservé avec les inconnus; bon, mais difficile ami; misantrope, même critique malin & mordant; toujours mécontent de lui-même & des autres, & pardonnant difficilement; il parloit peu, mais bien: il aimoit beaucoup la lecture; c'étoit l'unique amusement qu'il se procuroit dans son loisir; quoique sans lettres, il décidoit as-

ſez ſainement d'un ouvrage d'eſprit. Voilà, autant que j'ai pû l'étudier, ſon portrait au naturel ; ſans doute que ſon application continuelle au travail, la délicateſſe de ſon tempérament & les douleurs vives dont ſa vie a été entremêlée, lui rendoient l'humeur difficile, & influoient ſur les défauts de ſociété qui le dominoient.

A l'égard de ſes ouvrages, il auroit été à ſouhaiter que ſes premieres études euſſent été pour le genre hiſtorique, & qu'il eût vécu plus long-tems ; il eſt à préſumer qu'il ſeroit devenu un des plus grands Peintres de la France ; ſes Tableaux ſe reſſentent un peu de l'impatience & de l'inconſtance qui formoient ſon caractere : un objet qu'il voyoit quelque tems devant lui l'ennuyoit ; il ne cherchoit qu'à voltiger de ſujets en ſujets ; ſouvent même il commencoit une ordonnance, & il en étoit déja las à la moitié de ſa perfection : pour ſe débarraſſer plus promptement d'un ouvrage commencé, & qu'il étoit obligé de finir, il mettoit beaucoup d'huile graſſe à ſon pinceau, afin d'étendre plus facilement ſa couleur : il faut avouer que quelques-uns de ſes Tableaux périſſent par-là de jour en

jour ; qu'ils ont totalement changés de couleur, ou qu'ils deviennent très-alés, sans aucune ressource ; mais aussi ceux qui se trouvent exempts de ce défaut, sont admirables, & se soutiendront toujours dans les plus grands cabinets. Pour ses Desseins, quand ils sont de son bon tems, c'est-à-dire, depuis qu'il est sorti de chez M. de Crozat, rien n'est au-dessus dans ce genre ; la finesse, les graces, la légereté, la correction, la facilité, l'expression ; enfin on n'y désire rien, & il passera toujours pour un des plus grands & un des meilleurs Dessinateurs que la France ait donnés.

---

## *OEUVRE DES SADELERS.*

*Paquet marqué* E. *contenant l'Oeuvre des* SADELERS.

CETTE Collection ne mérite pas, à la vérité, le titre d'Oeuvre, puisque plusieurs parties intéressantes ne s'y trouvent point, comme les Portraits & autres sujets dont plusieurs sont répandus dans d'autres porte-feuilles ; mais comme j'ai trouvé ce paquet à la suite des Oeuvres, & que cela forme

une quantité raisonnable des pieces de ces Maîtres, je l'ai laissé au rang où je l'ai trouvé. Il n'y a pas d'Oeuvre si nombreux que celui des Sadelers, ni de plus difficile à perfectionner. Il est étonnant de voir la quantité de morceaux qui sont sortis de leurs mains; il s'y trouve beaucoup de pieces recommandables, & leur burin a sçu ménager dans leurs Planches du brillant, de l'effet, & en même-tems une douceur & un repos qui satisfont l'œil agréablement. Gilles Sadeler est celui des trois freres dont les productions sont le plus recherchées; il a réussi sur-tout dans les Portraits dont plusieurs sont fort rares à trouver beaux, ainsi que les sujets qu'il a gravés d'après le Bassan, qui sont de la même rareté.

N°. 95. *Bavaria sancta.* Premiere partie, soixante morceaux. Deuxiéme partie, quarante-quatre morceaux. Troisiéme partie, vingt morceaux. *Bavaria pia*, seize morceaux. Cette suite est très-complette, & souvent les seize morceaux de la *Bavaria pia* ne s'y trouvent pas : les épreuves en sont parfaites; il n'est pas ordinaire de les trouver telles : c'est une des suites des plus estimées & des plus recherchées.

Elle contient en tout 140. morceaux.

N°. 96. Les Hermites complets, hommes & femmes; aussi très-belles épreuves, en cent

trente-deux pieces;ſçavoir, *Oraculum Anacoreticum*, 25. *Monumenta ſanctioris Philoſophiæ*, 29. *Trophæum Vitæ Solitariæ*, 25. *Solitudo Patrum Eremicolarum*, 29. *Solitudo fœminarum*, 24. Cette ſuite n'eſt pas toujours auſſi complette, & ſouvent les femmes Hermites y manquent.

N°. 97. Les ruines de Rome en cinquante morceaux, non compris le titre.

Les douze Empereurs & les douze Impératrices en vingt-quatre morceaux.

Le tout forme enſemble 75. pieces.

N°. 98. Les douze mois de l'année, parfaits d'épreuves, en douze feuilles, non compris le titre.

Les Payſages d'après le Breughel.

Quelqu'autres Payſages, faiſant en tout 28. morceaux.

N°. 99. quatre-vingt-neuf Payſages.

N°. 100. Les quatre ſaiſons.

Les douze mois de l'année en ſix grandes feuilles; rares à trouver auſſi beaux.

Quatre autres ſaiſons plus petites que les précédentes.

Cet article eſt en 14. morceaux.

N°. 101. Les quatre ſaiſons, d'après le Baſſan.

Deux Cuiſines, d'après le même.

La Laitiere, très-rare à trouver auſſi belle.

Une Nativité en hauteur.

Le tout en huit morceaux également beaux d'épreuve.

N°. 102. Les quatre vents.

Les quatre heures du jour.

Les ſept Planetes & le titre.

*Boni & Mali Scientia*; ſujets tirés du livre de la Genèſe: douze feuilles & le titre.

*Bonorum & Malorum Conſenſio*, ſujets auſſi tirés du livre de la Genèſe: quinze feuilles.

La mort du pauvre.
La mort du riche.
La salle de Prague, grande piece en deux feuilles; rare & de très-belle épreuve.
Plusieurs autres morceaux, faisant en tout pour cet article 66. pieces.

N°. 103. Cent soixante & dix feuilles de différens sujets, tant grands que petits. 14-10

N°. 104. Quatre-vingt-dix-sept morceaux, *Idem*. 27-10

---

## *OEUVRE DE LAIRESSE.*

N°. 105. L'Oeuvre de Lairesse en 156. morceaux, tant grands que petits. 42-

C'est un des meilleurs Maîtres d'histoire de la Hollande, & qui a le plus donné dans la grande maniere. Ses compositions sont tout-à-fait hors du goût Flamand, & il y a beaucoup cherché Pietre Teste, & le Poussin; il est en grande réputation dans ce Pays, aussi-bien que dans les autres, & les Peintres en font beaucoup de cas.

## *OEUVRE DE GILLOT.*

N°. 106. Cet Oeuvre est très-complet, & il est extrêmement réjouïssant par rapport aux différens sujets comiques, théâtrales & satyriques qu'il renferme. 56-

Il contient 380. morceaux.

## *VOLUME MARQUÉ F.*

*contenant les Oeuvres de* LANCRET *&* *de* PATER.

NICOLAS LANCRET est né à Paris le 22. Janvier 1690. il fut en partie éleve de Gillot, & en partie éleve de Watteau. Ce dernier du moins l'excita à sortir de chez Gillot; il lui conseilla aussi de chercher, ainsi qu'il avoit fait, à se former sur la nature même; on reconnoît effectivement que Lancret a beaucoup étudié la maniere de Watteau & qu'il a tout-à-fait donné dans son genre. Il n'a pas eu cependant la même finesse du pinceau, ni la même délicatesse du dessein, quoiqu'il ait fait plusieurs choses agréables & d'une composition riante. Ceux qui voudront juger de son mérite pourront consulter avec plaisir les morceaux que posséde M. de Beringhen, premier Ecuyer du Roi, dans son Château d'Ivry; ce sont les plus beaux qui soient sortis de la main de ce Maître, & qu'il ait travaillés avec le plus de soin & avec le plus d'attention. Lancret avoit aussi beaucoup de goût pour les ornemens historiés, & il y réussissoit

ſoit à merveille. M. Boulogne, Intendant des Ordres du Roi, a une ſalle peinte dans ce goût, qui ſatisfait infiniment par la gayeté des ſujets, & la legéreté des ornemens. Sur la fin de ſa vie, il a changé un peu de maniere, & il a perdu un peu de la vivacité de ſon coloris; ſes dernieres pieces ne ſont pas le même plaiſir que les premieres. Il eſt mort le 14. Septembre dernier, âgé d'environ 54. ans: indépendamment de l'Art dans lequel il excelloit, ſon humeur polie, douce, liante & affable, le feront toujours regretter de ceux qui le connoiſſoient; & il joignoit au mérite de ſes talens, toutes les vertus des bonnes mœurs, & de la bonne ſociété.

N°. 107. L'Oeuvre de Lancret en quarante-ſix morceaux; ce ſont tous morceaux gracieux, & amuſans.

Pater étoit originaire de Valenciennes, ainſi que Watteau; ſon Pere, qui, je crois, eſt encore vivant, & qui y exerce la profeſſion de Sculpteur, l'envoya très-jeune à Paris, afin qu'il pût ſe livrer plus fructueuſement à l'Art de la Peinture, pour lequel il le trouvoit né. Il crut que Watteau auroit pour un Compatriote, des facilités qui pour-

roient aider ſon fils à ſe perfectionner. Il le plaça donc chez lui, dans le deſſein de le former; mais le jeune Pater trouva un Maître d'une humeur trop difficile, & d'un caractere trop impatient, pour ſe pouvoir prêter à la foibleſſe & à l'avancement d'un Eléve. Il fut obligé d'en ſortir, & de tâcher de travailler lui ſeul à s'inſtruire. Cependant Watteau, ſur la fin de ſes jours, ſe reprocha de n'avoir pas rendu aſſez de juſtice aux diſpoſitions naturelles qu'il avoit reconnu dans Pater; il ne fit nulle difficulté de me l'avouer, en ajoutant même, qu'il l'avoit redouté. Il ſe fit alors un ſcrupule de n'avoir point aidé à cultiver en lui ces heureux talens. Il me pria de le faire venir à Nogent, pour réparer en quelque ſorte le tort qu'il lui avoit fait en le négligeant, & pour qu'il pût du moins profiter des inſtructions qu'il étoit encore en état de lui donner. Watteau le fit travailler devant lui, & lui abandonna les derniers jours de ſa vie; mais Pater ne put profiter que pendant un mois de cette occaſion ſi favorable : la mort enleva Watteau trop promptement. Il m'a avoué depuis, qu'il devoit tout ce qu'il ſçavoit à ce peu de tems, qu'il avoit

mis à profit. Il oublia totalement les fâcheux momens qu'il avoit essuyés chez ce Maître pendant sa jeunesse, & il a toujours eu pour lui une reconnoissance parfaite ; il a sçu rendre justice à son mérite, toutes les fois qu'il trouvoit occasion d'en parler.

Pater étoit né avec ce coloris qui est si naturel aux Flamans ; il avoit en lui tout ce qu'il falloit pour faire un excellent Maître ; mais l'intérêt, & le désir d'amasser, lui firent négliger la partie la plus essentielle, qui est le Dessein, & que les Peintres qui travaillent plus par intérêt que par honneur, regardent quelquefois comme un tems perdu, parce qu'il n'est d'aucun rapport : c'est ce qui fait que la plûpart de ses Tableaux se ressentent de cette négligence, que les Groupes de ses compositions sont mal ordonnés, & qu'ils manquent de ce beau naturel, que l'on reconnoît facilement dans ceux dont les figures sont faites d'après nature.

Pater avoit trop de foible pour l'argent ; il me témoigna plusieurs fois, que son unique appréhension étoit de devenir infirme, & de n'avoir pas de quoi vivre aisément dans un âge avancé : cette crainte l'a toujours nourri dans une

prévoyance mal entendue, & elle a influé beaucoup ſur ſes ouvrages. Il ne cherchoit qu'un prompt débit, ſans s'embarraſſer d'une exacte correction, qui lui auroit couté trop de tems. Jamais Peintre ne fut plus grand travailleur. Dès la pointe du jour il entroit à ſon attelier, qu'il ne quittoit que pour obéir aux beſoins de la nature : nul moment ne tomboit en perte chez lui ; l'hyver même il paſſoit les ſoirées à ébaucher les Tableaux, qu'il finiſſoit pendant le jour ; enfin il ne connoiſſoit ni amuſement, ni diſſipation, & rarement le rencontroit-on hors de chez lui. Cette occupation continuelle & ſans relâche, lui échauffa ſi fort le tempérament, que cela lui occaſionna une maladie qui l'emporta en peu de tems à la fleur de ſon âge, il y a quelques années, ſans avoir pû jouir de cette fortune aſſez honnête, pour laquelle il avoit travaillé toute ſa vie. On peut dire de lui, qu'il s'eſt privé pendant ſa jeuneſſe de tous les plaiſirs, & de toutes les aiſances de la vie, & qu'il a vécu pauvre, pour ſe mettre en état de pouvoir mourir riche. La facilité qu'il avoit dans ſon pinceau, & la quantité de tableaux qui ſont ſortis de ſes mains, malgré le peu

de temps qu'il a vécu, font que ses ouvrages ne sont ni rares ni chers. Il est facheux que ce Peintre se soit livré si fort à l'expédition, car il possédoit tout ce qui est nécessaire pour faire un grand homme en cet Art.

Lancret & Pater, étoient les deux seuls Peintres qui donnoient dans le goût des Modes & des Sujets galans, dont Watteau étoit l'inventeur & le modéle. Ce genre se trouve tout-à-fait éteint par leur mort : il est vrai qu'il ne seroit pas avantageux pour la Peinture que l'on se livrât trop à ce goût ; cela pourroit devenir préjudiciable pour le genre noble & historique ; mais aussi il n'est point désavantageux pour le progrès & l'entretien de cet Art, qu'il se forme d'habiles gens en divers genres, qui ont chacun leur mérite, & leur difficulté, & dans lesquels on acquiert une égale réputation, quand on y réussit. L'émulation en est plus vive ; les talens en deviennent plus variés : on sent assez de nos jours, combien on a trop négligé depuis quelque tems la partie du Paysage. Il ne se forme dans aucun Pays, nul éléve en ce genre, qui est agréable, & très-souvent nécessaire pour les autres parties de la Peintu-

re. Rarement nos meilleurs Maîtres s'appliquent-ils à cette étude : ils ne regardent que comme un amuſement, & un délaſſement les morceaux de Payſages, auxquels ils veulent bien par hazard paſſer quelques momens : il n'eſt pas commun d'en voir ſortir de leurs mains, malgré les beautés que l'on y reconnoît, & les ſuffrages univerſels que ces productions leur attirent ordinairement. On voit cependant aujourd'hui le cas que l'on fait des meilleures pieces des plus grands Maîtres, qui ont excellé dans cette partie : ne font-ils pas l'ornement des plus riches Cabinets, & ne les recherche-t-on pas avec ſoin ?

N°. 108. L'Oeuvre de Pater, en douze morceaux, & parmi leſquels le portrait de Mademoiſelle Dangeville ſe trouve répété, à cauſe des différences : tous ſujets du même goût que les précédens.

N°. 109. Les Contes de la Fontaine, dont pluſieurs font partie de l'Oeuvre de Lancret, & de Pater. Il y en a vingt-huit, ſçavoir, onze d'après Lancret, huit d'après Pater, deux d'après Boucher, trois d'après Wleughles, deux d'après la Meſle, & deux d'après Laurain. Les épreuves en ſont très-belles.

N°. 110. Le Roman Comique, des premieres épreuves, en ſeize morceaux, faiſant auſſi

partie de l'Oeuvre de Pater : de ces ſeize morceaux, il y en a quatorze d'après Pater, & deux d'après du Mont.

## *OEUVRE DE WAUVERMENS.*

N°. 111. Cet Oeuvre eſt compoſé tant des morceaux gravés à Paris d'après ce Maître, que de ceux qui ſont gravés en Hollande par Wiſcher, dont il y en a quarante-cinq gravés par Moyreau, y compris le Portrait de Wauvermens par Dupuis, & le titre d'après de la Joue.

## *OEUVRE DE VANDER BORCHT.*

N°. 112. Cet Oeuvre contient cinq cens ſoixante-dix-ſept morceaux, collés pluſieurs enſemble ſur la feuille, & reliés proprement.

---

## *PORTE-FEUILLE MARQUE'* G.

### *OEUVRES de NOEL, ANTOINE, NOEL-ANTOINE, & CHARLES COYPEL.*

CETTE Famille brille depuis longtems par ſucceſſion dans l'Art de la Peinture. Noël Coypel né à Paris le 2. Décembre 1629. a été le premier Peintre de ce nom. Il fut nommé par Louis XIV. en 1672. Directeur de l'Académie établie à Rome, pour l'étude des

jeunes Peintres de France, & à laquelle il donna un nouveau lustre, pendant le tems qu'il occupa cette place : il en embellit les dedans de nombre de Statues qu'il fit mouler d'après l'antique, pour l'avantage de ses jeunes Disciples : il en décora aussi les dehors, & fit mettre sur la porte les Armes du Roi. Enfin, il n'épargna ni soins, ni dépenses, pour faire, dans cette ville, honneur à sa Nation, & pour l'avancement des Eléves qui lui étoient confiés, qu'il encourageoit par l'exemple qu'il leur donnoit d'un travail assidu. Il revint au bout de trois ans à Paris, avec son fils Antoine Coypel, qu'il avoit emmené avec lui à l'âge de onze ans. Quelque tems après son retour, le Roi le nomma Directeur de son Académie de Peinture, & enfin il mourut, après s'être acquitté avec dignité de cette place honorable, au mois de Décembre, de l'année 1707, âgé de 79. ans.

Antoine Coypel, fils de Noël, héritier du mérite de son Pere, nâquit en 1661. Ses talens lui procurérent l'agrément d'être nommé, quoique fort jeune, premier Peintre de Philippe de France, Duc d'Orleans, frere unique de Louis XIV. Il eut l'avantage d'en-

ſeigner la Peinture à Monſeigneur le Duc d'Orleans Régent, qui l'a toujours honoré d'une protection particuliere, & qui pareillement lui donna le titre de premier Peintre de S. A. R. Il fut élû en 1719. Directeur de l'Académie de Peinture, & de Sculpture : l'année ſuivante, il fut nommé premier Peintre de Louis XIV. & fut annobli en même-tems par Sa Majeſté. Il ne jouit pas long-tems de tous ces honneurs. La perte de ſa femme lui devint ſi ſenſible, qu'il tomba dans une langueur qui lui cauſa la mort, le 7. Janvier 1722, à l'âge de 61. ans.

Noël-Antoine Coypel, frere d'Antoine du côté paternel, & dernier mort, n'a pas été moins illuſtre que les précédens.

Charles Coypel aujourd'hui vivant, fils d'Antoine, & premier Peintre de Monſeigneur le Duc d'Orleans, s'eſt acquis, non-ſeulement une réputation égale à celle de ſes Ancêtres, par le mérite de ſes ouvrages, mais ( ce qui eſt encore au-deſſus des talens ) ſa modeſtie, la douceur de ſes moeurs, ſon caractere bien-faiſant, toutes ſes vertus enfin, lui attirent l'eſtime univerſelle des Grands comme des Petits.

La multitude des ouvrages de grande composition, qui ſont ſortis des mains de ces illuſtres Peintres, & qui décorent les Egliſes, les Maiſons Royales, & les plus beaux Hôtels de Paris, où ils ſont admirés journellement, ſont leur éloge, auſſi-bien que les titres dont ils ont été honorés par Louis XIV. & par les Princes de la Maiſon d'Orleans.

Ces Oeuvres ſont très-complets; il s'y trouve nombre de morceaux qu'il ſeroit difficile de raſſembler aujourd'hui. Ils compoſent 280. pieces, qui ſeront diviſées ſuivant l'ordre ci-après.

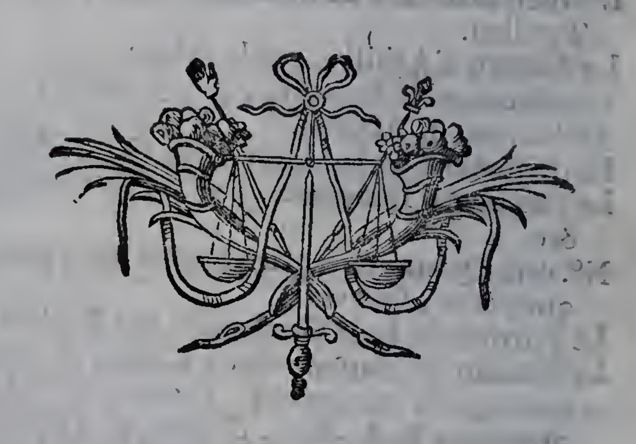
N°. 113. Deux Portraits différens, d'Antoine Coypel.
Le Portrait de l'Abbé de Maroules.
Celui de l'Abbé de Tallemand.
Celui de la Voiſin, & autres; le tout faiſant enſemble 23. pieces, y compris un titre.
N°. 114. La Gallerie du Palais Royal, en douze morceaux, dont il y en a deux grands du plafond qui ſont en deux feuilles jointes.
N°. 115. Divers grands & petits morceaux, Sujets Sacrés & Profanes, dont,
Une Réſurrection en maniere noire.
Le Baptême de N. S.
Zéphir & Flore, &c. le tout en 39. morceaux.
N°. 116. Dix-ſept grands morceaux, tant ſujets de Devotion, que d'Hiſtoire profane, ſçavoir,
Une Annonciation gravée par P. Drevet.
Le Sacrifice d'Abraham, par le même.
Adam & Eve, *idem*.

Marthe & Marie, par L. Simonneau.
Une Résurrection, par J. Audran.
L'Alliance de Bacchus & de l'Amour, par le même.
Apollon & Daphné, par Nicolas Tardieu.
Descente d'Enée aux Enfers, par L. Surugue, &c.
N°. 117. Douze grands morceaux, épreuves choisies, sçavoir;
Un Passe-partout, ou titre historié.
La Rebecca, par P. Drevet.
L'Adieu d'Hector & d'Andromaque, par N. Tardieu.
La Colére d'Achille, par le même.
L'Innocence de Susanne, par J. Poilly.
Atalie, par J. Audran.
Le Jugement de Salomon, par G. Audran.
Le Sacrifice d'Iphigénie, par G. du Change, &c.
N°. 118. Quarante-sept morceaux, tant grands que petits, sçavoir;
Le Portrait de la le Couvreur, par P. Drevet.
Le Roman de Daphnis & de Chloé, en vingt-neuf petits morceaux, y compris le titre gravé par B. Audran, d'après les Tableaux inventés & peints par feu S. A. R. Monseigneur le Duc d'Orleans, Régent du Royaume.
Persé qui délivre Androméde, par L. Surugue.
L'Amour Précepteur, par l'Epicier, &c.
N°. 119. Cent six morceaux, grands & petits, Vignettes, &c dont entr'autres,
Six Comédies de Moliére, y compris le titre, par F. Joullain.
Le petit Portrait de la Voisin.
Seize petites Fables, tirées du Livre des Fables de la Motte, par N. Tardieu; rares.

Autre ſuite du Roman de Daphnis & Chloé ; en neuf pieces, par Scotin, &c.

N°. 120. Le Don Quichot ; des premieres épreuves, en vingt-quatre pieces.

*Fin des divers Oeuvres.*



# MAISTRES D'ITALIE.

*PREMIER VOLUME, MARQUE'* H.

Et intitulé : *MAISTRES D'ITALIE.*

N°. 121. LE Jugement dernier, d'après Michel-Ange, gravé par Martin Rota; piece moyenne en hautenr, au bas de laquelle est écrit : *Rodolpho II. Rom. Imp.* &c. 1576. *Martinus Rota.*

La même Piece, répétée avec quelques changemens, sur-tout au bas de la figure qui est au coin du bas de la Planche, à main gauche, avec deux têtes gravées, qui ne se trouvent point dans la précédente : deux figures qui s'embrassent, placées au milieu de la Planche, vers le bas, mises à la place d'un Ange, qui se trouve dans celle ci-dessus, & autres changemens, qui seroient trop longs à détailler; c'est une autre Planche que la premiere, & il est écrit au bas : *Opus à Martino Rota inventum fereque exculptum*, &c. sans année.

Autre Jugement dernier, de la même forme & grandeur, différemment composé, avec le Portrait de Michel-Ange, placé dans un ovale au haut de la Planche, & au bas de laquelle est écrit, sur une petite pierre dans le coin : *Martinus Rota, &c. F.* 1569. Et sur une pierre plus grande, placée à côté de cette premiere : *Ser. Emanueli*, &c. Ces trois pieces sont parfaites d'épreuve; mais

la plus belle, & la plus rare, est cette derniere, que tout le monde sçait être presque introuvable.

Le Parnasse, parfait d'épreuve, & gravé par Marc-Antoine, d'après Raphaël.

Sept Portraits, dont un de Martin Rota; en tout onze pieces.

N°. 122. Seize morceaux, dont la plûpart sont gravés par Marc-Antoine, d'après Raphaël; & les autres par Jules Bonazonne, & Augustin Venitien, sçavoir;

Alexandre qui fait fouiller dans un Tombeau.

Une grande descente de Croix.

Le Jugement de Paris, très-rare, & autres pieces recommandables par la beauté de leurs épreuves.

N°. 123. Sept morceaux parfaits d'épreuves, aussi de Marc-Antoine, d'après Raphaël, sçavoir;

La Vierge à la longue cuisse.

La Piece appellée communément, les cinq Saints.

Joseph fuyant les poursuites de la femme de Putifar.

N. S. prêchant dans un Temple.

La Magdelaine aux pieds de J. C. chez le Pharisien.

La Cêne.

La petite Peste, qui est d'une extrême rareté.

N°. 124. Quatre autres morceaux, du même Maître, sçavoir;

Une Vierge en hauteur, tenant son Enfant Jesus sur ses genoux.

Une autre Vierge de la même grandeur, tenant pareillement l'Enfant Jesus, avec sainte Anne debout par derriere.

La ſainte Cecile avec le collier, ce qui la dénote premiere épreuve. On appelle Collier, une ombre forte & marquée, qui ſe trouve au col de ſainte Cecile, & qui ne paroît point ordinairement aux épreuves médiocres.

Le Martyre de S. Laurent; grande piece, rare, & de grande réputation.

N°. 125. Le Maſſacre des Innocens, par Marc-Antoine, avec le Chicot; grande piece auſſi très-rare. On donne le nom de Chicot à une pointe d'arbre, à peu près dans le goût d'un If, ou d'un Palmier, qui s'éléve dans cette épreuve au-deſſus d'autres arbres, qui ſont placés au coin du haut de la Planche, à main droite; on l'appelle ainſi pour la diſtinguer de la ſuivante, qui eſt plus commune.

Le même Maſſacre des Innocens, que Marc-Antoine a recommencé, & dans lequel on ne voit point le Chicot, dont il eſt parlé dans la précédente. Les connoiſſeurs donnent la préférence à la premiére, non-ſeulement par rapport à ſa rareté, mais auſſi à cauſe de la beauté de la gravure, qui eſt ſupérieure à celle-ci.

Le Martyre de ſainte Bibiane, &c. le tout en neuf morceaux.

N°. 126. L'Hiſtoire de Pſiché, en trente-deux pieces, gravées par Marc-Antoine, d'après le même Raphaël, avec le nom de Salamanque au bas de chaque Planche: cette ſuite n'eſt pas ſi recherchée que quand le nom de Salamanque ne s'y trouve pas, parce que ces dernieres ſont des épreuves antérieures aux autres; nous la trouverons ainſi ci-après, dans les volumes reliés, qui forment des ſuites complettes.

N°. 127. Quarante-deux Sujets & Portraits, tant de Marc-Antoine, que d'Eneas Vicus, du Parmesan, de Martin Rota, d'Augustin Venitien, &c. & entr'autres,

Deux Portraits de Raphaël.

Neuf autres d'Eneas Vicus.

Le Songe de Raphaël.

La Résurrection des Morts, par George Mantuan, piece assez recommandable, ainsi que la précédente.

David qui tue Goliath, par M. Antoine, &c.

127. *Bis.* Onze morceaux, la plûpart gravés par George Mantuan, dont entr'autres;

Une grande Piece en longueur, en deux morceaux, représentant une Fête de Bacchus, d'après Jules Romain.

Le Jugement de Páris, par le même, &c. Le tout très-beau d'épreuve.

N°. 128. Le Crucifix du Tintoret, gravé par Augustin Carache; grande piece, en trois morceaux; très-rare, d'une épreuve merveilleuse, & d'une condition parfaite.

N°. 129. Huit pieces, tant grandes que petites, gravées par Augustin Carache; toutes de très-belles épreuves, sçavoir;

Le Mariage de sainte Catherine, d'après Paul Veronese; grande piece en hauteur.

Une Sainte Famille, aussi en hauteur, d'après le même, élevée sur un pied-d'estal, au bas duquel est un S. Antoine.

Saint Jerome, d'après le Tintoret.

Enée qui porte son Pere Anchise, d'après le Baroche, &c.

N°. 130. Cinquante-quatre morceaux, grands & petits, du Carache, de l'Espagnolet, du Baroche, &c. entr'autres,

Un Silêne, par l'Espagnolet.

Un S. Jerôme, par le même.

Une Annonciation, gravée par le Baroche.
Un S. François, gravé par le même.
Le Portrait du Titien, gravé par Augustin Carache.
Deux grands Paysages en hauteur, gravés par Corneille Cort, d'après le Mucian.
La Mort de S. François, par le Carache, d'après Vanius.
Quinze de la suite des Apôtres, par le Carache.
Trois Vierges; par le même, &c.
N°. 131. Quinze grands morceaux, dont la plûpart sont gravés par Corneille Cort, sçavoir;
Le Martyre de S. Etienne, par C. Cort.
La Dispute du S. Sacrement, par le même.
La Cêne, par le même.
La Transfiguration, par le même.
Une Descente de Croix, d'après le Baroche, gravée par Villamene, &c.
N°. 132. Vingt-quatre morceaux, tant grands que petits, la plûpart gravés par les Caraches, sçavoir;
Deux moyens morceaux, gravés par Augustin, d'après le Tintoret.
Le petit Couronnement d'épines, par Annibal Carrache.
L'*Ecce Homo*, d'après le Correge, par Augustin, & autres beaux morceaux.
N°. 133. Quarante morceaux, la plûpart gravés par Corneille Cort, & Villamene, dont entr'autres;
Les Gourmeurs, par Villamene.
Le S. François recevant les Stigmates, par le même.
Quelques petits Caraches, &c.
N°. 134. Cent soixante-huit morceaux, compris un titre, faisant le reste de ce Volume,

& la plûpart gravés par Tempeste, Villamene, Corneille Cort, Augustin Venitien, Bonazonne, &c.

## *TOME DEUXIE'ME.*

### *Des Maistres Itatiens, marqué* J.

N°. 135. Trente-cinq morceaux, tant grands que petits, gravés à l'eau-forte, & au burin, la plûpart d'après & par le Guide, & Carlo Marat, dont entr'autres;

Une grande Piece en deux morceaux, représentant Eliodore, gravée par Carlo Marat, d'après Raphaël.

La Béatification des Saints Ambroise & Charles Borromée, par François D'Aquila, d'après Carlo Marat.

Plusieurs autres grandes & petites pieces, du même.

L'Aurore, grande piece en longueur, & en deux morceaux, gravée en Italie, par J. B. Pascalinus, d'après le Guide, assez rare.

Nombre d'autres petites pieces, gravées par le Guide, & Carlo Marat, &c.

N°. 136. Cinquante-deux morceaux, tant du Guide, que de Carlo Marat, de Benedet, de Salvator Roze & autres, sçavoir;

Deux moyens morceaux, par Benedet.

Deux grands morceaux en hauteur, & un plus grand en largeur, de Salvator Roze.

Huit petits morceaux, gravés par le Guide.

Sept par Carlo Marat.

La Passion, en huit morceaux, gravés par Tibou, d'après Carlo Marat, &c.

N°. 137. Neuf grands morceaux gravés par P. D'Aquila, d'après Cirofer, & P. de

Cortone, avec une eſpece de titre compoſé par Carlo Marat, où ſe voit le portrait de Raphaël.

La Bataille de Conſtantin en quatre grands morceaux, gravés d'après Raphaël par P. D'Aquila.

La Bataille d'Alexandre & de Darius, en deux grands morceaux joints & gravés par le même d'après P. Cortone.

Une autre grande piece en deux feuilles d'après Cirofer.

Quelques autres morceaux, tant moyens que petits, la plûpart d'après les mêmes Maîtres, & gravés par les mêmes Graveurs.

Quelques-uns par Corneille Bloemaert.

Article très-intéreſſant par la condition & la beauté des épreuves, formant en tout 38. morceaux.

N°. 138. Seize morceaux très-beaux d'épreuve, la plûpart d'après les Maîtres modernes de l'Italie.

N°. 139. Treize morceaux gravés par F. Spiere, célebre graveur d'Italie, ſçavoir;

Une piece en hauteur, où l'on voit dans le fond un Géant aſſis ſur le Mont Athos, tenant une Ville d'une main & une coquille de l'autre d'où il ſort un fleuve, d'après P. de Cortone.

Une Vierge en largeur, renfermée dans une bordure unie d'après le même.

Un titre de livre in-folio intitulé : *Annales Mariani*, d'après le même.

La belle Vierge, d'après le Correge.

Le Chriſt en croix, ſuſpendu ſur les eaux, d'où dégoute une abondance de ſang des pieds, des mains & du côté, d'après le Cavalier Bernin.

Une petite Vierge, d'après le même.

Un morceau en hauteur repréſentant divers Religieux à genoux, dédié par Spiere au Cardinal *Altieri*.

Un autre morceau énigmatique en largeur, eſpece de Theſe; inventé & gravé par Spiere.

Deux autres petites vignettes pareillement inventées & gravées par Spiere.

Le miracle de la multiplication des pains, petite piece en hauteur, d'après le Cavalier Bernin.

S. Jean prêchant dans le Déſert, ſervant de pendant à la précédente, & pareillement d'après le Cavalier Bernin

Un morceau d'après Cirofer, où paroît une maiſon dans le lointain.

Deux autres petits morceaux, dont l'un d'après le même Cirofer, & l'autre d'après P. de Cortone, gravés tous deux par *Teſtana*.

Cet article eſt très-intéreſſant par la beauté des épreuves & la difficulté de raſſembler les pieces de ce Maître, qui ſont toutes plus rares les unes que les autres, & fort recherchées des Curieux; il contient en tout 15. morceaux.

N°. 140. Vingt-un morceaux, la plûpart gravés par Corneille Bloemaert; ſçavoir,

Une Nativité d'après Raphaël, grande piece.

Une Vierge d'après le Titien.

S. Antoine de Pade, grande piece en hauteur d'après Cirofer.

Une autre Vierge d'après le Guide.

Un S. François, plus petite piece d'après Cirofer, &c.

Cet article eſt auſſi très-intéreſſant.

N°. 141. Soixante & ſix morceaux gravés par le même Bloemaert, dont entre autres,

La Vierge d'après Annibal Carache, parfaite d'épreuve.
Le S. François d'après le Guide.
Les Heſpérides.
Pluſieurs Vierges.
Pluſieurs Portraits, &c.
N°. 142. Quarante-neuf pieces, grandes & petites, tant portraits que ſujets de différens Maîtres d'Italie.
N°. 143. Quarante clair-obſcurs ou tailles de bois, auſſi de divers Maîtres.
N°. 144. Cent ſept morceaux, y compris un titre ou paſſe-partout, de différens Maîtres d'Italie, dont la plûpart ſont de Pietre Teſte, & forment le reſte de ce ſecond volume.

## *RECUEIL DE DIVERS PAYSAGES,*

*La plûpart d'Italie, ſervans de troiſiéme Volume au Recueil des divers Maîtres d'Italie, & marqué* K.

N°. 145. Cinquante-ſix Payſages, tant de Claude le Lorrain, de Franciſque, de Fouquiere, du Gaſpre que d'autres Maîtres.
N°. 146. Cent cinq Payſages de Paul Bril, de Nieulant, de Vander-Cabel, & d'autres Maîtres.
N°. 147. Cent ſix Payſages du Bologneſe, du Titien, du Campagnole, & autres.
N°. 148. Cent huit Payſages du Pouſſin, de Franciſque, d'Herman d'Italie, & de Dominique Barriere, &c.

*Fin du Recueil des divers Maîtres d'Italie.*

## *PORTE-FEUILLE MARQUE'* L. & intitulé, *Premier Volume des Maîtres de Flandres.*

N°. 149. HUIT grands ſujets d'après Rubens; ſçavoir,

Le Maſſacre des Innocens en deux grandes feuilles, par Paul Pontius.

Les quatre grands triomphes de l'Egliſe, dont deux par Bolſwert, un par Lauwers, & le quatriéme par Lommelin.

Deux autres plus petits, dont l'un repréſente les quatre Evangéliſtes, par Bolſwert.

La grande élévation de Croix en trois morceaux, par Withouc.

N°. 150. Vingt & un autres grands morceaux d'après Rubens, très-beaux d'épreuve; ſçavoir,

La réſurrection du Lazare, par Bolſwert.

Son pendant qui eſt la Cêne, par le même.

Le ſerpent d'airain, par le même.

La préſentation au Temple, par Paul Pontius.

Une Nativité, par Voſterman.

Deux Aſſomptions, par Bolſwert.

Une autre, par Paul Pontius.

La Magdelaine chez le Phariſien, par Natalis, &c. toutes pieces belles & bien conditionnées.

N°. 151. Neuf autres Eſtampes auſſi d'après Rubens, & très-belles épreuves, dont en particulier,

Une grande Aſſomption, par Withouc.

Une adoration des Rois, par Voſterman.

Le Saint Roch, par Paul Pontius.
La Judith, par Corneille Galles.
Les trois Crucifix, par Bolſwert, &c.
N°. 152. Vingt-neuf morceaux, tant d'après Rubens que d'après Wandyck, Segers & Schut; ſçavoir, entr'autres,
Une Nativité en largeur d'après Rubens, par Voſterman.
Hérodias portant la tête de S. Jean-Baptiſte, d'après le même, & auſſi par Voſterman.
La Suſanne, d'après le même Peintre, & par le même Graveur.
La chûte de Saint Paul avec une eſpece de chaſſe qui en eſt le pendant, tous deux auſſi d'après Rubens, & gravés par Bolſwert.
Un Chriſt mort, piece en hauteur gravée par Paul Pontius d'après Wandyck.
Une petite Nativité, dans laquelle il ſe trouve un S. François d'après Segers, par P. de Jode.
Saint Nicolas d'après Schut, par Withouc.
Une Vierge ovale, auſſi d'après Schut, & gravée par le même &c.
N°. 153. Cinquante-cinq morceaux d'après Rubens, & entr'autres,
La Sainte Cecile, par Bolſwert.
Les Apôtres.
Pluſieurs autres petites pieces & titres de livres, dont quelques-uns ſont aſſez rares.
N°. 154. Quarante-huit morceaux, tant d'après Rubens que d'après d'autres Maîtres; ſçavoir,
Job d'après Rubens, gravé par Voſterman.
Saint Laurent d'après le même, gravé par le même.
Deux ſujets de Satyres, auſſi d'après Rubens, dont l'un eſt gravé par Soutman, & l'autre par V. Wyngaerde.

Les trois graces d'après le même, par P. de Jode.

La Susanne, par Paul Pontius.

Quelques morceaux de Stradan, gravés par Cock.

La Passion de Ghein en quatorze morceaux, assez rare.

La grande danse ou fête, par le même, &c.

N°. 155, Quatorze pieces aussi d'après Rubens; dont,

Le Crucifix aux coups de poing, par Paul Pontius; piece rare, & ainsi appellée par les curieux, à cause de deux Anges qui sont dans la Planche, dont l'un donne un coup de poing à la mort, & l'autre en donne un au Diable.

Une Sainte Famille, où l'Enfant Jesus joue avec un mouton, gravée par Bolswert.

Une autre Sainte Famille, dans laquelle le même Enfant Jesus joue avec un oiseau, aussi gravée par le même.

Le mariage de S. Joseph & de la Vierge, par le même.

L'education de la Vierge par Sainte Anne, gravée par le même.

L'Enfant Jesus tenant sa Mere; par Withouc.

Un Christ que l'on met dans le Tombeau, aussi par Withouc.

Les Disciples d'Emaüs, par le même, & plusieurs autres beaux morceaux.

## *DEUXIE'ME VOLUME des Maîtres de Flandres marqué* M.

N°. 156. Cent onze morceaux, tant d'après Schut que d'après Segers, & d'autres Maîtres de l'Ecole de Rubens.

N°. 157.

N°. 157. Quinze morceaux d'après Wandyck & autres Maîtres, dont en particulier,

Une Vierge tenant l'Enfant Jesus dormant dans ses bras, gravée par Bolswert, d'après le même.

Un Christ mort appuyé sur la Vierge, un des plus beaux morceaux de Vosterman, *idem*.

Deux épreuves différentes de J. C. en croix, à qui l'on présente une éponge, avec S. Jean & la Vierge au pied de la croix, gravées par Bolswert d'après Wandyck : l'une de ces deux épreuves est beaucoup plus rare que l'autre ; c'est celle dans laquelle S. Jean met la main sur l'épaule de la Vierge, ce que Wandyck fit effacer par la suite, plusieurs amis lui ayant fait appercevoir que l'atitude & l'action qu'il avit donnée à S. Jean dans ce sujet deveno trop libre & trop familiere.

N°. 158. Le couronnement d'épines, gravé par Bolswert d'après Wandyck : on y présente le roseau à N. S. & les Bourreaux le saluent par dérision, comme Roi des Juifs. Les connoisseurs regardent ce morceau comme un chef-d'œuvre de gravure. Cette épreuve est une des plus belles & des plus brillantes que l'on puisse trouver.

N°. 159. L'Oeuvre de Jordans en vingt-sept pieces, toutes épreuves admirables. Le Roiboit, par P. de Jode, y est parfait. Les sujets de Satyres & l'Argus y sont très-beaux, & avant le nom de Bloteling, ainsi que les curieux les recherchent. Les Rieurs manquent dans cet Oeuvre.

N°. 160. Vingt & un morceaux gravés par Bloemaert, dont entr'autres,

La piece que l'on appelle le Moutardier.

Le Joueur de cornemuſe.

Le Mangeur de jambon, &c.

Les Vers à ſoye par Stradan, en ſix morceaux, y compris le titre.

Une ſuite très-amuſante en dix-ſept pieces, y compris le titre, par Criſpin de Pas, & qui porte pour inſcription : *Academia, ſive ſpeculum vitæ ſcholaſticæ.*

Pluſieurs autres pieces de différens Maîtres; le tout en 54. morceaux.

N°. 161. Deux cens dix-huit morceaux d'après différens Maîtres, & entr'autres les Emblêmes d'*Otho Vænius* en ſoixante & une pieces, y compris le titre.

Pluſieurs autres morceaux de Van-Orlay, &c. faiſant le reſte de ce Volume.

## *VOLUME MARQUÉ* N.

& intitulé : *Paſtorales, Jeux & Groteſques, où ſe trouvent pluſieurs Pieces Flamandes & Françoiſes, faiſant le troiſiéme Volume des Maîtres de Flandres.*

N°. 162. Trente-ſix morceaux, tant d'Oſtade que de Suyderoef, & de Jean Wiſcher; ſçavoir,

Une grande piece en hauteur d'après Berghem, appellée vulgairement le Bal de Berghem.

Trois autres d'après Oſtade, gravées par Suyderoef, &c.

N°. 163. Vingt-trois morceaux, la plûpart par Corneille Wiſcher; dont,

Une piece en hauteur repréſentant la maiſon d'un Payſan gravée d'après Oſtade, par C. Wiſcher.

Une autre piece appellée le Vielleux d'après le même, & gravée aussi par C. Wischer.

La mort aux rats, inventée & gravée par C. Wischer.

Tous les ouvrages de ce Maître sont universellement estimés & recherchés, sur-tout quand ils se trouvent beaux d'épreuve.

N°. 164. Grand morceau en hauteur appellé vulgairement la Fricasseuse, inventée & gravée par C. Wischer, piece des plus recherchées de ce Maître. Cette épreuve est des plus belles, & avant le nom de Clément de Jonghe, qui en étoit le Vendeur, & qui se trouve ordinairement gravé dans le bas de la Planche; c'est ainsi que les curieux délicats la souhaitent.

N°. 165. Cinquante-quatre pieces, dont la plus grande partie forme une espece de petit Oeuvre de Teniers à l'eau-forte, & parmi lesquelles il y en a plusieurs qui sont gravées par Teniers même.

N°. 166. Vingt-cinq morceaux gravés & inventés par Rigault; ils représentent divers jeux & divers sujets de Galeres.

N°. 167. Quarante-neuf morceaux de divers Maîtres, & en particulier,

Les Pastorales de Mademoiselle Stella, en dix-sept pieces, y compris le titre, &c.

N°. 168. Soixante & trois différens sujets grotesques, par divers Maîtres; sçavoir,

Deux petits, par Goltius.

Un Vielleux, par Mathan, &c.

N°. 169. Quatre-vingt autres sujets grotesques de différens Maîtres.

N°. 170. Divers Pastorales & divers Jeux en 65. morceaux.

N°. 171. Plusieurs différens Jeux d'enfans, en 77. feuilles.

N°. 172. Trente pieces de divers Théâtres.
N°. 173. Quelques Estampes d'après Watteau.
Plusieurs petits sujets de tabatiere, &c.
Le tout en 52. pieces.

## *PORTE-FEUILLE MARQUE'* O.

& intitulé : *Quatriéme Volume des Maîtres de Flandres, dans lequel il se trouve aussi plusieurs Estampes des Maîtres Allemans.*

N°. 174. Cent quarante-trois morceaux, tant d'Albert Durer, de Georges Pins, d'Hisbins, d'Aldegraef, de Lucas de Leyde, que d'autres petits Maîtres Allemans, & parmi lesquels il y a de fort belles épreuves.

N°. 175. Huit morceaux, dont six sont gravés par Theodore de Bry, & sont les plus recherchés de ce Maître ; sçavoir,

L'âge d'Or, de figure ronde, parfait d'epreuve ; très-rare.

Le Bal Vénitien, de même forme, & qui fait le pendant du précédent morceau.

La fontaine de Jouvence.

Le triomphe d'après Jules Romain.

La petite Foire.

N°. 176. Neuf pieces de conséquence, dont sept entr'autres sont des plus intéressantes que Corneille Wischer ait faites ; sçavoir,

Trois morceaux d'après Van-Lar, appellé Bamboche : on les connoît sous le nom du Four, du coup de Pistolet & du Coche volé : ils sont tous trois parfaits d'épreuve, & très-difficiles à trouver beaux,

Le couronnement de la Reine de Suede, piece rare & de la même beauté que les trois précédentes.
Le portrait d'un Maur tenant un arc à la main.
Un autre portrait d'un enfant tirant l'oreille d'un chat.
La piece appellée la Bohémienne.
Les deux autres Estampes de cet article ne sont que de Jean Wischer d'après Wauvermens.
N°. 177. Dix-neuf morceaux, la plûpart gravés par Muller; dont,
Un groupe en trois feuilles, & vû de trois côtés, par Muller.
Un autre groupe aussi vû de trois côtés, & en trois feuilles, mais plus rare que le précédent, par le même.
Les quatre heures du jour, par Merian, &c.
N°. 178. L'Oeuvre de H. Goudt, en sept morceaux, très-beaux d'épreuve, & difficiles à rassembler.
Goudt étoit un Comte Palatin amateur des Arts, & en particulier de celui de la Gravure; il n'a jamais gravé que ces sept pieces qui sont très-belles d'épreuve, & difficiles à trouver; la taille en est extrêmement fine & serrée, ce qui leur donne le coup d'œil des manieres noires. Velde a gravé à peu près dans ce genre. Cette suite est estimée des Curieux.
N°. 179. Cent cinquante-huit morceaux, la plûpart gravés par des Maîtres Allemands, & entr'autres une suite d'emblêmes; en cent pieces, &c.
N°. 180. Soixante & dix morceaux de différens Maîtres Allemands, dont plusieurs sont de L. Kilian, Crispin de Pas, &c.

N°. 181. Cinquante & une pieces, tant de Willem-Baur que de Corneille Wiſcher & de Muller.

## *PORTE-FEUILLE MARQUE'* P.

*faiſant le cinquiéme Volume du Recueil des Maîtres Flamans ; il contient des Portraits des Maîtres de cette Ecole, & quelques-uns des Maîtres Allemands, &c.*

N°. 182. Vingt-quatre portraits très-intéreſſans, parmi leſquels il y en a de fort rares, & entr'autres,

Le portrait de *Robertus-Junius*, par Corneille Wiſcher.

Celui de Coppenol, par le même.

Le Sculpteur, par le même.

Quatre autres portraits gravés par Suyderoef.

Deux épreuves différentes du portrait de Rimbrant.

Le portrait d'un Ecrivain avec ſon Diſciple derriere lui, par le même Rimbrant.

Le portrait de J. C. *Sylvius*, par le même, &c.

N°. 183. Quarante-ſix portraits, tant de Sandrart que de Suyderoef, de Mathan, de Rimbrant, &c.

N°. 184. Vingt-neuf autres portraits, tant de Suyderoef que de Wiſcher & autres Maîtres ; dont en particulier,

La paix de Munſter où ſont tous les portraits des Plénipotentiaires & Miniſtres qui ſe ſont trouvés à la ſignature de cette paix ; très-beau morceau gravé d'après Ter-

burck, par Suyderoef : elle eſt ancienne épreuve.

Les quatre Bourguemeſtres, par le même, &c.

N°. 185. Quatre-vingt-dix portraits, la plûpart petits, tant de Sadeler, de Rimbrant, de Hollard, de Delff, de Sandrart, de Muller, que d'autres Maîtres Flamans & Allemans, & parmi leſquels il y en a d'aſſez rares.

N°. 186. Soixante portraits, dont pluſieurs d'après Rubens & Wandyck, gravés par Suyderoef, Wiſcher, Soutman & autres.

N°. 187. Soixante autres portraits, la plûpart gravés par Delff, Mireveld & Hondius.

N°. 188. Soixante & dix portraits de Suyderoef, de Sadeler, du Kilian, de Hollard & d'autres Maîtres.

N°. 189. Trois morceaux intéreſſans & rares, dont les deux premiers ſont gravés par C. Wiſcher, & le troiſiéme par Suyderoef; ſçavoir,

Le portrait d'Andreas Deoniſzoon Winius, appellé communément le Portrait au Piſtolet, à cauſe de pluſieurs piſtolets & fuſils qui ſont attachés ſur la muraille au côté droit de la Planche : il faut que ce portrait ait été gravé pour quelqu'autre Pays que la Hollande, & que la Planche y ſoit reſtée ſans que l'on en ait fait grand uſage ; car il eſt extrêmement rare, & à peine les curieux de la Hollande le connoiſſent-ils. C'eſt une des belles choſes que Wiſcher ait gravées.

Le portrait de Jacob Cornelis.

Le portrait de J. *Béenius*.

Les épreuves en ſont très-belles.

N°. 190. Six autres portraits, dont trois ſont

gravés par Corneille Wiſcher, très-intéreſſans & parfaits d'épreuves; ſçavoir,

Le portrait de *Petrus Scriverius.*

Celui de *Gellius* de Bouma. Cette épreuve eſt antérieure à l'année 1656. que l'on trouve ordinairement gravée au milieu du bas de la Planche.

Le portrait de Guillaume de Ryck; ce dernier eſt le plus rare des trois.

On appelle communément ces trois portraits les trois grandes Barbes de Wiſcher.

N°. 191. Dix grands portraits avec le titre, gravés par Gunſt d'après Vandyck.

N°. 192. Cinquante-huit portraits; dont,

Douze gravés d'après Vandyck, par Lombart, appellés vulgairement les douze Comteſſes, quoiqu'il y ait parmi deux portraits d'hommes.

Quarante-ſix petits portraits de Hollard.

N°. 193. Cinquante-ſix portraits de différens Maîtres des mêmes Ecoles.

## *PORTE-FEUILLE MARQUÉ* Q.

*faiſant le ſixiéme Volume de Recueil des Maîtres de Flandres, & qui contient les Payſages.*

N°. 194. Six beaux grands Payſages d'après Rubens, dont il y en a cinq gravés par Bolſwert, & le ſixiéme par Clouet.

N°. 195. Cinquante-trois Payſages moyens & petits, tant d'après Rubens que de Vanude: il y en a pluſieurs dans cette ſuite qui ne s'y trouvent pas ordinairement.

N°. 196. Quatre-vingt-treize Payſages & Marines, tant de Waterlo, de Both, de Hondius, de Zéeman, de Magdelaine de

Pas, que d'autres Maîtres.

No. 197. Cent quarante autres Paysages, tant de Berghem, d'Herman d'Italie, de Bloemaert, que de Sadeler & autres Maîtres.

No. 198. Cent douze Paysages de différens Maîtres de cette Ecole.

No. 199. Cent soixante & six Paysages, *idem.*

---

*PORTE-FEUILLE MARQUÉ* R, *faisant le premier Volume du Recueil des divers Maîtres de Hollande & d'Angleterre.*

N°. 200. TRENTE-QUATRE Paysages gravés par Hollard, dont plusieurs sont d'après Breughel, & autres sujets; sçavoir, entr'autres,

La grande piece de la Cathédrale de N. D. d'Anvers, avant d'avoir été retouchée par une triple taille qui se voit ordinairement sur la maison de la droite de l'Estampe.

La Cathédrale de Strasbourg.

Le Crucifix d'après Wandyk, &c.

N°. 201. Cinquante morceaux gravés par le même Hollard, tant Paysages que Sujets, dont entr'autres,

Les Manchons.

Le Calice.

Le grand morceau d'après le Titien, &c.

N°. 202. Vingt-trois morceaux, tant de Velde que de Nicolas de Bruyn, &c. belles épreuves.

N°. 203. Dix-ſept pieces gravées par Rimbrant, tant Payſages que Sujets, & en particulier,

Notre-Seigneur qui guérit pluſieurs Malades, grand morceau de réputation, & connu vulgairement ſous le nom de la piece de cent francs, parce que originairement Rimbrant la vendoit en Hollande cent florins.

La Deſcente de Croix en hauteur.

L'Adoration des Rois, même forme, &c.

N°. 204. Vingt-ſept morceaux du même Rimbrant, très beaux d'épreuve, dont entr'autres,

L'Annonciation aux Bergers.

Le Portrait du Franc.

Adam & Eve, &c.

N°. 205. Cinq beaux morceaux; ſçavoir,

La piece appellée le Chien de Goltius, morceau le plus recommandable de ce Maître.

Le Portrait d'Henry IV. par le même, &c.

N°. 206. Quarante morceaux gravés, tant par Goltius que par Saerdam; ſçavoir, entr'autres,

Les Apôtres en quatorze pieces, y compris le Portrait de Notre-Seigneur & celui de S. Paul.

La Paſſion en douze pieces, &c.

N°. 207. Quatorze morceaux, la plûpart gravés par Saerdam; ſçavoir,

Le grand Bain de Diane.

Les Vierges ſages & les Vierges folles, en ſept feuilles, ſuite la plus rare & la plus difficile à trouver belle de ce Maître, par rapport à la fineſſe de la taille du burin, &c.

N°. 208. Quarante-huit autres morceaux, la plûpart gravés par les deux mêmes Maîtres ci-deſſus énoncés.

N°. 209. Vingt & une pieces, tant de Goltius que de Saerdam Mathan & Spranger, entr'autres,
Les quatre Sujets d'Elie, par Saerdam.
Les six pieces de l'histoire d'Adam & Eve, par le même.
Les quatre heures du jour, par Mathan.
Le grand sujet de Midas, par Saerdam.
L'Assemblée des Dieux, par Goltius, &c. le tout de très-belle épreuve.
N°. 210. Quarante morceaux, presque tous gravés par Romain de Hooge.
N°. 211. Cinquante-neuf pieces de divers Maîtres, & en particulier,
Une suite en quarante morceaux, y compris trois titres, sur la Mort bienheureuse.
Les petits Cartons de Raphaël, gravés en Angleterre, en sept morceaux, &c.
N°. 212. Cent soixante morceaux, tant de Laireße que de R. de Hooge, de N. de Bruyn, &c.

## *PORTE-FEUILLE MARQUE' S.*

*faisant le deuxiéme Volume du Recueil des Maîtres de Hollande & d'Angleterre, contenant les pieces noires.*

N°. 213. Vingt-neuf pieces noires, tant Portraits que Sujets, la plûpart gravés par Smith, & des premieres épreuves;
Sçavoir,
Les deux Confesseurs.
L'Amour & Psiché.
La Magdelaine à la Lampe.
La Magdelaine au Chardon.
Un Crucifix d'après Wandyck.

Le Portrait de Gibbons.

Le Portrait de Locke.

Le Portrait de Newton.

Celui de Corelly, &c. toutes pieces recommandables de Smith.

N°. 214. Les Amours des Dieux par Smith, en 10. Morceaux, y compris le titre; ſuite aſſez rare & très-belle d'épreuve.

N°. 215. Dix-huit autres pieces, la plûpart des plus belles de Smith; ſçavoir,

Vénus careſſant l'Amour, d'après Jordans de Naples.

La grande Vénus d'après le Correge.

La Sainte Famille d'après Carlo-Marat, morceau intéreſſant de ce Maître, & d'une épreuve parfaite.

La Sainte Cathérine.

La Vierge d'après le Baroche.

L'autre Vierge d'après Schidon, &c.

N°. 216. Cinquante-ſept autres pieces noires, tant de Werkolye que de Gole, & d'autres Maîtres Hollandois.

N°. 217. Quarante autres pieces noires, la plus grande partie des mêmes Maîtres; tous ſujets aſſez intéreſſans.

N°. 218. Soixante & ſeize pieces noires, tant de différens Maîtres de Hollande que d'Angleterre & d'Allemagne.

N°. 219. Cent quarante-ſept pieces noires de différens Maîtres, la plus grande partie de Groteſques.

N°. 220. Quatre-vingt autres morceaux, *idem.*

## *PORTE-FEUILLE MARQUE'* T.

*faiſant le troiſiéme Volume des Maîtres d'Hollande & d'Angleterre, contenant pareillement des pieces noires.*

N°. 221. Dix-huit Portraits de femmes des plus intéreſſans que Smith ait gravés; ſçavoir, entr'autres,

La Comteſſe de Saliſbury, appellée vulgairement la Veuve.

Mademoiſelle Werner.

Mademoiſelle Sheyrard.

Mademoiſelle Croſſ, un des plus jolis Portraits de Smith.

Mademoiſelle Chicheley, &c.

N°. 222. Vingt-neuf Portraits de femmes, du même Smith.

N°. 223. Trente-cinq autres Portraits de femmes de differens Maîtres Hollandois.

N°. 224. Vingt-neuf Portraits d'hommes des plus intéreſſans de Smith; ſçavoir,

Le Portrait de Newton.

Le Doge de Veniſe.

Le Czar.

Les deux Comédiens.

Le Portrait de Scalck, &c.

N°. 225. Soixante & un beaux Portraits d'hommes, par Smith.

N°. 226. Quarante-cinq autres Portraits d'hommes, tant de Faber que de Verkolie & autres Maîtres d'Hollande & d'Angleterre.

N°. 227. Soixante & douze autres Portraits, *idem.*

## *PORTE-FEUILLE MARQUE' V.*

*faisant le premier Volume du Recueil des divers Maîtres de France.*

No. 228. Vingt & un morceaux ; sçavoir,
Les originaux des sept Oeuvres de Miséricorde du Bourdon, gravés par lui-même.
Les copies des sept Oeuvres de Miséricorde ci-dessus, par J. Audran.
Les copies des sept Sacremens du Poussin, par B. Audran.

No. 229. La Sainte Face gravée par Mellan, morceau d'un goût singulier à une seule taille, dont le commencement du trait part du milieu du nez, & continue ainsi en ligne spirale jusques aux bords de la Planche : ce qui en forme les clairs & les ombres, n'est que le trait qui se trouve plus ou moins enflé.

Saint Pierre de Nolasque gravé par le même ; morceau le plus rare de ce Maître, grande piece en hauteur, où le Saint paroît être supporté en l'air par deux Anges qui le soutiennent : on prétend que cette Planche avoit été faite pour être envoyée dans les Isles, & que le Vaisseau dans lequel elle étoit, périt en chemin, ce qui l'a rendu extrêmement rare : independamment de sa rareté, c'est le plus beau morceau que ce Maître ait fait.

No. 230. Trente-cinq morceaux de différens Maîtres, la plûpart d'après le Poussin, Bourdon, Corneille des Gobelins, Jouvenet, &c.

No. 231. Dix Sujets gravés par le Chevalier Edelinck, dont entr'autres,

La Sainte Famille d'après Raphaël, premiere épreuve avant les Armes qui se trouvent ordinairement gravées dans la Planche, au bas, dans le milieu; c'est un des plus beaux morceaux de ce Maître, & rare à trouver ainsi. Il y a trois sortes d'épreuves de cette Planche. La premiere & la plus belle qui est sans les Armes; comme celle-ci. La seconde avec les Armes; & enfin la troisiéme & la moindre avec les Armes effacées, où l'on distingue la place qu'elles occupoient dans la Planche.

Saint Charles-Borromée, grande piece en hauteur d'après le Brun, épreuve avant la lettre.

La Magdelaine de même forme, aussi d'après le Brun & avant la lettre, &c.

No. 232. Treize des plus beaux morceaux gravés par François Poilly; sçavoir,

La Nativité de N. S. renfermée dans une bordure octogone d'après le Guide; premiere épreuve reconnue telle, par rapport à ce qu'elle est sans les Anges qui se trouvent ordinairement gravés dans le haut de la partie gauche de la Planche.

Le Mariage de Sainte Catherine d'après Piétre de Cortone.

La Vierge levant le voile qui couvre l'Enfant Jesus, d'après Raphaël, épreuve avant la taille croisée qui se trouve quelquefois sur le voile de l'Enfant Jesus. Cette épreuve est aussi reconnue des premieres, quand on apperçoit au bas de la marge de cette Planche, à main gauche, deux legers traits de compas de circonférence différente, & qui sont presque inperceptibles.

Une Sainte Famille d'après Raphaël, deux épreuves différentes; l'une avant la let-

tre, & l'autre avec la lettre.
Une ſuite en Egypte, d'après le Guide.
Une Vierge, d'après le même, &c.

N°. 233. Trente-neuf pieces d'Edelinck, de Poilly, de Van-Schuppen, de Natalis, & d'autres Maîtres.

N°. 234. Vingt-huit autres beaux morceaux, de différens Maîtres.

N°. 235. Quatre-vingt-dix morceaux, tant grands que petits, dont pluſieurs de Corneille des Gobelins, de Roulet, de Mariette, de Drevet, &c.

N°. 236. Cent quinze morceaux, de différens Maîtres, la plûpart par Mellan, faiſant le reſte de ce Volume.

## *PORTE-FEUILLE MARQUE'* X.

*Qui fait le deuxiéme Volume du Recueil des* MAISTRES *de* FRANCE.

N°. 237. Quatorze morceaux, ſçavoir;
Les ſix petites Batailles d'Alexandre, gravées par Audran, d'après le Brun.
Les deux Batailles de Conſtantin, auſſi peintes par le Brun, & gravées par le même, le tout des premieres épreuves, &c.

N°. 238. Quarante-huit pieces de divers Maîtres, dont entr'autres,
Alexandre malade, d'après le Sueur.
Pluſieurs morceaux d'après le Pouſſin, Jouvenet, le Moine, Ciroſer, la Foſſe & autres.

N°. 239. Vingt-neuf autres morceaux, auſſi de différens Maîtres, dont,
Les grandes Modes de S. Jean, &c.

N°. 240. Vingt & un morceaux, dont,

Les quatre petites Albanes, par Audran.
Plusieurs autres d'après le Sueur, Mignard, &c.
N°. 241. Vingt-neuf pieces, la plûpart d'après le Chevalier Vleughels, &c.
N°. 242. Vingt-trois autres morceaux, la plûpart d'après le Poussin, &c.
N°. 243. Vingt-deux morceaux, dont,
Onze d'après Foucher, la plus grande partie gravés par Desplaces
Quatre autres d'après Cazes.
Les trois grandes pieces du Correge, gravées par du Change.
N°. 244. Deux cens quarante-trois pieces, tant grandes que petites, de différens Maîtres, dont,
Les Cornalines de Mademoiselle Cheron.
Le Cabinet des beaux Arts.
Plusieurs morceaux de Coypel, de Mellan, &c. faisant le reste du Volume.

## *PORTE-FEUILLE MARQUE'* Y.

*Qui fait le troisiéme Volume du Recueil des MAISTRES de FRANCE, & qui contient les Portraits.*

N°. 245. Quarante-sept Portraits, tant grands que petits, de Mellan, de Vermeulen, de Simonneau, de Piteau, de Thomassin, de Roullet, &c.
N°. 246. Trente-six Portraits *idem*, tant de Masson que de Mellan, & autres Maîtres.
N°. 247. Treize Portraits d'après Rigault, de Troyes, & autres, sçavoir;
Le Portrait de M. d'Ozier, par Edelinck.
Celui de Leonard, *idem*.
Crispin & Mezetin, *idem*.

Le Curé de S. Euſtache.
Celui de Magalotti, par Vermeulen.
Celui de Keller, par P. Drevet; rare, &c.
N°. 248. Cinquante-trois autres Portraits, dont pluſieurs ſont d'après Rigault, de Largilliere, & de Troyes.
N°. 249. Quarante-trois grands Portraits, la plûpart auſſi d'après Rigault, & de Largilliere, & gravés par P. Drevet.
N°. 250. Vingt-ſix Portraits, par Maſſon, Nanteuil, &c. dont;
Le Duc d'Harcourt, appellé vulgairement, Cadet la Perle, c'eſt le plus capital des Portraits de ce Maître.
Le Portrait du Briſacier, *idem.*
Celui de Dupuy, *idem.*
L'Avocat de Hollande, Portrait des plus rares de Nanteuil.
Pomponne de Bellievre, *idem.* &c.
N°. 251. Six autres Portraits, ſçavoir;
Le Portrait de Juſtinian, par Mellan; rare.
Madame de Nemours, par P. Drevet, d'après Rigault.
Le Portrait de Madame, d'après le même, gravé par Simonneau.
Celui de Jean d'Autriche, par Nanteuil.
Le petit Milord, par le même, &c.
Ces deux derniers ſont du nombre des rares de Nanteuil. Toutes les épreuves de cet Article ſont très-belles.
N°. 252. Dix-neuf Portraits, la plûpart gravés par Edelinck, ſçavoir;
Le jeune Prince de Galles, avec une plume ſur ſon bonnet.
Vanden Bougart, Sculpteur, *idem.*
Le Portrait de Moreri, *idem.*
Celui de Santeuil, *idem.*
Furetiere, *idem.*

Le Portrait de le Fléchier, *idem.* &c.
N°. 253. Vingt-six autres Portraits, aussi gravés par Edelinck, dont entr'autres,
Le Portrait de *Dilgerus*; rare, &c.
N°. 254. Cent douze Portraits, tant grands que petits, & de différens Maîtres.

## *PORTE-FEUILLE MARQUE' Z.*

*Faisant le quatriéme Volume du Recueil des Maîtres de France, & contenant des Portraits, & des Sujets.*

N°. 255. Treize beaux grands Portraits de différens Maîtres, sçavoir entr'autres;
Le Portrait de Fr. de Beauveau, par Drevet;
Celui de M. Dodun, par le même.
Celui du Maréchal de Villars, *idem*; rare.
Le Duc d'Harcourt, ou Cadet la Perle, par Masson, &c. le tout très-beau d'épreuve.
N°. 256. Huit Portraits très-intéressans, gravés par P. Drevet, sçavoir;
Celui de J. B. Bossuet, Evêque de Meaux.
Le Portrait de Samuel Bernard, avant l'Inscription, qui depuis a été ajoutée au bas de la Planche, ce qui le constate premiere épreuve.
Le Cardinal de Fleury.
Plus, quatre autres Portraits du Cardinal de Fleury, dont deux sont avec Diogene, & les deux autres sont gravés par F. Chereau.
L'Archevêque de Paris, aussi d'après Rigault, & gravé par C. Drevet; trés-rare aujourd'hui à trouver beau.
N°. 257. Dix-neuf morceaux modernes, par divers Maîtres, dont
Plusieurs d'après Teniers & Berghem, gravés par le Bas.

Le Jacob, la Bethſabée, la Suſanne, & la Baigneuſe, d'après le Moine.

Deux morceaux de Converſations, d'après de Troyes, gravés par Cochin, Pere.

N°. 258. Quatorze Portraits gravés d'après Rigault, & de Largilliere, la plûpart par P. Drevet, dont,

Celui du Cardinal du Bois, &c

N°. 259. Trente-cinq morceaux d'après Boucher, Natoire, Vleughels, de la Joue, &c.

N°. 260. La Gallerie de S. Cloud, d'après Mignard, en dix-ſept morceaux, gravés par G. Audran & Poilly.

N°. 261. Vingt Pieces, la plûpart d'après les Maîtres modernes.

N°. 262. Vingt-trois Portraits, dont pluſieurs ſont de la ſuite de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture,

N°. 263. Seize grands Portraits, d'après Rigault, Largilliere & autres, & gravés par P. Drevet, Chereau, l'Epicier, &c.

## *PORTE-FEUILLE MARQUE' &*

*Faiſant le cinquiéme Volume du Recueil des Maîtres de France, tant Sujets que Portraits.*

N°. 264. Soixante-quatre Portraits de différens Maîtres.

N°. 265. Trente-neuf Sujets, tant Catafalques, que Feux d'Artifices, &c.

N°. 266. Quatre-vingt-dix-neuf morceaux, tant grands que petits, de divers Maîtres.

N°. 267. Dix-neuf morceaux de Converſations d'après de Troyes, gravées par Cochin, Pere.

N°. 268. Vingt-ſix pieces, tant Portraits que Sujets, dont entr'autres;

Le Duc & la Ducheſſe de Savoye, par Nanteuil.
Le Marquis de Dangeau, par Drevet.
Le Portrait de Maſſon, gravé par lui-même.
Le Salomon, d'Après Vleughels.
L'Abigail, d'après le même.

## *PORTE-FEUILLE MARQUE'* A A.

*Faiſant le ſixiéme Volume du Recueil des Maîtres de France, contenant divers Portraits, & Sujets.*

N°. 269. Les Sept Sacremens du Pouſſin, en quatorze grandes feuilles; ce ſont les Originaux qui ſont gravés par Peſne, & des premieres épreuves.
N°. 270. Dix-huit grands morceaux, dont pluſieurs d'après Charles Coypel, Pouſſin & autres, ſçavoir;
Les Amours à la toilette, gravés par l'Epicier.
Thalie chaſſée par la Peinture, par le même.
Le Coriolan, d'après la Foſſe, par Thomaſſin.
La Femme adultère, d'après le Pouſſin, par Audran.
Le Tems qui découvre la Vérité, par le même: c'eſt la rare, où il ne ſe trouve point de draperie.
Le *Benedicite*, d'après le Brun, par Edelinck.
Le S. Charles, donnant la communion de la main gauche, par le même; c'eſt la rare.
Deux Theſes de Philoſophie, d'après Ciroferr, gravées par Roullet, &c.
N°. 271. Vingt & un grands morceaux de differens ſujets, & de divers Maîtres.
N°. 272. Quatre Plafonds, dont les feuilles

ſont aſſemblées ; entr'autres,

Celui d'après Mignard, en trois morceaux.

Celui de la Chapelle du Château de Saulx, &c.

N°. 273, Le grand Eſcalier de Verſailles, avec le Plafond, & la Franche-Comté ; en tout neuf morceaux. Ce dernier eſt gravé par Simonneau ; c'eſt un des plus beaux que ce Maître ait faits. Il eſt rare, & eſtimé.

N°. 274. Dix-neuf grands morceaux, d'après le Sueur, Mignard, le Brun, le Moine, Boulogne, &c. dont,

Une grande Famille d'Alexandre, gravée par Gerard Edelinck.

Un portement de Croix, par le même.

La Transfiguration, d'après Raphaël, par Thomaſſin, &c.

N°. 275. Le Plafond de la Chapelle de Saulx, d'après Mignard, gravé en cinq feuilles, par G. Audran.

Celui de l'Aurore, d'après le Brun, gravé par Simonneau, en quatre feuilles.

N°. 276. Six grands morceaux, d'après le Brun, chacun de deux feuilles, ſçavoir ;

La Chûte des Anges,

Le Maſſacre des Innocens.

Le Crucifix aux Anges, gravé par Edelinck.

Le Coriolan, gravé par G. Audran.

Le petit Pirrhus enfant, ſauvé ; par le même.

S. Jean qui baptiſe ſur le Jourdain, *idem.*

## *PORTE-FEUILLE MARQUÉ* BB.

*Faiſant le ſeptiéme Volume du Recueil des Maîtres de France, contenant tous grands Sujets, & grands Portraits.*

N°. 277. Quatre grands morceaux, ſçavoir ;
La Franche-Comté ; d'après le Brun, gravée par Simonneau ; parfaite épreuve.
La Peſte de Marſeille, gravée par Thomaſſin, d'après de Troyes.
La Préſentation au Temple, par P. Drevet, d'après Boulogne.
Moyſe qui frappe le Rocher, d'après le Pouſſin, par Mademoiſelle Stella.

Cette fille s'eſt rendue illuſtre dans la partie de la gravure, pour laquelle elle étoit née. Ce morceau eſt ſon Chef-d'œuvre ; il eſt gravé avec toute l'intelligence & le goût que l'on peut exiger des plus grands Maîtres en cet Art. La Demoiſelle Stella s'appelloit Bouzonnet, du nom de ſa famille : elle étoit Niéce de Jacques Stella, dont elle prit le nom, & ſous lequel elle eſt plus connuë. Elle avoit deux ſœurs, qui, ainſi qu'elle, ont donné dans la Gravure, mais elles n'y ont point excellé comme elle.

N°. 278. Le Portrait de Louis XIV. d'après Rigault, gravé par P. Drevet, épreuve parfaite.

N°. 279. Le même Portrait de Louis XIV. aussi beau d'épreuve, avec celui de Louis XV. de la même grandeur.

N°. 280. Seize grands morceaux, dont entr'autres,

Les deux grands Teniers, gravés par le Bas.

Les quatre Batailles faites pour le Czar, d'après Martin, dont entr'autres,

Le Combat navale, gravé par Baquoy, qui est extrêmement rare.

Les quatre Vûes des principaux Edifices Royaux d'Angleterre, gravés par Rigault.

Deux feux d'Artifices, par Cochin, fils, &c.

N°. 281. Douze morceaux, d'après Jouvenet, dont,

Les Sujets peints à S. Martin des Champs, &c.

N°. 282. Vingt & un morceaux de différens Maîtres, Sçavoir;

Le Parnasse François.

Le Portrait de Louis XV. à cheval.

Celui du Duc d'Orleans, Régent du Royaume, aussi à cheval.

Le Serpent d'Airain, d'après le Poussin.

L'Elévation de Croix, d'après le Brun.

Quelques anciens Almanachs, &c.

N°. 283. Trois grandes Theses, en plusieurs feuilles.

Le Plafond du Val-de-Grace, d'après Mignard, en six feuilles.

N°. 284. Les douze grandes paysages, d'après le Poussin.

N°. 285. Les huit grands Albanes, sçavoir;

Les quatre Elémens, gravés par Baudet.

L'Histoire de Psiché, en quatre morceaux, par le même.

N°. 286. Le grand Escalier de Versailles, d'après le Brun, en huit morceaux, y compris

pris

pris le titre, & le plafond.

Les Tableaux de la Voûte de la Gallerie du petit appartement du Roy, en trois morceaux, d'après Mignard, par Gerard Audran.

## *PORTE-FEUILLE MARQUE'* C C.

*Faiſant le huitiéme Volume du Recueil des Maîtres de France.*

N°. 287. Quarante morceaux de divers Maîtres, avec un petit paquet de Modes.

N°. 288. Trente-ſix pieces, dont pluſieurs d'après Rigault, de la Joue, Oudry, &c.

No. 289. Neuf morceaux d'après Chardin.

Deux petits Teniers, gravés par le Bas.

No. 290. Cinquante petits morceaux, tant d'après Boucher, que d'après de la Joue, y compris quelques-uns qui ſont de pluſieurs Maîtres Hollandois.

## *DIVERS MAISTRES.*

No. 291. Pluſieurs Pieces gravées à l'eau-forte, par M. le C. de C***, avec quelques Cartouches & culs-de-lampe, ſeulement au trait.

No. 292. Deux cens trente morceaux, gravés par Hollard, ſçavoir; pluſieurs Payſages; diverſes ſuites d'Animaux, de Marines, &c. dont entr'autres,

Le Lievre, très-beau d'épreuve, & rare.

La ſuite de la Danſe de la Mort, d'après Olbens, avec bordures.

La même ſuite, ſans bordures.

Une ſuite de Modes, &c.

No. 293. Plusieurs épreuves des Estampes qui ont été gravées d'après quelques Tableaux du Cabinet de feu M. de Lorangere.

No. 294. Plusieurs Passe-partouts, ou Cartouches, propres à mettre à la tête des Recueils.

No. 295. Un paquet contenant plusieurs suites, simplement au trait.

No. 296. Un gros paquet de diverses petites Estampes.

No. 296. *double.* Un gros Volume relié, *cartâ maximâ*, contenant un Recueil de Pieces choisies, de Chauveau, de Jean & Pierre le Pautre, & Dolivar, en 1048. morceaux.

Un autre Recueil de Paysages & Vûes des Perelle, & de Silvestre, en un gros Volume de même forme, contenant plus de 1150. pieces.

*Fin des Recueils des différens Maîtres, tant d'Italie que de Flandres, d'Allemagne, de Hollande, d'Angleterre & de France.*



## *DIVERSES SUITES DE FIGURES De la Bible.*

N°. 297. Deux Suites différentes des Figures de la Bible, par Krauſſin, en 353. morceaux.

No. 298. Figures du Vieux & Nouveau Teſtament, par J. Luyken, aſſez rares, en 62. grandes feuilles.

No. 299. Les Figures de l'ancien & du nouveau Teſtament, par différens Graveurs, de l'édition de Chriſtophe Weigelius, en cent huit grands morceaux.

No. 300. Un gros Volume, contenant un Recueil de Figures de la Bible, gravées par Chaperon, Tempeſte, Merian, Sandrart & autres, le tout collé ſur cent-vingt feuilles, & faiſant en tout 1570. morceaux.

No. 301. Les Figures de l'Ancien & Nouveau Teſtament, connues ſous le nom de la Bible de B. Picard, d'après les Deſſeins de Gerard Hoët, gravées par pluſieurs Graveurs; le tout collé à chaſſis, & chacune dans un Paſſe-partout: les épreuves en ſont très-belles. Il y a en tout 370 morceaux, y compris les Titres, Vignettes, Culs-de-lampe & Lettres griſes.

No. 302. *Biblia Ægypta*, ou Figures de la Bible, dont il y en a 404. morceaux pour l'Ancien Teſtament, & 438. pour le Nouveau; ce qui forme en tout 842.

*Fin des différentes Suites, ſur l'Ancien & le Nouveau Teſtament.*

***************************

## *LE CABINET DU ROI.*

Ce Cabinet du Roy eſt un des plus complets que l'on puiſſe trouver. Feu M. de Lorangere s'eſt appliqué particulierement à le former, & n'a rien échappé de ce qui pouvoit contribuer à le completer, & à l'embellir. On y trouvera nombre de Suites, & de Pieces ſéparées, qui ne ſont pas ordinairement dans la Collection de ce que renferme le Cabinet du Roi, mais qui cependant y tiennent naturellement leur place; il y a même des choſes qu'il ſeroit totalement impoſſible de trouver aujourd'hui. Toutes les Epreuves en ſont anciennes, d'une beauté & d'une condition parfaites.

Le tout ſera détaillé par Volume, ainſi que les Numeros ſuivans le dénotent; à moins qu'il ne ſe trouvât quelques Curieux aſſez amateurs pour le pouſſer en totalité, au prix qu'une ſi belle Collection, & faite avec tant de ſoin, le mérite

### *PREMIER VOLUME.*

Nº. 303. Plans, Elévations & Vûes du Château de Verſailles, auxquels on a joint les Pieces de P. Mariette; 27. morceaux.

Les Fontaines de Verſailles, en 12. pieces.

Les Statues & Vaſes des Jardins de Verſailles, 56. morceaux.

La Grotte de Verſailles avec le diſcours, en 21. morceaux, y compris le plan.

Plans & élévation du Château de Clagny, 7. pieces.

Les Tableaux du Cabinet du Roi, des premieres épreuves, en 38 morceaux. La Ste. Famille gravée d'après Raphaël, par Edelinck, s'y trouve parfaite, & avant les armes, qui ſont ordinairement, comme nous l'avons déja dit, au milieu du bas de la Planche.

Ce Volume contient 161. pieces.

## *DEUXIE'ME VOLUME.*

N°. 304. Plans, Profils & Elévations des Villes, & Château de Verſailles, avec les boſquets & fontaines, &c.

Le Château de Trianon.

Celui de Marly.

Différentes Vûes & Profils de la Machine de Marly, chez de Mortain, en 55. morceaux.

Recueil de ſoixante-cinq des plus belles figures antiques & modernes, placées dans les Appartemens & Parc de Verſailles, par Thomaſſin, auxquelles on en a joint quelques autres, & faiſant en tout 72 pieces, y compris le titre.

Le Volume contient 127. pieces.

## III^me. IV^me. & V^me. *VOLUME.*

N°. 305. Le grand Beaulieu, avec tous les portraits, & le diſcours imprimé; ſuite des

plus rares à trouver ainsi, les Planches du discours ayant été perdues.

Le petit Beaulieu.

Plus, nombre d'autres grandes & petites pieces, qui ordinairement ne se trouvent pas dans ces deux suites, ce qui rend cette collection une des plus amples, & des plus complettes; elle est en 3. vol. *in-folio*.

## *SIXIE'ME VOLUME.*

N°. 306. Le Carrousel, avec le discours François.

Les Fêtes de Versailles, sans le discours.

## *SEPTIE'ME VOLUME.*

N°. 307. L'Oeuvre de Vander-Meulen, au plus complet : on y a joint tous les paysages, grands & petits, Etudes de Chevaux, & autres, qui peuvent entrer dans cet Oeuvre. Il contient 143. morceaux.

## *HUITIE'ME VOLUME.*

N°. 308. Les Statues & Bustes antiques des Maisons Royales, par Mellan & Baudet; 61. morceaux.

Les Vûes, Plans & élévations des Maisons Royales, y compris le Louvre & les Tuilleries, 94. morceaux.

## *NEUVIE'ME VOLUME.*

N°. 309. Les Animaux, en trente morceaux, par Sébastien le Clerc; ils sont fort rares.

Les Plantes de Dodart, avec le discours, en 38. Planches.

## *Les* X^e^. *&* XI^e^. *VOLUMES.*

N°. 310. Les Plantes complettes, en 319. Planches, en deux Volumes bien conditionnés, avec une Table manuſcrite à la tête du premier Volume. Cette ſuite eſt une des plus rares de ce cabinet.

## XII^e^. *VOLUME.*

N°. 311. Les Médailles ſur les principaux Evénemens du Regne de Louis le Grand, qui commencent à la naiſſance de Louis XIV. & finiſſent à l'union de la France & de l'Eſpagne, en 1700. avec la Préface imprimée ; Volume en maroquin rouge doré ſur tranche : on ſçait que cette ſuite eſt preſqu'introuvable avec cette Préface imprimée.

## XIII^e^. *VOLUME.*

N°. 312. La même ſuite des Médailles, deuxiéme édition augmentée, & finiſſant en 1723. par la deuxiéme Médaille faite ſur la mort de Louis XIV. pareille Relieure en maroquin.

## XIV^e^. *VOLUME.*

N°. 313. Une ſuite de Médailles en 149. petites Planches, dont pluſieurs ſont avec leurs Revers.

Deux ſuites des Médaillons en 41. Planches, avec des différences dans chaque ſuite.

Ornemens de Peinture & de Sculpture de la

Gallerie d'Apollon du vieux Louvre, & du grand Appartement des Tuilleries.

## XVe. *VOLUME.*

No. 314. Les plaiſirs de l'Iſle enchantée avec le Diſcours.

La Fête de Verſailles faite en 1668. auſſi avec le Diſcours.

Les Divertiſſemens de Verſailles de l'année 1674. pareillement avec le Diſcours.

Les Deviſes pour les Tapiſſeries du Roi, imprimées avec le Diſcours.

## XVIe. *VOLUME.*

No. 315. La petite Gallerie du Louvre gravée par S. André, d'après les Deſſeins de le Brun, en quarante-deux morceaux, y compris le plafond du petit cabinet de Sa Majeſté.

La Gallerie de Fontainebleau, connue ſous le titre des Travaux d'Ulyſſe, peinte par Nicolo, & gravée par Van-Thulden, en 58. Planches.

La Gallerie de la Salle du Bal de Fontainebleau peinte par S. Martin de Bologne, par ordre de François I. & finie ſous le Regne de Henry IV. gravée par le même Van-Thulden, en quinze Planches, y compris le titre.

Autre petite Gallerie par le Pautre, en ſix morceaux.

## XVIIe. *VOLUME.*

No. 316. Les Tapiſſeries du Roi où ſont re-

préſentés les quatre Elémens & les quatre Saiſons avec quatre Deviſes pour chaque Saiſon, & quatre autres pour chaque Elément, les deux titres & le diſcours; le tout gravé par le Clerc d'après les Deſſeins de le Brun.

Autres Tapiſſeries qui repréſentent pluſieurs Conquêtes ou Faits hiſtoriques paſſés ſous le Regne de Louis XIV. en ſept Planches; parce qu'on y a joint ces trois pieces, ſçavoir, la Réduction de Marſal gravée à l'eau-forte par le Clerc, & qui n'a été finie que depuis ſa mort; l'entrevûe de Louis XIV. & de Philippe IV. Roi d'Eſpagne; & la Cérémonie du Mariage de Louis XIV. avec l'Infante Marie-Thérеſe d'Autriche. Ces ſept morceaux ſont tous d'après le Brun, & gravés par le Clerc, à l'exception des deux derniers qui ont été gravés par Jeaurat, & de l'Alliance des Suiſſes, qui eſt une des quatre premieres Planches, qui a été gravée par Simonneau.

Les trente-huit Conquêtes gravées & inventées la plûpart par le Clerc; & les autres par Châtillon, Dolivar, &c. auſquelles on a joint cinq autres qui ne ſe trouvent pas ordinairement dans cette ſuite, ce qui la rend des plus complettes.

Ce Volume eſt très-intéreſſant & très-amuſant.

## XVIII^e. *VOLUME.*

N°. 317. Recueil de pluſieurs Traités de Mathématique; ſçavoir,

Réſolution des quatre principaux Problêmes d'Architecture, par Blondel.

La meſure de la Terre, par Picard.

Traité de la Percuſſion du choc des Corps.

Nouvelle découverte touchant la vûe.
Traité du Nivellement, par Mariote.
Celui des Triangles-Rectangles en nombres, par Frenicle.
Ce Volume eſt un des rares du cabinet.

## XIXe. *VOLUME.*

No. 318. Plans, Profils & Elévation de l'Hôtel Royal des Invalides, avec le Diſcours collé à chaſſis. Ce Volume eſt aſſez intéreſſant, parce qu'on y a raſſemblé pluſieurs pieces ſur cet Hôtel qui le rendent curieux.

## XXe. *VOLUME.*

No. 319. Les habillemens du Levant de M. de Feriol en 102. pieces, avec l'explication.

## XXIe. *VOLUME.*

No. 320. Recueil en cent ſept feuilles ſur les différens Arts & Métiers, y compris pluſieurs Alphabets de lettres moulées & meſurées géométriquement. Tous ces morceaux ont été faits pour le cabinet du Roi, avec deſſein d'étendre cette ſuite généralement ſur tous les Arts & Métiers ; mais ce projet n'a point eu d'exécution entiere, non plus que celui des Plantes & des Animaux ; ce qui a fait que nombre des Planches de cette ſuite ſe ſont en partie perdues & en partie oubliées : on peut regarder ce Volume comme une Collection unique, ne croyant pas que qui que ce ſoit en ait recueilli une pareille quantité : elle eſt

fort amuſante & fort curieuſe. Feu M. de Lorangere a fait mettre à la tête de ce Volume une Table manuſcrite très-bien écrite qui donne l'inſtruction de chaque Planche avec un Frontiſpice qui ſert ordinairement de titre à quelques Volumes de ce cabinet, & qui eſt gravé par le Clerc.

## XXIIe. *VOLUME.*

No. 321. Recueil de deux cens dix Eſtampes gravées à l'eau-forte, par M. le C. de C*** (*) d'après les plus beaux Deſſeins du cabinet du Roi.

## XXIIIe. *VOLUME.*

No. 322. Le Sacre de Louis XV. avec le Diſcours, très-proprement relié.

## XXIVe. *VOLUME.*

No. 323. Les cinq grandes Batailles d'Alexandre avec celle de Conſtantin & ſon triomphe, le tout gravé par Gerard Audran, & le Chevalier Edelinck, d'après les Tableaux originaux peints par le Brun, anciennes épreuves.

Les pieces d'Artillerie qui ont été fondues dans l'Arſénal par Keller, en une grande feuille.

(*) Ce Seigneur amateur des beaux Arts, & qui les cultive dans ſes momens de loiſir, a rendu les beautés, la préciſion & l'eſprit de chaque morceau de ces grands Maîtres, avec l'intelligence & le ſentiment qui n'appartiennent qu'à ceux qui ſont capables, comme lui, d'en connoître tout le mérite.



## XXVe. *VOLUME.*

No. 324. Le Labyrinthe de Verſailles avec le Diſcours, petit Volume in-8o. en trente-neuf morceaux & le plan, gravés par le Clerc.

No. 325. Pareil exemplaire du même livre.

## XXVIe. *VOLUME.*
portant pour titre : *Supplément au Cabinet du Roi.*

Les articles de ce Volume ſeront détaillés ſuivant les numeros ci-après.

No. 326. Les deux ſuites du grand Eſcalier de Verſailles, tant celui du cabinet du Roi que celui qui eſt gravé par Louis Surugue, en trente-un morceaux.

No. 327. Quarante-deux morceaux contenant divers Deſſeins de décorations de Pavillons, de Fontaines & Friſes Maritimes d'après le Brun, & connus ſous le nom des Pavillons de Marly.

No. 328. Les douze Animaux gravés par le Clerc, que l'on appelle les douze rares, & qui ont été faits ſur le modele de ceux qui ont été tronqués.

No. 329. Recueil des oiſeaux les plus rares de la Ménagerie, par Robert, Deſſinateur du Roi, en 30. morceaux.

Les différens âges de Louis XIV. en forme de Médaillons, en une feuille.

## XXVIIe. *VOLUME.*

No. 330. Petit Volume contenant la ſuite &

l'arrangement des Volumes d'Eſtampes du cabinet du Roi, imprimé.

Le Diſcours auſſi imprimé, de la premiere partie des Tableaux du cabinet du Roi.

Le Diſcours en Latin de la ſuite des grands Inſectes de Mademoiſelle Mérian, qui s'eſt trouvé par hazard dans ce Volume.

*Fin des Volumes que comprend ce cabinet du Roi.*



## GALLERIES, BAS-RELIEFS,

*Antiques, Fêtes, Médailles, Entrées & autres Collections ſur les beaux Arts, avec quelques ſuites reliées, tant de Sujets que de Portraits, qui n'ont pas pû être compris dans les Recueils des Ouvrages des différens Maîtres.*

No. 331. GALLERIE d'après l'Albane, gravée par Jean *Hieronimus Frezza*, intitulée, *Picturæ Franciſci Albani in Æde Veroſpia*, en dix-ſept morceaux, y compris le titre où ſe trouve le portrait de l'Albane.

No. 332. La Gallerie Barberine avec les Tableaux peints dans pluſieurs appartemens de ce Château par Pietre de Cortone, en 37. morceaux, y compris les trois titres.

No. 333. La Gallerie Juſtiniane gravée par Mellan, en deux Volumes chifrés, dont le premier porte 153. pages, & le ſecond 169. ce qui fait en tout 322. pieces, y compris les deux Frontiſpices : elle eſt très-bien conditionnée, & belle d'épreuve. Cette ſuite eſt extrêmement rare, ſurtout à trouver complette. Le Portrait de Juſtinian eſt à la tête de chaque Volume.

No. 334. La Gallerie du Palais Farneze, gravée par Pietre Aquila d'après le Carrache, en douze Planches, y compris le titre.

No. 335. La Gallerie du Palais du Luxem-

bourg peinte par Rubens, & gravée par les meilleurs Maîtres François, en 25. morceaux, y compris le portrait de Rubens qui eſt à la tête. Toutes les épreuves en ſont parfaites & de choix, ce qui n'eſt pas facile à trouver aujourd'hui.

No. 336. Les loges de Raphaël peintes dans le Vatican, & gravées en cinquante-deux morceaux chifrés, la plûpart par Pietre Aquila, & non compris les trois Frontiſpices.

No. 337. La Gallerie de Lanfranc repréſentant l'Aſſemblée des Dieux, gravée par Pietre D'Aquila, en huit morceaux ſans le titre.

No. 338. La Gallerie du Carrache repréſentant les voyages d'Enée gravée par *Mitelli*, en 17. pieces, y compris le titre.

No. 339. La Gallerie Pamphile gravée par Carles *Ceſius* d'après Pietre de Cortone, en 15. morceaux, y compris le titre.

N°. 340. La Gallerie Farneze gravée d'après le Carrache, en 12. Planches, non compris le titre & trois Frontiſpices.

No. 341. Autre Gallerie du Carrache peinte à Boulogne, en 15. morceaux.

No. 342. La Gallerie du Lanfranc peinte dans le Vatican, & gravée par *Pietro Sancti Bartoli*, en dix-ſept pieces, y compris le Frontiſpice.

No. 343. Le Cabinet des beaux Arts avec le Diſcours.

No. 344. Petit Volume de perſpective, par du Cerceau.

L'Architecture pour les champs.

Le Martyre de pluſieurs Cordeliers en Allemagne.

No. 345. Les Emblêmes d'*Otho Vænius*

N°. 346. La Danse de la Mort, par Matthieu Merian.
N°. 347. La même suite reliée en veau.
N°. 348. Recueil des Statues, Groupes, Fontaines, &c. du Château de Versailles, par Thomassin, en 228. morceaux, deux petits Volumes très-proprement reliés.
N°. 349. Les Batailles du Prince Eugene, en 57. morceaux, y compris le Frontispice.
N°. 350. Les Anatomies du Bourdon avec les Tables, qui sont difficiles à trouver.
N°. 451. Recueil de têtes de caractere & de charges, gravées par M. le C. de C*** d'après les Desseins de Leonard de Vinci, avec une lettre adressée à ce Seigneur au sujet de ces Desseins, par M. Mariette.
N°. 352. Le Triomphe de Louis le Juste contenant divers sujets sur l'histoire de Louis XIII.
Portraits.
Plans, &c.
N°. 353. Divers Vaisseaux gravés par Randon.
N°. 354. Principes du Dessein par Lairesse, en 120. Planches, parmi lesquelles il y a plusieurs sujets & animaux très-bien gravés.
N°. 355. La bonne édition des Antiques de Perrier, en cent Planches.
N°. 356. La même suite, copies.
N°. 357. Le Temple des Muses en grand papier, premieres épreuves.
N°. 358. La même suite des figures du Temple des Muses, gravées par les soins de Bernard Picard.
N°. 359. Les figures anatomiques de Tortebat avec les Tables.
N°. 360. L'histoire de Louis le Grand, par Médailles, par le P. Menestrier, Jésuite.

N°. 361. L'Architecture de Vitruve des premieres épreuves, édition de 1673.
N°. 362. Le même livre de l'Architecture de Vitruve, édition de 1684.
N°. 363. L'Empire Ottoman, dans lequel les figures sont gravées par Sébastien le Clerc.
N°. 364. Les Médailles frappées depuis le commencement du Regne de Louis XV. par Godonnesche.
N°. 365. Autre histoire de Louis le Grand, par Médailles, par le P. Menestrier.
N°. 366. Les pierres antiques gravées par Bernard Picard, avec le discours.
N°. 367. Les Hommes Illustres du dix-septiéme siécle, en 131. portraits.
N°. 368. Les Hommes Illustres de Perrault, gravés par les meilleurs Maîtres de ce tems, en deux Volumes.
N°. 369. Le premier Volume des Hommes Illustres de Perrault, qui a été donné seul; le portrait de la Fontaine qui est rare s'y trouve: il est gravé par Edelinck.
N°. 370. Les Statues antiques, par Sandrart, avec le discours Latin, Volume *in-folio*.
N°. 371. L'Académie de Peinture avec les portraits des Peintres les plus renommés, par le même Sandrart, livre assez rare & estimé, aussi avec le discours Latin & *in-fol.*
N°. 372. La vie de saint Bruno d'après le Sueur, en 22. morceaux, sans le Frontispice.
N°. 373. Le Pluvinel des premieres épreuves, en grand papier, & relié en maroquin.
N°. 374. Portraits ou Chronologie des Papes jusqu'au tems présent.
N°. 375. Le Cabinet de Sainte Geneviéve, *in-folio*: il renferme le détail des diverses

curiosités naturelles, antiques & autres que possédoient & que possédent encore Messieurs les Chanoines Réguliers de Sainte Geneviéve-du-Mont, mais dont on ne joüit point aujourd'hui : l'ancien cabinet où elles étoient autrefois ayant été détruit pour pouvoir augmenter leur fameuse Bibliothéque, & ne se trouvant aucun lieu chez eux pour les y pouvoir mettre en ordre. Ce Volume est rare & recherché.

N°. 376. Le Sacre de Louis XIV. avec l'Entrée triomphante de Leurs Majestés dans la Ville de Paris.

377. Les Bas-reliefs de Perrier.

378. La Colonne Antonine.

379. La Colonne Trajane.

380. Autre édition plus ancienne de la Colonne Trajane chez Rossi, en 1576.

N°. 381. Divers Bas-reliefs gravés par *Petro Sancti Bartolo*, intitulés : *Admiranda Romanorum Antiquitatum Vestigia*, en quatre-vingt-trois morceaux.

Autre suite aussi de Bas-reliefs gravés par Mademoiselle Stella, en 25. morceaux.

N°. 382. Médailles du Regne de Louis XV. par Godonnesche, parmi lesquelles il y en a beaucoup de répétées par rapport aux changemens qui s'y trouvent ; on y a joint celles de la Reine avec quelques autres.

N°. 383. Le cabinet des plus beaux portraits de Vandyck, en 50. morceaux.

N°. 384. Recueil des plus beaux portraits de Vandyck, de l'édition de Gilles Hendrick, épreuves postérieures aux suivantes, en 109. morceaux.

N°. 385. Pareil Recueil des portraits de Vandyck, en 119. morceaux, de l'édition de Wanden-Enden. Les Curieux recherchent

ordinairement cette édition préférablement à la précédente, parce que les épreuves y sont incontestablement antérieures. Wan-den-Enden a été le premier possesseur de ces Planches : après lui elles passerent entre les mains de Gilles Hendrick qui les acheta de ce Marchand ou à sa Vente, & qui fit effacer le nom de Vanden-Enden aussi-tôt qu'il en eut fait l'acquisition, pour y substituer le sien; cependant plusieurs Curieux sont assez indifférens sur le choix de ces deux éditions, & même préferent quelquefois celle de Gilles Hendrick, parce que les épreuves en sont souvent plus brillantes, ayant peut-être été tirées avec plus de soin & avec une encre moins huileuse; défaut qui se trouve presque toujours dans celles de l'édition de Vanden-Enden: au surplus ce dernier les a possédées peu de tems. Les Portraits à l'eau-forte gravés de sa propre main de Vandyck qui manquent souvent, se trouvent dans cette suite, qui est beaucoup plus rare que la précédente.

N°. 386. Description des Fêtes données par la Ville de Paris à l'occasion du Mariage de Madame de France, & de Dom Philippe, Infant d'Espagne, les 29. & 30 Août 1739. Volume *cartâ maximâ*, très-proprement relié.

N°. 387. Histoire de Psiché gravée par Marc-Antoine d'après Raphaël, en 32. Planches; épreuves avant le nom de Salamanque qui en étoit le Vendeur : suite recommandable & d'une extrême rareté.

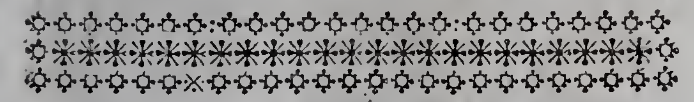
N°. 387. *Bis*. Les Copies du labyrinthe de Versailles.

La Passion de J. C. en cent Estampes. A Ausbourg en 1693.

La Vie de la Vierge gravée par Jérôme Wierix, en 23. morceaux, y compris le titre.
La Vie de Saint Ignace, par le même, en treize morceaux, compris le titre.
Petit Volume d'Architecture de du Cerceau.
Deux suites d'Emblêmes, par Albert Flamen, en 150. morceaux, sans les deux titres.

*Fin des Galleries, Bas-reliefs, antiques, &c.*





## DIVERS RECUEILS ET SUITES

### *Sur l'Hiſtoire Naturelle en pluſieurs Volumes* in-folio.

FEU M. DE LORANGERE qui ne négligeoit aucune des parties de curioſité que pouvoient lui fournir les Eſtampes, s'eſt fort appliqué à pouſſer ces Recueils auſſi loin que l'occaſion a pû lui permettre ; il a rompu beaucoup de livres pour donner une plus grande perfection à cette Collection dont la recherche n'eſt pas ordinaire : ne pouvant ſe procurer en nature cette diverſité de ſujets, il s'eſt du moins ſatisfait de leur répréſentation ; on trouvera pluſieurs de ces Volumes fort curieux, & ils ſeront vendus en entier autant que faire ce pourra, pour ne point avoir le déſagrément de rompre des ſuites qui ont couté tant de ſoins & de recherches.

N°. 388. Recueil contenant un nombre conſidérable de diverſes ſuites ſur les Plantes & ſur les Arbres en plus de 1760. morceaux.

N°. 389. Autre recueil contenant une quanti-

té de différentes Fleurs, Chenilles, Papillons & autres Insectes, la plûpart gravés par Hollard, Robert & autres bons Maîtres, en 700. pieces.

N°. 390. Volume contenant plusieurs suites de divers oiseaux, dont plusieurs sont gravés par Hollard, Albert Flamen, Collaert, &c. en 475. morceaux.

No. 391. Volume rempli de diverses fleurs & divers fruits, en 450. morceaux.

No. 392. Autre Volume contenant diverses suites, tant sur les Poissons que sur les Reptiles, les Coquillages, les Madrepores, les Pétrifications, &c.

N°. 393. Volume rempli d'une suite considérable d'Animaux, la plûpart quadrupedes, parmi lesquels se trouvent ceux qui ont été gravés d'après & par Berghem, Poter, du Jardin, quelques-uns de Hollard, & autres bons Maîtres Flamans, en plus de 820. morceaux; Volume très-intéressant par rapport au nombre de bonnes pieces qu'il renferme.

N°. 394. *Hortus Estettensis*, en deux Volumes in-folio *cartâ maximâ*, extrêmement bien conditionnés, reliés en maroquin avec une dentelle d'or sur le plat, & dorés sur tranche; c'est un Recueil de Plantes très-estimé & très-rare, sur-tout quand il se trouve d'une pareille condition.

N°. 395. Les grands Insectes de Marie-Sibille Merian, avec le discours en François & en Latin; en veau-fauve doré sur tranche.

N°. 396. Le même Volume de la même condition, mais dont les figures sont enluminéesau naturel avec un soin extraordinaire. Exemplaire qui n'a pas beaucoup de semblables.

N°. 397. Les petits Inſectes, auſſi par Marie-Sibille Merian, en 184. moyennes Planches enluminées de la même propreté que les précédentes, & de pareille condition.

N°. 398. Les mêmes Inſectes que les précédens, en blanc, *formâ in*-4°. en trois livres de cinquante dans chaque livre, ſans les Frontiſpices, le portrait & le titre général, faiſant en tout 155. morceaux.

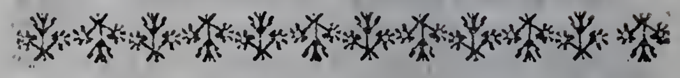
N°. 399. Les trois décades des Plantes les plus rares, par Jean Martin, imprimées à Londres en pluſieurs couleurs.

Plus une repréſentation en une feuille du grand Aloes de l'Amérique, auſſi imprimé en pluſieurs couleurs, à Londres.

N°. 400. Les Copies des animaux du cabinet du Roi, en 53. morceaux.

*Fin des Recueils ſur l'Hiſtoire Naturelle.*





## GEOGRAPHIE ET TOPOGRAPHIE.

LA *Géographie* * tient d'autant mieux une place dans l'aſſortiment d'un cabinet, & fait d'autant plus d'honneur à celui qui le compoſe, que c'eſt un objet ſolide & utile, & que le choix & l'arrangement des morceaux ſuppoſent une intelligence & une capacité perſonnelle ; ce qui peut donner lieu d'être ſurpris que cette partie ſoit auſſi négligée. Il eſt vrai que les autres parties d'un cabinet ayant la plûpart quelque choſe d'attrayant & de ſéduiſant au ſimple coup d'œil ; il eſt moins étonnant qu'on s'y porte plus naturellement qu'à ce qui ne peut plaire & intéreſſer ſans quelque connoiſſance préalable.

En ſuppoſant même que la *Géographie* ſoit peu familiere à celui qui ſe propoſe, néanmoins, d'en faire un des objets de ſa curioſité, les ſoins que l'ordre & la diſtribution d'un *Atlas* un peu conſidérable exigent, lui procureront inſenſiblement, & preſque ſans travail, une

* La *Géographie* eſt la deſcription ou la repréſentation du Monde entier, ou de pluſieurs de ſes parties.

connoiſſance

connoiſſance générale, & qui ſe proportionnera même au détail que la Collection peut embraſſer; car en ne ſe bornant point à un morceau unique ſur chaque ſujet, & en admettant quelques répétitions par rapport aux différens Auteurs, on apprend ainſi à connoître ceux qui ſe ſont ſuccédés les uns aux autres, avec plus ou moins de ſuccès; on juge même par-là du progrès de la *Géographie.*

En rangeant ſous des Cartes générales un certain nombre de Cartes particulieres, dont la diſtribution doit être relative à la ſituation des Provinces qu'elles repréſentent, on ſe trouve engagé à quelque étude ou examen ſur ce ſujet; ce qui donne lieu de remarquer la liaiſon ou contiguité de ces Provinces, leur poſition reſpective, leur étendue & autres rapports dont la trace demeure imprimée dans l'eſprit.

Si la curioſité engage le Curieux à orner ſa *Géographie* des plans ou vûes des Villes & autres lieux remarquables; ce qui compoſe ce que l'on appelle ordinairement *Topographie* *; La néceſſité de mettre dans ces morceaux un ordre

* Le mot de *Topographie* ſignifie la Deſcription ou la Repréſentation particuliere d'un ſeul lieu.

qui ſoit relatif à la ſituation des lieux, à leur dignité ou prérogative, devient un nouvel engagement de faire quelques recherches ſur les circonſtances. C'eſt ainſi que l'on peut, ſans ſortir de ſon cabinet, voyager, pour ainſi dire, dans les Contrées les plus éloignées, & mettre à profit les différentes ſingularités qui s'y rencontrent; & ne s'inſtruit-on pas en même tems qu'on eſt recréé par les différens objets que ces morceaux repréſentent ? Il arrive auſſi fort ſouvent que quelqu'un, qui en commençant ſon aſſortiment, peut avoir eu beſoin du conſeil d'une perſonne expérimentée pour lui ſervir de guide ſur cette matiere, ſe trouve bien-tôt en état de ſe diriger par ſa propre intelligence.

Quoique la délicateſſe, en fait d'épreuves, ne ſoit pas eſſentielle en *Géographie*, comme en Eſtampes, néanmoins il eſt de la curioſité de n'être point tout-à-fait indifférent ſur cet article; & il y a même ſur-tout dans la *Topographie*, des morceaux qui demandent cette délicateſſe.

Pour donner à un aſſortiment de Cartes ce qui peut le rendre plus recommandable, c'eſt de l'enrichir de ce

que les Pays Etrangers, l'Allemagne, la Hollande, l'Angleterre, l'Italie, l'Espagne même, &c. ont de meilleur & de particulier sur ce qui les concerne.

Ceux qui voudront s'éclaircir plus particulierement du mérite d'une pareille Collection, tant sur la *Géographie* que sur la *Topographie*, pourront venir examiner celle à laquelle je travaille depuis long-tems, & que j'ai déja poussé au moins à 130. Volumes *in-folio*; c'est, je crois, la plus étendue que l'on ait vûe jusques à présent, & même unique; & je l'ai faite avec un soin & un choix scrupuleux: je la communiquerai avec plaisir à ceux qui se trouveront piqués de cette curiosité, & ils verront facilement, par cette nombreuse suite, l'utilité & l'agrément de cette partie, qui ne se trouve aujourd'hui que trop négligée, malgré les avantages réels que l'on en peut tirer.

## *DIVERS ATLAS ET COLLECTIONS, tant sur la GEOGRAPHIE que sur la TOPOGRAPHIE.*

N°. 401. Un *Atlas* relié en six Volumes in-folio *cartâ maximâ*, contenant un Recueil

considérable de Cartes Choisies sur toutes les parties du Monde, en 576. morceaux. Toutes celles de Delisle, de Jaillot, & les meilleures de tous les bons Maîtres s'y trouvent des premieres épreuves, ce qui rend cette Collection très-recommandable & un des bons *Atlas* que l'on puisse former.

N°. 402. Autre *Atlas* en un seul Volume composé de 50. Cartes de Jaillot, la plûpart en plusieurs feuilles.

N°. 403. Autre *Atlas* en 67. Cartes du même Jaillot, presque toutes en deux feuilles, & d'anciennes épreuves; on y a joint les Tables Géographiques du Sieur Samson.

N°. 404. Vingt-neuf Cartes enluminées sur les différens systêmes du Monde Céleste, par André *Cellarius*. Cet *Atlas* est connu sous le nom de l'*Atlas* Céleste de Blaeu.

N°. 405. Plusieurs Cartes détaillées des diverses Provinces de la Hollande.

Les Tables Chronologiques & Historiques, par Delisle.

Les Cartes générales de la Chine, par le Sieur Danville, Géographe du Roi, tirées de la Description de la Chine du P. du Halde, très-difficiles à trouver, &c.

Cet article peut se mettre à la suite du premier *Atlas*, en six Volumes *in-folio*, & il peut y servir de Supplément.

N°. 406. Toutes les Estampes de la *Topographie* de Merian, qui forment une *Topographie* générale du Monde; le tout collé & ajusté proprement en huit portefeuilles, de la grandeur du Chapelet, contenant plus de 1600. morceaux.

N°. 407. Rome ancienne & nouvelle de Sandrart.

N°. 408. *Villa Aldobrandina*, par Dominique Barriere,

N°. 409. Les Vûes des différens Edifices de Rome, en 4. livres, par Falda, dont le premier a 35. feuilles, le second 17. le troisiéme 38. & le quatriéme 52.

No. 410. Plans & Vûes des différens Palais de Rome, chez Rossi; en 62. morceaux.

N°. 411. Les Jardins de Rome, en 42. morceaux, par Jean-Baptiste Falti, avec les plans & élévations de l'Eglise de S. Pierre & du Vatican, en petit, en 33. morceaux, sans le titre.

No. 412. Les Fontaines de Rome & autres, en quatre parties, dont la premiere a 32. morceaux, la deuxiéme 17. la troisiéme 27. & la quatriéme 27. le tout sans les titres.

No. 413. Les Fontaines de Rome, par Jean-Baptiste Falti, en 42. morceaux.

No. 414. Nouveau Théâtre des Edifices de Rome, par Falda, en trois livres, dont le premier a 35 morceaux, le deuxiéme 16. le troisiéme 35. avec 13. petits morceaux de Dominique Barriere, qui se trouvent à la fin de ce Volume, le tout compris les titres, tant imprimés que gravés.

No. 415. Le Château de Richelieu, avec ses Plans, vûes & élévations, en vingt morceaux.

No. 416. *Villa Pamphilia*, en 82. morceaux, compris le titre & le portrait.

No. 417. Le grand Théâtre de l'Italie, avec le discours, en quatre grands volumes *in-folio*, contenant plus de 300. morceaux, tant Cartes, que Plans & Vûes.

No. 418. Théâtre de la Savoye & du Piémont, avec le discours, en deux grands volumes, contenant plus de 130. morceaux, tant Cartes, que Vûes & plans.

No. 419. Théâtre de la Grande-Bretagne,

avec le discours François, en cinq grands volumes, contenant plus de 330. morceaux; on y trouve joint l'*Atlas* Anglois, en quarante-quatre Cartes enluminées, qui est assez rare, & qui ordinairement n'est point dans ce Théâtre.

No. 420. *Atlas* de l'Ecosse, en cinquante-six morceaux.

No. 421. Les Indes Orientales & Occidentales, par R. de Hooge, en 45. morceaux.

No. 422. Vûes de différentes villes, en 90. morceaux.

No. 423. Autres Vûes de villes, en quatre-vingt-quinze morceaux.

No. 424. Recueil de différentes Vûes; volume oblong, contenant cent quarante morceaux.

No. 425. Théâtre d'Espagne, en cinquante-sept morceaux.

No. 426. Architecture de la Maison-de-ville d'Amsterdam en 117. morceaux.

No. 427. Dix-neuf morceaux en deux livres, compris les titres, représentant diverses vûes des Châteaux & Jardins de Mirabel à Saltzbourg.

No. 428. Différentes vûes de Vienne en Autriche, chez Pfesfel à Ausbourg, faisant en tout 98. morceaux.

No. 429. Vûe des Châteaux & Jardins de la Maison Electorale de Munich, en quarante-deux morceaux, sans le titre.

No. 430. Vûes de Copenhague & du Château de la Favorite, appartenant à l'Electeur de Mayence, en 19. morceaux, sans le titre.

No. 431. Recueil de neuf cens quatre-vingt-quatorze morceaux sur la *Topographie* de la France, par Tassin & Chatillon, en deux grands volumes *in-folio*.

No. 432. Divers morceaux de *Topographie* sur la France, par Silvestre & autres, en plus de deux cens morceaux.

No. 433. Autre Recueil *idem.* en près de trois cens morceaux.

No. 434. Bâtimens de France, par du Cerceau, en deux parties, avec les anciens Edifices Romains.

No. 435. Recueil des Plans & Cartes de Bailleul, en près de quatre-vingt morceaux.

No. 436. Diverses Vûes & Maisons de Paris, par Silvestre, Perelle, &c. en cent soixante morceaux.

No. 437. *Idem.* en cent vingt-huit morceaux.

N°. 438. Divers bons Plans de la ville de Paris, dont il y en a nombre qui sont en plusieurs feuilles, & entr'autres;

Les deux Plans, par Bullet, avec changemens, dont l'un, qui est le meilleur & le plus rare, est de 1676. & l'autre de 1710.

Les neuf Plans du traité de la Police du Commissaire de la Mare, y compris celui de M. l'Abbé de la Grive, qui fait le neuviéme.

Le Plan des Fontaines, par le même.

Celui de Jouvin, de Rochefort, &c.

No. 439. Le dernier grand Plan de Paris, fait en 1739. par les soins de M. de Turgot, alors Prevost des Marchands, en vingt & une feuilles, y compris le Plan général.

No. 440. Dix Cartes du Royaume de la France, par Jaillot, divisées en dix façons différentes, sçavoir; en Généralités, Gouvernemens, Evêchés, Parlemens, Cours des Monnoies, &c.

La Carte de la Forest de Fontainebleau, en deux feuilles.

Un grand Plan de Liege, en plusieurs feuilles.

L'ancien Monaſtere du Port-Royal.

Neuf feuilles des environs de Paris, de M. l'Abbé de la Grive.

Le Plan de Paris de Gombouſt, en pluſieurs feuilles, aſſez rare.

N°. 441. Les Plans, vûes & élévations de l'Hôpital-Royal des Invalides, avec les Statues, Bas-reliefs & Tableaux, par Cochin.

N°. 442. Le Plan de Paris, diviſé en vingt quartiers, par de la Caille, 1714. avec le Plan général à la têre, gravé par Picard le Romain; ſur lequel Plan général on a tracé à la main la conduite des eaux de ſource, & de riviére, avec les Regards & Fontaines publiques, en 1740.

N°. 443. Recueil d'une partie des plus belles Maiſons de Paris, chez Mariette, en 221. morceaux.

N°. 444. Autre Recueil *idem.* en 114. morceaux.

N°. 445. Maiſons Royales, par Perelle, Silveſtre & autres, parmi leſquelles ſe trouvent toutes celles qui ſont gravées par Rigault; le tout en 300. morceaux.

N°. 446. Un paquet contenant pluſieurs Plans & Elévations des Maiſons Royales, avec pluſieurs vûes, en plus de 80. morceaux.

N°. 447. Autre paquet, contenant ſept grands morceaux, & entr'autres;

La grande Vûe de la ville de Lyon.

La Machine de Marly.

Le Plan de la ville d'Angers.

Une ancienne Vûe de la ville de Paris, &c.

N°. 448. Autre paquet, contenant quarante-trois autres morceaux de *Topographie*, tant grands que petits, dont pluſieurs petites Vûes de Paris; les unes deſſinées, & les autres gravées.

N°. 449. Deux Sphères montées sur pieds de bois noirci, de seize pouces de diametre, par Pigeon, de différens systêmes; dont l'une, est montée avec un cercle de cuivre; toutes deux très-bien conditionnées.

N°. 450. Un Globe Céleste & un Globe Terrestre, d'un pied de diametre, par Delisle, montés avec cercles de cuivre, & pieds de bois noirci; de pareille condition que les deux Sphères précédentes.

*Fin de la Géographie & de la Topographie.*





## *ESTAMPES MONTE'ES*

*La plûpart en Bordures dorées, & Verres blancs, avec quelques petits Desseins montés de même.*

N°. 451. LA Franche-Comté, gravée par Simonneau; très-belle épreuve, & montée en Bordure dorée, & verre blanc.

N°. 452. Les quatre Elémens du Cabinet du Roy, gravés par le Clerc, d'après le Brun, *idem.*

N°. 453. Les quatre Saisons, *idem.*

N°. 454. Les six moyennes Batailles d'Alexandre, avec les deux Batailles de Constantin, gravées par Jean Audran, d'après le même le Brun; des premieres épreuves, & montées de même.

N°. 455. Les quatre Conquêtes de Louis XIV. aussi d'après le Brun, dont trois sont gravées par le Clerc, & la quatriéme, qui est l'Alliance des Suisses, par Simonneau; avec les trois autres gravées en dernier lieu, par Jeaurat, montées pareillement en bordures & verres blancs; faisant en tout sept morceaux.

N°. 456. Le Triomphe d'Alexandre, & l'Académie des Sciences, avec l'ancienne Chapelle de Versailles; le tout gravé par le Clerc, monté de même, & des premieres épreuves.

N°. 457. Les quatre petits Albanes, gravés par B. Audran, *idem.*

N°. 458. Les quatre Elémens, d'après le mê-

me Albane, gravés par Ph. Simonneau, *idem*.

No. 459. Les mêmes quatre Elémens en rond, gravés par Beauvais, *idem*.

No. 460. Trois grands morceaux montés de même, sçavoir;

Zéphir & Flore, d'après Coypel, gravé par Bernard, Picard.

Une *Venus* gravée d'après Rubens, par Thomassin.

*Venus* sur les eaux, d'après Coypel.

No. 461. Les Quatre Saisons, gravées par Sadeler, d'après le Bassan.

La Piece appellée la Laitiere, gravée par Sadeler, d'après le même Maître; le tout de bonnes épreuves.

No. 462. La *Venus* d'après le Correge, par Smith.

Deux morceaux d'après Coypel.

No. 463. La mort de Didon, d'après Coypel.

Six autres petites Estampes.

No. 464. Trois Desseins de Bouquets de fleurs.

No. 465. Trois autres *idem*.

N°. 466. Trois autres *idem*.

N°. 467. Cinq autres *idem*, dont deux sont ovales.

No. 468. Deux Paysages dessinés à la plume, par Noblesse.

No. 469. Deux bordures dorées, avec les quatre coins sculptés proprement, & garnies chacune d'une glace.

No. 470. Plusieurs petites bordures dorées, dont quelques-unes sont garnies de leurs verres blancs.

*Fin des Estampes montées.*

****************************

*APPENDIX, TANT POUR LES Desseins, que pour les Estampes, les Cartes & les morceaux de* Topographie, *qui ont été trouvés après-coup, & qui n'ont pû être compris dans le Catalogue.*

## *DESSEINS.*

No. 471. ONze beaux desseins Flamans, dont,

T ois de Jordans, coloriés.

Trois autres de Molin, &c.

No. 472. Six beaux Desseins coloriés, de différens Maîtres Hollandois, dont,

Un de Sagt-Leven.

Un de Zéeman.

Un d'Adrien Van-Everdingen.

Un de Vander Ulft.

Deux de Both.

No. 473. Cinq Desseins de choix, sçavoir;

Un de Moucheron.

Deux de Molyn.

Deux de Both.

No. 474. Vingt-trois Desseins de différens Maîtres Hollandois, & entr'autres, de Dusart, Rimbrant, Nestker, Verschuring, &c.

No. 475. Vingt autres, de la même Ecole.

No. 476. Onze Desseins, dont,

Sept coloriés, par différens Maîtres de la Hollande.

Deux de Sadeler.

Deux autres très-finis, par Mathan, &c.

## ESTAMPES.

No. 477. Trente-cinq petites Estampes, tant de Rimbrant, que Portraits de Goltius, de Sadeler, & d'autres.

No. 478. Douze morceaux très-beaux d'épreuve, sçavoir;

Le Portrait de *Dilgerus*, par Edelinck; rare.

Sept par Saerdam, dont entr'autres, Loth & ses filles; très-rare.

Les cinq dernieres par Wischer.

No. 479. Deux grands morceaux parfaits d'épreuve, sçavoir;

L'*Ecce Homo*, gravé par Bolswert, d'après Wandyck.

Une Annonciation aux Bergers, par Saerdam, d'après Bloemaert.

No. 480. Deux pieces gravées par Corneille Wischer, d'après Ostade; épreuves extraordinairement belles, & rares à trouver aujourd'hui de cette beauté, sçavoir;

Le Vielleux.

La Tabagie.

No. 481. La Salle de Prague, gravée par Sadeler; rare.

Quatre morceaux de Rubens.

Un de Wandyck.

En tout six pieces.

No. 482. Quatre-vingt-six Estampes, de différens Maîtres, & entr'autres de Hollard, Bloemaert, Willem-Baur, &c.

Vingt-deux Estampes du Don Quichot, montées en bordures unies & verres blancs; Anciennes épreuves.

Six autres Estampes d'après Watteau, montées de même.

## CARTES & TOPOGRAPHIE.

No. 483. Diverſes ſuites de Cartes intéreſſantes, ſçavoir;

La Frize, de *Menſo Altingius*, en vingt-cinq Cartes; rares.

Le Nord, en huit Cartes, par Allard.

La Zélande, en neuf Cartes.

Quatre Cartes de Homann, repréſentant les quatre parties du Monde, diviſées en différentes Religions de chaque Peuple.

Le Japon, par *Kempfer*, en onze feuilles & demie.

Le Cours du Don, avec le Pont-Euxin, ou la Mer Noire, en 17. Cartes, & le diſcours Hollandois; ſuite qui n'eſt pas commune.

No. 484. Un paquet de Cartes de Samſon, la plûpart Cartes Hiſtoriques, & Evêchés, en 50. morceaux d'anciennes épreuves.

No. 485. Quarante-quatre Cartes de divers Maîtres.

N°. 486. Huit Vûes des plus beaux endroits de la Ville d'Amſterdam.

La pêche du Hareng.

Celle de la Baleine.

Chaque piece eſt en deux grands morceaux, ce qui forme en tout vingt feuilles.

No. 487. L'*Atlas* Céleſte, d'André *Cellarius*, ou *Atlas* Céleſte de Blaeu, très-proprement enluminé, en vingt-neuf morceaux; on y voit tous les ſyſtêmes différens du mouvement du monde.

N°. 488. Quatre profils de Villes, par Merian, chacune en quatre feuilles, ſçavoir;

Mayence.

Conſtantinople.

Rouen.

Nantes.

Plus, vingt-trois différentes Vûes du Bresil, gravées par Post.

N°. 489. Trente-deux Plans dessinés très-proprement à la main, avec quelques Cartes, dont plusieurs sont Astronomiques.

N°. 490. Le Plan de la Ville de Venise, avec différentes petites Vûes de cette Ville ; le tout gravé à Venise, en treize feuilles, y compris le titre & le discours ; rare.

N°. 491. Un gros paquet de *Topographie*, en plus de cent morceaux.

N°. 492. La *Topographie* de la France, par Merian, en 4. vol. reliés, de forme de petit *in-folio*.

N°. 493. Cartes des Itineraires & Voyages modernes, &c. à Leyde, chez Pierre Vander-Aa. Vol. *in*-4°. contenant 114. Cartes.

N°. 494. *Castella & Prætoria Nobilium Brabantiæ*, &c. *Ex musæo Jacobi Baronis le Roy*, en 4. parties. *Antuerpiæ* 1696.

*Notitia Marchionatûs Sacri Romani Imperii*, &c. *Auctore Jacobo le Roi. Amstelodami*, 1698.

*Topographia Historica Gallo-Brabantiæ*, &c. *Auctore Jacobo Barone le Roy. Amstelodami*, 1692.

Ces trois suites sont rares à trouver ainsi rassemblées en un corps, & l'on ne trouve ordinairement que la premiere suite. Toutes ces vûes sont fort bien gravées ; il y en a plusieurs de Hollard, & entr'autres ; celle de l'Eglise de Notre-Dame d'Anvers, & celle de la grande Chartreuse. Ces trois suites sont reliées en un gros vol. *in-folio*.

N°. 495. Un Volume oblong, contenant plusieurs Vues de la Hollande, & divers Animaux & Plantes de la Chine.

N°. 496. Un Volume *in*-4°. contenant le Voyage d'un Ambassadeur Hollandois en Mos-

covie, dont les figures sont gravées par Romain de Hooge.

Plus, les Cérémonies observées à l'Election & au Couronnement de l'Empereur Leopold, à Francfort sur le Mein, en 1658.

No. 497. Plusieurs Porte-feuilles vuides.

Fin de l'Appendix.

## COQUILLES.

CETTE Suite de Coquilles eſt nombreuſe, variée d'eſpeces très-bien choiſies, & parmi leſquelles ſe trouvent preſque toutes les rares *. Ce qui forme le fond de cette Collection eſt, comme je l'ai dit dans l'Avertiſſement de ce Catalogue, un amas que j'avois prélevé ſur la quantité qui m'en eſt paſſée par ſes mains, & qui a été augmentée par les ſoins & les recherches de feu M. de Lorangere. Ces Coquilles ſont renfermées dans un Coquiller très-propre, qui contient neuf Tiroirs : elles ſeront détaillées ſelon la diſtribution ſuivante.

### *PREMIER TIROIR,*

*Dont la plûpart ſont Bivalves.*

No. 1. Un petit Cœur de Bœuf, en Arche de Noé.
Une très-belle Corallhoïde, à tubercules.
Une grande Ecriture Chinoiſe.
Un petit manteau Ducal, d'une eſpece rare, & à pointes.

* Ceux qui voudront s'éclaircir ſur cette partie de l'Hiſtoire naturelle, pourront avoir recours au Catalogue raiſonné, que j'ai donné en 1736. au ſujet d'une Vente que je fis alors d'un Cabinet de cette eſpece, que j'avois acquis en Hollande.

Une petite Sole.
Une autre Bivalve jaune.
Un très-beau Lepas, appellé le Bouclier.
Un autre plus petit Lepas troué, assez rare.
La Coquille de Pharaon, ou, le petit Bouton.
En tout 9. pieces.
No. 2. Neuf Coquilles, sçavoir;
Deux grands Cœurs de *Venus*.
Deux grands & beaux manteaux Ducals.
Un grand Lepas.
Deux moyennes Ecritures Chinoises, jolies & vives de couleur.
Deux petits Lepas singuliers.
N°. 3. Treize jolies Coquilles, dont;
Deux Tourterelles.
Un petit Choux.
Une Thuillée.
Deux brulées, à patte de Crapeau; rares, &c.
N°. 4. Douze autres Coquilles, sçavoir;
Un beau Cœur de *Venus*.
Une très-grande Ecriture Chinoise.
Quatre différens manteaux Ducals.
Deux Casques pavés.
Deux petits Lepas.
Deux Bivalves tachettées.
N°. 5. Quinze Coquilles, dont entr'autres,
Une grande Rape.
L'Hirondelle.
Deux Cœurs de *Venus*.
Deux autres Cœurs triangulaires.
Deux jolies Ecritures Chinoises, &c.
N°. 6. Treize Coquilles, dont,
Deux petits Casques à bande.
Une Ecriture Chinoise, d'une couleur singuliere.
Un Cœur de *Venus*.
Un joli Lepas.

Une petite Perdrix, &c.
N°. 7. Vingt-deux Coquilles, formant le reste de ce Tiroir.

## *DEUXIE'ME TIROIR.*

N°. 8. Quatre *Murex*, très singuliers, & très-beaux.
Quatre Oursins, dont un petit est tachetté, & rare.
No. 9. L'Amirale, parfaite de couleur, & très-bien conservée : on sçait le mérite & la rareté de cette Coquille ; celle-ci est une des belles que l'on puisse trouver.
N°. 10. Treize Coquilles, dont entr'autres ;
Deux Limas, appellés Bouches d'or.
Deux autres, appellés Bouches d'argent.
Une espéce de petite Couronne d'Ethiopie, appellée le Prépuce ; rare.
L'Unique, ainsi appellée par rapport à ce que la bouche de cette Coquille se trouve à gauche, au lieu que les autres l'ont ordinairement à droite ; elle est rare. Il y a quatre ou cinq espéces différentes que l'on appelle Uniques, à cause de cette singularité qui leur est particuliere.
L'Olive à triangles, qui est l'espéce la plus belle & la plus rare des Olives.
Un petit Drap d'or, très-vif, & très-varié de couleur. Cette espéce est plus rare que les autres, & n'est jamais grande.
La Vice-Amirale ; rare.
La Moirée, &c.
No. 11. Dix Coquilles, dont entr'autres ;
Une grande Unique.
Deux Volutes, appellées le Ruban rayé.
Deux Oursins.
Une Bouche d'or.

Une Bouche d'argent.
Deux petites Perdrix, &c.
No. 12. Neuf pieces, ſçavoir;
Trois différens Ourſins.
Une Perdrix.
Deux Scorpions femelles.
Une Araignée femelle.
Deux *Murex*.
No. 13. Seize Coquilles, dont;
Trois petits Ourſins.
La pelote de beurre.
Deux groſſes Fraiſes.
Quelques *Murex*.
Deux Limas à côtes, dont un eſt dépouillé; &c.
No. 14. Dix-huit coquilles: dont entr'autres;
Deux grandes Tours de *Babel*.
Pluſieurs autres petites Coquilles, très-vives en couleur, & d'eſpéces choiſies & rares.
No. 15. Le reſte du Tiroir, en vingt-quatre coquilles, de diverſes eſpeces.

## *TROISIE'ME TIROIR.*

No. 16. Deux grandes Géographiques parfaites.
Deux grandes *Argus*, auſſi parfaites.
Une très-belle Thuillée.
No. 17. Trois Fuſeaux, tous trois d'eſpéce différente.
Deux très-beaux Limas de terre, de couleur vive; eſpéce aſſez rare.
Deux très-belles Figues.
Une grande Couronne d'Ethiopie, de l'eſpéce rare.
No. 18. Une Porcelaine, appellée le Liévre.
Deux beaux Fuſeaux.
Une Figue de la plus grande eſpéce; rare à

trouver de cette ſorte.
Deux très-belles Thiares.
Deux Tonnes.
En tout huit pieces.
N°. 19. Deux jolies Couronnes d'Ethiopie.
Deux Brunetes.
Un Damier.
Une Turbinite ſinguliere, &c.
En tout neuf pieces, toutes très-bien choiſies.
N°. 20. Le reſte du tiroir, en dix-huit coquilles, dont entr'autres;
Trois jolies Couronnes d'Ethiopie.
Diverſes eſpéces de Porcelaines, &c.

## *QUATRIE'ME TIROIR,*

*Qui contient preſque toutes petites eſpéces extrêmement jolies, bien conſervées, très-variées, & dont la plûpart ſont difficiles à trouver.*

N°. 21 Uune belle Arche de *Noé*.
Une Unique, d'une eſpéce différente des précédentes, & de couleur jaune; très-rare.
Deux très-beaux Limas à peau de Serpent,
En tout quatre pieces.
N°. 22. Trente-huit petites coquilles très-ſingulieres.
N°. 23. Trente autres, *idem.*
N°. 24. Trente autres, *idem.*
N°. 25. Cinquante autres, *idem.*
N°. 26. Cinquante autres, *idem.*
N°. 27. Quarante pieces, dont entr'autres;
Une Etoile à quatre pointes, plus rare que celles qui ſont à cinq pointes.
Deux petits Chevaux Marins.
Le reſte en divers Limas, Olives, Porcelaines & autres.

No. 28. Quatorze Coquilles, dont,
Une étoile à cinq pointes.
Plusieurs beaux Limas, &c.
No. 29. Dix Coquilles, dont entr'autres;
Deux Limas à peau de Serpent; parfaits.
Une Moyenne Arche de *Noé*.
Deux Olives brunes, &c.

## *CINQUIE'ME TIROIR,*

*Contenant plusieurs belles Huitres & autres Coquilles singulieres.*

No. 30. Huit Coquilles parfaites, dont entr'autres.
Une Pinne Marine.
Deux Vestes Persiennes.
Un Cœur de Bœuf Thuillé, de la belle espéce.
Une Géographique, très-vive, &c.
N°. 31. Une Huitre épineuse, jaune; très-rare de cette couleur.
Une Thuillée à grandes pointes bien conservées.
Un *Radix*.
No. 32. Deux *Papiracées* de différente espece,
Un Cadran, ou Escalier très-vif.
Une petite *Gourgandine*.
Une *Concha Veneris* d'Ethiopie.
Deux petites Bivalves blanches, tachettées de noir, & à pointes très-fines; rares.
Deux Draps d'or en écaille, de l'espéce la plus rare.
En tout neuf pieces.
No. 33. Une Huitre feuillée, des plus belles & des mieux conservées; espece fort rare,
Deux Soles, ou Eventails.

No. 34. Autre Huitre feuillée, auſſi très-bien conſervée ; mais d'une autre eſpéce.
Deux Roties.
Une Mere Perle.
No. 35. Un très-beau Groupe de deux Crêtes de Cocq.
Un grand Cœur de Bœuf en Arche de *Noé*.
Un Choux bien colorié & tachetté de pourpre.
No. 36. Deux Crêtes de Cocq.
Deux *Concha Veneris*.
Deux Jolis Cadrans.
Deux Epineuſes.
Une autre petite Volute.
En tout neuf pieces.
No. 37 Une Huitre feuillée ; rare.
Une autre Huitre à pointes.
Deux Cœurs de Bœuf.
Une Chicorée.
Un *Murex* ſingulier.
En tout ſix Coquilles.
No. 38. Deux Brulées.
Deux beaux Draps d'or.
Une *Argus*.
Un petit Cadran, &c.
En tout douze pieces.
No. 39. Une Pinne Marine ſinguliere.
Un Cœur de Bœuf Thuillé de la belle eſpéce.
Deux Tonnes, &c.
En tout neuf pieces.
No. 40. Douze diverſes Coquilles faiſant le reſte du Tiroir.

## *SIXIE'ME TIROIR.*

No. 41. Douze Coquilles, dont entr'autres,
Une jolie petite Huitre à pointes, attachée à un petit morceau de Coral blanc.

Une petite Tricotée.
Trois Aiguilles très-entieres.
Une petite Magellane, &c.

N°. 42. Onze Coquilles, dont,
Deux Porcelaines appellées Oeufs.
Deux petites *Papiracées*, une avec oreilles & l'autre sans oreilles.
Une grande & belle Magellane.
Un Couteau.
Plusieurs autres especes assez singulieres.

N°. 43. Douze autres Coquilles; dont entr'autres,
Une petite Tricotée.
Une tête de Bécasse, &c.

N°. 44. Huit Coquilles, dont,
Une *Papiracée* avec oreilles.
Deux Casques cendrés.
Une tête de Bécasse.
Deux Culs-de-lampes, &c.

N°. 45. Une tête de Bécasse.
Trois Culs-de-lampes, &c.
En tout huit pieces.

N°. 46. Cinq différentes Aiguilles.
Deux Chenilles.
Un Couteau, &c.
En tout quatorze pieces.

N°. 47. Quatorze Coquilles de diverses especes, faisant le reste du Tiroir.

## *SEPTIE'ME TIROIR.*

N°. 48. Une grande & belle Thiare.
Une Selle Polonoise; espece rare.
Une grande Pintade.
Deux Cassandres ou Harpes.
Deux Alênes.
En tout sept pieces.

N°. 49. Deux Brandons de l'Amour ou Arrosoirs.

Un petit Marteau.
Une petite Selle Polonoiſe.
Une feuille.
En tout cinq Coquilles ; toutes eſpeces extrêmement rares.

N°. 50. Neuf Coquilles, dont entr'autres,
Le Scorpion mâle & le Scorpion fémelle.
Une belle Muſique.
Deux Tubes Vermiculaires ſinguliers.
La Gaufre ; rare.
Une belle Grimace, &c.

N°. 51. Neuf Coquilles, dont,
Une Caſſandre.
Deux Couronnes Impériales.
Une Muſique.
Deux bois veinés, &c.

N°. 52. Une Caſſandre de la rare eſpece.
Le Bondon, ou la Tonne.
Le Cierge, ou l'Onix.
Trois Bivalves ſingulieres.

N°. 53. Une grande Muſique.
Une grande Thiare.
Une grande Mître.
L'aîle de Papillon.
Deux Tigres à bandes jaunes, qui ſont de l'eſpece la plus rare.

N°. 54. Deux Ecorchées.
Deux Damiers.
Deux Couronnes Impériales.
Une Alêne.
Deux Caſſandres.

N°. 55. Une petite Selle Polonoiſe.
Une Grimace.
Deux Onix.
Une Noix de Mer, &c.
En tout treize Coquilles.

N°. 56. Dix-huit Coquilles de diverſes eſpeces, formant le reſte de ce Tiroir.

## *HUITIE'ME TIROIR.*

N°. 57. Deux Trompes Marines.
Deux Perroquets.
Un *Murex* à Clous ; rare.
N°. 58. Une *Papiracée* de la plus grande espece, & parfaite.
Une autre plus petite *Papiracée* d'une autre espece avec Tubercules.
N°. 59. Deux autres *Papiracées*, dont l'une est blanche, à Tubercules, & d'une espece bien plus rare que l'autre.
N°. 60. Deux Morceaux très-singuliers ; sçavoir,
Une Crête de Cocq extrêmement grande, d'une espece particuliere, & à pointes ; très-rare.
Une Huitre épineuse sur laquelle est entée une petite espece de Crête de Cocq.
N°. 61. Deux grands Limas de terre, particuliers & rares.
Une grande Bécasse épineuse, de la belle & rare espece.
Une belle Araignée fémelle.
N°. 62. Deux gros Fuseaux, d'une espece singuliere & rare.
Une Huitre aussi d'une couleur singuliere.
Un Scorpion de la plus grande espece.
Une petite Bécasse épineuse très-bien conservée.
N°. 63. Un grand *Murex* à clous ; rare.
Deux autres *Murex* bien coloriés, appellés *Culottes de Suisse*.
Une belle Huitre épineuse.
Une Pourpre appellée la Massue d'Hercule.
N°. 64. Sept autres Coquilles de diverses especes, faisant le restant de ce Tiroir.

## *NEUVIE'ME & dernier TIROIR.*

N°. 65. Une grosse Pelotte de Beurre.
Un Limas de terre.
Deux autres grosses Turbinites fort belles.
N°. 66. Une très-belle Tricotée.
Une petite Araignée mâle.
Le Bec de Canne.
Une Veuve.
Une autre Bivalve particuliere.
N°. 67. Une Araignée mâle des plus grandes & des plus parfaites.
Un très-grand Bois veiné.
Une autre grande Coquille très-singuliere.
N°. 68. Une grande Chicorée.
Deux Araignées.
Un Bec de Canne.
Une Bivalve particuliere.
N°. 69. Un grand Limas de terre.
Trois Casques.
Une Perdrix, &c.
N°. 70. Une Araignée mâle.
Deux grands Culs-de-lampes.
Une Veuve.
Un Perroquet.
N°. 71. Le Coquillier de bois de Poirier noirci, très-proprement fait, avec neuf Tiroirs de différente profondeur.

## *UNE BOETE REMPLIE*

### *de divers Madrepores & autres Curiosités naturelles.*

N°. 72. Trois Madrepores, dont le premier est un Champignon de Mer; le second est appellé la Calotte de Neptune; & le troi-

siéme est une espece de Chou-fleur sur lequel est attachée une petite Huitre jaune.

Plus, un beau morceau de Coral.

No. 73. Neuf autres petits Madrepores très-bien conservés.

N°. 74. Plusieurs autres Madrepores.

Une petite Mine d'argent.

Deux petites Agates, &c.

No. 75. Une Pomme de Canne de Porcelaine de Saxe, avec Miniature : cette Pomme est faite en Lunette d'approche.

## *COQUILLAGES, MADREPORES, & autres Morceaux d'Histoire naturelle surnuméraires au Coquillier.*

N°. 76. Une très-grande Pinne Marine.

Deux beaux grands Turbans.

N°. 77. Un grand Casque.

Une Pinne Marine.

Une belle Trompe Marine.

N°. 78. Deux grandes Couronnes d'Ethiopie.

Un Turban.

Un Champignon de Mer.

N°. 79. Un très-beau Champignon de Mer renversé, appellé vulgairement le Bonnet de Neptune.

N°. 80. Trois gros Minéraux singuliers, dont un Crystal de Roche.

N°. 81. Trois autres, *idem.*

N°. 82. Deux petites Mines d'argent extrêmement riches, & qui ne sont presque que Métal.

N°. 83. Deux belles Brunettes de la plus grande espece.

Deux très-belles Couronnes Impériales, aussi de la grande espece.
Un Casque cendré.
Un gros Oeuf.
N°. 84. Une Ecorchée.
Deux belles *Argus*.
Un grand Drap d'or.
Une Chicorée.
Une Couronne Impériale.
N°. 85. Un grand Morceau d'Améthiste.
Une Pinne Marine.
Une Coquille appellée le Couteau ; il est de la plus grande espece.
Plusieurs petits morceaux de Mine d'argent, &c.
N°. 86. Deux Tigres de différente espece.
Une Brunette.
Deux *Argus*.
Une Ecriture Chinoise.
Un Drap d'or.
Une Ecorchée.
Une Géographique.
N°. 87. Un très-beau Tigre de la plus grande espece.
Deux belles Ecorchées.
Deux Limas à peau de Serpent.
Une figue ; espece rare.
Deux Brunettes.
Un *Murex* singulier.
N°. 88. Douze Coquilles, dont,
Une très-belle *Argus*.
Deux Damiers de différente espece.
Deux *Concha Veneris*.
Un *Murex*.
Trois Brûlées, &c.
N°. 89. Un très-beau Manteau Ducal.
Deux Limas à peau de Serpent.
La Tourterelle.

Plusieurs autres especes ; le tout faisant ensemble quinze Coquilles.

12-15 N°. 90. Dix-sept moyennes Coquilles, toutes especes assez singulieres, dont entr'autres.

Une très-jolie *Argus*.

Une Musique.

Deux petits Manteaux Ducals.

Une Bivalve appellée la Coupée ; rare.

Un Cadran.

Un Dauphin.

Deux Brûlees.

Un *Concha Veneris*, &c.

16-14 N°. 91. Huit différentes Pierres, sur quatre desquelles il y a quelques Arbrisseaux, & les quatre autres se trouvent avec plusieurs empreintes de Poissons.

Plus, cinq petites Plaques de Cuivre, sur lesquelles il y a différentes Batailles très-proprement peintes en Email.

Entretal 101#-15 N°. 92. Plusieurs Coquilles moyennes & petites de différentes especes, dont le détail seroit trop long, & qui seront partagées à la Vente en plusieurs Lots.

10 N°. 93. Une Pierre d'Aimant garnie en argent.

18-1 N°. 94. Un beau morceau de Plante Corallhoïde monté sur son pied de bois sculpté.

*Fin du Catalogue.*

total des coquilles 2375# vendues [illegible]

TABLE

# TABLE
## ALPHABETIQUE

*Des noms de la plûpart des Peintres & Graveurs, &c. dont les Ouvrages sont répandus dans ce Catalogue.*

CEtte Table eſt faite pour pouvoir facilement trouver les numéros qui contiennent les Ouvrages de ces Maîtres, afin de n'être point obligé de lire en entier tout le Catalogue, quand on voudra conſulter ſi quelques morceaux rares & ſinguliers de certains Maîtres s'y trouvent.

*La lettre* T. *déſigne les Tableaux.*

*La lettre* D. *déſigne ceux des Deſſeins & des Enluminures.*

*Et enfin, la lettre* E. *eſt pour les numéros des Eſtampes, de la Géographie & de la Topographie.*

On a joint à cette Table quelques courtes notes ſur quelques uns des principaux Maîtres, anciens & modernes, ainſi que ſur leurs Ouvrages, & dont on n'avoit rien dit dans le courant de ce Catalogue.

Quoiqu'il y ait quelques deſſeins dans l'*Appendix*, j'y ai toujours ſuivi le même numéro des Eſtampes, en marquant que

ces numéros ſont des Deſſeins, quoiqu'ils ſe trouvent ſous la lettre E. qui déſigne les Eſtampes.

## A.

ALBANE (*François* L') E. N°. 240-285-331-457-458-459.

L'Albane eſt né à Boulogne en 1578. il eut pour Maître Denys Calvart & les Carraches, chez leſquels le Guide l'entraîna. C'eſt un des plus gracieux Peintres de l'Italie, ne s'étant gueres attaché qu'à des ſujets agréables de la fable : on lui reproche de n'avoir pas aſſez varié les caracteres de ſes figures, & l'on prétend que ce défaut ne venoit que de ce qu'il ne s'eſt jamais ſervi d'autres modeles que de ſa femme qui étoit extrêmement belle, & de ſes propres enfans, d'après leſquels il faiſoit ſes déeſſes & ſes amours : indépendamment des graces qu'il répandoit dans ſes tableaux, ſa couleur eſt belle & vigoureuſe : il a vécu quatre-vingt-deux ans, étant mort en 1660. Jean & Baptiſte Mole ont été ſes diſciples. Ses tableaux ſont très-recherchés & très-chers. Il a gravé rrès-peu de choſes à l'eau forte.

ALBERT DURE. E. N°. 174.

Albert Dure étoit Peintre, ainſi que Graveur, & il eſt le premier qui ait gravé avec réputation. Il eſt né en 1471. Son pere étoit Orfévre : il reçut les premiers élémens de la peinture de Michel Wolgemut, bon Peintre de ce tems, à Nuremberg. Il étoit homme de lettres, & ſçavant dans la Géometrie, dans la Perſpective & dans les Fortifications, dont il a donné quelques Traités, ainſi que de la proportion des figures humaines. Sa

femme, qu'il avoit épousée à l'âge de 23. ans, étoit d'une humeur si difficile & si acariâtre, qu'il fut obligé de la quitter. On dit qu'elle le tourmentoit si fort pour le travail (quoiqu'ils n'eussent point d'enfans, & que leur fortune fut assez considérable, par le débit de ses Ouvrages que tout le monde recherchoit) qu'elle lui laissoit à peine les momens suffisans pour prendre ses repas. Elle avoit même le soin de lui couper ses morceaux, afin qu'il perdit moins de tems. Albert-Dure excédé d'une pareille tirannie, se retira dans les Pays-Bas, où il fit amitié avec Lucas de Leyde, excellent Graveur : sa femme se trouvant alors privé d'un lucre journalier, par son absence, sçut gagner les amis de son mari, qui le solliciterent de revenir avec elle, sur les promesses qu'elle leur faisoit de devenir par la suite plus tranquile. Il se laissa enfin persuader, mais elle ne put réformer son caractere, & elle le fit mourir de chagrin, à l'âge de 57. ans, dans l'année 1528. Ses estampes sont estimées, quoique la composition en soit d'un gout gotique, & que le dessein en soit roide. Les belles épreuves sont fort rares.

ALBERT FLAMEN. D. N°. 75-113. E. N°. 387-390.

ALDEGRAF. E. N°. 174.
On met ce Graveur au nombre des *Petits-Maîtres.* *

ALEXANDRE, Peintre François. D. N°. 50-52.

ANDRE' (*Saint*) Graveur E. N°. 315.

* On donne ce nom de *Petits-Maîtres*, à plusieurs anciens Graveurs, la plupart Allemans, qui n'ont gueres fait que de petits morceaux ; & qui tous ont gravé avec beaucoup de propreté.

Cette famille eſt renommée dans la gravure. Gerard avoit apris les premiers élémens de cet Art ſous ſon pere. Les deux années qu'il paſſa à Rome à deſſiner les meilleurs Ouvrages des plus grands Maîtres, le perfectionnerent beaucoup dans cette partie. Les quatre planches des batailles d'Alexandre, qu'il a gravé à ſon retour de Rome, pour Louis XIV. d'après les deſſeins de M. le Brun, ſuffiſent pour éterniſer ſon nom. Nous avons de lui, outre cela, nombre de beaux morceaux d'après le Pouſſin, le Brun, Mignard, &c. qui ſeront toujours regardés comme des chefs-d'œuvres en ce genre, & il eſt un de nos Maîtres qui ait gravé avec le plus de correction, de force & de grand goût. Il mourut en 1703. âgé de 63. ans.

Gerard Audran avoit un frere, nommé Claude, qui avoit des talens ſupérieurs pour le deſſein, & qui mourut Profeſſeur dans l'Académie, à l'âge de 43. ans, en 1684. Ces deux freres ont laiſſé trois neveux : l'un nommé auſſi Claude, qui eſt mort depuis quelques années : il étoit Peintre, & il excelloit principalement dans les groteſques & dans les ornemens. C'eſt chez lui que Watteau a puiſé le goût qu'il a eu pour ce genre de Peinture. Les deux autres ſont Benoît & Jean Audran, qui ont été éleves de Gerard

Audran leur oncle, & qui se sont aussi distingués dans cet Art. Le premier est mort en 1721. & l'autre est actuellement vivant.

AUGUSTIN VENITIEN. E. N°. 122-127-134.

Il a gravé nombre de morceaux au burin dans le gout de ceux de Marc-Antoine, & il a approché assez de ce Maître, même pour la correction du dessein.

## B.

BACHUYSEN. T. N°. 49.

Ce Peintre étoit Hollandois : il a excellé dans les marines. Ses tableaux sont fort estimés en Hollande, où ces sortes de sujets plaisent. Ses desseins y sont encore plus recherchés.

BAILLEUL, Géographe. E. N°. 435.

BAMBOCHE, autrement, PIERRE DE LAAR. E. N°. 176.

Il étoit de Harlem, mais le long séjour qu'il a fait à Rome lui a donné le goût des Maîtres de ce pays : il n'a guere fait que de petits tableaux & des sujets champêtres ou grotesques : ce qui a fait donner le nom de *Bambochades*, à ce genre de peinture. Son coloris est vigoureux, & il a sçu conserver dans ses figures le naif des Peintres de sa Nation. Le nom de *Bambozo* lui fut donné par les Italiens à cause de sa taille singuliere : il avoit les jambes longues, le col fort court & la tête enfoncée dans les épaules. Il eut le malheur de se noyer dans un des fossés de Harlem à l'âge de soixante ans. Ses tableaux sont rares & estimés : nous avons de ce Maître quelques morceaux à l'eau forte.

BAQUOY, Graveur. E. N°. 280.

BAROCHE (*Frédéric.*) E. N°. 129-130-131-215.

Le Baroche eſt né à Urbin : il n'a jamais eu d'autres Maîtres que les beaux Ouvrages de Rome qu'il a étudié dès ſa jeuneſſe : il étoit fort ſujet à un vomiſſement fréquent, & l'on prétend qu'il avoit été empoiſonné par un Peintre, jaloux de ſa réputation. C'eſt un des plus gracieux Peintres de l'Italie : il a beaucoup ſuivi la maniere du Correge ; il a même deſſiné plus correctement, & pour ne point s'écarter du vrai, dans ſa peinture, il faiſoit toujours ſes études au paſtel qu'il finiſſoit beaucoup, & de la grandeur du naturel : On en voit quelquefois de divines dans les cabinets des Curieux, mais malheureuſement, la fleur & la fraicheur du paſtel ſe trouvent ſouvent altérées : le Baroche a gravé auſſi quelques morceaux à l'eau forte avec beacoup d'art & de feu. Il mourut dans ſon lieu natal en 1612. âgé de quatre-vingt-quatre ans. Vanius a été ſon diſciple.

BARRIERE (*Dominique*) Graveur. D. N°. 10. E. N°. 148-408-414.

BARTHOLOME' BREHENBERG. *Voyez* BREHENBERG.

BAS (*Le*) Graveur, actuellement vivant. E. N°. 257-280-289.

BASSAN (*Le*) autrement, JACQUES DU PONT.

E. N°. 101-461.

Ce Peintre étoit éleve de François du Pont ſon pere, Maître aſſez médiocre, que la ſituation avantageuſe de la ville de *Baſſano* attira pour s'y établir, ce qui fit donner à Jacques le nom de cette ville où il n'aquit. Auſſitôt que Le Baſſan eut reçu les premiers élémens de la Peinture, il fut à Veniſe, où il s'appliqua beaucoup à étudier d'après les tableaux du Titien & du Parmeſan. Etant de

retour à *Baſſano*, le naturel agréable & plaiſant de ce pays l'excita à donner dans le goût champêtre, où il a parfaitement réuſſi. Ses Tableaux ſont admirables : les compoſitions en ſont ſimples, mais naturelles : ſa touche eſt fiere & ſçavante, & ſon coloris très-vigoureux ; il trouvoit tant de difficulté à bien faire les pieds & les mains de ſes figures, qu'il en faiſoit voir le moins qu'il pouvoit, & il ſçavoit ſi adroitement diſpoſer ſes groupes & ſes attitudes, que quoique ces parties fuſſent cachées, on n'y appercevoit aucune affectation. Comme ſes fils ont beaucoup copié d'après lui, il y a nombre de ſes tableaux répetés, & auſquels on donne ſouvent mal à propos le titre d'originalité. Les véritables ſont fort rares, mais ils ſont ſi ſupérieurs aux autres, qu'il eſt cependant difficile de s'y tromper. Ses fils ſe nommoient François, Leandre, Jean-Baptiſte & Jérôme. Les deux premiers ont travaillé dans le gout de leur pere, mais ils n'ont pas eu la même vigueur du coloris, ni le même naturel dans leurs figures : pour les deux derniers, ils ne ſe ſont gueres attaché qu'à copier les Ouvrages de leur pere, dont ils faiſoient un grand débit dans les pays étrangers.

BAUDET, Graveur. E. N°. 285-308.

BAUDOUIN. *Voyez ci-après*, BAUT & BAUDOUIN.

BAUR. (*Guillaume.*) *Voyez* WILLEMBAUR.

BAUT & BAUDOUIN. D. N°. 15-73.

Ces deux Maîtres étoient Flamans, & joignoient enſemble leurs talens : Baut faiſoit les figures & Baudouin faiſoit les payſages : leurs tableaux ſont gais & amuſans, & ils n'ont guerres travaillé qu'en petit.

BEAUVAIS, Graveur, actuellement vivant. E. N°. 459.

BELLE. (*Etienne de la*) D. N°. 51. E. depuis le N°. 28. jusques & compris le N°. 44. Voyez l'abrégé de sa vie, qui est à la tête de son œuvre, N°. 28. des estampes.

BENEDETE, de Castiglione. D. N°. 6-E. N°. 136.

Ce Peintre, quoiqu'incorrect quelquefois dans son dessein, plaît beaucoup par la beauté & la force de son coloris, dans lequel il y a un certain pétillant & un goût qui satisfont infiniment les connoisseurs : il a donné souvent dans les sujets d'animaux qu'il a traité très-sçavament. Ses tableaux sont assez rares : il n'a pas gravé avec moins de talens les estampes que nous avons de lui à l'eau forte.

BERGHEM, (*Nicolas*) T. N°. 33-41-D. N°. 41-E. N°. 162-197-257-393.

Ce Maître est un des meilleurs Paysagistes de la Hollande, & celui qui a sçu le mieux peindre les ciels, rendre la fraicheur & la vérité du paysage, & y répandre la lumiere à propos : il a excellé dans les animaux qu'il dessinoit d'après nature avec tout l'esprit imaginable : sa touche est sçavante, large & moelleuse, & sa couleur est séduisante & vraie : la plûpart de ses tableaux n'ont point changé de couleur, quoiqu'il y ait près d'un siecle qu'ils soient faits, mérite que les Peintres Flamans ont supérieurement aux Peintres des autres nations. Ses Ouvrages étoient peu connus en France avant les voyages que j'ai faits en Hollande ; mais les tableaux de choix de ce Maître que j'en ai recueilli en différentes fois, ont été goûtés des Curieux, qui les ont toujours reçus avec plaisir.

Berghem a passé une grande partie de sa

vie dans le Château de Bentheim, ſitué dans un lieu agréable, qui convenoit au genre de peinture dans lequel il donnoit, par les vues belles & variées qu'il avoit occaſion d'y deſſiner d'après le naturel; il a peint ce Château avec ſes environs dans pluſieurs de ſes tableaux, & nommément dans un des plus grands, que j'oſe auſſi nommer un des plus beaux qu'il ait fait, & que j'avois acquis dans mon dernier voyage de la Hollande. Les connoiſſeurs l'ont regardé comme un des capitaux de ce Maître, par l'immenſité du lieu qu'il repréſente, la variété des objets que l'on y découvre, le choix des figures agréables qu'il y a placé, & enfin le brillant, la vivacité & l'accord du coloris. *

Berghem, malgré la ſupériorité de ſes talens, eſt mort aſſez pauvre dans ce Château qu'il avoit affectionné, vers le milieu du ſiecle précédent: nous avons de lui quelques animaux & quelques payſages, gravés à l'eau forte, qui ſont auſſi eſtimés par les Curieux, que recherchés par les Peintres.

BERNIN, (*Jean Laurent*) ou le CAVALIER BERNIN. D. N°. 13-E. N°. 139.

Le Bernin eſt un des excellens hommes du dernier ſiecle: il étoit originaire de Toſcane, né à Naples, & fils de François Bernin Sculpteur: il étoit ſçavant en peinture, en ſculpture & en architecture: & il a embelli Rome de pluſieurs monumens qui font l'admiration de tous les connoiſſeurs. l'Egliſe de S. Pierre eſt ornée de nombre de ſes Ouvrages: on remarque entre autres, tant dans cette Egliſe que dans cette ville,

* C'eſt Monſieur Blondel de Gagny, qui poſſede actuellement ce Tableau.

le maître Autel & le Tabernacle; la Chaire de S. Pierre; les Tombeaux d'Urbain VIII. & d'Alexandre VII. la Statue équestre de Constantin; la Colomnade qui environne la place de cette Eglise; la Fontaine de la place Navone, &c. Louis XIV. le fit venir à Paris en 1665. pour travailler au dessein du Louvre, & voulut qu'il fit son Portrait, ce qui lui attira les applaudissemens de toute la Cour, & il s'en retourna comblé des bien-faits de Sa Majesté. Il regne dans ses Ouvrages une élégance & une expression dignes de l'antique. Son caractere étoit austere & son humeur brusque. Il mourut à Rome le 29. Novembre 1680. âgé de 82. ans.

BERRAIN. D. N°. 160 E. N°. 174.

Ce Maître a beaucoup brillé dans son tems dans la partie des ornemens, & l'on a encore recours aujourd'hui à ses Ouvrages. Voyez son œuvre au N°. 174. des estampes.

BLOEMAERT (*Abraham, Frederic & Corneille*) D. N°. 19-21-40-E. N°. 137-160-479-482.

Nous avons trois Maîtres de ce nom. Abraham Bloemaert, Peintre célebre né à Gorcum en 1567. qui n'eut point de Maître, & qui se forma lui-même sur les Ouvrages des meilleurs Peintres de son Pays. Il avoit un génie abondant, gracieux, facile & universel, car il donnoit dans l'histoire, dans les paysages & dans les animaux. Il entendoit à merveilles la partie du clair-obscur, mais son dessein étoit un peu manierré, & trop forcé dans les contours & dans les extrémités de ses figures.

Corneille Bloemaert, quoique fils du précédent, peut être placé parmi les Graveurs Italiens, ayant long-tems demeuré & gravé

à Rome. C'est un des plus excellens Graveurs au burin, & son œuvre est très-nombreux & très-estimé : il est même étonnant qu'avec une maniere aussi précise & aussi finie, il ait pû mettre au jour un aussi grand nombre de morceaux.

Et enfin Frederic Bloemaert, qui, quoiqu'il n'ait point poussé le burin aussi loin que Corneille, doit cependant tenir place parmi les bons Maîtres.

BOLOGNESE (*le*) ou FRANÇOIS GRIMALDI. E. N°. 147.

Il étoit grand Paysagiste : nous avons de lui plusieurs Estampes qu'il a gravé à l'eau forte, tant d'après ses propres desseins que d'après ceux d'Annibal Carache.

BOLSWERT (*Scheldt*) E. N°. 149-150-151-152-153-155-157-158-194-479.

C'est un des meilleurs Graveurs au burin des Pays-Bas : il a beaucoup travaillé d'après Rubens, Vandyck & Jordans, dont il a parfaitement rendu le goût & les grands effets. Outre Scheldt Bolswert nous avons encore Adam & Boece Bolswert qui ont aussi réussi dans cet art, mais pas si supérieurement que Scheldt, que quelques-uns regardent comme celui qui doit tenir le premier rang parmi ceux qui ont excellé dans ce genre.

BONAROTTI ou MICHEL ANGE. E. 121. On n'a jamais réuni si supérieurement tant de talens à la fois, comme l'a fait Michel Ange. Il étoit célébre dans les Arts de la Peinture, de la Sculpture & de l'Architecture ; son Pere Louis Bonarotti Simoni étoit de l'ancienne Maison des Comtes de Canosse : Il eut ce fils en 1474. qu'il fit élever dans un village appellé *Settignano*, dont la plûpart des habitans étoient Sculpteurs. C'est ce qui a fait dire à Michel

Ange qu'il avoit ſuccé la Sculpture avec le lait. A l'âge de ſeize ans il tailloit déja le marbre avec tant d'art, que ſes figures ſe ſoutenoient contre les Antiques : il avoit un grand goût & une grande préciſion dans le Deſſein, & il réuſſiſſoit ſur-tout dans le nud, quoiqu'avec une maniere un peu ſéche. Son Tableau le plus célebre eſt celui du Jugement dernier qu'il peignit à fraiſque à Rome. Les fameux édifices qu'il a fait exécuter dans cette ville & dans celle de Florence, lui ont acquis une réputation qui durera éternellement, & ſur-tout le Deſſein qu'il traça pour l'Egliſe de S. Pierre de Rome, & qui depuis a été exécuté, à l'exception du frontiſpice. Cet Homme ſublime mourut à Rome en 1654. âgé de près de 89. ans.

BONAZONE (*Jules*) E. N°. 122. 134.
Il étoit aſſez bon Graveur, mais cependant fort inférieur à Marc-Antoine, auſſi-bien qu'à Auguſtin Vénitien, ſur-tout dans la partie du Deſſein.

BOSSE (*Abraham*) E. N°. 75.
Voyez la note de ce numero.

BOTH (*Jean & Henry*) E. N°. 196-472-473. Ces deux derniers numeros ſont des Deſſeins, quoique mis au rang des Eſtampes.

On ne connoît les ouvrages de ces deux Peintres que ſous le nom de Both d'Italie. Jean & Henry Both étoient deux freres, tous deux diſciples de Bloemaert : ils étoient contemporains de Berghem, & même ce dernier a fait quelques tableaux qui approchent beaucoup de leur coloris. Etant à Rome Jean s'adonna au payſage qu'il étudia beaucoup d'après la maniere de Claude le Lorrain : & Henry s'attacha aux animaux & aux figures, en tâchant d'imiter le goût de Bamboche

qui étoit aussi à Rome dans le même temps. Ces deux freres s'accordoient si bien ensemble dans leurs Tableaux, que l'on auroit crû que leurs ouvrages étoient sortis d'une seule main. Ils en avoient un si grand débit qu'ils continuerent ainsi jusqu'au malheur qui arriva à Henry qui se noya a Venise dans un canal en se retirant la nuit. Jean, pour lors retourna à Utreckt où il continua de travailler avec réputation : leurs tableaux sont agreables, chauds, & quelquefois la vapeur de l'air y est assez bien renduë : mais la touche des arbres y est souvent manierée & beaucoup au dessous de celle de Claude & de Berghem. Nous avons quelques paysages que Both a gravés à l'eau forte avec goût & intelligence.

BOUCHARDON, Sculpteur actuellement vivant. D. No. 78 - 80.

BOUCHER, Peintre actuellement vivant. T. No. 21. D. No. 68 - 69. E. No. 109-259-290.

BOULLOGNE (*Louis*) Peintre François, célebre & gracieux dans ses ouvrages. Il mourut Professeur de l'Académie en 1674. Il avoit deux fils & deux filles, qui ont exercé le même art avec réputation.

BOURDON (*Sebastien*) T. No. 50. D. N°. 69. E. No. 228-230-250.

Le Bourdon étoit de Montpellier. Il avoit le génie très-facile : ses expressions étoient quelquefois outrées : ses paysages sont fort beaux, mais les *Sites* n'en sont pas toujours réguliers. Ses ouvrages plaisent beaucoup, & son pinceau est agreable : il travailloit vîte, & finissoit peu, quoiqu'il paroisse assés arrêté dans sa touche. Il paria une fois qu'il peindroit en un jour douze têtes d'après nature, & grandes comme le naturel, ce qu'il fit effective-

ment. Les plus beaux de ſes tableaux ſont les ſept œuvres de miſericorde, & celui qu'il a fait pour le May de Notre-Dame de Paris. Quelques-uns prétendent que le Bourdon a paſſé dans ſa jeuneſſe une année avec une troupe de voleurs qui le ſurprirent & le forcerent de reſter avec eux. C'eſt peut-être cette avanture qui a donné occaſion au Bourdon de faire pluſieurs tableaux qui repréſentent différens vols ou pillages: il peignoit alors beaucoup dans le goût de Jean Miel, & il y en a pluſieurs de ce temps qui paſſent pour être de ce dernier Maître. Il changea beaucoup depuis, ſa maniere, & acquit un coloris plus clair & plus agreable. Il a gravé lui-même à l'eau forte ſes tableaux des ſept œuvres de miſericorde, ainſi que nombre de petits morceaux qui ſont fort eſtimés. Bourdon mourut en 1662. âgé de près de 60. ans.

BRAUR (*Adrien*) D. N°. 21.

Braur eſt né à Oudenarde; ſes tableaux ſe vendoient déja de ſon vivant au poids de l'or; & ils ſont aujourd'hui de la plus grande rareté: il étoit très-débauché, & même *crapuleux*: ce qui a rendu ſes compoſitions baſſes & triviales, n'ayant guéres repréſenté que des gens du bas état avec leſquels il paſſoit ſa vie dans des tavernes. Il avoit dans ſa touche l'eſprit & les fineſſes des plus grands Maîtres, & il eſt fâcheux, pour cet art, que l'amour du libertinage l'ait porté à ne faire que des ſujets qui ne peuvent piquer que par le naïf qu'il a rendu d'une façon inimitable. Il eſt mort conſommé par la débauche à 32. ans dans un ſi triſte état, qu'il fallut mandier pour fournir aux frais de ſes obſéques, mais qui furent cependant magnifiques, & où aſſiſterent non ſeulement le Clergé, mais auſſi tous les pre-

miers de la Ville, qui voulurent par-là honorer la mémoire d'un ſi bon Peintre, & faire connoître le cas qu'ils faiſoient de ſes talens. Braur a gravé à l'eau forte quelques groteſques.

BREHENBERG (*Bartholomé*) T. N°. 51. D. N°. 34.

Ce Peintre eſt Hollandois; il n'eſt connu dans ce pays que ſous le nom de Brehenberg, & ici que ſous celui de Bartholomé. Il excelloit en petit dans les payſages, où il plaçoit ſouvent des ruines & des animaux qui y font un effet merveilleux. Quand il a voulu donner dans les grandes compoſitions, ſes figures ſont preſque toujours incorrectes, & les atitudes outrées. Il a gravé à l'eau forte pluſieurs petits payſages avec intelligence & effet, & qui ſont extrêmement rares.

BRIL (*Paul & Matthieu*) T. N°. 26-59. D. N°. 31. E. N°. 146.

Ils étoient deux freres, tous deux bons Payſagiſtes & nés à Anvers: le ſéjour qu'ils firent à Rome, joint à la diſpoſition naturelle qu'ils avoient déja pour ce talent, les a rendu célebres; mais cependant Paul l'emportoit de beaucoup ſur ſon frere: ils faiſoient un débit conſidérable de leurs tableaux qu'ils envoyoient aux Marchands des Pays-Bas, qui les diſperſoient de tous côtés. Matthieu mourut le premier dans l'année 1584. âgé de 34. ans. Les ouvrages de Paul ſont très-eſtimés, ſur-tout quand ils ſe trouvent de ſes derniers temps, parce qu'après la mort de ſon frere Matthieu il changea beaucoup ſa maniere, ayant vû les ouvrages d'Annibal Carrache & ceux du Titien, & il imita parfaitement ce qu'il y avoit de plus beau dans la Nature. Les maſſes de ſes arbres ſont très-bien entendues, & la

touche en eſt libre & facile: la fraicheur qu'il a répanduë quelquefois dans ſes payſages eſt admirable. Il en a auſſi gravé quelques-uns à l'eau forte. Il mourut vers l'an 1635. ou 1636. âgé d'environ 72. ans.

BRUGHEL (*Pierre*) ou BRUGHEL DE VELOURS. * T. N°. 24-67. D. N°. 37. E. N°. 200.

Ce Maître étoit Flamand: il avoit pris ſon nom d'un petit village qui eſt proche de Breda, où il eſt né d'un pere qui n'étoit que ſimple payſan. Il fut diſciple de Pierre Kouc dont il épouſa la fille. Le Brughel eſt un des Payſagiſtes qui ait le plus fini ſes ouvrages, & qui ait ſçû donner du caractere à de ſi petites figures, qui toutes paroiſſent avoir du mouvement: ſon pinceau eſt précis & expreſſif. Ses marines & ſes payſages ſont préferables à ſes ſujets d'Hiſtoire, ſur-tout quand il a voulu faire des figures plus grandes qu'à l'ordinaire. Le bleu domine un peu trop dans ſes fonds. Ses tableaux ſont très-recherchés, rares & chers, principalement quand ils ſont de ſon bon temps, & ſouvent les plus petits ſont préferés; Le Brughel ayant eu le talent de repréſenter très-diſtinctement beaucoup d'objets dans un petit eſpace.

BRUN (*Charles le*) D. N°. 81-165-166. E. N° 237-274-275-276-277-282-286-315-316-323-327-452-453-455.

Charles le Brun nâquit vers le milieu de l'an 1618. Son pere étoit Sculpteur; il fut éleve de Vouet. Les places honorables que ce célebre Peintre a occupées ſuffiſent pour en faire l'éloge. Il étoit premier Peintre du Roi Louis

* On l'appelloit ainſi par dériſion, parce qu'il étoit toujours vêtu de velours ou d'autres étofes magnifiques.

XIV. Directeur de la Manufacture Royale des Gobelins, Directeur, Chancelier & Recteur de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture & Prince de l'Académie de Saint Luc à Rome. Il donna les preuves d'un talent précoce dès sa plus tendre jeunesse, puisqu'à l'âge de 3. ans il tiroit déja des charbons du feu avec lesquels il commençoit à grifonner ce qui lui venoit dans l'idée. Son génie étoit profond, vaste & propre à tout, sur-tout pour les allégories, qu'il traitoit supérieurement à tout autre. La multitude de ses ouvrages que l'on voit dans les Maisons Royales, dans les Tapisseries que l'on a exécutés d'après ses tableaux, & dans les Eglises, prouvent l'étendue de son imagination ; & jamais Peintre n'a aussi mieux rendu les différens caracteres des passions des hommes : il nous en a même donné un fort bon Traité. L'estime dont Louis XIV. a bien voulu l'honorer en le choisissant pour tous les morceaux de conséquence que ce grand Monarque a fait exécuter, sont les preuves authentiques du mérite de cet habile Homme. Il est fâcheux que le Brun ait manqué dans le coloris, & qu'il n'ait point entendu le clair obscur ; ce qui fait que la plûpart de ses tableaux manquent d'un certain effet que l'on y désireroit. Il mourut le 12. Janvier 1690. à l'âge de 72. ans. Il a gravé quelques piéces à l'eau forte.

BRUYN (*Nicolas de*) E. N°. 202-212.

Ce Graveur a fait au burin quantité de grands morceaux, entre lesquels il y en a qui sont remplis d'un travail immense & fini avec beaucoup de soin. Sa maniere est à la vérité très propre, mais un peu séche & maigre, & son Dessein est tout-à-fait dans le goût Gothique.

## C.

CAGLIARI (*Paul*) connu ſous le nom de PAUL VERONESE. E. N°. 129.

Paul Veroneſe eſt né à Verone en 1530. ou 1531. C'eſt un des plus agreables Peintres de l'école Vénitienne, & ſes ordonnances ſont magnifiques & d'un grand goût. Il étoit fils de Gabriel Cagliari Sculpteur, & fut éleve d'Antoine Badilde ſon oncle. C'eſt à Veniſe où il acquit de la réputation : il étoit contemporain du Tintoret, qui travailloit en même temps que lui, & ſouvent leurs ouvrages ſe mettoient en parallele & s'expoſoient à la critique des connoiſſeurs : on trouvoit plus de force & d'énergie dans ceux du Tintoret; mais Paul Veroneſe l'emportoit par les graces, la nobleſſe & la richeſſe de ſes compoſitions. Paul Veroneſe faiſoit toutes ſes figures d'après nature, & il avoit auſſi chez lui les plus belles étofes pour lui ſervir de modeles. Il mourut d'une fiévre en 1588. âgé d'environ 58. ans : il eut un frere nommé Benoiſt, qui fut Peintre & Sculpteur, & deux fils Charles & Gabriel. Le premier auroit du moins égalé ſon pere, ſi la mort ne l'eût enlevé à l'âge de 18. ans. Le ſecond, quoique livré au Commerce, ne laiſſoit pas que d'exercer ce talent; mais il y réuſſiſſoit médiocrement. Paul Veroneſe a gravé peu de choſe à l'eau forte.

CALLOT (*Jacques*) D. 54-55-56. E. depuis le N°. 1. juſques & compris le N°. 27. Voyez l'abregé de ſa vie qui eſt à la tête de ſon Oeuvre au N°. 1. des Eſtampes.

CAMPAGNOLE (*le*) grand Payſagiſte. E. N°. 147.

CARACHE (*les*) D. N°. 13. E. N°. 128-

129-130-132-133-334-338-340-341.

Cette famille s'eſt renduë illuſtre dans la Peinture & elle a formé une des plus fameuſe école que nous ayons euë : ils étoient trois de ce nom, Louis, Annibal & Auguſtin, tous trois de Boulogne ; quoique tous habiles dans cet art, il y a eu cependant quelques différences entre eux. Louis avoit moins de feu, mais il étoit plus élegant : Auguſtin deſſinoit correctement, & il excelloit plus encore dans la Gravure que dans la Peinture : & enfin Annïbal, qui l'a emporté ſur les deux autres. Il avoit plus de fierté dans les penſées, plus de vivacité dans l'expreſſion, & plus de fermeté dans l'exécution.

Louis, Couſin * des deux autres, nâquit en 1555. il étudia beaucoup à Veniſe d'après les ouvrages du Titien, du Tintoret & de Paul Veroneſe, & ſur-tout à Parme d'après ceux du Correge qui lui plaiſoient le plus. Il ſe concilia même avec ſes deux couſins pour ſe communiquer les découvertes qu'ils feroient chacun, dans cer Art ; ce qui, avec l'application qu'ils avoient pour le travail, les aida à former cette école qui nous a fourni tant d'habiles gens. Il mourut à Boulogne en 1618. âgé de 63. ans. Il a gravé quelques ſujets à l'eau forte.

Auguſtin, frere d'Annibal, fils, ainſi que lui, d'un Tailleur de Boulogne & couſin de Louis, fut éleve de Corneille Cort, pour la

* De Piles & Felibien font Louis Carache couſin d'Auguſtin & d'Annibal, qu'ils diſent être les deux freres, & Sandrart dans ſon *Academia Picturæ*, dit que c'eſt Louis & Annibal qui étoient les deux freres. J'ai ſuivi les deux premiers, quoique cependant il ſemble que Sandrart devroit être mieux informé, ayant vêcu à Rome & leur étant pour ainſi dire contemporain.

Gravure : il s'y appliqua dans sa jeunesse ; mais il la quitta pour la Peinture dont il fit sa principale occupation : il travailla conjointement avec son cousin & son frere, & quoiqu'inferieur à Annibal, il ne laissa pas que d'avoir des admirateurs : il suivit son frere à Parme, qui y avoit été appellé par le Cardinal Farnese pour y peindre la gallerie de son Château ; mais son caractere doux & tranquile ne put s'accommoder avec l'humeur difficile & violente d'Annibal : il fut donc forcé de le quitter pour se retirer chez les Capucins de cette Ville, où il mourut en 1605 âgé de 47. ans. Il laissa un fils naturel appellé Antoine qui mourut fort jeune, & qui ( à ce que l'on dit ) auroit surpassé son oncle Annibal, si il eût vêcu plus long-temps. Augustin s'est cependant attaché plus à la Gravure qu'à la Peinture. Les belles épreuves des Estampes de ce grand Maître sont précieuses, & elles auront toujours une des premieres places dans les cabinets des véritables Connoisseurs.

Annibal Carrache né en 1560. étoit frere d'Augustin & cousin de Louis. Le chagrin qu'il prit du peu de reconnoissance que lui témoigna le Cardinal Farnese, au sujet de sa gallerie qu'il peignit, & à laquelle il employa huit années de travail, joint au penchant qu'il avoit toujours eu pour les femmes, ce qui lui avoit ruiné le tempérament, lui causerent la mort à Rome en 1609. à l'âge de 49. ans. Cette Gallerie, dont nous venons de parler, est regardée comme son chef-d'œuvre : il y prit un soin extrême, & ne voulut rien faire que d'après nature, tant pour les atitudes que pour les draperies. Annibal a aussi été admirable dans le choix de ses paysages : on lui reproche d'avoir eu une couleur trop égale ; en effet

il n'a pas entendu le clair obſcur, mais il a poſſedé tant d'autres parties ſupérieures qu'il ſera toujours regardé comme un des plus grands Hommes que nous ayons dans cet art. Ses deſſeins, quoique peu ouvragés, ſont pleins d'expreſſions, & d'un caractere & d'un eſprit merveilleux. Il a auſſi gravé quelques piéces a l'eau forte qui ſont admirables & fort recherchées.

CARLOMARAT. E. N°. 135-136-137-215.

Ce Peintre étoit originaire d'Illyrie. Du temps de Soliman, ſa famille vint s'établir à Camerano dans la Marche d'Ancone: c'eſt là où il nâquit en 1625. Il vint à Rome & fut éleve d'André Sacchi, qui le préconiſa ſi fort qu'il ne faiſoit nulle difficulté de dire à tout le monde qu'il deviendroit plus habile homme que lui: il étudia beaucoup Raphael, les Caraches & le Guide, & il ſçut ſe former ſur les ouvrages de ces grands Maîtres un goût qui lui fut particulier. Ses compoſitions étoient ſages & élegantes: ſa maniere vague & ſpirituelle: ſes figures nobles & d'un beau choix, & ſa couleur agreable: enfin il devint un des plus gracieux Peintres de ſon temps, & ſes tableaux furent très-recherchés, même pendant ſa vie. Il mourut le 15. Novembre de l'année 1713. âgé de 88. ans & 6. mois. Liſez la note qui eſt à la tête de l'œuvre de la Fage, où il eſt parlé de lui. Carlomarat a gravé à l'eau forte pluſieurs morceaux d'après ſes deſſeins.

CARRE', Peintre Hollandois qui donnoit dans les payſages & dans les animaux. D. N°. 40-41.

CASTIELLE, Peintre de Marines & de petites figures. T. N°. 11.

CHARDIN, Peintre actuellement vivant. E. N°. 289.

CHATEAU, Graveur. E. N°. 125.

CHATILLON, Graveur. E. N°. 316-431.

CHAVANE, Peintre de paysages actuellement vivant. T. N°. 15. D. N°. 70-76.

CHAUFOURIER. D. N°. 70-71-76.

CHAUVEAU, Dessinateur & Graveur. E. N°. 296.

Les morceaux de ce Maître n'ont pas la même douceur ni le même agrément que l'on reconnoît dans plusieurs autres Graveurs François, mais il n'y eut jamais d'imagination plus étenduë: la variété & la quantité d'ouvrages qu'il a mis au jour en sont les preuves. Il mourut en 1674.

CHEREAU (*l'aîné*) bon Graveur au burin, sur-tout en portraits, mort depuis quelques années. E. N°. 256-263.

CHERON (*Elizabeth*) E. N°. 244.

Elizabeth Cheron s'est distinguée, non seulement dans la Gravure & dans la Peinture, mais aussi dans les belles Lettres. Nous avons d'elle quelques traductions de Pseaumes qu'elle a faites en vers d'après le texte Hébreux. Elle nâquit à Paris le 3. Octobre 1648. & y mourut le 3. Septembre 1711. âgée de 63. ans.

CIROFER, Peintre. E. N°. 137-238-270.

Il étoit éleve de Pietre de Cortone, qu'il a imité & même quelquefois égalé dans ses compositions. Nous avons de lui quelque chose à l'eau forte.

CLAUDE LE LORRAIN, ou CLAUDE GELE'E. E. N°. 145.

Nous devons au hazard le mérite de ce grand Peintre, qui est regardé comme un des

meilleurs Paysagistes : il a excellé sur-tout dans la vapeur de l'air qu'il a sçû rendre avec la plus grande vérité, & il est aussi le seul qui ait été assez hardi pour oser entreprendre de représenter le Soleil en face, avec quelque vrai-semblance : il a fait plusieurs tableaux en ce genre, dont les effets sont merveilleux, où il a saisi le moment que cet astre est prêt à se cacher dans l'onde.

La famille de Claude le Lorrain, dont le nom propre étoit Gelée, avoit peu de fortune : ses parens l'envoyerent, selon l'usage, dans une école pour y être instruit, mais il n'y put faire aucun progrès ; ils prirent le parti de le mettre en apprentissage chez un Patissier, auprès duquel il ne profita pas davantage. Ne sçachant à la fin que devenir il saisit l'occasion de partir pour Rome avec quelques camarades de sa profession qui faisoient ce voyage, dans l'intention de se placer chez quelque Seigneur. L'éducation grossiere que Claude avoit eue l'empêcha de pouvoir se produire chez des Gens d'un certain état : Il fut forcé d'accepter la condition de valet chez Augustin Tasse, où le hazard l'avoit conduit, & qui voulut bien le prendre à condition qu'il feroit chez lui tout l'office d'un domestique. Augustin Tasse, esperant tirer par la suite quelque secours de ce jeune homme, dans ses ouvrages, lui apprit les premiers élemens de la perspective & de la Peinture, qu'il eut d'abord beaucoup de peine à comprendre ; mais enfin animé par le desir de s'avancer dans cet art, & par la petite rétribution qu'il recevoit de son travail, il y prit goût & il s'appliqua par la suite à une étude continuelle de la nature dont il alloit tous les jours examiner les différens effets dans la campagne, & qu'il y peignoit même

même quelquefois. Cependant malgré les ſoins qu'il prit pour ſe perfectionner dans la figure, allant à l'Académie pour la deſſiner d'après nature, afin d'en pouvoir orner ſes payſages, il n'a jamais pû y réuſſir parfaitement, & ſouvent il avoit recours pour cela à quelque main plus habile que la ſienne. Il mourut à Rome en 1678. dans un âge fort avancé. Nous avons quelques-uns de ſes payſages qu'il a gravés lui-même à l'eau forte avec beaucoup d'art.

CLERC (*Sebaſtien le*) D. N°. 57-58-59-60-61-163-165-166. E. depuis le N°. 45. juſques & compris le N°. 71. Plus les Numeros 309-316-324-325-328-363-452-453-456. Voyez l'abregé de ſa vie qui eſt à la tête de ſon Oeuvre qui commence au N°. 45. des Eſtampes.

CLOUET, Graveur. E. N°. 194.

COCHIN le Pere, Graveur, actuellement vivant. E. N°. 257-441.

COCHIN le Fils, Deſſinateur & Graveur, actuellement vivant.

COCK (*Jerôme*) Graveur. D. N°. 31. E. N°. 154. Il a beaucoup travaillé au burin, mais ſa maniere eſt ſéche & dure.

COLLAERT (*Adrien*) Graveur. E. N°. 390.

Il a gravé beaucoup de pieces au burin & aſſés proprement. Ce qu'il a fait de meilleur eſt une grande ſuite de chaſſes & de pêches d'après les deſſeins de Jean Stradan, Peintre.

CORNEILLE, Peintre. T. N°. 19. D. N°. 79.

Nous avons trois Peintres de ce nom, Michel Pere, Michel fils, & Jean-Baptiſte, frere de ce dernier: ils ſe ſont tous trois diſtingués dans la Peinture; & ont beaucoup travaillé dans la

maniere du Carache. Michel fils & Jean-Baptiste ont gravé à l'eau forte d'un très-bon goût plusieurs morceaux d'après leurs tableaux. Ce dernier avoit épousé la sœur de feu M. Mariéte Graveur & Marchand Libraire, mort depuis peu.

CORREGE (*Antoine*) E. N°. 132-139-215-243-462.

Le Correge est un des fameux Peintres de l'Ecole de Lombardie : il a tiré son nom de la ville de *Corregio*, où il nâquit sur la fin du XV. Siecle. Il avoit un pinceau admirable, & il donnoit une grace extraordinaire à ses têtes de vierges & d'enfans. Son mérite est d'autant plus respectable, qu'il le doit tout entier à l'amour du travail, n'ayant point eu de maître, ni l'occasion de se pouvoir former sur les Antiques & sur les Ouvrages des habiles gens de l'Ecole Romaine, qui étoient alors en réputation : il a cependant produit des morceaux qui tiennent du sublime. C'est à Parme & à Plaisance qu'il a le plus travaillé, & ses tableaux de cabinet sont d'une rareté extrême. Un accident lui causa la mort à l'âge de 40. ans dans l'année 1513. Il fut à Parme pour recevoir un payement de deux cens livres qu'on lui compta en monnoie de cuivre, il se fit un plaisir de porter lui-même cet argent à sa femme, sans faire attention au poids énorme dont il se chargeoit; comme la chaleur étoit fort grande, la fatigue qu'il eut dans le chemin lui causa à son arrivée une pleuresie dont il ne put se sauver. Il a gravé quelques pieces à l'eau forte.

CORT (*Corneille*) Dessinateur & Graveur. E. N°. 130-133-134.

Corneille Cort étoit né en Hollande, mais il a toujours demeuré à Rome depuis le voya-

ge qu'il y fit. C'est un des meilleurs & des plus corrects Graveurs qu'il y ait eu, & c'est lui qui a mis le burin à la main d'Augustin Carache.

CORTONE (*Pietre de*) ou PIERRE BERETIN. E. N°. 137-139-232-332-339.

Pierre Beretin étoit de Cortone en Toscane, d'où il a pris son nom : ses compositions sont grandes, nobles & pleines de graces, quoiqu'un peu manierées, & quelquefois incorrectes dans le dessein. Son attention étoit de plaire plus dans le général que dans l'exactitude que demande chaque chose en particulier, & il a réussi parfaitement dans ses idées. Il avoit une imagination qui convenoit à merveille pour tous les grands ouvrages qu'il entreprenoit. Accablé par la goute & le travail assidu, il mourut en 1669. à l'âge de 60. ans. Nous avons de lui quelques morceaux gravés à l'eau-forte.

COTELLE. D. N°. 115-160.

COURTOIS, Peintre. T. N°. 16. D. N°. 72.

COYPEL (*Noel, Antoine, Noel-Antoine & Charles.*) E. depuis le N°. 113. jusques & compris le N°. 120. Plus les Numeros 244-270-460-462.

Voyez la note qui est à la tête des Oeuvres de ces Maîtres au N°. 113. Ils ont tous gravé plusieurs morceaux à l'eau-forte.

CRISPIN DE PAS. Voyez PAS.

## D.

D'ANVILLE (*Jean-Baptiste*) Geographe du Roi, actuellement vivant. E. N°. 405.

L'amitié qui me lie avec ce célebre Geo-

graphe, dont la réputation est établie dans toute l'Europe, m'ôte la liberté de parler de lui aussi avantageusement que je le souhaiterois; elle met des bornes au plaisir que j'aurois à lui rendre ici la justice qui est dûë à son rare mérite: mais les ouvrages particuliers que nous avons de lui, répandus tant dans l'Histoire ancienne de M. Rollin (à qui il ne falloit pas un homme moins précis & moins exact) que dans d'autres volumes; & les Cartes générales qu'il se prépare à nous donner * feront beaucoup mieux son éloge, que les termes les plus énergiques dont je pourrois me servir.

DELFF, Graveur. E. N°. 185-187.

Il a gravé assés proprement au burin, mais il n'a guéres fait que des portraits.

DE L'ISLE. Voyez L'ISLE (*de*)

DES PLACES, bon Graveur, mort depuis 3. ou 4. ans.

DIEU (*Antoine*) Peintre. D. N°. 80-82.

DOLIVAR, Graveur. E. N°. 296.

DOMER, Peintre Hollandois. D. N°. 36.

DREVET (*Pierre Pere & fils & Claude*) E. N°. 116-117-118-235-247-249-251-255-256-258-263-268-277-278-279.

Pierre Drevet Pere & fils, se sont rendus illustres dans la Gravûre par la beauté, l'agrément & la délicatesse de leurs burins, qu'ils ont poussé à un degré si fini, que leurs ouvrages font l'étonnement & l'admiration de tous les connoisseurs, sur-tout dans les portraits qu'ils ont gravés d'après le célebre M. Rigaut. Il y en a plusieurs de Pierre Drevet le fils qui sont

* L'Italie, qui est la premiere Carte que ce Geographe mettra au jour, doit paroître incessamment, accompagnée d'un volume in-quarto, dans lequel l'Auteur rend compte de la construction de sa Carte.

regardés comme des prodiges de Gravure, & pour consoler les Curieux de sa perte *, il ne falloit pas moins que les productions de Claude Drevet son cousin, actuellement vivant, qui, comme leur éleve, a hérité des mêmes talens & du même mérite.

DUSART (*Corneille*) Peintre Hollandois qui ne donnoit que dans des sujets grotesques. D. N°. 22-25. E. 474.

## E.

EDELINCK (*Gerard ou le Chevalier*) E. N°. 231-233-247-252-253-270-274-276-323-478.

Ce Graveur est un de ceux qui a fait le plus d'honneur à la France : il étoit d'Anvers & nâquit vers le milieu du siecle précedent. Louis XIV. jaloux de posseder les Artistes qui brilloient dans leurs talens, l'attira en France par ses bienfaits. La sainte Famille d'après Raphael, & la Famille de Darius d'après le Brun, deux morceaux qu'il grava pour le Cabinet du Roi,&en particulier la Madeleine d'après le même le Brun, & le Portrait de Champagne, qu'il appelloit le Triomphe de son burin, seront toujours regardés comme des chef-d'œuvres en ce genre. On y admire, de même que dans ses autres ouvrages, une pureté de burin, une fonte & une couleur admirables. Il a réussi également dans les Portraits qu'il a faits de la plus grande partie des hommes illustres de son siecle. La facilité & l'amour qu'il avoit pour le travail nousont procuré un grand nombre de mor-

* Ce Graveur est mort à la fleur de son âge il y a trois ou quatre ans.

ceaux, sur-tout d'après l'illustre le Brun qui lui donna des preuves de son estime, par le choix qu'il fit de sa gravûre, pour éterniser ses plus beaux tableaux. Il mourut en 1707. dans un âge fort avancé.

EPICIER (*l'*) Graveur, actuellement vivant. Voyez L'EPICIER.

ESPAGNOLET (*l'*) ou Joseph RIBERA. E. N°. 130.

Il étoit de Valence en Espagne & disciple du Caravage: il ne peignoit guéres que des sujets tristes & mélancoliques, & il avoit une grande maniere dans son exécution. Nous avons de lui quelques morceaux à l'eau forte.

EVERDINGEN (*Adrien van*) D. N°. 34-42 43. E. N°. 472. Ce dernier N°. est aussi de Desseins, quoiqu'au rang des Estampes.

Ce Peintre étoit Hollandois, & un des bons Paysagistes de ce pays: ses tableaux ne sont guéres connus en France; ils sont d'un très-bon goût, pleins d'art, & la touche en est libre & aisée. Les Desseins de ce Maître sont finis avec beaucoup de soin, ce qui les fait rechercher en Hollande, où ils sont poussés à un très-haut prix: il a aussi gravé quelques-uns de ses paysages à l'eau forte.

F.

FABERT, Graveur en maniere noire. E. N°. 226.

FAGE (*Raymond de la*) D. N°. 82 E. N°. 73. Voyez la note de ce dernier Numero.

FALDA (*Jean Baptiste*) Graveur Italien. E. N°. 409-410-411-412-414.

Il a beaucoup gravé à l'eau forte, & d'un très-

bon goût : ses livres des Palais, des Vignes, des Fontaines, &c. de Rome & des environs, sont assés connus & recherchés.

FLAMEN (*Albert*) Voyez Albert Flamen.

FOREST, Peintre de Paysages. T. N°. 47. D. N°. 71-76.

Ses tableaux sont d'un goût merveilleux, & d'une couleur extraordinaire : il y en a quelques-uns dont l'effet est surprenant ; mais il ne sont pas tous de la même force.

FOSSE (*Charles de la*) D. N°. 78-81. E. N°. 238-270.

Il brilloit sur-tout dans la partie du coloris, & nous n'avons guéres de Peintre en France qui l'ait poussé aussi loin. Son Dessein est lourd & souvent incorrect : ses ouvrages sont beaucoup estimés en Angleterre, & ce Peintre passera toujours pour un de nos bons Maîtres. Il fut fait Professeur de l'Académie de Peinture en 1674. Directeur en 1699. Recteur en 1702. & mourut vers la fin du mois de Decembre de l'année 1716. âgé de 80. ans. Il a fait sur ses derniers jours une Nativité de N. S. & une Adoration des Rois pour le Chœur de Notre-Dame de Paris, qui ne sont point inférieures à ses premiers ouvrages.

FOUCHER, Peintre. E. N°. 243.

FOUQUIERES (*Jacques*) T. N°. 43. E. N°. 145.

Ce Peintre est né à Anvers en 1540. il fut éleve du bon Brhughel : il a réussi dans les paysages, mais non pas avec la même finesse & la même précision que son Maître. Fouquieres étoit plein de vanité & fier de ce qu'il avoit été annobli par le Roi. Il en devint si ridicule qu'on lui donna par sobriquet le nom de Baron de Fouquieres : Il eût même crû déroger si il avoit quitté son épée pour tra-

vailler. Les tableaux qu'il a fait d'après nature sont admirables. Il a gravé à l'eau forte plusieurs de ses paysages.

FRANCISQUE, connu sous le nom de MILET. D. N°. 76. E. N°. 145-148.

Il étoit Flamand : il donnoit dans le Paysage, où il imitoit beaucoup la maniere du Poussin ; mais sa couleur étoit trop égale & rarement ses paysages font de grands effets.

FREZZA (*Jean Hieronymus*) Graveur. E. N°. 331.

## G.

GALLES (*Corneille*) Graveur Flamand. E. N°. 151.

Outre Corneille, il y a encore Philippe & Theodore Galles, qui ont beaucoup gravé au burin.

GASPRE (*le*) autrement GASPARD DUGHET. D. N°. 13. E. N°. 145.

Il étoit beau-frere & éleve du Poussin : il s'est rendu célebre dans les paysages, où il a beaucoup imité ce Maître : sa touche est ferme & d'un bon goût. Ses tableaux sont très-recherchés aujourd'hui, sur-tout en Angleterre. Il étoit de Rome où il mourut en 1675. à l'âge de 62. ans.

GELÉE (*Claude*) Voyez CLAUDE LE LORRAIN.

GEORGES PINS, Graveur du nombre des petits Maîtres. E. N°. 174.

GHEIN, (*Jaques de*) E. N°. 154.

C'est un des bons Graveurs de la Hollande, son Burin est extrêmement net & pur, mais un peu sec.

GILLOT, Peintre. D. N°. 83. jusques & compris le N°. 105. E. N°. 106. Voyez la

note qui eſt à la tête du N°. 83. des deſſeins. Nous avons de ce Maître quelques pieces à l'eau forte.

GOLE, Graveur Hollandois, en maniere noire. E- N°. 216 - 217.

GOLTIUS (*Henry*) Peintre & Graveur D. No. 18-E. No. 168-205-206-208-209-477.

Il eſt né en 1558. Et étoit fils de Jean Goltius, habile Peintre ſur verre dans le Duché de Julliers : il apprit ſa profeſſion a Harlem, où il épouſa une veuve qui étoit mere de Mathan à qui il enſeigna la gravûre, il prit la route d'Allemangne pour aller en Italie, & voulant ſçavoir au vray ce que l'on penſoit de ſes Ouvrages, il changa d'habit avec ſon Valet, paſſant lui-même pour le Domeſtique chez tous les Peintres & tous les Curieux des Villes où il s'arrêtoit ; il s'attacha beaucoup en Italie à l'étude des grands Maîtres, il revint enfin à Harlem où il grava nombre de beaux morceaux d'après les deſſeins qu'il avoit aporté d'Italie. Il a fait peu de Tableaux, & ſes figures étoient outrées & manierées : à l'égard de ſa gravûre, il avoit le burin ſi ferme, ſi facile & ſi agreable, que peu de Maitres l'ont égalé, & nous avons de lui des pieces admirables en ce genre. Il mourut à Harlem en 1617. âgé de 59. ans. Son œuvre eſt conſiderable.

GOUBEAU. Peintre. T. N°. 44.

Il a imité le gout de Jean Miel.

GOUDT. E. No. 178. Voyez la note de ce N°.

GOYEN. (*Van*) Payſagiſte moderne de la Hollande. D. No. 34 - 44 - 47.

GRAVE. (*Joſué de*) D. N°. 29 - 42 - 47.

GUERCHIN. (*Le*) ou FRANCOIS BARBIERI. D. N°. 4 - 12.

Le Guerchin eſt un des bons Maîtres de

l'Ecole de Boulogne : Il naquit en 1640. & fut ainsi apellé parce qu'il étoit louche ; il doit tous ses talens à la nature & à son genie, n'ayant eu que des Maîtres médiocres dans les commencemens où il s'est livré à cet Art. Il ne chercha point à imiter la maniere d'aucun Peintre de son tems, mais il travailla à s'en faire une qui put lui devenir particuliere. Celles du Guide & de l'Albane ne furent point de son goût, & il s'atacha à donner plus de fierté à ses figures, plus de force à sa couleur & plus d'esprit à sa touche. Il dessinoit avec une merveilleuse facilité, & son imagination étoit élevée. Les qualités de l'ame étoient chez lui, superieures encore aux talens. Il mourut en 1667. à l'âge de 70. ans. regreté de tous les grands Maîtres de son tems qu'il avoit forcé à devenir ses amis, par la douceur de son caractere & les agrémens qu'il leur faisoit gouter dans sa societé. Nous avons de lui quelques Estampes gravées à l'eau forte.

GUIDE. (*Le*) ou GUIDO RENI. D. No. 2 - 12. E. No. 135 - 136 - 232.

Le Guide naquit à Boulogne en 1575. Son Pere nommé Daniel Reni, excellent Musicien, lui fit cultiver d'assez bonne heure la Musique & le Dessein. Denys Calvart Peintre Flaman qui étoit alors en Italie, fut son premier Maître, qu'il quitta pour aller étudier sous les Caraches. Il s'attacha particulierement à Louis dont les ouvrages le flattoient davantage : Il alla ensuite à Rome où il fut charmé de la correction & des graces qu'il remarqua dans ceux de Raphael, aussi bien que de la force & de l'élevation qu'il trouva dans ceux du Caravage : Et voulant mettre à profit le beau de chacun de ces Maîtres il travailla successivement dans leur gout. Il tâcha ensuite

de se former une maniere qui put satisfaire universellement, ce qui fit qu'il chercha plus à plaire aux yeux par la Noblesse & le gracieux de ses figures, qu'à pénétrer l'ame & a émouvoir les passions par la fierté & la force de l'expression. Jamais Peintre, à la verité n'a sçu mettre dans son pinceau plus de finesse, plus de douceur, plus de legereté & plus de graces: quelquefois aussi en voulant rendre ses carnations trop délicates, il est tombé dans une couleur grise qui repandoit un froid dans ses têtes, qui devenoient alors sans action & sans caractere.

Le Guide étant de retour à Boulogne y acquit une si grande réputation, qu'il fixa un prix à ses tableaux à proportion des figures qu'ils contenoient, se faisant payer pour chacune 100. Ecus Romains. Ses tableaux furent si courus des grands Seigneurs, qu'il ne tarda pas à devenir riche, mais la façon honorable avec laquelle il vivoit & la passion qu'il avoit pour le jeu, lui firent dissiper en peu de tems ce qu'il avoit amassé, & le reduisirent dans un état miserable dont il ne pût jamais se relever. Il se trouva alors obligé de travailler pour pouvoir subsister, il negligea ses ouvrages que le besoin le forçoit d'expedier & qu'il donnoit quelquefois sous main, à vil prix. Il mourut en 1642. âgé de 60. ans. Le Guide n'a pas moins bien reussi dans la gravûre à l'eau forte que dans la peinture: sa pointe est agreable & facile. L'effet cependant ne s'y rencontre pas plus que dans ses tableaux, mais il n'entendoit point le clair obscur. Malgré la quantité de tableaux qu'il a fait, son œuvre en estampes ne laisse pas que d'être nombreux.

GUNST, Graveur. E. N. 193.

## H



## I

les payſages & les animaux, quoique ſon pinceau ſoit un peu ſec & de petite maniere. Il a gravé auſſi à l'eau forte avec eſprit & intelligence..

JAILLOT, Geographe, E. No. 401-402-403-404

JEAN (*Saint.*) Graveur E. N°. 239.

JEAURAT. Graveur. E. N°. 316-455.

JODE, (*Pierre de*) E. N°. 152-154-159.

Ce Graveur étoit des Pays-Bas; il vivoit du tems de Rubens & il a beaucoup travaillé d'après lui.

JORDANS, (*Jaques.*) D. No. 25-26. E. No. 159-471. Ce dernier N°. eſt de deſſeins.

Il naquit à Anvers en 1594. & fut éleve en premier lieu d'Adam Van-ort, dont il épouſa la fille, étant encore très-jeune: il ſuivit beaucoup la maniere de Rubens: il eſt fâcheux qu'il n'ait point fait de voyage en Italie, où il auroit pu reformer la dureté & l'incorrection de ſon deſſein: c'eſt le Maître des pays-bas qui a pouſſé le plus loin le coloris, & nous avons de lui des tableaux qui font un effet étonnant: on dit même que Rubens le redouta à cauſe de l'intelligence qu'il reconnut en lui dans cette partie. Ses compoſitions ſont preſque toujours outrées & quelquefois extravagantes: il a excecuté ſouvent des ſujets groteſques & rejouiſſans, dont la vuë inſpire de la gaité, & qui convenoient parfaitement à ſon humeur enjouée. Il mourut en 1678. à l'âge de 84. ans. Il a gravé quelque morceau à l'eau-forte, mais d'une maniere un peu lourde.

JORDANS, de Naples. Peintre. E. N°. 215.

JOUE (*de la*) Peintre actuellement vivant. D. No. 53. E. N°. 111-259-288-290.

JOULLAIN, Graveur actuellement vivant.

D. No. 162-E. No. 119.

JOUVENET ( *Jean* ). E. Nº. 230-238-281.
Ce Peintre naquit a Roüen le 12. Avril. 1644. il étoit fils de Laurent Jouvenet, aussi Peintre, qui fut son prémier Maître; il vint à Paris à l'âge de 17. ans & Mr. le Brun lui reconnut déja tant de merite, qu'il ne fit nulle difficulté de l'employer dans les ouvrages qu'il faisoit alors pour Louis XIV. Jouvenet fit sous ce grand Maître, tant de progrès & si promptement, qu'il fut reçu a l'Académie de Peinture en 1675. où il passa successivement par toutes les charges honorables qu'il a toujours dignement rempli. Son genie vaste le conduisit à l'entreprise de plusieures morceaux de grande composition dans lesquels il a reussi, préferablement aux tableaux de Chevalet, où il se trouvoit ordinairement géné, & qui ne convenoient point à la fertilité de son imagination. Les grands ouvrages que l'on voit de lui tant à la Chapelle de Versailles, à l'Hôtel des Invalides, à l'Eglise de S. Martin des Champs, qu'en plusieures autres endroits, le feront toujours regarder comme un des grands Peintres de la France. Sur la fin de sa vie il eut le malheur de devenir paralitique du côté droit : l'amour qu'il avoit pour le travail, ne lui permettant pas de demeurer oisif, il fit quelques tentatives pour se servir de sa main gauche, qui lui reussirent : il acheva de cette main le plafond de la grande Chambre du Parlement de Roüen, qui avoit été interrompu par l'accident dont nous venons de parler, aussi bien qu'une Visitation de la Vierge que l'on voit dans la Cathedrale de Notre-Dame de Paris, où il écrivit au bas. *Joannes.* Jouvenet, *dextra manu Paraliticus, fecit cum sinistra.* Ce sont les derniers ouvrages qu'il ait

fait & qui ne cedent en rien aux plus beaux qui ſoient ſortis de ſa main droite. Il mourut à Paris le 5. Avril 1717. âgé de 73. ans.

JULES ROMAIN, voyez ROMAIN.

## K

KELLER, Peintre moderne de la Hollande. D. N°. 120.

KILLIAN. (*les*) anciens Graveurs. E. N°. 180-188.

Ils étoient pluſieurs de ce nom, qui tous ont aſſez bien réuſſi au burin, ſur tout dans les Portraits, & en particulier Lucas Killian, qui eſt le meilleur.

KRAUSSIN, Graveur Allemand. E. N°. 297.

## L

LAIRESSE (*Gerard*) E. N°. 105-212-354. Voyez la note du No. 105. des eſtampes. Ce Maître a gravé à l'eau forte la plus grande partie de ſon Oeuvre.

LANCRET, Peintre moderne, mort depuis peu. E. No. 107-109. Voyez la note qui eſt à la tête de ſon Oeuvre au No. 107. des eſtampes.

LANFRANC (*Jean*) E. No. 337-342.

Il naquit à Parme en 1581. le même jour que le Dominicain, de Parens ſi pauvres, qu'ils chercherent à s'en débaraſſer de très-bonne heure, n'ayant pas de quoi pouvoir fournir à ſon éducation; ils le menerent à Plaiſance, où il eut le bonheur d'entrer en ſervice chez le Comte Horace *Scotti*, qui ne tarda pas à reconnoître dans ſon Domeſtique, les diſpoſitions naturelles qu'il avoit pour le deſſein, le voyant toûjours griffoner ſur la muraille avec du char-

bon. Ce Seigneur le plaça chez Augustin Carache. Ce fut alors qu'il eut occasion de donner carriere à son imagination, n'étant né que pour les grandes compositions. Augustin mourut dans le tems que Lanfranc n'avoit encore que 20. ans, ce qui le détermina à faire le voyage de Rome pour pouvoir étudier sous Annibal. Il fit sous ce dernier Maître tant de progrés & si subitement, que pour faire son éloge, il suffit de dire qu'Annibal eut tant de confiance dans son pinceau, qu'il lui abandonna dans plusieurs occasions, l'exécution de ses propres desseins.

Lanfranc réussissoit sur-tout dans la peinture à fraisque qui étoit alors fort en usage, il fut assez correct dans le dessein, tant que vécut Annibal; mais il n'eut pas plûtôt perdu ce grand Maître, qu'il se livra totalement à la fougue de son imagination, & s'abandonnant à l'impétuosité de son génie, il négligea l'exactitude & la précision. On voit de lui nombre de grands morceaux, tant à Rome qu'à Naples qui font un effet surprenant, & il passe pour un des plus grands Peintres de l'Italie, dans la partie de l'exécution. Il mourut l'an 1647. le 29. Novembre à l'âge de 66. ans. Il a gravé quelques piéces à l'eau forte.

LARGILLIERE (*Nicolas de*) Peintre, actuellement vivant. E. No. 221-248-249-258-263.

LAURAIN, Peintre, actuellement vivant E. No. 109.

LAUVERS, Graveur des Pays-Bas. E. No. 149.

LEONARD de Vinci.

Ce Peintre est né en 1443. au Château de Vinci près de Florence, il étoit le plus habile homme de son tems; il ne fut pas seu-

lement borné au talent de la peinture; mais il s'attacha généralement à la connoiſſance de tous les Arts, qu'il mit pour la plûpart en pratique avec ſuccès. il étoit diſciple d'André *Verrochio*, ainſi que Pierre Perugin; ſon deſſein eſt naturel & expreſſif. Comme la peinture à l'huile n'étoit pas encore dans ſa ſplendeur, de ſon tems, il a un peu péché dans le coloris, qui depuis, s'eſt perfectionné dans les Peintres qui lui ont ſuccedé. Rubens trouva ce Peintre ſi admirable dans la Cène qu'il avoit exécutée au Refectoire des Dominicains de Milan, qu'il la copia en entier, ce qui nous en a procuré l'eſtampe. L'émulation excita quelque querelle entre Michel Ange & Léonard, qui même devint ſi vive, que ce dernier prit le parti de venir en France, où François I. l'honora d'une ſi grande eſtime, que ce Roi fut le viſiter dans ſa derniere maladie: Ce Peintre ſaiſi & étonné de tant de bontés, voulut ſe lever ſur ſon lit pour témoigner ſa reconnoiſſance à ce Monarque qui s'avança pour l'embraſſer; il expira ainſi entre les bras de François I. dans l'année 1520. à l'âge de 75. ans. Voyez la lettre ſur Léonard de Vinci adreſſée par Mr. Mariete fils, à Mr. le C. de C*** au ſujet de pluſieurs deſſeins de *charges* * que ce Seigneur à gravé d'après ce Maître.

LEPICIER, Graveur, actuellement vivant. E. No. 118-270.

LISLE (*Guillaume de*) premier Géographe du Roi, aſſocié de l'Académie des Sciences & Cenſeur Royal. E. No. 401-405.

* On apelle, *charge*, en terme de peinture ou de deſſein, une exageration outrée & burleſque des parties les plus marquées du viſage, de façon que le plus ſouvent on reconnoît la perſonne dont on a fait la charge.

Ce fameux Geographe eſt né à Paris le dernier du mois de Février 1675. il étoit fils de Claude de Liſle, homme de Lettres & Hiſtoriographe, qui n'épargna rien pour l'éducation de ſon fils en qui il trouva de ſi heureuſes diſpoſitions, qu'en les cultivant, elles lui ont acquis un nom qui durera éternellement. En effet c'eſt lui qui a pouſſé cette ſcience ſi utile, au plus grand dégré de perfection où elle ait paru juſqu'à preſent, & il s'eſt toûjours fait gloire de publier qu'il ne devoit, tout ce qu'il pouvoit avoir de merite, qu'aux avis & aux conſeils de ſon pere. Il ne prenoit jamais de parti fixe dans ſes ouvrages qu'après un mur & exact examen. Il étoit totalement opposé à ces Géographes qui n'ont pour but que de travailler pour vendre, & qui font au hazard tout ce qu'ils croyent propre pour le débit, bon ou mauvais, comme le hazard leur procure, ou que les differends évenemens l'exigent: Ouvrages qui ne ſont jamais regardés que comme des ouvrages du jour ou des vaudevilles que l'on oublie auſſi-tôt qu'il en paroît un nouveau. Oppoſé, dis-je, à cette manœuvre précipitée & mercenaire, il étoit jâloux de ne rien mettre au jour qu'après une étude réfléchie, & ſoutenue d'un juſte diſcernement: ce qui a toûjours fait rechercher ſes Cartes par préference, même juſques dans les Pays Etrangers, où ſon nom s'eſt établi avec la même réputation que dans le ſien propre. Guillaume de Liſle mourut preſque ſubitement le 25. Janvier 1726 âgé de 51. ans.

LIVENS, Peintre Hollandois, éleve du Rimbrant. D. No. 29.

LOIR, Peintre. D. No. 115.

LOMBART, Graveur. E. No. 192.

LOMMELIN, Graveur. E. No. 149.

LUCAS de Leyde. E. No. 174.

Lucas eut son pere pour Maître; il a réussi dans son tems aussi-bien dans la peinture que dans la gravûre, & ses ouvrages dans ces deux genres étoient finis avec une propreté & un soin extraordinaires. Son dessein cependant étoit très-incorrect & très-manierré & les plis de ses draperies extrêmement roides. Il fut contemporain & ami d'Albert Dure, & il y avoit entre ces deux habiles gens une émulation si noble & si éloignée de la jalousie qui regne ordinairement entre les Maîtres d'un même talent, qu'ils s'envoyoient mutuellement leurs ouvrages, à mesure qu'ils les mettoient au jour, & ils se faisoient alternativement des complimens sur le merite de leurs productions. Soit par le poison, comme quelques-uns le disent, soit par une trop grande aplication au travail, il perdit la vie en 1533. à l'âge de 39. ans. Il faut que ses estampes ayent eu dans son tems un grand débit; car elles sont aujourd'hui presque introuvables, belles épreuves, & c'est le Maître le plus rare de tous les Graveurs.

LUYKEN (*Jean*) D. No. 22. E. N°. 298.

Ce Maître étoit Hollandois, il composoit & gravoit avec un feu, une abondance de genie & une facilité admirables.

## M.

MANTUAN (*Georges le*) E. No. 127.

Bon graveur Italien: nous avons de lui nombre de beaux morceaux au burin. Il avoit une fille ou une sœur apellée *Diana Mantuana*, qui s'est aussi distinguée dans cet Art.

MARC-ANTOINE. E. No. 121-122-123. 124-125-126-127.

Ce fameux Graveur étoit de Boulogne : il n'a pas peu contribué à l'immortalité de Raphael par les belles eſtampes qu'il a gravé d'après ce grand Maître, dont il fit connoître le mérite dans toute l'Europe par le ſecours de ſa gravûre : il prit un ſi grand goût pour la taille-douce quand il eut vû les ouvrages d'Albert Dure, qu'il quitta tout à fait la gravûre de l'orfévrerie dont il s'aquittoit avec facilité & réputation. Il commença par copier la Paſſion qu'Albert Dure avoit fait en 36. morceaux, & il grava ſur ſes planches, ainſi que lui, les lettres A. B. pour mieux perſuader qu'elles étoient de ce Graveur. En effet elles furent venduës pour telles, ce qui piqua ſi fort Albert Dure, qu'il fit exprès un voyage à Rome pour ſe faïre rendre juſtice ſur cette tromperie, & pour faire défendre à Marc-Antoine, ſi il le pouvoit, de travailler par la ſuite à cet Art : mais il ne put obliger Marc-Antoine, qu'à ne plus mettre dorénavant ces deux lettres A. B. qui caractériſoient la marque particuliere d'Albert Dure

Marc-Antoine fit tant de progrés dans la gravûre, dont la nouveauté piquoit les Amateurs, qu'il parvint en peu de tems à une fortune éclatante. Il faut avoüer que dans les planches qu'il a gravé d'après Raphael, le deſſein eſt ſi exact, & la douceur de ſon burin ſi ſéduiſante, qu'il n'eſt point étonnant que ſes eſtampes ayent pris alors tant de faveur, & qu'elles ſoient encore recherchées aujourd'hui par les Curieux avec tant d'amour. Il y en a qui prétendent que Raphael deſſinoit lui-même le trait des figures ſur les planches que Marc-Antoine gravoit d'après lui.

MARIETE (*Jean*) Graveur & Marchand Libraire, & pere de Mr. Mariete d'aujourd'hui aussi Marchand Libraire. E. N°. 235.

Nous avons, malheureusement, peu d'ouvrages de ce Maître : mais le peu dont nous joüissons & le merite que l'on y reconnoit, prouvent facilement que s'il n'avoit pas été détourné par le travail assidu qu'exigoit de lui un Commerce brillant, il auroit atteint au plus haut dégré de nos meilleurs Maîtres.

MAROT, Graveur en Architecture, E. No. 76.

MARTIN, Peintre. E. No. 280.

Il donnoit ainsi que Vander-Meulen son Maître, dans les sujets de Chevaux & dans les Batailles.

MARTIN de Boulogne, Peintre. E. No. 315.

MASSON. E. No. 246-250-255-268.

Ce célebre Graveur à réussi sur-tout dans les Portraits; son burin étoit ferme & agréable; on regarde comme des chef-d'œuvres de gravûre ses Disciples d'Emmaus qu'il a gravé pour le Roi, ainsi que les portraits du Duc d'Harcourt, du Lieutenant Criminel de Lyon, du Brisacier, &c. quelques-uns disent qu'il s'étoit fait une maniere de graver particuliere : ordinairement c'est la main qui agit sur la planche & qui conduit le burin selon la forme du trait que l'on veut y exprimer, mais lui, au contraire, il tenoit sa main droite fixe, & avec sa main gauche, il faisoit agir la planche suivant le sens que la taille exigeoit.

MATHAN (*Jean & Théodore*) Graveurs. E. No. 168.-183-209-476. Ce dernier No. est de desseins.

Ces deux Graveurs ont été éleves de Goltius; ils ont gravé au burin dans le goût de leur Maître, & nous avons d'eux plusieurs beaux morceaux,

MELLAN, excellent Graveur François & très-bon Dessinateur. E. 229-236-244-245-246-251-308-333.

Ce Maître a gravé beaucoup de morceaux, la plûpart d'après ses compositions; & son œuvre est considérable. Il s'étoit fait une maniere de graver, singuliere; ses planches sont peu travaillées, quelquefois même, il n'employoit qu'une seule taille, qui cependant donnoit souvent à ses estampes un très-bel effet, par la façon qu'il avoit de l'enfler plus ou moins & à propos. Nous avons de lui des Portraits dessinés avec tout l'esprit imaginable.

MERIAN (*Mathieu*) E. No. 177-300-346-347-406-488.

Il aproche beaucoup de la maniere de Hollard, mais il n'a pas la même finesse de pointe. Il donnoit ainsi que lui dans les paysages, dans les vuës & dans les perspectives.

MERIAN, (*Marie Sibille*) E. N°. 330-395-396-397-398.

Cette fille s'est rendue illustre par l'intelligence & la vérité avec lesquelles elle a sçu rendre au naturel les Fleurs, les Papillons & autres insectes qu'elle peignoit en détrempe, avec beaucoup d'art & de propreté : elle avoit tant d'amour & de gout pour cette partie de l'histoire naturelle, qu'ayant appris que Surinam étoit fertile en beaux insectes, elle en fit exprès le voyage, ce qui nous a procuré, de sa façon, plusieurs Ouvrages en ce genre, qui sont fort estimés. Je crois qu'elle étoit fille de Matthieu Merian le Graveur, dont

il eſt fait mention à l'article précédent.

MESLE (*de la*) Peintre actuellement vivant. E. N°. 109.

MICHAUT. Peintre de Bruxelles actuellement vivant. T. N°. 55.

MICHEL ANGE, *Voyez*, BONAROTTI.

MIERIS (*François*) D. N°. 22.

Ce Peintre eſt un des Maîtres de la Hollande qui a fini avec le plus de ſoin ſes tableaux ; il étoit diſciple de Gerard-Dou, qu'il a encore ſurpaſſé dans *le beau fini*, & la vivacité du coloris : cependant Gerard-Dou paroît avoir plus de fineſſe dans ſa touche, & plus d'eſprit dans ſes expreſſions. Les tableaux de Mieris ſont les plus chers de tous ceux des Maîtres de la Hollande, parce qu'il eſt mort fort jeune, & qu'il a par conſéquent fait très-peu de morceaux, à cauſe du tems conſidérable qu'il employoit à chaque piece, ce qui les a rendus d'une rareté extraordinaire. Sa conduite étoit peu reglée : il faiſoit une dépenſe conſidérable qui lui attira nombre de dettes pour leſquelles il fut mis pluſieurs fois en priſon. Il eut affaire entre autres à un créancier qui l'y retint long-tems, & comme on lui conſeilloit de faire quelques tableaux qui puſſent lui procurer ſa liberté, il répondit que la vue des grilles & le bruit des verroux, lui rendoient l'imagination ſtérile : cette vie peu reglée le fit mourir à la fleur de ſon âge en 1681. Son fils qui a ſuivi auſſi le talent de la Peinture, n'eſt mort que depuis un an, mais il n'a pas eu le même mérite que ſon pere.

MIGNARD (*Pierre*) D. N°. 48-49-78-E. 240-260-272-274 275-283-286.

Cet illuſtre Peintre eſt né à Troyes en

Champagne, au mois de Décembre 1610. Il eſt iſſu d'une famille d'Angleterre, dont le nom étoit More. Voici l'origine du nom de Mignard, qui fut donné à ſa famille par Henry IV. Ce Roi eut occaſion de voir un jour ſix de ſes oncles, qui tous ſix étoient Officiers dans ſon armée, & également bien faits, & de figure agréable. Ce ne ſont pas là des Mores, dit le Roi, en les regardant, ce ſont des Mignards. Nom qu'ils ſe firent gloire de porter par la ſuite.

Pierre Mignard avoit été deſtiné dans ſa jeuneſſe pour l'Art de la Médecine, mais le penchant naturel qu'il avoit pour la Peinture fit que ſon pere le plaça chez un Peintre de la Province, pour y apprendre les premiers élémens de cet Art, ne voulant point contraindre dans ſon fils, une inclination ſi marquée; Mignard vint enſuite à Paris, & ſe mit chez Simon Vouet, premier Peintre du Roi, chez lequel il s'avança beaucoup en peu de tems; comme il eut par la ſuite occaſion de voir les beaux tableaux que M. de Crequy avoit apporté de Rome, il ſentit que c'étoit ſur ces grands Maîtres qu'il devoit ſe modeler: il partit donc pour l'Italie, à la fin de 1635. & il étudia avec tant d'application à Rome & à Veniſe, d'après les antiques, & d'après les Ouvrages de Raphael, du Titien, des Caraches & d'autres Maîtres, qu'il devint un ſi grand Peintre de ce tems-là, que les Italiens, quoique jaloux ordinairement du mérite des Etrangers, rechercherent avec plaiſir ſes Tableaux.

Le Cardinal Mazarin ayant appris la grande reputation que Mignard s'étoit faite en Italie, lui envoya des ordres pour revenir en France; à ſon retour il eut l'avantage de peindre plu-
ſieurs

ſieurs fois Louis XIV. la Famille Royale & pluſieurs Seigneurs. Il fut enſuite employé a de grands ouvrages pour le Roi, qui voulut honorer ſon mérite de Lettres de Nobleſſe qu'il lui accorda en 1690.

Mignard étoit gracieux dans ſes compoſitions, noble & élevé dans ſes attitudes, facile dans ſon exécution, brillant & vigoureux dans ſon coloris. Il réuſſiſſoit également dans le petit comme dans le grand, mérite qu'il n'eſt pas ordinaire de voir réuni dans un Maître; enfin il ſuffit de dire, pour preuves de ſes talens, qu'il ſucceda au celebre le Brun dans la place de premier Peintre de Louis XIV. qu'il fut nommé Directeur & Chancellier de ſon Academie de Peintre; Directeur & Garde de ſon Cabinet de Tableaux & de Deſſeins; ainſi que de la Manufacture Royale des Gobelins. Ce fut au milieu de tous ces honneurs qu'il mourut le 13. May 1695. à l'âge de quatre-vingt-quatre ans & demi. Nous avons de lui entre-autres la Gallerie & le grand Sallon du Château de St. Clou, la Coupe du Val-de-Grace, la petite Gallerie de Verſailles, &c. Ces morceaux ſuffiſent pour rendre ſon nom illuſtre, & pour le faire regarder comme un des plus grands Maîtres de la France. Il a gravé quelques ſujets à l'eau forte.

MIREVELD, Graveur des Pays-Bas. E. N°. 187.

MITELLI, Graveur Italien. E. N°. 338.

MOINE, (*Le*). E. N°. 238-274.

Nous avons eu le malheur de perdre ce grand homme, il y a quelques années, à la fleur de ſon âge. Il mourut honoré du titre de premier Peintre du Roi, & il a eu la gloire d'avoir pour ainſi-dire, créé une nouvelle Ecole en France, qui le doit faire regarder comme le Pere du

bon goût qui regne à present dans les ouvrages de nos Peintres, ayant été le Maître de presque tous les habiles gens de nos jours. Son dessein est correct & leger; les graces brillent dans toutes ses compositions. Il a sçu allier dans son coloris, l'agréable & l'effet; ses attitudes sont nobles & sages; en un mot il réunissoit en lui tous les grands talens de la Peinture, & le Plafond qu'il a exécuté au Château de Versailles, peu de tems avant sa mort, donne les preuves de l'élegance, & de l'élevation de son genie, & suffit pour éterniser sa mémoire.

MOLIN, Païsagiste Hollandois. E. N°. 471-473. Ces deux Numeros sont des desseins, quoiqu'au rang des Estampes.

MONT, (*Du*) Peintre actuellement vivant. E. N°. 110.

MOUCHERON, bon Paysagiste de la Hollande. D. N°. 35. E. N°. 475. ce dernier N°. est de desseins, quoiqu'au rang des Estampes.

MOUTIER, (*Du*). D. N°. 48. Il a reussi dans les Portraits dessinés au Pastel.

MUTIAN, (*Jerôme*) E. N°. 130.

Il étoit de Bresse en Lombardie: il réussissoit particulierement dans ses paysages, dont la couleur approchoit de celle des Maîtres Flamans. Ce fut à sa considération que Gregoire XIII. fonda à Rome l'Académie de St. Luc que Sixte V. confirma par un Bref. Le Mutian laissa par son testament deux maisons à cette Académie, & il voulut par ce même testament, que si ses héritiers mouroient sans enfans, tous ses biens tournassent au profit de cette Académie, pour en faire un lieu propre à recevoir les jeunes Eléves, qui viendroient à Rome pour s'y instruire, & qui n'auroient pas de quoi subsister. Ce Peintre mourut en 1590, âgé de 62. ans.

MULLER, ( *Jean & Herman* ) E. N°. 177-181-185.

Ce sont deux des bons Graveurs des Pays-Bas, & leur burin est d'une netteté & d'une fermeté admirable

## N

NANTEUIL, ( *Robert* ). E. N°. 250-268. Ce Graveur naquit à Reims en 1630. son Pere, Marchand de cette Ville, quoique peu favorisé de la fortune, donna toute l'éducation possible à ce fils, qui tout jeune, eut un si grand penchant pour le dessein & pour la peinture, que sur la fin de sa Philosophie, malgré le tems qu'il avoit employé à cette étude, il se trouva déja en état de dessiner & de graver lui-même la These qu'il soutint. Comme il s'étoit aussi appliqué à la Peinture dans laquelle il reussissoit assez bien, cela lui procura une plus grande facilité pour la Gravure, & lui donna occasion d'y faire de plus prompts progrés. La Ville de Reims n'étant pas suffisante pour l'occuper, il vint s'établir à Paris, où il fit plusieurs Portraits au Pastel, qu'il gravoit ensuite sur des Theses. Il eut même l'avantage de faire celui de Louis XIV. qui en fut si satisfait, qu'il créa en sa faveur une Charge particuliere de Graveur & Dessinateur de son Cabinet avec une pension de mille livres, qui y fut attachée. Ce n'est aussi que des Portraits qu'il a gravés, & il les a toujours rendus avec une précision admirable, & une beauté de burin dans laquelle il n'a jamais été surpassé. Il a gravé presque tous les gens illustres de son siécle, mais comme il avoit plus de penchant pour les plaisirs que pour la fortune, il mourut à Paris, sans avoir amassé de grands biens, le 18. Decembre 1678. à l'âge de

48. ans. il eſt étonnant qu'ayant vécu ſi peu de tems, il ait pu graver un auſſigrand nombre de Portraits, indépendamment de tous ceux qu'il faiſoit au Paſtel; ce qui donne les preuves de la grande pratique qu'il avoit acquis, puiſque ſon recueil contient environ deux cens cinquante Eſtampes.

NATALIS, E. N°. 150-233.

Il étoit très-bon Graveur, mais ſon burin eſt froid, & ſa touche trop égale.

NATOIRE, Peintre actuellement vivant. D. N°. 68. E. N°. 259.

NEFS, (*Pitre*). T. N°. 23.

Ce Peintre étoit Flamand. Il ne donnoit que dans les vûës intérieures des Egliſes, qu'il peignoit avec une grande exactitude, & dont il a ſi bien rendu la perſpective, & diſtribué ſi à propos la lumiere, que ſes Tableaux font ſouvent des effets admirables, & imitent parfaitement le naturel.

NETSCHER, (*Gaſpar*) E. N°. 474. Ce N°. eſt de Deſſeins, quoique ſous le titre des Eſtampes.

NETSCHER naquit à Prague : il étoit fils d'un Ingenieur, qui mourut au ſervice de la Pologne. Nous devons à une heureuſe précaution, la vie de cet illuſtre Peintre. Sa mere fut obligée de ſortir précipitamment de Prague, dans le tems des troubles de la Boheme, à cauſe de la Religion Catholique qu'elle profeſſoit : elle ſe retira avec trois fils qu'elle avoit dans un Château, qui malheureuſement fut aſſiégé quelque tems après, dans un moment imprevû, où elle eut le chagrin d'en voir perir deux par la faim : Gaſpar ſeul reſtoit, & dans l'apprehenſion de voir ſubir le même ſort à ce dernier, elle eut aſſez de courage pour oſer entreprendre de s'échapper avec lui. Ne ſachant

de quel côté elle devoit porter ses pas, la providence la conduisit à Arnhem, où elle arriva sans secours & dans un état pitoyable. Elle y trouva cependant les moyens d'élever ce fils, pour qui un Docteur en médcine, nommé Tulkens, homme aisé, prit amitié. Ce Bienfaiteur se chargea du soin des études de ce jeune homme, dans l'intention de lui faire embrasser sa profession; mais la forte inclination qu'il marqua pour la Peinture derangea tout-à-fait ce projet. Cette inclination n'ayant pas pû être surmontée, on le plaça chez un Peintre médiocre, sur verre, qui étoit le meilleur de la Province; il fut ensuite à Deventer pour se perfectionner chez Terburg, Bourguemestre de cette Ville, & très-habile homme, où il fit tant de progrés, qu'il le surpassa: il s'adonna particulierement après l'avoir quitté, à faire des Portraits histotiés, qu'il ajustoit avec tant de graces, & ausquels il donnoit tant de ressemblance, qu'il eut une vogue extraordinaire.

Ce fut la Haye qu'il choisit pour sa demeure. C'est le lieu où est établie la Cour des Etats, & où il se trouve toujours nombre d'Ambassadeurs & d'Etrangers; ils avoient tous recours à Netscher, & ne sortoient point du pays sans avoir leurs Portraits, faits de la main de cet agréable Peintre.

Netscher dessinoit assez correctement: son Pinceau étoit moelleux, sa couleur vive, ses figures nobles & galament habillées, les étoffes riches & vrayes, & il sçavoit rendre merveilleusement le luisant des satins. Enfin c'est un des plus gracieux Peintres de ce Pays, & dont les ouvrages soient le plus recherchés, sur tout ceux qui forment des sujets, Netscher en ayant très-peu fait de cette sorte, par rap-

port à la quantité de Portraits, ausquels il a toujours été occupé. Il mourut à la Haye en 1648. âgé de 48. ans.

NICOLO, Peintre. E. N°. 315.

NIEULAN. D. N°. 35-44-E. N°. 146.

NOBLESSE, Dessinateur & Graveur. E. N°. 468. & dans l'œuvre de Callot.

## O

ORLEY, (*Bernard Van*) Peintre de Bruxelles. D. N°. 7-E. N°. 161.

OSTADE, (*Adrien Van*). T. N°. 37-E. N°. 162-163-480.

C'est un des Maîtres de la Hollande, qui ait le mieux entendu le clair obscur; il n'a guére fait que de petites figures, & il en a même placé très-souvent dans les paysages des bons Maîtres de son tems; il est fâcheux, qu'il n'ait jamais donné, ainsi que Teniers, que dans des sujets un peu bas, qu'il a rendus quelquefois avec trop de naiveté: son dessein est un peu lourd, & ses figures sont ordinairement courtes; il y a beaucoup de choix à faire dans ses ouvrages, qui ne sont pas tous de la même force. Quand ils sont de son bon tems, ils satisfont infiniment. Il y en a dont la touche est vigoureuse, finie, & quelquefois spirituelle: mais il est admirable, sur-tout dans les intérieurs des maisons de paysans, où il a sçû distribuer avec tant d'art la lumiere, qu'il en a tiré des effets étonnans.

Il a aussi aussi gravé quelques Estampes à l'eau forte, d'après ses desseins avec beaucoup d'intelligence: son frere, que l'on appelloit Isaac Van Ostade, lui est très-inférieur; il y a cependant beaucoup de ses Tableaux que l'on veut quelquefois faire passer pour être d'Adrien.

Nous avons très-peu de beaux Tableaux de ce Maître, en France, mais je peux citer pour un des capitaux, & des mieux entendus dans la partie du clair obscur, celui que Mr. de la Bouexiere * Fermier General a acquis de moi depuis peu ; je n'en connois guére, même en Hollande, qui lui soit supérieur.

OTHO VENIUS, Peintre. E. N°. 345.

OUDRY, Peintre actuellement vivant.

## P

PARMESAN (*le*), ou François MAZZOLI. E. N°. 127.

Le Parmesan est un Peintre des plus renommés. Il étoit de Parme, & naquit en 1504. il fut éleve de deux de ses Cousins. C'est un des Maîtres qui ayent eus le plus d'élevation dans le genie & d'élegance dans les figures. Ses tableaux sont extrêmement rares: il en a fait très-peu, parce qu'il aimoit infiniment la Musique, & qu'il passoit beaucoup de tems à cet amusement, independamment de la passion qu'il avoit aussi pour la Chymie, à laquelle il sacrifia la Peinture, & qui lui ruina la santé & la bourse, ce qui le réduisit dans un état miserable : nous avons de lui plusieurs Estampes gravées à

* Il y a très-peu de tems que Monsieur de la Bouexiere a pris du goût pour le Tableau : cependant, on ne peut voir son Cabinet (qui n'est encore, pour ainsi-dire, que naissant) sans être surpris du choix exquis qu'il a sçu faire, en le commençant, des meilleurs morceaux des différens bons Maîtres qui le composent : un discernement aussi naturel & aussi délicat, donne tout lieu de presumer, que si son amour, pour cet Art continuë, ce Cabinet deviendra sûrement un de plus recommendables de Paris.

l'eau forte, & il est un des premiers qui ayent mis cette maniere en usage : ces pieces sont très-rares à trouver belles.

Le Parmesan avoit à ses gages un Graveur appellé *Antonio Frentano*, qui lui vola à Boulogne, toutes ses Planches de bois & de cuivre, dont il recouvra une partie ; mais cela lui avoit tellement dérangé la cervelle, qu'il eut toujours depuis l'esprit un peu égaré. Il mourut à l'âge de 36. ans en 1540.

PAS (*Crispin, Madeleine & Barbe de*) Graveurs du nombre des petits Maitres. E. N°. 160-180-196.

Ils ont tous trois gravé au burin très-proprement, sur-tout Madeleine de Pas, qui a fait de fort jolis morceaux d'après Adam Elseimer.

PASQUALINUS. E. N°. 135.

PATEL. D. N°. 72-74.

Il étoit Peintre en Paysages & en Architecture ; ce Maitre a fait des morceaux très-agreables, & d'une couleur brillante. Sa maniere étoit très-finie, mais un peu séche.

PATER, Peintre mort depuis peu. T. N°. 52. E. N°. 108-109-110.

Voyez la note qui est à la tête de son œuvre au N°. 108. des Estampes.

PAUL VERONEZE. Voyez CAGLIARI.

PAUTRE (*Jean & Pierre le*) Dessinateurs & Graveurs. E. N°. 296.

Ces deux Maitres ont gravé un nombre prodigieux de pieces à l'eau forte & de toute sorte de sujets : ils avoient le génie universel, & principalement Jean ; mais presque toutes leurs pieces ont été trop précipitées & faites trop à la hâte.

PERELLE (*les*) D. N°. 71-75. E. N°. 296-436-437-445.

Ils étoient tous deux Dessinateurs & Graveurs, & ils se sont particuliérement attachés à la partie du paysage, dans laquelle ils se sont fait une réputation, par la quantité de morceaux qu'ils ont mis au jour dans ce genre.

PERRIER (*François*) E. N°. 355-356-377.

Il étoit de S. Jean de Laune ou de Salins dans la Franche-Comté & fils d'un Orfévre. Le libertinage lui fit quitter la maison paternelle, pour aller en Italie à la compagnie d'un aveugle qu'il y conduisit. Arrivé à Rome, il s'engagea alternativement avec deux Peintres qui tenoient boutique, dont le dernier lui fit copier plusieurs tableaux d'après les meilleurs Maitres de ce temps-là, ce qui aida à lui former le goût. Il vint ensuite en France, où il travailla sous Vouet, & retourna une seconde fois à Rome, il y resta jusques en 1645. & revint à Paris, où il mourut Professeur de l'Académie. Ses ordonnances étoient assés belles, mais malgré l'étude qu'il a fait d'après les Antiques, dont il nous a donné une suite gravée, ainsi que de Bas-Reliefs : il étoit assés incorrect dans son Dessein, & fort triste dans son coloris.

PICART (*Bernard*) D. N°. 22. E. depuis le N°. 17. jusques & compris le N°. 92. plus les Numeros 301-358-366-460.

Voyez la note qui est à la tête de son Oeuvre au Numero 77. des Estampes.

PICART *le Romain*, Graveur, & Pere de Bernard Picart. E. N°. 442.

PIETRE DE CORTONE. Voyez CORTONE.

PIETRO SANTI BARTOLI, Graveur Italien. E. N°. 342-381.

PITEAU, Graveur. E. N°. 245.

POILLY (*Jean & François*) E. N°. 117-232-233-260.

François Poilly a été un des Graveurs de France des plus recommandables pour la précision du Dessein, la beauté de la Gravûre, la netteté & la douceur du burin : il a conservé dans les principaux morceaux qu'il a gravés d'après les plusgrands Maîtres, toute la noblesse & les graces des originaux: ses Ouvrages seront toujours recherchés avec amour, tant qu'il y aura des Curieux d'Estampes. Son œuvre est fort considérable, malgré le temps qu'il doit avoir employé à finir ses planches avec autant de soin qu'il l'a fait.

Jean Poilly s'est aussi fait un nom dans la Gravûre, mais il n'a pas mis au jour un si grand nombre de pieces. Nous avons de lui d'assez beaux Portraits.

POST, Graveur Hollandois. E. N°. 488.

POLIMBURG (*Corneille*) T. N°. 22. 27-28.

Il est né à Utreckt en 1586. & fut d'abord disciple de Bloemaert. Il excelloit plus dans le paysage que dans les figures, qu'il a toujours dessinées assez incorrectement, sur-tout quand il en a voulu faire de grandes & sortir du petit genre dans lequel il est admirable. Le goût d'Adam Elzeimer lui plut beaucoup, & c'est sur ce Peintre qu'il chercha à se modeler : son pinceau est des plus *gras* & des plus *moëleux* ; sa couleur est vigoureuse : il entendoit très-bien à peindre les ruines dont il ornoit souvent ses paysages, & ses sujets sont presque toujours agreables, ce qui a beaucoup fait rechercher ses tableaux qui sont fort rares. On prétend même que Rubens fut si charmé de ses ouvrages, qu'il avoit vûs en passant par Utreckt, qu'il chargea Sandrart de lui en envoyer. Si ce fait est véritable, il suffit pour faire l'éloge de ce Peintre, qui ne pouvoit

pas avoir plû à Rubens, ſans avoir eu un vrai mérite. Corneille Polimburg mourut au lieu de ſa naiſſance en 1660. âgé de 74. ans. Il a gravé quelques morceaux a l'eau forte qui ne ſont pas communs. Ce Maitre a eu pluſieurs éleves qui l'ont voulu imiter, & ſur-tout Varrege, dont les tableaux paſſent ſouvent pour être de Corneille, quoiqu'il lui ſoit bien inferieur.

PONTIUS (*Paul*) E. N°. 149-150-151-152-154-155.

C'eſt un excellent Graveur des Pays-Bas, & dont nous avons nombre de beaux morceaux qu'il a fait d'après Rubens, Vandick & Jordans.

POTER (*Paul*) Peintre Hollandois. E. N°. 393.

Ce Peintre eſt très-peu connu en France, & il ne ſe trouve aucun tableau de mérite de ce Maître dans nos differens cabinets. C'eſt le Payſagiſte qui ſoit pouſſé dans la Hollande au plus grand prix, & ſes ouvrages y ſont fort rares à trouver, quand on les veut de ſon bon temps; ce qui fait que les Marchands qui vont dans ce pays, & qui ſe feroient un plaiſir d'en apporter, pour faire connoître ici ſes ouvrages, n'oſent y mettre le prix, dans l'appréhenſion qu'ils n'y ſoient pas goûtés des Curieux. Poter a réuſſi parfaitement dans les differens effets que peut faire un ſoleil chaud, vif & ardent ſur la campagne, & ſur les objets qui s'y trouvent répandus; ce qu'il a rendu quelquefois avec une vérité ſurprenante. Ses tableaux ſont très-peu chargés d'ouvrage, & ſes vûes ſont preſque toujours ingrates, n'en ayant guéres exécuté que d'après celles de la Hollande, qui ſont ordinairement plates & ſans varieté. Le travail en eſt très-fini & pa-

roit péné : Quelquefois ſa touche eſt ſeche & maigre : il ne plaçoit ordinairement qu'une ou deux figures tout au plus dans ſes payſages, dont il en cachoit ſouvent une partie, parce qu'il ne les deſſinoit pas bien. Pour les animaux, ils y ſont preſque toujours admirables, & l'on peut voir par ceux qu'il a gravés, qu'il les a beaucoup étudiés : cependant malgré le mérite de ce Maître & l'amour que les Hollandois ont pour lui, je doute que ſes tableaux puſſent plaire en France, ſur tout au prix où on les porte dans ce pays-là. Carles du Jardin, un de ſes éleves, a imité aſſez ſa maniere, & l'on peut juger en partie par les tableaux de ce Maître, de ceux de Poter, quoiqu'il y ait à la vérité un mérite bien ſupérieur dans ceux de ce dernier Peintre.

POUSSIN (*Nicolas*) T. N°. 35-D. N°. 76-E. N°. 228-230-238-242-269-270-277-282-284.

Nicolas Pouſſin naquit à Andely, petite ville de Normandie, en 1594. Etant encore fort jeune, il donna des marques de l'amour qu'il avoit pour la peinture, dont on chercha à le diſtraire, de peur que cela ne le détourna de ſes études. Cette paſſion ne faiſant qu'augmenter, il prit à 18. ans le parti de venir à Paris, à l'inſçu de ſes parens, & il entra chez Ferdinand, Peintre de portraits, où un Seigneur Alleman qui l'avoit pris en affection, le plaça : mais il le quitta peu de tems après pour aller chez un autre que l'on apelloit Lallemant, où il reſta encore moins de tems que chez le premier.

Le Pouſſin ſentit à merveilles que ce n'étoit point dans de telles écoles qu'il pourroit parvenir à ſes vues, ce qui le détermina faire le voyage d'Italie. Il eut dans Rome des om-

mencemens très-rebutans, ne pouvant à peine trouver de quoi ſubſiſter, & ne vendant ſes tableaux que le prix, pour ainſi dire, de la toile & des couleurs qu'il y employoit. L'ardent déſir qu'il avoit de s'avancer dans cet Art, lui fit ſurmonter toutes ces difficultés: & comme il ſçavoit ſe paſſer de peu, il ne ſe découragea point. Son premier deſſein fut de commencer par copier les tableaux des grands Maîtres; il eſt vrai qu'il en copia pluſieurs d'après le Titien, à quoi l'on attribue la force de couleur que l'on remarque dans ſes premiers Ouvrages; mais ayant fait connoiſſance, par la ſuite, avec deux fameux Sculpteurs de ce tems-là, qui étoient l'Algarde & François Flaman, chez lequel il demeuroit, il prit tant de gout pour le mérite qu'il reconnut dans les figures antiques qui ſont à Rome & aux environs, qu'il ne s'atacha plus qu'à étudier d'après ces beaux morceaux: il les modeloit avec un ſoin & avec un plaiſir extrême. Il fit alors moins de cas du coloris, que de la correction du deſſein. en effet, il a ſçu ſi bien profiter de tant de beaux modeles qui étoient journellement ſous ſes yeux, qu'il a toujours conſervé dans ſes Ouvrages toute l'élégance, la délicateſſe, l'expreſſion, la nobleſſe & la fierté des têtes, le beau choix des draperies, & enfin toutes les belles parties de l'antique. Il s'en ſervoit ſi à propos & ſi ſagement dans ſes compoſitions, & il les plaçoit ſi avantageuſement & avec tant de convenance aux tems & aux lieux qui avoient rapport à ſes ſujets, que ſouvent ſes tableaux tiennent du ſublime & raviroient l'ame, ſi la couleur, (dont il n'entendoit point le clair-obſcur, & qui tombe toujours dans le gris) s'y rencontroit au même dégré

de perfection. Il n'a pas moins bien réussi dans le choix de ses paysages, qui seroient aussi admirables, sans le même défaut du coloris, qui s'y rencontre presque toujours éloigné du naturel.

Sur le bruit de la réputation que le Poussin s'étoit attiré dans Rome, Louis XIII. ordonna à M. des Noyers, Ministre d'Etat, & Sur-Intendant des Bâtimens, de lui écrire pour qu'il revint en France ; ce qu'il ne fit qu'avec peine, puisque malgré l'accueil favorable que lui fit le Roi, la pension qu'il lui accorda, & le logement tout meublé qu'il lui donna aux Thuilleries, il prit quelque tems après, la résolution secrete de retourner à Rome, où une vie douce & tranquile lui convenoit beaucoup mieux que le fracas tumultueux de la ville de Paris. Il se servit, pour exécuter ce dessein, du spécieux prétexte d'aller chercher sa femme, & de mettre ordre à quelques affaires domestiques. De retour à Rome, il travailla beaucoup pour les curieux de France à qui il envoyoit ses tableaux, pour lesquels il ne faisoit jamais de marché, mais il en écrivoit le prix derriere la toile, que l'on donnoit ordre ordinairement à un Banquier de lui payer : le Poussin s'étant mis sur le pied de ne livrer aucuns de ses tableaux sans en être payé sur le champ. Il mourut à moitié paralitique, en 1665. âgé de 71. ans. Il avoit épousé la sœur du Gaspre, fameux Paysagiste, dont il n'eut point d'enfans. Ses biens ne furent pas considérables, mais il avoit vécu sans ambition, préférant la douceur du repos & le séjour de Rome à toutes les richesses qu'il auroit pu se procurer en tout autre lieu. Le Poussin a gravé quelques estampes à l'eau forte. Voyez Felibien dans ses

entretiens ſur la vie & les Ouvrages des Peintres, où il a donné la deſcription de ſes plus beaux tableaux.

PUIS (*du*) deux freres, tous deux Graveurs, dont l'aîné eſt mort il y a quelques années, & l'autre eſt actuellement vivant. E. N°. 111.

PYNAKER, bon Payſagiſte Hollandois. T. N°. 1.

## R.

RADEMAKER, auſſi très-bon Peintre de payſages de la Hollande, & dont les deſſeins ſont très-eſtimés & très-recherchés dans ce pays. D. N°. 30-119.

RANDON, Graveur. E. N°. 353.

RAPHAEL SANZIO, ou RAPHAEL D'URBIN. E. N°. 121-122-323-124-125-126-127-135-137-232-274-336-387.

Je n'entreprendrai point de vouloir faire ſentir ici tout le mérite de ce Peinrre ſublime: outre que ſa réputation eſt trop bien établie, ce projet ſeroit auſſi au-deſſus de mes forces. Je me contenterai donc de dire qu'un ſimple trait ou un contour fait de ſa main, ſaiſit plus l'ame des connoiſſeurs, & leur fait plus d'impreſſion que les Ouvrages les plus arrêtés & les plus ſoignés des autres grands Maîtres; qu'il ne peut être comparable qu'à lui ſeul; & qu'il a poſſedé toutes les belles parties de cet Art à un ſi haut degré, qu'on lui rend juſtice, en diſant qu'il a ſurpaſſé tous ceux qui l'ont précédé, & qu'il n'a point encore trouvé ſon égal parmi ceux qui l'ont ſuivi.

Raphael étoit originaire de la ville d'Urbin, où il naquit le jour du Vendredi Saint de l'année 1483. Son pere, Jean de Santi, étoit uu Peintre aſſez médiocre, qui vit bien

cependant qu'il n'étoit pas assez habile dans cet Art pour instruire son fils ; c'est pourquoi il le plaça chez Pietre Perugin , qui étoit fort en réputation dans ce tems-là. Raphael s'avança si promptement sous lui qu'il ne tarda pas à le surpasser. Les Ouvrages de Leonard de Vinci & de Michel Ange, qui vivoient alors, firent tant de bruit, que Raphael prit le dessein de faire le voyage de Florence pour les aller voir , afin d'en tirer avantage si il lui étoit possible. En effet, aussi-tôt qu'il eut considéré attentivement la maniere de ces deux grands hommes, il travailla à changer celle qu'il avoit contracté, ce qui lui réussit. Il fut ensuite à Rome , où Bramante son ami lui procura les Ouvrages qui devoient s'exécuter au Vatican. C'est-là où il peignit ce fameux morceau de l'Ecole d'Athenes, celui de la dispute du S. Sacrement, & plusieurs autres. Les soins qu'il prit pour ces tableaux sont incroyables, & ce furent eux qui porterent sa réputation dans tout le monde.

L'impression que faisoit sur Raphael les beautés, qu'il ressentoit mieux que qui que ce soit , dans les figures & dans les bas reliefs antiques, étoit si vive, qu'il ne se contenta pas de profiter de celles qu'il avoit occasion de voir & d'étudier, mais il entretenoit encore plusieurs Dessinateurs qui prenoient à ses frais des copies de tout ce qu'ils pouvoient découvrir de beau dans les Ouvrages antiques, tant en Italie , qu'en Grece & dans d'autres lieux.

Il est triste, pour les Arts , que la mort l'ait enlevé à la fleur de son âge. La passion forte qu'il avoit eu de tout tems pour les femmes, lui fut préjudiciable. Un jour entre autres qu'il s'y étoit excessivement abandonné,

il tomba malade d'une fievre violente. Les Medecins, à qui il cacha son épuisement, traiterent sa maladie comme une Pleuresie, & lui ôterent le reste de chaleur qu'il pouvoit avoir. Il mourut le Vendredi Saint, même jour de sa naissance, l'an 1520. à l'âge de 37. ans.

RIBERA ( *Joseph.* ) *Voyez*, L'ESPAGNOLET.

RIGAULT, Dessinateur & Graveur, actuellement vivant. E. N°. 166-280-445.

RIGAULT ( *Hyacinthe* ) Peintre actuellement vivant. E. N°. 247-248-249-251-256-258-263-278-279-288.

RIMBRANT ( *Van-Rhein.* ) D. N°. 15-16-E. N°. 182-183-185-203-204-474-477.

Ce Peintre, fut surnommé Van-Rhein, du nom du Village où il est né, & qui est situé sur le bras du Rhein qui passe à Leyde : il étoit fils d'un Meunier : il eut pour Maître Lesman, Peintre passable de la Ville d'Amsterdam.

Rimbrant est le Maître de la Hollande qui s'est le plus écarté de la maniere si finie & si *lechée*, qui est ordinaire aux Peintres de ce Pays ; où du moins, il a toujours sçu conserver dans ses tableaux les plus arrêtés, une touche fiere qui approche de celle des plus grands Maîtres. Il doit être regardé comme un de ces hommes rares, qui pleins d'une noble émulation, cherchent toujours à se distinguer, & travaillent à se faire un nom par des routes non frayées. En effet, il ne doit sa réputation qu'à son seul génie, à ses réflexions & à l'étude continuelle de la nature dans les effets de la lumiere, qu'il a rendue avec une vérité & une force surprenantes.

Jamais Peintre n'a jamais si bien entendu

le clair obscur : sa touche, tant dans ses tableaux que dans ses estampes, est tout esprit : sa maniere libre & facile : sa couleur fondue & vigoureuse. Il s'est formé un goût si bien à lui & si particulier, qu'il est inimitable dans son pinceau comme dans sa pointe, dont chaque coup est expressif & fait effet. Ses Paysages sont aussi admirables que ses sujets, mais ils sont beaucoup plus rares à trouver.* Il est vrai qu'il faut être avec lui indulgent sur la correction du dessein, sur le choix & sur les graces de ses compositions ; à l'exception cependant des têtes, sur tout des vieillards, qu'il a toujours assez bien dessinées, par l'habitude qu'il avoit de faire des portraits, dans lesquels il réussissoit supérieurement. Ses figures nues sont insuportables & d'une nature à faire horreur: elles font assez appercevoir qu'il n'a jamais connu les beautés & les agrémens des figures antiques, quoiqu'il eut chez lui un recueil renommé de desseins & d'estampes des plus grands Maîtres de l'Italie, qu'il n'avoit aparemment que par simple curiosité, & dont il ne cherchoit à faire aucun profit. On rapporte à ce sujet une plaisanterie.

Sur le reproche qu'on lui fit une fois de ce qu'il n'étudioit pas assez d'après l'antique, il ouvrit une grande armoire qui étoit pleine de vieilles armures, de vieux instrumens, d'anciennes étoffes ouvragées, & de différens ajustemens de tête hors de mode. Vous vous trompés, répondit-il, votre reproche est injuste. Voilà mes antiques & mes amis, & je les étudie journellement.

Rimbrant mourut à Amsterdam, dans l'an-

* Monsieur de Jullienne en a eu un de moi depuis peu, qui est une des belles choses & des plus piquantes que ce Maître ait fait.

née 1668. Les Ouvrages de ce Maître, malgré leurs défauts, feront toujours le plaisir, l'étonnement & l'admiration des vrais connoisseurs, qui s'attachent ordinairement plus à ce qui touche l'esprit & remue le cœur, qu'à ce qui recré les yeux & amuse l'imagination. Ses tableaux, ainsi que ses estampes, sont très-rares & très-recherchés, tant en Hollande que dans les autres Pays.

ROBERT, excellent Dessinateur d'animaux & d'insectes. D. N°. 107-108. Et dans le onzieme volume des Desseins, qui commence au N°. 150-E. N°. 329-389.

ROMAIN de HOOGE. E. N°. 210-212-421.

Romain de Hooge étoit Hollandois, & habile Dessinateur & Graveur à l'eau forte. Ce Maître avoit beaucoup d'imagination, & quelquefois un peu trop. Il se laissoit emporter par la fougue de son génie, & sans faire aucune attention à la correction du dessein, il donnoit dans des sujets allégoriques & convenables au tems où il vivoit. Ces sujets sont la plûpart, remplis d'une critique mordante, triviale & exagérée, qui ne pouvoit piquer alors que des mécontens toujours prêts à saisir ce qui peut flater leur caractere jaloux & vindicatif.

ROMEIN (*Van*) bon Peintre Hollandois en paysages & en animaux. D. N°. 40-E. N°. 127.

ROMANELLE. D. N°. 13.

C'est un Peintre très-gracieux dans ses compositions, il étoit de Viterbe, & éleve de Pietre de Cortonne, qu'il a beaucoup imité dans ses Ouvrages. Nous avons en France plusieurs grands morceaux de lui. Il a gravé quelques piéces à l'eau forte.

Ce Maître a gravé au burin un grand nombre de Pieces qui approchent du mérite de celles de François Poilly, par la correction du deſſein & le beau travail du burin.



Rubens eſt regardé comme le premier Peintre de l'Ecole Flamande. Des talens naturels; une bonne éducation ſoutenue par l'étude des belles-Lettres; un ardent amour pour la Peinture; tout enfin concouroit chez lui, pour le rendre un homme extraordinaire. Il étoit d'Anvers, où il naquit le 28. Juin 1577. Son Pere, nommé Jean Rubens, Docteur en Droit, fut élu à pluſieurs fois Echevin de ſa Ville. Après la mort de ſon Pere, les malheurs des guerres des Pays-bas le firent réſoudre à prendre le parti de la Peinture, pour laquelle il avoit déja fait voir beaucoup de penchant dans ſa jeuneſſe. Son premier Maître fut Van Oort, qu'il quitta pour entrer chez Otho-Venius, qui lui convint d'autant mieux, que ce dernier excelloit non-ſeulement dans ſon Art, mais auſſi dans les belles-Lettres que Rubens a toujours cultivés, malgré ſes grandes occupations.

Ce rapport de goût lia entre eux une étroite amitié, & détermina Rubens à ſe livrer totalement à cet Art. Il ne tarda pas à ſurpaſſer ſon Maître, mais il ſentit que le voyage

d'Italie lui seroit nécessaire : il y fut donc, & y passa sept années pendant lesquelles il étudia beaucoup d'après le Titien, le Tintoret & Paul Veroneze dont il copioit les tableaux; ce qui ne contribua pas peu à le conduire à ce beau coloris dans lequel il a brillé supérieurement à tout autre Peintre. Il est étonnant que malgré ce long séjour qu'il fit en Italie, il n'ait pas pu perdre ce caractere lourd de dessein, si ordinaire aux Maîtres de son Pays, & qu'il a conservé dans ses Ouvrages ; seul défaut qu'on puisse lui reprocher.

A son retour de Rome le bruit de sa renommée se répandit si fort dans les pays étrangers, que chaque Puissance tâcha de l'attirer pour pouvoir avoir de ses tableaux. L'histoire, qu'il possédoit parfaitement, l'aida beaucoup dans les grands morceaux qu'il eut à exécuter en plusieurs occasions, & jamais Peintre n'a traité si sçavamment les allégories.

La Reine de Médicis le fit venir à Paris pour y peindre les deux galleries du Palais du Luxembourg, dont l'une étoit destinée pour l'histoire de la vie de Henri IV. & l'autre pour celle de la Reine : il commença par cette derniere ; mais la mort du Roi ne lui permit pas d'achever l'autre. Les tableaux de cette gallerie font l'admiration de tous les Etrangers qui viennent à Paris.

Comme le mérite de ce grand homme n'étoit point borné aux seuls talens de la Peinture, & qu'il avoit donné plusieurs fois des preuves d'un esprit solide & pénétrant ; le Duc de Buquingan lui ayant reconnu ce mérite, conseilla à l'Infante Elisabeth de le faire nommer Ambassadeur par Philipes IV. son neveu, pour aller en Angletere ménager la

paix entre ce Roi & Charles premier. Rubens eut dans cette négotiation tout le ſuccès imaginable, & conclut cette paix au gré des deux parties intéreſſées ; ce qui lui attira un honneur infini & des préſens conſidérables de la part de ces deux Rois.

De retour en Flandres, il fut décoré de la place de Sécretraire, qu'il remplit avec dignité, ſans avoir jamais voulu pour cela, abandonner la Peinture. Il mourut fort riche à Anvers d'une goute remontée qui l'étouffa en 1640, à l'âge de 63. ans, & il fut regretté univerſelement.

Il eſt extraordinaire que ce Peintre ait pu parvenir en même tems à la perfection d'un Art ſi difficile, & à la connoiſſance des belles-Lettres qu'il poſſédoit dans un dégré éminent, puiſqu'ourre l'hiſtoire à laquelle il s'étoit fort appliqué, il ſçavoit parfaitement ſept langes, dont il faiſoit uſage à l'occaſion, & ſur tout la langue Latine dont il ſe ſervoit ordinairement quand il écrivoit aux Sçavans, avec leſquels il avoit relation, & auſſi pour toutes les obſervations * qu'il faiſoit ſur la Peinture.

Il eſt aiſé de s'appercevoir par ſes productions, qu'il avoit un génie du premier ordre. La quantité de grands tableaux qu'il a fait pour les Egliſes, pour les Hôtels &

* Nous en avons la preuve par un manuſcrit de ſa main, que poſſede actuellemenr M. Huquier, Graveur & Marchand d'Eſtampes, & qu'il ſe propoſe de donner quelque jour au Public. Ce manuſcrir porte pour titre : *De figuris humanis*. Il eſt accompagné d'enviion une cinquantaine de feuilles deſſinées, & remplies chacunes de différentes têtes & attitudes variées qui ont rapport au diſcours de ce manuſcrit : ce qui fait voir les peines & les ſoins que prenoit Rubens pour étudier les divers caracteres & les divers effets des mouvemens des hommes.

pour les fetes & les entrées publiques, sont les marques de la facilité qu'il avoit, tant dans l'invention que dans l'exécution. Toutes ses compositions sont pleines d'esprit, & disposées avec tant d'art & de réflexions, que toutes les actions particulieres de chaque figure, tendent toujours à son sujet. On y voit une énergie dans l'expression, une noblesse dans les attitudes, une variété dans les contrastes, un grand goût dans le jet des draperies, une magnificence dans l'ordonnance, enfin un sublime qui le rend unique & inimitable, sur tout dans ce qui dépend du coloris qu'il a porté plus loin qu'aucun Peintre, & dont il a tiré des effets si extraordinaires par la force & l'accord qu'il a sçu y réunir, qu'il paroît toujours surprenant toutes les fois que l'on voit ses Ouvrages. Ses tableaux de chevalet sont extrêmement rares, & l'on n'en trouve gueres que de ceux qu'il a faits pour exécuter les premieres pensées de ses grands morceaux. Il a gravé quelques pieces à l'eau forte.

RUYSDAL, bon Paysagiste de la Hollande. D. N°. 33.

Sa touche est ferme & sçavante, & son coloris vigoureux; il faisoit mal les figures, c'est pourquoi on en trouve souvent dans ses tableaux qui sont faites par Wauvermens, Ostade ou Adrian Van de Velde. Sa maniere est fort goûtée par les Peintres.

## S.

SADELER (*Jean*, *Gilles & Raphael*,) E. depuis le N°. 95. jusques & compris le N°. 104. Voyez la note du N°. 95. des Estampes. Plus, les N°. 185-188-461-476-477-481. des Estampes.

SAERDAM (*Jean*) E. N°. 206-207-208-209-478-479.

C'eſt un des plus agrables Graveurs de la Hollande dont la touche eſt douce & ferme. Il a beaucoup travaillé d'après Goltius, & ſes eſtampes ſont extrêmement recherchées des Curieux. On n'y ſouhaiteroit qu'un peu plus de correction dans le deſſein : il eſt vrai que preſque tout ce qu'il a gravé eſt fait d'après des Maîtres qui étoient très-manierés dans les contours de leurs figures.

SAGTLEVEN, bon Payſagiſte de la Hollande, & fort eſtimé dans ce pays; il n'a guére travaillé qu'en petit. E. N°. 472. ce Numero eſt de deſſeins quoique ſous le titre des Eſtampes.

SALVATOR ROSE, D. N°. 6. E. N°. 136.

Il étoit Napolitain. C'eſt un des Peintre des plus eſtimés de ſon ſiécle : il réuſſiſſoit admirablement dans les payſages, & deſſinoit très-bien ſes figures. Son genie étoit élevé & fécond : ſes compoſitions pictoreſques ; quelquefois bizares, mais d'un grand goût : ſa touche ſçavante & pleine d'art & ſon coloris merveilleux : ſa Gravure à l'eau forte eſt auſſi ſpirituelle que ſon pinceau : il étoit très-bon Poëte, mais il ſe livroit trop à la ſatire : on trouve beaucoup de ſes tableaux en Angleterre, où il eſt dans la haute réputation qu'il mérite. Il mourut à Rome, à l'âge de 58. ans, en 1673.

SAMSON (*les*) Geographes. E. N°. 401-484.

Nicolas Samſon d'Abbéville doit être regardé, pour ainſi-dire, comme le Pere de la nouvelle Geographie. C'eſt lui & ſes fils, qui les premiers ont commencé à donner aux cartes des formes plus approchantes du vrai : ils

étoient

étoient tous ſçavans & très-laborieux: la quantité de cartes que nous avons d'eux, en eſt une preuve, & nous leur avons l'obligation d'avoir degroſſi les différentes Regions de la terre, & d'avoir fourni par-la les moyens de pouvoir nous procurer par les ſuites des cartes plus ſûres & plus exactes. Si la plûpart de leurs cartes ne ſont pas aujourd'hui conſultées comme les plus vrayes, il eſt cependant néceſſaire de les avoir, puiſqu'elles ont ſervi de baze & de fondement, pour toutes celles que l'on a donné depuis.

La Partie hiſtorique, qu'ils ont beaucoup étudié dans leurs cartes eſt toujours eſtimée, auſſi-bien que les cartes qui regardent l'ancienne Geographie de la France, de l'Eſpagne, de l'Italie & de l'Angleterre; & cette famille ſera toujours illuſtre & rénommée parmi les Geographes.

SANDRART (*Joachim*) E. No. 370-371.

Ce Maître s'eſt rendu recommendable dans la Peinture, ainſi que dans les belles-Lettres: nous avons de lui une ſuite des Statues antiques, & une vie des Peintres en langue Latine, fort eſtimées: ce ſont les deux Volumes compris dans les Numeros ci-deſſus. Il a abregé dans ſa vie des Peintres, *Vaſari* & *Ridolfi* pour les Maîtres Italiens, & Vermandre pour les Maîtres Flamans du ſiécle paſſé: à l'égard des Maîtres modernes il a travaillé ſur différens mémoires, & ſur ce qu'il pouvoit avoir appris par lui-même. Il a auſſi gravé quelque choſe à l'eau forte.

SANDRART (*Jacob*). E. N°. 183-185-300.

Il étoit neveu du précédent: il a excellé dans la Gravure des Portraits, qu'il a rendu avec beaucoup de naïveté & de reſſemblance, & ſon burin eſt agréable; il eut une fille appellée Su-

D

ſane Sandrart, qui a auſſi reuſſi dans le même talent.

SCHUT (*Corneille*) D. N°. 18. E. N°. 152-156.

Il étoit contemporain de Rubens, contre lequel il marqua trop de jalouſie, dont ce grand Peintre n'eut aucun reſſentiment. Il eſt eſtimé & ſes compoſitions ſont aſſez ingenieuſes. Nous avons de lui quelque ſujets gravés à l'eau forte.

SCOTIN, Graveur. E. N°. 119.

SEGERS (*Daniel*) E. N°. 152-156,.

Il étoit auſſi contemporain de Rubens: il a beaucoup brillé par la force & l'union de ſon coloris, & il y a de très-beaux tableaux de ſa façon à Anvers. Il eut un frere qui ſuivit la même profeſſion, & qui ſe fit Jeſuite. Ce dernier a réuſſi dans les fleurs.

SILVESTRE, (*Iſraël.*) E. N°. 152-156.

Iſraël Silveſtre a gravé avec fineſſe & intelligence diverſes vûës, & divers paſſages, dont le nombre eſt conſidérable: il fut éleve D'iſraël Henriete ſon oncle qu"il ſurpaſſa de beaucoup & il devint ſi habile-homme que Louis XIV. l'employa pour deſſiner & graver les Maiſons Royales, les Places conquiſes par Sa Majeſté, & d'autres Ouvrages deſtinés pour ſa Bibliotheque. Il fut enſuite honoré du titre de Maître à deſſiner de Monſeigneur le Dauphin, & fut gratifié d'une penſion, & d'un logement au Louvre. Il naquit à Nancy le 15. Août 1621. & mourut à Paris le 11. Octobre 1691. il a laiſſé pluſieurs enfans, & petits enfans, qui ſucceſſivement & juſques à préſent ont herité du même mérite, & qui ont occupé la même place de Maître à Deſſiner des enfans de France.

SIMONNEAU. E. N°. 116-245-251-273-275-277-316-451-455-458.

Nous avons deux Graveurs de ce nom, qui tous deux ont été habiles gens, sur-tout Charles, dont l'Estampe de la Franche-Comté, qu'il a gravé d'après le Brun, est regardée comme un chef-d'œuvre de gravure.

SMITH. E. N°. 213-214-215-221-222-224-225-461.

C'est un des meilleurs & un des premiers Graveurs en maniere noire. Ce genre de gravure n'est pas fort ancien.

SOUTMAN. E. N°. 154-186.

Ce Graveur étoit des Pays-Bas : il a fait plusieurs Estampes d'après Rubens. Sa maniere est singuliere, & elle fait assez d'effet, mais elle n'est pas agréable.

SPIERRE, (*François*) E. N°. 139.

Ce Maître, quoique Lorrain, doit être mis au rang des meilleurs Graveurs de l'Italie, il a fait très-peu de morceaux, & son burin est des plus gracieux. Il composoit aussi fort bien, & nous avons quelques pieces qu'il a gravé d'après ses compositions, où l'on peut reconnoître facilement ce mérite. Ses ouvrages sont rares & recherchés. Sa Vierge d'après le Correge est admirable.

SPRANGER, (*Barthelemi.*) Bon Peintre des Pays-Bas, mais extrêmement manieré : il étoit d'Anvers, où il naquit en 1546. E. N°. 209.

STELLA, (*Jaques.*) D. N°. 79.

Stella avoit le genie facile, il donna plus dans le gracieux que dans l'expression : son Coloris étoit brillant, mais trop cru : ses compositions froides & sans actions : cependant on ne peut pas dire qu'il n'ait pas été un des bons Peintres de son tems ; il étoit très-laborieux, & il fut employé dans beaucoup d'ouvrages de conséquence pour le Roi de France, pour le Roi d'Espagne, & pour différentes Eglises

tant en France qu'en Italie, où il séjourna plusieurs années. Il étoit fils de François Stella Peintre, qui à son retour de Rome s'arrêta à Lion, où il se maria, & où naquit Jacques Stella en 1596. qui mourut à Paris dans l'année 1647. à l'âge de 61. ans, honoré du titre de Chevalier de St. Michel que le Roi lui avoit accordé en considération de ses talens.

STELLA, (*Claudia*) E. N°. 167-277-381. Voyez la note du N°. 277.

STRADAN, (*Jean*) E. N°. 154-160. Il étoit de Bruges, où il naquit en 1527. il dessinoit assez bien les chevaux, & il a donné particulierement dans les Chasses. Il fut le Maître de Tempeste. Il mourut en 1604. âgé de 74. ans.

SUANEVELT, ou HERMAN d'Italie. D. N°. 30-E. N°. 148-197.

On l'appelloit communement à Rome, l'Hermite, parce qu'on le rencontroit souvent seul dans les ruines de Rome qu'il alloit dessiner : il ne faisoit que des paysages, dans lesquels il a beaucoup cherché la maniere de Claude le Lorrain, dont il étoit Eleve. Ses figures sonr bien dessinées, & ses Tableaux sont assez *chaux*. Il a gravé à l'eau-forte plusieurs de ses paysages.

SUEUR (*Eustache le*) D. N°. 81-E. N°. 238-240-274-372.

Ce Peintre peut être appellé avec justice le Raphaël de la France; il paroît par ses ouvrages qu'il n'avoit que l'Antique, & ce grand homme pour modèles. Son mérite est d'autant plus éclatant, qu'il a reformé de lui-même les deffauts de son école, en oubliant tout-à-fait les principes qu'il avoit reçû de Simon Vouët son Maître ; Principes qui n'étoient point encore suts, la Peinture, alors, ne commençant qu'à naître en France. L'amour que le Sueur eut pour cet Art dès sa plus tendre

jeuneſſe, fut ſoutenu d'une noble émulation, qui en cultivant les dons qu'il avoit reçû de la nature, lui fit chercher à s'élevet au-deſſus des autres Peintres de ſon tems. Il fit tant, par une étude & un travail continuels, & au-deſſus méme des forces de ſon âge, qu'il trouva enfin une maniere ſupérieure, qu'il ne dût qu'à lui-même. Il n'a peché que dans ſon coloris, qui eſt foible, & qui répand quelquefois du froid dans ſes tableaux : car il poſſedoit preſque toutes les autres belles parties de la Peinture. Il étoit ſage & delicat dans le choix de ſes figures & de ſes attitudes : ſimple & noble dans ſes expreſſions : correct dans ſon deſſein, élevé dans ſes penſées : attentif & ſcrupuleux à éviter les trop grandes oppoſitions de ſes contraſtes ; enfin tout dans ſes ouvrages pénétre l'ame, & ne tend qu'au ſublime, qu'il auroit indubitablement atteint, ſi la mort ne l'eut enlevé à la fleur de ſon âge, le 30. Avril 1655. il n'avoit alors que 38. ans. Conformité malheureuſe qu'il eut avec Raphaël, qu'il cherchoit tant à imiter.

Le Sueur eſt encore journellement regretté, & les fameux Tableaux qu'il a fait pour le Cloître des Chartreux de Paris, ne peuvent être admirés par les Amateurs, ſans qu'ils reſſentent une vive douleur de la perte prematurée d'un ſi grand homme.

SUYDEROEF (*Jonas*) E. N°. 162-182-183-184-186-188-189.

C'eſt un des meilleurs Graveurs de la Hollande, & qui ait le plus approché dans ſa Gravure du goût Pictoreſque & Piquant de Rimbrant : il a même gravé pluſieurs Portraits d'après ce Maître, mais les plus admirables qu'il ait fait, & les plus rares ſont ceux d'après Frans-Hals, habile Peintre, Contemporain

de Rimbrant, & dont les Tableaux ſont peu connus ici. Suyderoef eſt le plus *ragoûtant* des Graveurs, (ſi je puis me ſervir de ce terme,) aux yeux des connoiſſeurs, & de ceux qui s'attachent plus à l'art qu'au beau travail du burin : il y a dans ſa Gravure un certain *grignotis*, dont il a ſçû tirer un effet merveilleux, & quelquefois ſes Eſtampes ſont autant d'effet qu'un Tableau, par l'eſprit, la touche & le clair obſcur, qu'il a eu le talent d'y conſerver. Un de ſes plus beaux morceaux, & le plus conſidérable eſt l'Eſtampe de la paix de Munſter, qu'il a gravé d'après un tableau de Terburck, & dans laquelle il y a au moins une ſoixantaine de Portraits des Plenipotentiaires, qui furent préſens à la ſignature de cette paix.

## T

TARDIEU, Graveur François, actuellement vivant. E. N°. 116-117-119.

TASSIN, Graveur. E. No. 431.

TEMPESTE (*Antoine*) E. No. 134-300.

Il étoit Peintre & Graveur à l'eau forte : il nâquit à Florence & fut éleve de Stradan : il ſe livra ainſi que ſon Maitre à l'étude particuliere des chevaux & d'autres animaux, genre dans lequel il a très-bien reuſſi : il a fait tant en tableaux qu'en eſtampes, nombre de ſujets de Batailles & de Chaſſes : il avoit beaucoup de genie & il compoſoit facilement : ſon deſſein eſt un peu lourd tant dans ſes figures que dans ſes chevaux. Il mourut en 1630. il eſt eſtimé ſur-tout par les Peintres, mais ſa gravûre n'eſt point agreable.

TENIERS (*David*) T. No. 14-29-39-D. N°. 15-32 E. No. 165 257-280-289.

Teniers eſt regardé comme le veritable ſinge de la Peinture. En effet independanment de

ſon mérite particulier, c'eſt un vrai Prothée qui ſe metamorphoſe dans tous les genres ; il a ſi bien imité la maniere de certains grands Maitres & ſur-tout celle du Baſſan, qu'il tromperoit facilement, ſi il s'étoit occupé moins ſouvent à cet amuſement; il eſt outre cela un de ces Peintres inimitables, Auteurs d'une maniere & d'un gout qui leur devient unique & que perſonne ne peut atraper. Ses ouvrages ſont ceux qui plaiſent le plus univerſelement ; les vrais connoiſſeurs les recherchent pour en admirer *le beau faire*, qui leur paroit toujours nouveau ; & ceux qui le ſont moins, ſe laiſſent entrainer par la verité de ſes payſages & le naïf de ſes figures.

Teniers avoit un talent particulier pour produire des effets extraordinaires dans ſes tableaux, quoiqu'ils ſoient generalement clairs dans toutes leurs parties. Il n'a guéres fait uſage de ce qu'on appelle ordinairement *Repouſſoirs*, dans les ouvrages des Peintres Flamands, qui ne les font valoir la plûpart du temps, que par des oppoſitions de couleurs un peu forcées, qu'ils placent avantageuſement ſur le devant de leurs tableaux : mais le plus ſouvent Teniers ſçait faire détacher d'une façon merveilleuſe ſes *clairs* par d'autres *clairs* ſi bien ménagés, que cela étonne les Peintres même & leur paroît une vraie magie *

* M. l'Empereur, Jouaillier, curieux difficile & délicat, mais encore plus connoiſſeur, dont le coup d'œil eſt ſûr, & qui ne ſe ſent jamais piqué que par le vrai beau & l'exquis, n'a pû ſe refuſer il y a quelque temps à un de ces Tableaux de remarque que j'avois apporté de mon dernier voyage de Hollande : l'effet en eſt ſurprenant, ſans aucune oppoſition marquée ; & les figures s'y détachent en *clair vif*, de deſſus un ciel & des eaux qui ſont auſſi très-clairs. Il m'a avoué que c'étoit un des morceaux de ſon cabinet qui lui plaiſoit le plus.

Il avoit une grande facilité dans l'exécution, & ses ouvrages paroissent presque toujours faits au premier coup ; en effet, il les travailloit legerement, & il employoit si peu de couleur que quelquefois l'impression de la toile lui servoit de fond. La grande habitude lui avoit rendu la main sûre, & jamais coup de pinceau ne fut inutile ni donné mal à propos dans ses tableaux. C'est le Peintre, à ce qu'il est facile de voir, qui en a fait le plus: il n'y a point de petit cabinet, tel chétif qu'il soit, où il n'y en ait, même plusieurs, & c'est toujours par eux que l'on commence à établir sa curiosité. Nous en voyons nombre de petits qui sont charmans, & que l'on appelle des *Après soupers*, parce qu'il les faisoit les soirs, ce qui prouve l'aisance avec laquelle il travailloit.

Il y a cependant un choix à faire dans ses tableaux : ses premiers temps ne sont pas agreables: son milieu est le temps de sa force ; & sur la fin, il changea de maniere & il tomba dans une couleur rougeâtre & *mauſſade* qu'il répandoit tant dans ses paysages que dans ses figures, ce qui en empêchoit totalement l'effet.

Comme il n'est pas permis à un Peintre d'être parfait, & que l'on cherche toujours à lui trouver quelques défauts, Teniers est dans le cas de n'en être pas plus exempt que les autres. On lui reproche donc d'avoir donné dans des sujets trop bas, & de n'avoir pas assez varié ses compositions, & aussi d'avoir presque toujours fait ses figures d'une nature un peu trop courte. A cela près, il sera toujours regardé dans son genre, comme un parfait imitateur de la nature, & ses tableaux de choix tiendront toujours place dans les meilleurs cabinets.

TESTA (*Pietro*) D. N°. 12. E. N°. 144.

Ce Peintre est fort estimé. Il avoit beaucoup d'imagination, mais quelquefois les ca-

ractères & les atitudes de ses figures sont outrées. Ses Desseins sont admirables, aussi-bien que les Estampes qu'il a gravées à l'eau forte d'après ses compositions. Il étoit de Luques : il eut le malheur de se noyer dans le Tibre vers l'an 1648. un jour qu'il étoit assis sur le bord de ce fleuve, le vent enleva son chapeau, & en tâchant de le retenir il se laissa tomber dans l'eau.

THEODORE DE BRY. E. N°. 175.

Il étoit bon Dessinateur & excellent Graveur, sur-tout en petit : on le met ordinairement au rang des petits Maîtres. Il a gravé quantité de morceaux d'Histoire & d'ornemens. Son burin est propre & net, mais un peu sec. Il y a plusieurs de ses estampes, qui, quoique copies d'autres estampes, sont souvent plus chéres & plus recherchées que les originaux : témoin la fameuse Estampe de l'Age d'or réduite en petit d'après celle d'Abraham Bloemaert.

THOMASSIN, Pere & fils, Graveurs. E. N°. 304-348-460.

Nous avons plusieurs beaux morceaux de ces deux Maitres, & sur-tout du fils, entr'autres la Mélancolie d'après le Feti, qui fait une des belles Estampes modernes.

THULDEN, Graveur. E. N°. 136.

TINTORET (*Jacques*) ou ROBUSTI. E. N°. 128-125-132.

Tintoret est le Peintre de tous les Venitiens qui ait eu le génie le plus fécond. Il nâquit à Venise l'an 1512. & fut surnommé le Tintoret, parce qu'il étoit fils d'un Teinturier. Il prit pour ses modeles Michel Ange & le Titien : le premier, par rapport à l'exactitude de son Dessein ; & le second, à cause de la beauté de son coloris. Jamais Peintre ne fut d'une plus facile & d'une plus prompte exécu-

tion ; auſſi couroit-il après tous les ouvrages qui ſe préſentoient, & qu'il entreprenoit à tout prix, les finiſſant plus ou moins ſelon l'argent qu'on lui en donnoit ; ce qui a rendu ſes tableaux fort communs. Il s'attira par-là dans ſon temps la jalouſie des autres Peintres : ſouvent il employoit moins de temps à peindre une grande ordonnance, que les autres en mettoient à en faire ſeulement une legere eſquiſſe ; il en donna un jour les preuves. Lorſque la Confrairie de S. Roch de Veniſe voulut faire peindre un tableau dans leur Egliſe, les Confreres firent venir le Tintoret, Paul Veroneſe, André Schiavon, le Salviati & Zuccaro à qui ils dirent de faire chacun un Deſſein pour pouvoir choiſir entre tous celui qui leur agréroit le plus. Le jour marqué pour ce choix, le Tintoret vint comme les autres, mais au lieu d'un Deſſein, il fit apporter un grand tableau conforme à la place, & qu'il avoit peint & fini pendant que les autres n'en avoient pû faire que l'eſquiſſe. Il obligea les Confreres à le garder, offrant de leur laiſſer gratuitement.

Cependant on ne doit pas mettre tous ſes tableaux au même rang : il s'en trouve qui ſont d'un mérite ſupérieur, & qu'il a travaillé avec plus de ſoin, quoique la facilité qu'il eût à compoſer & à produire aiſément ſes penſées, l'empêchaſſent de finir toutes les parties autant qu'on l'auroit ſouhaité ; mais il préferoit l'abondance de l'imagination & le feu de l'expreſſion au mérite d'un travail fini & pené. Il avoit le génie trop fougueux & le pinceau trop rapide pour s'arrêter à une ſi grande exactitude dans ſon exécution, ce qui quelquefois lui faiſoit porter ſes contraſtes juſqu'à l'extravagance, & les rendoit oppoſés à la nature & à la vrai-ſemblance. Ses carnations ſont bel-

les, son pinceau ferme, sa touche spirituelle, & c'est avec justice qu'on le nommoit dans son temps, *le Peintre fameux*.

Quoiqu'il soit un des Maitres qui ait le plus travaillé, & qu'il soit parvenu à un âge fort avancé, il ne mourut pas cependant fort riche, ayant été plus jaloux d'acquérir de la gloire & de la réputation que d'amasser de grandes richesses. Il a vêcu jusques en 1594. & il est mort à l'âge de 82. ans.

TITIEN VECELLI. E. N°. 130-147.

Ce Peintre est plus connu sous le nom du Titien que sous celui de *Vecelli*. Il nâquit à Cadore dans l'Etat de Venise en 1477. il fut envoyé fort jeune à Venise chez son oncle, qui lui ayant reconnu de grandes dispositions pour la Peinture, le mit chez Jean Bellin Peintre fameux de ce temps là, qu'il surpassa promptement; mais le Titien trouvant la maniere du Georgion, qui lui étoit contemporain, beaucoup plus à son gré & plus sçavante, il l'étudia avec tant de soins, que le Georgion en devint jaloux & lui défendit sa maison.

Il fut estimé des plus grands Princes de son temps, qui tous voulurent avoir leurs portraits faits de sa main. Charles V. entr'autres le créa Chevalier & Comte Palatin. Comme il peignoit cet Empereur pour la troisiéme fois, il lui échapa un pinceau de la main que Charles V. ramassa aussi-tôt, en lui disant, que le Titien étoit digne d'être servi par Cesar, & ajoutant, qu'il auroit toujours des Courtisans à ses côtés, mais qu'il n'auroit pas toujours un Titien sous la main. Henri III. passant à Venise ne voulut pas aussi sortir de cette Ville, sans l'honorer de sa visite. C'est le Peintre qui a vêcu le plus long-temps, il n'est mort que par l'accident de la peste qui arriva à Venise l'an 1576, ayant alors 99. ans.

Le Titien a beaucoup travaillé. C'eſt le plus grand coloriſte de ſon école, qui a toujours brillée dans cette partie,& il eſt pour ainſi dire le maître & le modele de tous les grands Hommes qu'elle a fournie. Quoiqu'il n'eût pas abſolument le génie brillant, il n'a pas laiſſé que de compoſer d'aſſez grands morceaux; il a parfaitement réuſſi dans ſes payſages, dont le choix eſt admirable, & il les a orné de diverſes fabriques qui y répandent beaucoup d'agrément & de varieté. Ses atitudes ſont ſimples, mais nobles, malgré qu'il ait ſuivi la nature plutôt telle qu'il la voyoit, que dans ſes beautés & les graces de l'antique. Ses draperies ſont toujours riches & vraies, ſelon les étofes qu'il a voulu rendre, mais ſes plis paroiſſent ſouvent faits au haſard; Pour ſes carnations elles ſont admirables. Il s'eſt auſſi quelquefois écarté de la vérité des temps & des lieux, dans les habillemens & les attributs qu'il donnoit à ſes figures, & il a fait quelques Anacroniſmes de ce genre; ce qui fait croire qu'il n'avoit pas beaucoup étudié l'Hiſtoire.

Le Titien a eu pluſieurs manieres différentes & ſur les derniers temps il s'eſt totalement abandonné à la pratique. Malgré l'occupation que lui donnoit la Peinture, il a gravé quelques pieces en taille de bois: cependant la plûpart de celles qui paſſent pour être de lui, ſont de Jean Calkert, un de ſes meilleurs éleves.

TORTEBAT, excellent Peintre de Portraits. E. N°. 359.

Il a gravé quelques pieces à l'eau forte, entr'autres les figures anatomiques d'après les tailles de bois de l'Anatomie de Vezole.

TROYES ( *François de* ) E. N°. 247-248-257-277.

Il nâquit à Toulouſe au mois de Fevrier 1645. Ce Peintre eſt regardé comme le Van-

dyck de l'Ecole de France. Il avoit donné d'abord dans les ſujets hiſtoriques ; mais après la mort du célebre M. le Febvre Peintre de Portraits, il s'attacha à ce genre, dans lequel il a acquis une réputation immortelle. Il a réuſſi ſur-tout dans les Portraits de femmes, auſquelles il ſçavoit donner des caracteres Poëtiques & de Divinités qui leur étoient convenables, auſſi ingénieuſement imaginés que galamment ajuſtés, & toujours avec bienſeance. Enfin il trouva le ſecret de contenter le beau ſexe & de ſatisfaire les Curieux. Quoiqu'il fût livré totalement à ce genre, il ſe recréoit quelquefois à faire des ſujets qui n'ont pas moins de mérite que ſes portraits. Son pinceau avoit tout le *ſuave* & la force de celui des meilleurs Maîtres Flamands, & ſon Deſſein toute la préciſion & les graces des Maîtres Italiens, quoiqu'il n'ait jamais fait de voyage ni en Flandres ni en Italie. Il joignoit à ces talens une probité exacte, & un eſprit de ſociété qui lui avoit produit un grand nombre d'amis. Après avoir été ancien Directeur de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, il mourut à Paris le premier May 1730. âgé de plus de 80. ans. Il a laiſſé un fils, qui en héritant des heureux talens de ſon pere, eſt non ſeulement monté au grade de Profeſſeur de l'Académie Royale de Peinture, mais qui a été nommé depuis peu par le Roi pour être Directeur de l'Académie Royale de S. Luc établie à Rome par Sa Majeſté : place qu'il remplit avec dignité, & dans laquelle il s'attire une eſtime univerſelle.

V.

VANDER BORCHT. E. N°. 112.

VANDER CABEL, aſſez bon Peintre de marines & d'animaux. E. N°. 146.

VANDER-DOES, bon Peintre Hollandois en payſages & en animaux. Ses Deſſeins ſont fort recherchés, & il y a dedans beaucoup d'intelligence & d'effet. T. N°. 69.

VANDER MEULEN (*Antoine-François*) T. N°.45-48-56-58. D. N°. 62-63. E. N°.307.

Il étoit de Bruxelles. Il eut un talent particulier pour bien peindre les chevaux. Sa touche eſt pleine d'eſprit, & approche beaucoup de celle de Teniers. Comme Louis XIV. l'a occupé toute ſa vie à peindre les vûes des places dont Sa Majeſté a fait les conquêtes, on ne trouve guéres de lui que des petits tableaux, qui ſont plutôt des eſquiſſes que des morceaux arrêtés, mais qui cependant ſatisfont infiniment. Ses grands tableaux font l'ornement de Marly & des autres Maiſons Royales. Il eſt mort à Paris en 1690. âgé de 56. ans.

VANDER ULFT (*Jacobus*) E. N°. 472. Ce N°. eſt de Deſſeins, quoiqu'au rang des Eſtampes.

Les Tableaux de ce Maître ſont très-peu connus ici. Ce Peintre eſt dans une haute réputation en Hollande, & ſes Deſſeins auſſi-bien que ſes tableaux y ſont très-chers & très-rares. Comme il a été Bourguemeſtre d'une des villes de la Hollande, & qu'il étoit fort riche, il a très-peu fait d'ouvrages, n'étant pas dans l'obligation de travailler par beſoin. On reconnoît à ſa touche & à ſes compoſitions qu'il avoit fait le voyage d'Italie. Il peignoit l'Architecture d'un très-bon goût, & il compoſoit avec facilité. Sa couleur eſt admirable, & ſes tableaux font beaucoup d'effet. J'en ai vû deux de ſon meilleur temps à la vente du Cabinet de M. Tierins Avocat, qui s'eſt faite cette année à la Haye, où j'étois alors, mais qui furent pouſſés à un prix trop violent. J'y en ai cependant acquis un qui eſt

assez beau, que je possede actuellement, & sur lequel on peut facilement juger du mérite de ce Maître.

VANDYCK (*Antoine*) D. N°. 21-24. E. N°. 152-157-158-186-191-292-383-384-385-479-481.

Vandyck nâquit à Anvers en 1599. il fut en premier lieu disciple de Jean Bale; mais après qu'il eut reconnu le mérite de Rubens, il fit tant par ses amis qu'il trouva le moyen d'entrer chez ce Maitre, où il s'avança dans cet art avec d'autant plus de facilité que Rubens, qui avoit découvert en lui les heureuses semences de ce qu'il devoit devenir un jour, prit plaisir à l'instruire, & ne lui voulut rien cacher de ce qu'il sçavoit. C'est ainsi qu'il profita de toutes les études que ce grand Peintre avoit fait jusqu'alors : il parvint donc en peu de temps à un si haut point que Rubens ne fit point de difficulté de se servir de lui dans la plûpart des tableaux qu'il avoit à faire & qu'il lui faisoit peindre d'après ses Desseins, se contentant seulement de les retoucher.

Comme Rubens avoit pour Vandyck une estime particuliere, & qu'il ne cherchoit que ce qui pouvoit être utile à l'avancement de son disciple, il lui conseilla de faire le voyage d'Italie, pour qu'il pût par la suite faire usage des beautés qu'il découvriroit dans les ouvrages des grands Maitres. Vandyck suivit son avis, mais il ne resta pas long-temps à Rome, & il s'arrêta davantage à Venise, où il se fortifia par l'étude qu'il fit sur les tableaux du Titien & de son Ecole. Il fut même beaucoup employé à Gênes, où il fit nombre de Portraits qui commencerent à établir sa réputation.

De retour en Flandres, Vandyck fit voir que son voyage d'Italie ne lui avoit pas été infruc-

tueux : on apperçut dans ses ouvrages, beaucoup plus d'art & de bon goût, & il peignit plusieurs tableaux d'histoire qui rendirent son nom célebre de tous côtés, entr'autres ce fameux Crucifix pour les Capucins de la ville de Termonde, que l'on regarde comme un chef-d'œuvre : mais comme il sentit qu'il avoit un talent particulier & une facilité extraordinaire pour le portrait, & qu'aucun Peintre de son temps ne pouvoit lui être préferé en ce genre, il s'y livra tout-à-fait dans l'esperance que cela lui procureroit des occasions plus fréquentes de se faire connoitre dans les pays étrangers, & en même temps plus lucratives; ce qui lui réussit à son gré ; car le Roi d'Angleterre, qui étoit assez amateur de Peinture, ayant entendu parler de son mérite, le fit venir à Londres ; il lui fit peindre toute la famille Royale, & le combla de caresses & de présens. Il fut si goûté dans ce pays & il y fut si occupé, qu'il prit le parti d'y rester. Il y épousa une très-belle femme qui étoit d'une grande famille. Quoiqu'il mît à ses portraits un prix fort haut, il avoit beaucoup de peine à pouvoir satisfaire tous ceux qui lui en demandoient, ce qui lui fit amasser de grandes richesses, malgré la figure extraordinaire qu'il faisoit & la magnificence avec laquelle il vivoit : enfin après avoir rempli la ville de Londres de ses ouvrages, il y mourut en 1641. âgé de 42. ans.

Quoique Vandyck ait eu les mêmes principes que Rubens, on ne peut pas dire cependant qu'il ait eu le génie aussi beau, & que ses compositions ayent été aussi ingénieuses & aussi sçavantes que celles de son maitre. Son imagination étoit moins vive, & il tiroit moins à l'effet dans ses tableaux. Il est vrai

qu'il ne s'étoit point fait, en ce genre, une si grande habitude que Rubens, mais aussi on lui rend justice en disant que ses portraits sont sublimes, qu'ils pénétrent l'ame par leur vérité, & que personne ne lui est comparable dans ce talent. Ses atitudes sont simples & naturelles; ses têtes sont dessinées dans la derniere perfection, & sans en outrer les caracteres, il les a rendues si animées qu'elles paroissent pleines de vie: ses mains ne sont pas moins correctes que le reste de ses figures: son pinceau est d'une legereté surprenante, & sa couleur d'un accord merveilleux. Quoiqu'il n'ait suivi dans ses draperies que les modes de son temps, il a sçû si bien les ajuster, que ses figures ont toujours un air noble. En un mot, dans ses portraits il est supérieur à tous ceux qui en ont fait; & dans ses tableaux d'histoire, il est égal aux plus grands Maîtres. Il a cependant changé un peu de maniere sur la fin de sa vie, cherchant alors plutôt à gagner du bien qu'à perpétuer sa réputation; ce qu'il ne fit point difficulté d'avouer lui-même, en disant qu'il étoit naturel de travailler pour soi après avoir travaillé à se faire un nom. Nous avons de lui quelques portraits & autres pieces gravées à l'eau forte.

VANIUS (*François*) E. N°. 130.

Ce Peintre étoit de Sienne, & fut disciple du Baroche: il étoit agréable dans son coloris, correct dans son dessein & expressif dans ses caracteres. Il est fort estimé. Ses desseins sont admirables, & vont de pair avec ceux du Baroche & avec ceux du Carache. Comme il étoit très-pieux, il n'a gueres donné que dans des sujets de dévotion. Il a très-peu survécu le Baroche, étant mort dans l'année 1615. âgé de 47. ans. Vanius a fait quelques petits morceaux à l'eau forte.

VAN-LAR. *Voyez* BAMBOCHE.

VAN-SCHUPPEN, bon Graveur. E. N°. 233.

VAN-UDEN. T. N°. 15. D. N°. 46-47-E. N°. 195.

C'eſt un excellent Payſagiſte Flamand, qui ſouvent a été employé par Rubens, quand il ne vouloit pas ſe donner la peine de faire lui-même ſes payſages. Il a gravé à l'eau forte avec eſprit pluſieurs petits payſages.

VELDE (*Adrien Van*) D. N°. 35.

Ce Peintre eſt un des meilleurs Maîtres de la Hollande pour le Payſage & pour les animaux. Il y eſt dans une très-haute eſtime & pouſſé même à des prix conſiderables. Il y a néanmoins beaucoup de choix à faire dans ſes tableaux, & rarement ils ſe trouvent purs ou ſans être fatigués. Nous n'en avons preſque point à Paris de ſon bon tems, & l'on ne peut guere citer que le grand que poſſede Monſieur Blondel de Gagny, * quoique ce Maître ſoit cependant encore ſupérieur dans ſes petits tableaux. C'eſt le Payſagiſte dont le pinceau ſoit le plus *flou* & le plus *Moelleux*: Corneille Polimburg même, paroît ſec, pour ainſi dire, dans ſa touche, auprès de lui. Ses figures ſont ordinairement naïves & bien deſſinées : il en a fait ſouvent dans les payſages de Ruyſdal, de Weynans, & au-

* Monſieur Blondel de Gagny a dans ſon cabinet pluſieurs autres tableaux de remarque qui ne cedent en rien à celui de Vande-Velde que nous venons de citer, ni à celui de Berghem dont nous avons parlé dans l'article de ce Maître. Ce Curieux pouſſe la délicateſſe de ſon choix juſques au moindre ſcrupule, & il faut qu'un tableau, pour lui plaire, ne ſoit répréhenſible ni dans le ſujet ni dans l'exécution. Tout dans ſon cabinet eſt agréable & du meilleur tems de chaque Maître : & ce qui en fait l'éloge, ainſi que de ſon bon goût, c'eſt qu'il ſeroit difficile d'y en découvrir quelques-uns dans le nombre de ceux qu'il poſ-

tres bons Maîtres. Sa couleur eſt fondue & vigoureuſe, & ſes tableaux ſont d'un accord parfait: enfin c'eſt le Peintre le plus flatteur qu'il y ait pour les Curieux qui s'attachent au beau travail & au fini.

VELDE (*Jean Van-*) Graveur. D. N°. 35- E. N°. 202.

VERDUC. Deſſinateur à la plume, qui avoit apris ſous Iſrael-Silveſtre. D. N°. 71.

VERKOLJE, bon Peintre Hollandois, & bon Graveur en maniere noire. E. N°. 216-217-226.

VERMEULEN, Graveur. E. N°. 245-247.

VERSCHURING. Peintre Hollandois. Il y a de très-jolis deſſeins de ce Maître. D. N°. 27-28-E. N°. 474. Ce dernier numéro eſt auſſi de deſſeins, quoiqu'au rang des eſtampes.

VICUS (*Enéas*) Graveur. E. N°. 127.

Il étoit de Parme & il a beaucoup travaillé au Burin.

VILLAMENE (*François*) bon Graveur Italien. E. N°. 131-133-134.

Il a deſſiné aſſez correctement, & il a travaillé au burin avec propreté, mais ſes contours ſont trop roides & trop manierés. Il a cependant été, pendant quelques tems, éleve d'Auguſtin Carache.

VINCI. *Voyez* LEONARD de VINCI.

VLEUGHELS (*Le Chevalier*) Peintre. D. N°. 125-E. N°. 109-241-259-268.

Ses compoſitions ſont fort agréables, & il y a beaucoup cherché le goût dePaul Veroneze; il ne peignoit gueres que des petits tableaux de Chevalet où il réuſſiſſoit. Il avoit beaucoup d'eſprit, & il poſſédoit tous les agrémens de la bonne ſociété: ſes talens & ſon

ſede, qui ſoient aſſez inférieurs en mérite, pour ne pas être digne s d'y tenir place.

mérite personnel lui procurerent la place de directeur de l'Académie Royale de S. Luc établie à Rome, que le Roi lui donna, & dans laquelle il est mort il y a quelques années. il s'étoit attiré a Rome une estime universelle, & même de plusieurs sçavans & gens de Lettre avec lesquels il avoit souvent relation.

VOSTERMAN (*Lucas*) E. N°. 150-151-152-154-157.

C'est un des meilleurs Graveurs des Pays-bas, & qui n'a pas peu contribué à faire connoître le mérite de Rubens, * par la maniere expressive, & intelligente avec laquelle il a gravé plusieurs de ses Tableaux. Ses Estampes sont fort estimées, & il est regardé comme un des grands Maître dans cet Art.

# W

WATTEAU (*Antoine*) T. N°. 8-34-42. D. N°. 64-65 66-67-164-165-E. N°. 94-173. Voyez l'Abregé de sa vie qui se trouve au N°. 94. à la tête de son œuvre.

Watteau a gravé quelques morceaux à l'eau forte, où l'on reconnoît la même facilité & le même esprit que dans ses desseins.

WATERLO, Paysagiste Hollandois. E. N°. 196.

Nous avons de ce Maître plusieurs paysages gravés d'un assez bon goût.

WAUVERMENS (*Phillipe*) T. No. 25-30-38-40-D. N°. 23-E. N°. 111-176.

C'est un des Maîtres de la Hollande & qui soit le plus universellement aimé. Son Pinceau séduisant, le choix de ses sujets, l'accord

* Il est à remarquer, que soit que Rubens ait eu le bonheur d'avoir de son tems d'excellens hommes dans la gravure, soitqu'il ait aidé lui-même à les former, jamais Peintre n'a eu l'avantage d'être rendu dans le vrai de son genre, avec autant de précision & d'effet.

& la vivacité de ses couleurs, la finesse & le *moelleux* de sa touche, tout engage les curieux a rechercher ses Tableaux. Il a réussi sur tout dans les paysages qu'il ornoit toujours de chasses, d'altes & de campemens d'armée, ou d'autres sujets, dans lesquels il avoit occasion de placer des chevaux, qu'il dessinoit dans la derniere perfection, & dont il sçavoit rendre avec beaucoup de precision tous les différens mouvemens.

Quand on fait attention au *beau fini*, que Wauvermens a mis dans ses tableaux, on a de la peine à s'imaginer comment il a pû en faire une aussi grande quantité : Teniers & Wauvermens, voilà les deux Peintres qui ont le plus travaillé, & dont on rencontre le plus grand nombre de Tableaux. Cependant leur maniere est très-opposée. L'une paroît bien plus facile, & d'une bien plus prompte exécution, & l'autre par la beauté du travail & *la fonte* des couleurs, semble avoir exigé beaucoup plus de soins & de tems. Il falloit que Wauvermens eût acquis une si grande pratique dans sa maniere de peindre, que ses tableaux ne lui coutoient apparemment aucune peine à pousser à ce *grand fini* : autrement il n'auroit pas pû en sortir tant de ses mains. Il est vrai qu'en les examinant avec attention, on y reconnoît un pinceau facile, *gras*, & *nourri*, bien éloigné de la sécheresse & de la peine que l'on remarque ordinairement, dans les ouvrages de ceux qui se sont appliqués à les finir avec autant de soins.

Wauvermens a quelquefois poussé ce *grand-fini* un peu trop loin. Ce défaut est plus sensible dans ses terrasses, qui souvent tiennent plus de la nature du velours que de celle de la terre : il sçavoit cependant fort bieu, par une touche spirituelle, tirer à l'effet quand il le vou-

loit : mais il cherchoit à satisfaire le goût dominant de sa nation, qui a plus de penchant pour les piéces arrêtées. Nous avons de lui quelques tableaux, où il a plus donné à l'effet qu'*au fini*, qui sont merveilleux & souvent préférables aux autres. * Wauvermens mourut vers l'an 1670. ** Nous avons, je crois, de ce Maître, quelques bagatelles à l'eau forte.

Phillippe Wauvermens avoit un frere que l'on appelloit Pitre Wauvermens, & qui donnoit dans le même genre de Peinture, mais qui n'a pas réussi de même que Phillippe. On attribue la rareté des desseins de Phillippe à la jalousie qu'il eut contre ce frere. On dit qu'il les brûloit à mesure qu'il en faisoit usage, afin qu'après sa mort, son frere ne pût pas

* M. de Jullienne en posséde un de ce Maître dans ce goût ferme & pictoresque, dont l'effet est admirable : on y trouve tout l'esprit, tout le feu, & toute l'intelligence dignes d'un grand Maître.

** Ce siécle fut fertile en excellens Peintres dans la Hollande, ainsi que dans les autres pays ; mais il est étonnant que tous ces grands hommes n'ayent point laissé d'heureux rejettons dans cette nation, où la Peinture paroît être aujourd'hui négligée, & où le peu de bons Peintres qui s'y trouvent, sont forcés de l'abandonner, & ne se livrent guéres qu'au dessein, pour satisfaire à la passion violente, que les Hollandois ont aujourd'hui pour cette curiosité : Passion qui fera insensiblement, que cette nation sera par la suite tout à-fait privée d'habiles gens en cet Art. En effet les Peintres de ce pays, attirés par l'apas d'un plus grand lucre, que la défaite sure & prompte de leurs desseins leur procure ; joint au peu de débit qu'ils autoient de leurs tableaux, leur fait préférer cette occupation à celle de la peinture, dans laquelle il n'y a plus d'émulation, & dont petit-à-petit ils perdent l'habitude : la réussite dans le dessein devenant aussi plus facile, & exigeant beaucoup moins de tems, d'étude & d'application. Voilà, autant que j'ai pû le remarquer, les raisons pour lesquelles il ne se forme aujourd'hui chez eux aucun Eleve dans le genre où ont excellés leurs Prédécesseurs, qui ont fait dans leur tems l'ornement de

profiter de ses études. Ce n'est qu'un bruit polaire, quoique général, même dans son pays; mais je ne prétens point attaquer la mémoire de ce grand homme, par une jalousie si deshonorante, sur-tout envers un frere, & en même tems si peu convenable à un Artiste d'un si grand mérite.

WIERIX (*les*) Graveurs. E. N°. 387.

Leur burin est d'une grande netteté, mais extrêmement froid. Ils étoient trois de ce nom. Jean, Jerôme & Antoine.

WILLEM-BAUR. E. N°. 72-181-482. Voyez la notte du N°. 72. qui est à la tête de son œuvre.

WINGAERDE, Gravenr. E. No. 154.

WISCHER (*Corneille*, *Louis & Jean*) D. N°. 19-20-E. N°. 111-162-163-164-176-181-182-184-186-189-190-478-480.

Corneille Wischer est le Graveur de toute la Hollande, qui ait eu en même-tems le burin le plus beau, le plus sçavant & le plus gracieux. Il a réussi tant dans les sujets des Maîtres Flamans que dans leurs Portraits : il a mis dans ces derniers une finesse & une verité extraordinaire, & il a sçu réunir à un si haut dégré dans ses ouvrages, l'effet & l'esprit avec la pureté & la netteté du burin, que les Maîtres de l'Art, ainsi que les curieux, lui donnent le pas sur tous les autres Graveurs. Ses desseins sont aussi admirables, & touchés en homme sçavant. Nous avons quelques-unes de ses Estampes qu'il a gravées & inventées lui-même.

Louis & Jean Wischer n'ont pas poussé la Gravure aussi loin qne Corneille ; cependant ils ont réussi supérieurement dans les planches qu'ils ont gravées, tant d'après Wauvermens

leur siécle, & dont les ouvrages font encore à présent l'admiration de tous les Connoisseurs, & les plaisirs de tous les curieux.

que d'après Berghem, & ils seront toujours les modeles, de ceux qui voudront rendre avec esprit & vérité les ouvrages de ces deux Maîtres.

WITHE (*de*) D. N°. 15.

C'est le meilleur Peintre en Histoire, qu'il y ait aujourd'hui dans la Hollande. Il est né à Anvers, mais il est établi dans la Ville d'Amsterdam. Il s'amuse quelquefois à peindre des morceaux qui imitent les bas reliefs en plâtre & qu'il rend d'une façon à s'y méprendre, quoique l'on ait presque les yeux dessus. Il a peint sur-tout une frise dans ce genre, dans une des sales de l'Hôtel de Ville d'Amsterdam, qui se trouve placée à côté d'une autre qui est véritablement de relief, & qui trompe si bien les plus clairvoyans, qu'ils ont peine à démêler la véritable, d'avec celle qui n'en est que l'imitation.

WITHOUC, Graveur des Pay-Bas. E. N°. 149-151-152-155.

WTTENBROECK, Peintre. T. N°. 68.

## Z

ZEEMAN. E. N°. 196-472. Ce dernier Numero est de Desseins, quoiqu'au rang des Estampes.

Il a donné particulierement dans les marines. Son nom signifie en langue Hollandoise, homme de mer. Quelques-uns disent qu'il avoit été matelot avant que d'être Peintre, & qu'il a pris son nom, de cette profession qu'il avoit suivi auparavant. Ses desseins sont fort intelligens & assez estimés, ainsi que les Estampes qu'il a gravées.

oo

*Fin de la Table des Maîtres, dont les ouvrages sont contenus dans ce Catalogue.*

